EN 1975

Les Allemands de l'Ouest paieront moins d'impôts

Fri Virginia pro-

**DES** + 22 117 [5]

of Parker to their our

FARBUTE! MA PARTY OF THE PA

ALCONO.

THE PERSON NAMED IN

Marie Marie En

tion Time

ATE CENTS

THE PARTY OF

The Second Secon

The state of the s

Manual Section 1

Property of the second

e a significant

ALONDEL

military madache no les

Andre delices

rateine nui

**在** 

la care

de 10 dollars las

The Company of the Co

4.14 MA

Transfer of the Public

A Property

LIRE PAGE 16.



Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1 du.; Funisie, 100 m.; Allemagns, 1 DM; Autriche, 7 sch.; Seigique, 10 ft.; Ganada, 50 c. cts.; Oamemari. 2,75 kr.; Espagne, 18 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Gréce, 15 dr.; Iran, 45 ns.; Iralie, 250 l.; Liben, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Pays-Bas, 0,85 ll.; Portugal, 10 esc.; Suede, 1,75 kr.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A., 50 cts.; Yougeslavie, 6 n. din.

larif des abonnements page 12 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tétex Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

# Les forces révolutionnaires nouvelles menaces marquent des points au Vietnam du Sud

### UN ENJEU **POLITIQUE**

Par centaines les jours « fastes » par milliers les autres jours. meurent, an combat ou pris dans les combats, des Vietnamiens et Cambodgiens. Soixante-sept mille militaires tués dans les deux camps, cinquante-sept mille antres blessés en 1974, indique Saigon. Bien plus qu'en 1973. Mais deux cent vingt-cinq mille adversaires mis hors de combat. affirme le G.R.P sud-vietnamieu Et. dans le pays valsiu, les Phnompenhnis ont passe la nuit do Nonvel An à éconter les tirs de mitrailleuses et les explosious

Intraitables dans leur refus de discuter avec les « traîtres », les révalutionnaires khmers, pen impressionnés par la « détente ». cause profonde de leur échec diplomatique à l'ONU, repartent è delle Phnom-Penh. Ils ne se font guère d'illusion : la fin de la guerre n'est pas pour demain Leur victoire passe par leur capacité d'organisation, mais aussi par le décrochage des Américains. Le problème cambodgien reste très lié au problème sud-vietnamieu.

Washington sontient toojours le régime de Saigon; sans pour antant écarter l'hypothèse d'un changement de direction. Mals. les actuelles opérations commqnist , s'ajnutant à que crise prhaine de plus en plus perceptible, contribuent à ébrauler les fondations d'un système qui ne resemble pas précisément à celui dont les accords de Paris prévoyaient la creation. Encore ne fant-il pas exagerer l'ampleur des attaques des dernières semaines. Si les nffensives localisées des communistes provoquent daqu'elles sont mieux connues. grace aux communiqués de Saigon, que les innombrables violations des accords par les troppes de M. Thien.

La récolte de riz provoque toujours dans le Delta un reconvent de la e concurrence : entre les deux camps. Les communistes, qui reprennent ici et ià do terrain naguère perdu, veuleut sans doute mussi tester l'adversaire alors que celui-ci commen à ressentir durement les effets de la diminution de l'aide américaine, tandis que Hauni ne mėnage pas son assistance an G.R.P. Mais l'essentiel ne réside pas dans l'analyse des forces militaires. L'enjeu est politique. Alor. que, mercredi. M. Thien demandait à la population de s'unir autour de l'armée, des étudiants catholiques manifestalent a Saigon contre la dictature, et Mgr Binb, Parchevêque de la capitale, préchait la réconciliation, ce mot-clé des accords de Paris-

Hanoi, de son côté, s'engage résolument sur la voie du la reconstruction et de la constru tion, entame d'importantes réformes agraires el étudie d'ambitieux projets industriels. Le G.R.P. travaille, à un niveau plus modeste, su démarrage économique de ses propres zones. En face, M. Thien vante la grandeur de la libre entreprise, répétant une leçon mai adaptée au pays devant une population de plus en plus panvre et impressionnée par la corruption d'uno minerité

de profiteurs. Conscients du « pourrissement » de la situation, les Américains ne sont pourtant pas prêts à modifier réellement leur politique de toujours. Par la volonte du Congrès, ils disposent d'ailleurs de moyens plus limites que dans le passé. Et lls feralent fausse ronte en pensan' que le G.R.P. et Hanoi modifierent leurs plans poor se mettre à l'unisson de « l'esprit de Viadivostok »

et au Cambodge

Fondateur : Hubert Beuve-Mêry

n'est en rue. Les Khmers rouges miensi fient teura pressions aux alentours de Phnom - Penh. At Vietnam du Sud, les Jorces du Front national de tibération loujours très actives dans le Delta, sont en passe de controler totalement la province de Phuoc-Long, au nord de la capitale, le long de lo Irontière du Cambodge.

L'onnée 1975 a mai com-mencé dans le sud de l'indo-

chine, où aucun signe de pais

A Washington, M. Habib secrétaire d'Etat adjoint, o souligné la nécessité de poursuirre l'arde américaine un régime de Salgon.

La bataille fait ruge près de Phuoc-Binh, capitale de la province de Phuoc-Long, à 125 kilomètres au nord-est de Salgon Après avoir occupé, en deux semaines, trois sous-secteurs et une base, les communistes oul commencé, mardi 31 décembre, l'estanue des positions protégnons. l'attaque des positions protégeant immédiatement la petite ville Très rapidement, les défenseurs d'un sous-secteur situé à 4 kilo mètres, et ceux d'une petite base, cédaient devant l'adversaire, qui aurait utilisé des chars de l'abri-

A SAIGON, cette intense activité militaire a provoqué dequi réactions. Le président Thien a déclaré, le 1" jaqvier, devant le corps diplomatique, que e ces actions (communistes) donnent le actions (communices) donnent le signol d'une offensive de plus grande envergure dons les prochains jours »; il s'est cependani dit confilant dans le succès de ses troupes, a exhorté ses compatriotes à « soutenir l'armée » et a estimé que, « avec un programme pratique de dévelouvement écoprutique de développement éco-nomique, et grâce à lo présence du pétrole, le République du Viciarenir assez proche, sa part dans la communauté internationale dans les deux domaines des pro duits alimentaires et de l'énergie Le président Thieu a affirmé que les communistes « reinsent loute

De son côté, Mgr Binh, archevêque de Salgon a déclaré : « li est difficile de trouver une olu-tion à la guerre s'il n'existe pas ur esprit de réconciliation basé sur les réalités du pays et le respect mutuel. La paix n'est pai renue dans notre pays parce que les parties concernées n'ont pas lait les efforts nécessaires. »

• A HANOL - Selon le cor respondant de l'A.F.P., les abris collectifs installés un peu par-tout à l'epoque des bombarde-ments sont démontés et les plèces

d'artillerie lourde retirées. Les dirigeants incitent la population à produire plus : en 1975. le produit national brut devra augmenter de 19,6 %. Le correspondant de l'A.F.P. met en garde contre les informations venues de certains pays limitrophes, selon lesquelles le Nord « mobilise ». En fait il s'agit du traditionnel appel sous les drapeaux de la fin de

◆ AU CAMBODGE, les révo-tutionnaires ont occupé plusieurs positions à 18 kilomètres de Phnom-Penh, qui, pendant la nuit de la Saint-Sylvestre, a été sans cesse seconée par les ex-plosions d'obus et de bombes là-chées par l'aviation, cependant que cinq roquettes tombalent sur le centre de la capitale.

L'agence A.P. indique que. mardi, les troupes du maréchal Lou Noi ont perdu près de Phnom-Penh environ trois cents hommes et que des centaines d'autres ont décroché traversant le fleuve à la nage.

#### AU JOUR LE JOUR

a Salut à tol 1975 », a dit M. Giscard d'Estaing après avoir présenté ses voeux aux Prançais.

Tutoyant le temps, baptisant les années Liberté et Fraternité, projetant des diners dans les familles de toutes conditions lassant la chair de sa chair aux mams des Antillais, notre president jaçonue le changement qu'il inspire a l'image d'un petit frère des

#### de tondement juridique. Le traité entre Londres et Paris et la

ratifié le traité

pour le tunnel

sous la Manche

A comoter du 1'' lenvier. le

convention signée avec les deux sociétés financières orivees prévoyalent que les Parlements develent ratifler, avant la fin de l'année 1974, t'accord conclu solennellement à Chequers, le 17 novembre 1973. oai M. Hoath et G. Compidou. Le gouvernement de M. Jacques Chirac s'est ecquitté de cette tàche dens tes délais orėvus, mais celui de M. Wilson ne l'a pae fait.

la demende du gouvernem lannique, le 26 novembre dernier, de bénéticies d'un délai suoplémentaire alin de trouver une solution olus économique oour construire la nouvelle voie terrée entre Douvres et l'agglomération londonienne. Les calcula taisaiani en ettet apparaître une lecture da 373 millions de livres cour catte nouvalle infrastructure a travers le charmani gaysage dii Kent, tout à fail insupportable pour les linences britanniques délà mises à mai par la conjoncture inferna-

Paris, désireux de ne rien taire qui puisse compromettre les chances da réalisation de l'ouvrage dans les délals prévus (l'ouverture est prévue 1980-1981) proposa alors à Londres d' « arréter la pendule » au 31 décembre 1974 et de repousser de queloues samaines, voire de quelques mois, celle date lalidique Male la difficulté vient du lait que les partenaires, dans cette altaire ne som gas deux mais quatre : les deux gouvernements mais aussi les

deux sociélés financières privées dont les actionnaires ne sont cas des sociétés d'importance et d'in-Muance mineures . la banque Louis fus. les banques nali la Compagnie linanciere de Suez, is S.N.C.F., par exemple, de ce côle-c: du Channel, la Channel Tunnel Investment Limited, le groupe Rio Tinlo Zinc. les groupes financiers Morgan Granfall Rubert Fleming ou Hill Samuel, de l'autre côlé

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Live to suite page 15.1

L'INDOCHINE TOUJOURS EN GUERRE | Londres n'ayant pas encore | CONSEQUENCE DE LA MALADIE DE M. BREJNEV ?

### Aucun dirigeant soviétique n'a prononcé le traditionnel message de Nouvel An

Au Caire, la gresse continue a dooner une imege sereine des relations sovieto-egyptisnnes, qui, selon M. Fahmu, seraient - sur la bonne voie -. Pour sa part, M. Sabri affirme qu'une nouvelle date gour le visite de M. Brejnev sera fixee grochaigement. L'ajournement du voyage est ettribue, dans les milieux diplomatiques cairotes, uniquement a l'état de sante de M. Breiney. On y

reopelle que le secretaire general du P.C. avait reçu dimaoche dernier les ministres egyptiens dens un sanatorium des environs de Moscou (. le Monde - du 31 decembre et du 1" janvierl. En revanche, . Al Ahram - situe le rencontre dens une datcha, ou. selon ce journal, M. Breinev - se reme: d'un recent refroidissement -Or. a Moscou, la nouvelle année a commence per uo petit mystère : contrairement à la tradition, aucus dirigeant n'est apparu le 31 décembre è la télévision pour présenter les vœux de le direction de l'Uoion sovietique. Le moindre changement des rites de la vie politique soviétique est rarement dû au hasard. La modification apportee au ceremoniel ne peut qu'alimenter les rumeurs sur la santé de M. Breinev.

De notre correspondant

gorny, soit M. Kossyguine; inter-renalt dans la soirée du 31 de-cembre a la télevision pour présenter ses vœux à ses concitoyens et dresser un brei bilan, toujours positif bien sur de l'année passée, aussi bieq en politique iquerieure qu'extérieure Le lende-main, c'est-à-dire le 1º janvier, la Prardo reproduisait en pre-mière page le texte de cette inter-vention avec la photographia de son auteur

Ainsi. on retrouve dans la Pratda du la lanvier 1971 l'inter-vention et la photographie de M Brejnev; dans celle du la jan-vier 1972, le discours et un por-trait de M. Podgorny; dans celle du la janvier 1973, le bilan dressé ans all Forgraphie autre carles par M. Kossyguine, avec egale-ment une photo. L'an dernier, c'était de nouveau au tour de M. Brejney d'être à l'honneur.

La Prarda de ce les janvier control de ce la sinvier compt avec ce qu'on pensalt être devenu une habitude. Alors que normalement, M Podgorny auralt dù être « de service », on ne trouve dans le quotidlen du partique le texte d'un message de bonne année signe par le combte control du cort, le vestidium du central du parti, le presidium du Soviet suprème et le conseil des ministres. La photo rituelle du dirigeunt est remplacée par un cliché représentant la place Rouge et le minusoire de Lénine. Mardi soir, peu atant les doure coups de minut, le texte de ce la télevision par un présentateur

Ce message, qui fait référence

Moscou. — Depris quatre ans, aux rencontres de M. Brejner l'un des membres du triumvirat avec les dirigeants americans, isoit M. Brejnev, soit M. Pod-ouest-allemands et français, ne contient aucun élément particu-lierement significatif. Il affirme, notainment que : le parti com-muniste el l'Etat sométique poursuivront comme auparavant leur politique de consolidation de la pour entre les peuples ». Il ajoute que « jamais encore les conditions extérieures pour l'édification com-muniste n'avaient été aussi favorobles qu'à t'heure octuelle ».

Il n'est pas facile d'interpréter ce changement dans le «scè-nario» de fin d'année, d'autant plus que ce n'était pas, théorique-ment, le tour de M. Brejney de se produire a la rélevision, mais ce-lui de M. Podgorny, dont la santé ne donne apparemment aucune inquiétude bien qu'il soit agé de soixante-douze ans et que de nombreuses rumeurs alent laisse prévoir son depart à la retraite. Certains pensaient cependant que M Brejnev pourrait profiter de l'occasion pour mettre un point final aux bruits concernant son élat de santé élat de santé

Constatons que le secrétaire genéral n's pas voulu — ou n'a pas pu — le faire. Reste à savoir pourquoi Comme il reste à savoir pourquot les sources généralement les plus orthodoxes à Mos-cou, c'est-à-dire les plus proches du pouvoir, continuent à répandre des ruments pour confirmet la maladie de M Breiney. Si cette Mardi soir, peu a ant les doure coups de minint, le texte de ce pourra qu'en conclure qu'un pro-message anonyme avait été lu a blème de sucression se pose pour une raison ou une autre.

JACQUES AMALRIC.

#### VU PAR UN AMÉRICAIN

### L'« impérialisme linguistique » de la France

Les linguistes trançais el américalns on identifié quelque 2796 Idiomes en usage dans le monde, à l'exclusion des dialectes mineurs. Bien que l'on discure encore de ce qui constitue exactement une langue. on peut, sans risque d'erreur, admettre qu'il en existe eu total ores de 3 000, dont 149 sont parlées par un million de oersonnes ou davantage Mais ces - blens de conson tion inquistique . sont très inégalement régertis. Les 13 langues les olus récandues dens le monde sont emoloyées par daux milliards et demi de personnes, soit les deux tiers de la population mondiele.

L'Union soviétique, qui n'a ou, lusqu'à ce jour, détruire les langues Indiganes - plus d'une centaine - gariées dans son emorre, n'en continue cas moins à encourager par tous les moyens l'usage du russe, présenté comme - langue unificatrice - Le orogramme de cul-

Le visiteur du soir

paupres qui aurait des éle-

gances et des trouvailles, des

Ce lassant: il a invente la

présidence à domucile qui il-

bistre l'impossible vers lequel

tend le réveur étyseen : être

a la jois président de la Répu-

blique et président des Fran-

Pour la meme raison les rois

BERNARD CHAPUIS.

allaient querr les ecrouelles.

manières et de la méthode.

BURNETT ANDERSON(\*)

lure hisosnique mis en œuvre ger

l'Espagne dans les Amériques com

corte un élément linguistique très important La Grande - Breisone appone un soutien à l'enseignemen de l'angleis dans le cadre de ses programmes culturels internationaux est curieux, de relever que les Etats-Unis ne se sont jamais résolus à scopter une ettitude délinitive quant à la propagation de l'anglais d'Amé-Jique à l'étranger De temos en temps, ils ont cherché à mettre eu ooini une politique netionale - en la melière et une ou deux tois eu moins, ont expagé le dialogue evec les Britanniques en vue d'une action menée en commun - ou en tout cas exchant toute idée de concurrence. Cependant, toutes les déclarations qui oni qui résulter de ces travaux oni sombre dolicemeni dans l'ouble. Si l'on demander: à des diplomates américains quelle est la politique de leur pays quent à l'enseignement de l'angleis à l'étranger. an est peu, je oense, qui pourreient tournir une réponse rationnaile. Cela ast encore plus vrai des membres du Congrès

En revanche, oarmi les gouverneents representatifs, celui de la France ne lair pas mystère de son imoérialisme linguistique. M Pierre Laurent, alors directeur

general des relations culturelles. scientifiques et techniques, a presente l'une des descriptions les

plus franches de calle golitique dans une conférence vaste el nourrie intitulée : - La lengue trançaise dans le monde », prononcée le 8 mers 1971 devant l'Académia des sclences morales et politiques. Le thème el la portée de son enatyse se trouvent resumés en celte phrase-clé : - Notre objectif orfordaire dout être de réussir, dans les vingt années qui vienneni. l'opération d'extension de la françophonie acquellement entre-

De même, un rapport officiel eur te deuxième que quinquennal d'axoansion culturelle (1), déclare sans eucune ambiquilé : ~ L'expansion da se lengue, le rayonnement de sa culture et de ses idées, l'altrait de sa littérature, de se science, de de ses méthodes de formation des hommes, constituent cour la France. par l'influence qu'elle exerce grace a eux. des moyans d'aciion essennels de sa politique étrangéra. à l'action golitique et économique qu'ella précede, qu'elle acouie ai ou elle compléte Elle contribue directement à la puissance de notre cays sur le plan International •

Il est difficile d'établir avec précision la rapartition exacte des ressources consecrées à l'enseignement de la langue française dans le cadre d'un orogramme général d'informaton el de promotion culturelle à l'etrange:

(Lire to suite page 5.)

\* Millistre chargé de l'Information (1) Cite par Susanne Balous, et des rélations culturelles pres l'Action culturelle de la France dans l'ambassade des Btats-Tols a Paris, le monde (Paris, 1970), page 13.

### FRATERNITÉ

'ANNEE qui commence trolernite. Qui ne souscriroit à ce vœu présidentiel? Mois qui ne voit l'obime qui sépore la justice de la charité. ce nom chrétien de la traternité? L'une est de l'oidre de lo roison, l'outre du cœur. Or, dons une société fondée sur Cononymou at Lorgonisation, il n'v o guere de ploce pour le sentiment, non alus que dons une économie fondée sur le rendement et le profit. La fraternilé n'est vroiment possible que lorsque lo justice est satistoire.

Pour la première fais, un président o présenté ses vœux o ces « exclus » que son pormi tont d'outres les piisonniers, les immigrės. Mois si les propos généreux et les gestes courogeux qu'il o multiolles depuis six mois en foveur des exclus ont été de peu d'effet, c'est porce qu'ils se sont heurtes non seulement à l'indifférence d'une opinion mal disposée, parce que mol informée, mois oussi à l'inertie de l'odministration et, pour finir, oux refus du ministáre des finances. Question de justice et non de froternité.

A l'heure des vœux, les postiers et le personnel hospitoller ont eu droit à des honneurs présidentiels exceptionnels. Les ouroient-ils eus sons leur grève? Les ouront-ils à l'heure de la négociation ? Car l'État est aujourd'hui victime et arisonnier de ses longues corences. Potron, it a commis une erreur comparable à celles des responsobles de l'économie : l'équilibre de son budget repose en partie sur la laible rémunération de fancilannaires parfois trop nombreux commo celui des comptes extérieurs reposolt sur le bos prix d'une énerole souvent pospillée Depuis troo longtemps, il a pris l'habitude de mal cover ceux qui, de bas en hout, le servent au sont censés le toire. Face à des conflits, il o souvent arèféré céder sur l'ôge de lo retroite, dont ne se soucient quère les jeunes ouxiliaires, ou la durée du trovoit, devenue un sujer de ploisontérie dons telle ou telle administration, plutôt que d'occorder de justes remunérations. Question de juslice et non de fratemité.

Dans lo crise qu'ils traversent, le pays et le monde ont pourtont besoin, à défau! de plus de justice, d'un peu de Iroternité, ou tout ou moins de solidorité. Or c'est le sentiment qui le réflexe controire qui Oré-

Les notions, les communoutés, les Individus, se replient sur eux-mêmes, se bordent de refus, se hérissent de défenses. Des lors, l'égoisme des uns justifie celui des outres.

Dans un monde et un moment où le molheur des uns o cessé de foire le bonheur des outres, les olus riches, fussentils du tiers - monde, semblent indifférents ou sort des pays de la foim. Dans une société où les hommes vivent entossés et dépendent plus que jomois o s'isoler, ò s'ignorer, ò se défendre sons se soucier du voisin. Si génonte qu'elle soil, lo gréve n'est cas vraiment impopulaire, car ceux aui en souffrent oujourd'hul sovent qu'ils peuvent en ovoir besoin demain. Commerconts et paysans ne réogissent pas outrement que les ouvriers et les fonctionnoires. C'est oinsi que le tissu social se défait.

Ni le libéralisme de principe ni lo générosité de cœur du president de la République ne sont en couse. Mois les pestes, les propos et les vœux ne suffisent pos, 1975 ne sero pos l'onnée de la fraternité sons un grond effort de justice.

J. F.

AU MICRO D'EUROPE 1

Il est indispensable de continuer

à changer la société française

déclare le chef de l'État

veau style. Il a précisé à ce pro-

pos : « Je continueral imperturbable

ment, parce que je croix que cela correspond en réalité à une conception moderne des choses. Nous ovions gardé une conception

beaucoup trop rigide, trop for-melle, de l'attitude extérieure des chefs d'Etat. Cela pouvait ne pas ovoir d'importance, mais, à mes yeux, c'est nuisible, d'abord parce que celo donne à l'opinion l'ide

que ceto donne à l'opinion l'idée que ses dirigeants sont très étoiqués de leurs propres problèmes, de leur propre vie et, d'autre part, parce que, pour soi-même, on est complètement coupé de la réalité quotidienne, même de son temps. Si on circula entouré uniquement de motocyclistes et d'avenues désertes, on ne peut avoir aucune connaissance de ce qu'est à un moment donné l'état d'esprit, le tempérament, l'impression de ses compatriotes. Je

pression de ses compatriotes. Je vous signale d'ailleurs que je compte aller, en 1975, avec Mme Giscard d'Estaing, diner périodiquement dans des jamilles jrançaises de toutes conditions, de la contraction de la conditions,

de toutes professions, de façon o avoir un contact personnel et direct et que chacun puisse par-ler à sa mantère et seton son lan-gage sur les problèmes qui le

Interrogé, mardi 31 décembre, an micro d'Europe 1 M. Valéry Giscard d'Estaing a indiqué que sa présidence continnerait d'être placée sous le signe du change-

« Le changement, a-t-il déclaré, c'est fondamentalement le maître

c'est fondamentalement le matrie mot. Pai été convaincu, je suis convaincu et tout ce que je vois me convainc davantage qu'il est indispensable de continuer à changer lo société française.

Changer ne veut pas dire lo bou-leverser, ne veut pas dire secouer l'ensemble des structures. Cela

rensemble des structures. Cela veut dire jaire en sorte qu'on vive dans une société différente, qui soit adaptée aux besoins, au tempérament, aux réactions des hommes et des femmes d'aujour-d'hui, qui ne sont pus ce qu'ils étaient il y o cinquante ons et même il y o vingt ans. >

« Le jugement en profondeur des Français, a ajouté le président de la République, le seul qui m'intéresse, est un jugement qui perçoit ce qui o été entrepris. Ce que les Français volent, c'est que la place de la France dans le monde o été réaffirmée au cours de ces six derniers mois et ils ont pu sur un certain nombre

Bonne année pour chacune e vous, bonne année pour chacun de vous. Il est près de 8 heures et

Il est près de 8 heures et vous vous préparez sans doute à célébrer la fin de l'année avec voire famille, avec vos amie et peut être aussi, quelques uns, dans la solitude. Pendant les quelques minutes où je vals vous parier, je ne voudrais ni vous ennuyer ni vous attrister. Ni vous ennuyer en vous attrister. Ni vous ennuyer en vous attrister. Ni vous ennuyer en vous attrister. ennuyer m vous attraster. Ni vous ennuyer en vous présentant les actions à conduire dans la poli-tique française, actions que je vous al déjà décrites et dont J'aurai l'occasion de vous parier à nouveau le mois prochain, ui vous attrister en vous rappelant les difficultés et les risques réels du monde dans lequel nous vivons et dans lequel nous allons vivre l'an prochain.

Je vondrais que mes vœux solent vraiment des vœux les vœux de la France pour les Fran-çais et les vœux des Français pour la France. D'abord, les vœux de la France pour les Français.

Qui que vous soyez, vous appar-tenes à un ensemble, à une commune, à une région, à une profession, à une religion, à une génération, et peut-être à un parti politique ou à un syndicat.

prononcée mardi soir 31 décrission par M. Valéry Giscard prononcée mardi soir 31 décrission par M. Valéry Giscard consultant l'ensemble le plus important auquel vous apparteniez, c'est la communauté nationale des Français, Et. d'ailleurs, quand ou veut vous décrire, lorsquand on veut vous décrire, lors-que vous vous déplaces à l'exte-rieur, on dit : c'est une Française. ou un Français. De même, c'est la société française qui affecte le plus profondément votre sort pendant toute votre vie.

Je souhaite, au nom de la France, que la société française vous traite avec dignité et avec justice, qu'elle vous permette de répondre à vos aspirations, à vos ambitions de travait, qu'elle assure votre épanouissement, qu'elle garantisse aussi bien que possible vos ressources et votre emploi.

Pour moi, l'année 1974 a été l'année da la liberté: liberté, vous l'avez vu, du choix des Français au moment de l'élection présidentielle et, depuis cette date, un effort pour protéger votre liberté. la liberté de votre vie privée contre les écoutes, contre la censure, la liberté de vos choix individuels et familiaux concernant les hommes et les femmes, la liberté des travaux du Parlement, que nous avons laissé décider et trancher librement, et d'ailleurs avec beaucoup de sérieux, sur les grands sujets du moment. grands sujets du moment.

Après l'année 1974, qui a été l'année de la liberté, je souhaite que 1975 soit l'année de la frater-nité, c'est-à-dire que vous sentiez nité, c'est-à-dire que vous senties autour de vous se resserrer la fraternité française. Cela vent dire que le gouvernement devra traiter un certain combre de problèmes qui intéressent, par exemple, les conditions de travail ou de rémunération de certaines catégories de travailleure dont cons avans qui les difficultés oous avons vu les difficultés, comme dans les P.T.T., ou dont nous les apercevons, comme dans le personnel hospitalier. Cela veut dire qu'un effort particulier devra dire qu'un effort particulier devra être accompli en direction de catégories défavorisées, les jeunes à la recherche d'un emploi, les personnes agées qui ont vu que le dérnier conseil des ministres de l'année, le jour de Noël, a pris des dispositions en ce qui les concerne, les handicapes, pour lesquels un texte de loi a été voté.

pense à certaines petites entreprises — devront être examinés avec soin et avec stiention.

Je souhaite donc que 1975 soit l'année de la fraternité et qu'ainsi la France vous apporte, à ehacune et à chacun de vous, le sentiment d'appartenir à une communauté vivante, chalcureuse et fraternelle.

Puis, il y a les vœux des Francals pour la France.

Parfois on m'interroge à l'occasion d'une déclaration, d'une interview, et on me demande : « Pour

cais pour la France.

Partois on m'interroge à l'occasion d'une déclaration, d'une interview, et on me demande : « Pour
vous, la France, qu'est - ce que
c'est? » Pour moi. la France, e'est
ce qu'il y a de meilleur dans le
monde, à cause de son paysage et
à cause de son peuple. Vous avez
vu que, dans les quelques mois qui
ont enivi l'élection présidentielle
et bien que la France ait cholsi,
pour la représenter, le pius jeune
des dirigeants des grands pays,
notre pays a affirmé à nouveau sa
place parmi les nations responsables des grands problèmes du
monde. Je souhaite que la France,
en 1975, continue de jouer ce rôle,
c'est-à-dire qu'elle exprime à la
fois la mesure, la tolérance, la
conciliation. Je lui souhaite, dans
le monde tourmenté où nous
vivons, d'apparaître précisément
comme un pays capable de proposer la conciliation aux autres
et, en même temps, de rechercher
avec réalisme la solution des problèmes qui se posent désormals à
l'échelle du monde et qui sont
donc des problèmes mondiaux.

Ces veux je voudrais les adresser à certaines catégories de Francais et, d'abord, à nos compatriotes, les Français des Antilles,
qui m'out si bien recu.

Je ne sais pas si vous avez pu
le voir, ils m'ont reçu avec leurs
yeux et avec leurs mains. Quand
je suis rentré des Antilles, mes
mains étaient couvertes des écorchures que leurs ongles y avaient
faites en me serrant les mains l

Je leur souhaite, à eux, à nos
autres compatriotes des départements et des territoires d'outremer, auxquels j'irai rendre visite,
de se sentir bien dans la fraternité de la société française,
Je pense aussi aux Français
installés à l'étranger, qui font
partie de notre famille nationale,
Et je voudrais en voire nom
m'adresser ce soir aux plus

m'adresser ce soir aux plus

a ... Giscard d'Estaing est indis-

qu'à la maladresse (ses vœux à ceux qui sont en prison risquent de mal passer dans une partie de

de mal passer dans une partie de l'opinion) dans sa recherche d'une société plus ouverte, plus humaine et (\_) eette sincérité constitue en soi une force capable d'entamer le paralysant scepticisme. (\_) Cette voionté de continuer o opérer dans tous les domaines des changements constitue en réalité le thème central du discours présidentiel »

L'HUMANITE : des vœux pleux

« Ce qui frappe dans es dis-cours, en dehors de su médiocrité, c'est la volonté délibèrée de gom-

rest la voonte detource de gom-mer les ombres, donc la réalité, sous le préterte qu'on ne veut « ni nous ennuyer ni nous attrister ». » M. Giscard d'Estaing, qui o le cœur innombrable, se contente,

d'adresser en bloc ses voeux — des voeux pieux — à tous les

des voeux pieux — à tous les Français parce que, nous dit - il. 
« Fensemble le plus important » 
auquel ils oppartienment, c'est « la 
communauté nationale ». C'est « la 
fraternité française ». Version 
nouvelle de l'union sucrée qui doit 
rassembler dans un même élan le 
riche et le pauvre, le milliardaire 
et l'éboueur 
» Mais il est caractéristique que 
sur la situation réelle faite aux

sur la situation réclie faite aux

(PIKERE THIBON.)

pour lesquels ce soir ne sera pas une fête. Je veux dire d'abord les victimes des accidents cruels, et notamment les familles de ceux qui ont été victimes d'acci-dents do travail, comme celui qui a frappé la population minière du Nord.

Je pense aussi aux Français qui sont ce soir dans les hôpitaux, dans les hospices, dans les pri-SOME

Je voudrais également adresses notre salut aux travailleurs immigrés qui vivent parmi nous, immigrés qui vivent parmi nous, Portugais, Espagnols, Algériens, Marocains, citoyens des Etats francophones d'Afrique, qui nous apportent leur travail et leur activité, et qui doivent se sentir à leur place dans une société française qui les accueille.

Je voudrais enfin, pensant à la France à la fois chrétienne et révolutionnaire, dire que nous ne pouvons pas célébrer la fin de pouvons pas célébrer la fin de l'année ou apercevoir le début de l'année nouvelle sans ressentir la misère do monde qui nous entoure.

entoure.
Naturellement cette misère, ce soir, nous l'oublierons, mais elle, eomme une veuve, elle veillera dans la nuit, debout, sans dormir.
Ce soir, c'est l'année 1974 qui s'achève. Cette a nnée, nous l'avons un peu maltraitée avec ce trait de notre caractère qui nous conduit à la critique incessante. Et pourtant, c'est une année qui aura connu des arbres et des fleurs, une année où des êtres se seront rencontrés, une année où seront rencontrés, une année où certains auront commence à apprendre, à produire, à imaginer, à inventer, une année qui fait partie de notre vie et une année que nous ne reverrons

plus. .\dieu donc, 1974, et salut à toi, 1975 l

Je sonhaite que tu sois une
année accueillante pour les Français, que tu répondes à leur
attente, à l'attente de chacune et de chacun d'entre vous, à ses espoirs, à ses voeux, à ses désirs. à son cœur. Bonne année, Françaises et Français, et bonne année la France l »



POINT DE VUE

« Un confact personnel

et direct.»

# « Pour moi, la France »...

Le président de la République est fin gourmet ; sa définition de notre pays est celle d'un counsisseur : a Ce on'il y a de meilleur. » Et il est seul à table ! Toujours la Et il est seul à table l'Toujours la première personne du singulier, toujours « le plus jeune », tou-jours le même péché originel. Va-léry. Giscard d'Estaing ne se connaît aucun prédècesseur. L'an-née 1974 n'est tout de même pas seulement celle de son avène-ment; c'est aussi celle de la mort du président pompideu. Le derment : c'est aussi celle de la mort du président Pompidou. Le der-nier hommage à celui-ci reste donc un discours d'envoi de la campagne électorale du futur ga-gnant à Chamalières, le 3 avril 1974. Car de ce qui a été fait avant le 27 mai 1974, rien ne subsiste dans le discours du 31 dé-cembre de la même année.

La liberté n'a commencé qu'avec Valery Giscard d'Estaing. Les écoutes téléphoniques ontelles vraiment cessé? La mise er fiche des citoyens ne se falt er fiche des citoyens ne se falt peut-être plus sur carte de bristol, mais ne se fait-elle pas sur bande magnétique comme certain journaliste « de gauche » l'expérimenta avant l'êté ? La fraternité qu'on nous souhaite existe-t-elle dans cette cité « nouvelle » de l'Est lorrain où les enfants de souche ne vont plus — sur demande de leurs parents et financement de l'administration — à la même école que l'an dernier qu'ils partageaient avec des enfants de harkis ?

#### Des paysages et un bon peuple

La France aurait « de nouvean sa place», seniement depuis le 27 mai dernier. Au début des « cent jours », on croyait comprendre que lours », on troyan commencate que la grandeur commencate seulement nvec Valéry Giscard d'Estaing. Tant pis pour de Gaulle, qui avait incarné « la boursoufiure «... mais à tout le moins une ambition de politique extérieure se déclarait l En réalite, on avait mai compris. Cette place presuprée en signant En réalite, on avait mai compris. Cette place recouvrée en signant la déclaration at la ntique à Bruxelles avant l'été, puis le communiqué franco-américain de la Martinique il y a peu, est celle — avouéc en guise de bonne année — a de la mesure, de la tolérance, de la conciliation ». C'est la certe d'identité diplomatique de la IIIº République à la remorque de l'Angleterre après le traité de Versailles, et de la IVº République par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

n'ambitionnant que la première place aux bons offices américains une fois tombé le rideau de fer, malgré elle il est vrai.

To Prace n'est plus que propiere soit enfin maltrisée. Somme toute, les féodaux du golfe Persique hatteraient autant la solution du problème palestinien que celle, séculaire, des travailleurs européens.

La France n'est plus que paysage et bon peuple; l'agrèment des gens aises, en somme... Quant à l'autre-mer, e'est la alaque I et bien entendu, aucun prédécesseur n'a encore eu les mains écorchées par des foules enthousiastes en métropole comme là-bas. Comme il est petit le souci d'être aimé quand on sait an'on na l'est. quand on sait on'on ne l'est

Mondialiste il y a quelques jours hexagonal aujourd'hui, le président de la République, au lieu de nous conter fleurette à la manière d'un élève de quatrième manière d'un élève de quatrième faisant la prosopoée de l'année nouvelle, aurait pu — mame brièvement— analyser le nouvelle donne qui caractèrise notre temps et qui — n'en déplaise aux pessimistes — offre des chances à notre pays s'il sait comprendre notre époque.

Donnons-en deux exemples :

La réforme de l'entreprise, élu-La réjorme de l'entreprise, élu-dée depuis la révolution indus-trielle, est maintenant exigée par la nouvelle répartition planétaire des moyens financiers. Le capita-liste avait jusqu'à présent refusé de partager son pouvoir dans l'en-treprise avec les travailleurs. Au-jourd'hui, les capitaux transfèrés par le légitime renchérissement du pétrole s'investissent par l'achat massif de parts et d'ac-tions dans d'importantes affaires européennes et américaines

Le capital, étranger ou natio-Le capital, étranger ou natio-nal, a droit à une rémunération, mais celle-ci n'est pas forcément l'octroi d'un pouvoir dans l'entre-prise. Le capitaliste d'hier et d'anjourd'hu, l'émir de cette an-née et de demain, n'auralent sur l'entreprise dans laquelle ils in-vestissent qu'une participation aux bénéfices : la gestion, elle, reviendrait à ceux qui « physique-ment » fout marcher l'affaire : forcément, ils seraient nationaux; forcément, ils seraient nationaux; constitueratent la majorité. Hien entendu, cette juste rémunération du capital, qui seule rend attrayant un invastissement et à l'heure actuelle autoriserait le « recyclage « des capitaux transférés par le renchérissement du pétrole, n'est possible qu'à condition que l'inflation occidentale

culaire, des travailleurs européens.

— Le cours des matières premières — s'il se régule cette ancée de manière spectaculaire pour celles dont dépend énergétiquement d'Occident — demeure, pour la plupart des autres produits, désastreusement arbitraire et désordonné; ainsi le cours du cuivre a-t-il baissé dans le dernier semestre de 1400 à 600 livres ataril ng. Ainsi, qu'il s'agisse de l'or ou du pétrole, telle puissance déjà largement nantie — les Etats-Unis — a intérêt à une certaine hausse, rentablisant des exploitations abandonnées depuis une génération. Pour que l'ensemble des richesses de la planète profite à l'ensemble de ses habitants, il faut à terme une organisation concertée à l'échelle mondiale de l'extraction, du transport et de la commercialisation des matières premières. Cette réorganisation économique du globe — à défaut de sou impossible organisation positique actuel. réorganisation économique du globe — à défaut de son impossible organisation politique actuellement — pourrait être l'œuvre des Nations unies. Puisque, anjourd'hu, les sans-voix d'hier ont, à Manhattan, la majorité et que le destin hésite dans la répartition de la puissance, ce nouvean souf-ne de l'Organisation mondiale.

J'attache la plus haute importance à modifier

mardi après-midi 31 décembre une délégation du conseil d'administration de l'Association nationale des croix de guerre et de la valeur militaire. Le président de la République, qui est ini-même décoré de la croix de guerre, e'est vu remettre la médaille commémorative de l'association ainsi que le diplôme d'honneur, qui reproduit le texte de la citation à l'ordre du corps d'armée datée du 24 mai 1945 et dont le brigadier Valény Ciscard d'Estaing avait fait l'oblet.

Le cher de l'Etat e'est égale-ment entretenn dans l'après-midi avec MM Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, et Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères. Il a enfin donné audience à M. José-Luis Salcedo Bastardo, ambassadeur du Venezuela à

tant souhaite par les nations décolonisées, pourrait être cette vocation vraiment nouvelle de bâtir une économie planétaire. Déjà, depuis une quinzaine d'années, l'ONU s'y est marginalement essayé, entre des domaines il est vrai hors des sooverainetés nationales classiques : droit de l'espace extra-terrestre, traités sur les calottes polaires, exploitation des fonds marins. Mais la vole et les techniques juridiques sont ouvertes.

vertes.

vertes.

Quoique le président de la République ne discerne rien qui
ait compté en France avant le
37 mai 1974, notre pays épouserait une nouvelle fois son siècle
en saisissant les chances de cette
nouvelle donne esquissée en 1974 nouvelle donne esquissée en 1974 et qui va se poursuivre en 1975 — comme il le fit il n'y a pas si longtemps quand Valèry Giscard d'Estaing n'était que secrétaire d'Estat aux finances sous le général de Gaulle; alors il s'agissait de décoloniser et de c'emanciper de l'Amérique Aujourd'hui la tâche est encore plus vaste; pourquoi M. Giscard d'Estaing ne le reconnaît-il pas? Ce ne serait pas à son désavantage que de nourrir pour la France une telle ambition.

sur la suuation recte faire dus Français par sa politique le président se montre d'une remar-quable discrétion. Au point d'esca-moter entièrement leurs préoccu-pations essentielles.

dentiel a

# les conditions de service des hommes

déclare M. Jacques Soufflet

M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, dans le message de vœux qu'il vient d'adresser aux personnels des armées, ainsi qu'à leurs familles. déclare: « La continuité de notre politique de déjense, dont chacun perçoit la nécessité, implique aussi qu'en fonction des besoins nouveaux il faille transformer notre ormée et améliorer la condition des militaires qui la servent. (...) A cet égard, 1975 constituera une étape im por tont e puisqu'elle sero marquée:

marquée:

— Par la préparation des plans

— Par la préparation des plans Par la préparation aez pians et programmes d'équipements, qui permettront d'intensitier la mo-dernisation de nos matériels, engagée par la troisième loi de programme;
 Par lo revalarisation de lo condition militaire grâce à un

effort budgétairs sans précédent.

— Par la transformation progressive du service militaire.

C'est dire que f'attache la plus hauts importance à modifier les conditions de service des hommes au sein de l'armée française afin que la confiance et le sens des responsabilités demeurent la règle à tous les échelons de la hiérarchie. Je m'emplotera dons le à tous les échelons de la hiérarchie. Je m'emploiera dons le
même esprit di resserre les ilens
qui- vous unissent aux autres
citoyens: ils seront mieux injormés de la place déterminante
que vous tenez pour garontir leur
sécurité et leurs libertés. (...) Il
n'y aura pas de place pour le
doute, mais il faudra un elfori
constont pour maintents envers
el contre tout, la discipline, la
fierté des armes, le goût de servir,
qui font la valeur militaire (...)

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE LE PIGARO : la sincèrité et le LE QUOTIDIEN DE PARIS :

l'intelligence des formes a Tout est donc dans le ton, dans l'attitude et dans l'intention.
La foçon de dire va beaucoup
plus loin que ce qui est dit. Cela
s'appelle l'intelligence des formes,
tellement hypertrophiée chez
M. Giscard d'Estaing qu'on se
demande s'il reste une place pour

le fond. (...) \* Lorsqu'il parie de fraiernité, M. Giscard d'Estaing est-il dupe de ses bons sentiments? C'est peu probable, et on l'espère. Alors doit-on penser que ces bons sentiments lui sont étrangers? Pas davantage. Et c'est pourquoi û ne mérite pas le procès de démagogie. (...) Il ne voit pas exactement la réalité mais il o une façon intelligente de ne pas la voir. C'est ce qui le sauve et le sauvera tant que lo réolité sera assez indulgente. >

(PHILIPPE TEBSON.)

#### LES REACTIONS POLITIQUES

#### M. PUJO (monarchiste): discordes accrues entre Français.

M. Pierre Pujo, directeur poit-tique de l'hébdomadaire monar-chiste Aspect de la France : « Ce qu: le président de la République qu: la président de la République oppelle a l'année de la liberté », c'est l'encouragement au laxisme des mœurs, la révolte des prisons, la mutinerie de Draguignan et la formation de soviets dans l'ormée, c'est la légalisation du meurtre prénatal. Cette liberté-là (...) ne prépare pas une ère de fraterntié, mais des discordes accrues entre mais des discordes accrues entre les Français. Les concessions de M. Giscard d'Estatng à la subversion ne manqueront pas de l'en-courager à se manifester, comme le disait Pompidou, avec toujours plus a d'impudeur et d'impu-dence ».

1980

#### M. SARRE (P.S.) : quesse libertė ?

M. Georges Sarre, membre du secrétariat national du P.S.;

« Le président de la République juge l'année 1974 comme celle de la liberté. Les socialistes ont une conception beaucoup plus étendre de cette notion joudamentale. En effet, de quelle liberté dispose le chômeur? De quelle liberté jouissent la majorité des jemmes? [...]
De quelle liberté vient-on parler aux agriculteurs qui ne peucent pas partir en vacances, sans oublier les travailleurs de l'O.R.T.F., qui ont certainement une idée sur blier les travalleurs de l'O.A.T.F., qui ont certainement une idée sur la question? Au contraire, l'anner 1974, dominée par l'opprofondissement de la crise du capitalisme, amorce nue phase d'exploitation accrue de la grande majorité des Français. 2

Disera l'année de l'uni in resserrement des liens

NDANNÉE

1975 SERA

Clannée de la fraten

Mark.

Atministra

11.1.1.1.1

W. . . . . .

Υ .....

STATE THE .

100 000 000

95:13 ··

44 124

at April 1

Fire .... F-14-2--

2 (17)

34 A ...

THE STATE OF THE

M. 4. .

\*\*\*\*\*

III PERCON AND

**建筑 的 的** 的 一 一 一 一 terder attender

المن المهام

M MARCI

到在**对** 

2375 1787

\*\* " · · · ·

in the same

\*\*\*

The same of the second

na del

The Control of the Co

Acest 4

400

5<u>-</u> -------ATEM 1 ARC 15-2

Marian Paris

ES DE LA PRESSI

THE CHOST THE REAL

নাতি হৈছি আনুষ্টি হৈছিল বিশ কিন্তি দিয়া

I Tara Sept

MARIE TO SELECTION OF SELECTION

Security

Securi

tueis de corr le sustème fonction-

# FIN D'ANNÉE

### A L'ÉTRANGER

#### MM. WILSON ET SCHMIDT ASSURENT QUE 1975 SERA MEILLEURE **QUE 1974**

Dans les messages publiés à l'occasion du Nouvel An. plusieurs dirigeants politiques, sans dissimuler les difficultés, s'efforcent de convaincre les opinions publiques que l'exprée servelle servelle l'exprée servelle l'exprée de notre conomie, s'exprée de notre commie, s'exprée de notre committe de notre de n de convaincre les opinions publi-ques que l'année nouvelle sera meilleure que 1974.

meilleure que 1974.

A BONN, le chenceller Schmidt a insisté sur les problèmes économiques en affirmant que l'Allemagne fédérale était bien placée pour les résoudre.

Dans douze mois. a-t-il dit la situation sera différente et meilleure qu'aujourd'hui. » Avec l'affaire de l'espion Gulliaume, qui a entraîné la chute du chenceller Brandt. l'inquiétude née des cotions terroristes du groupe communiste Baader - Methhof suc'est la première fois qu'un dirigeant de la République fédérale emploie le qualificatif de « communiste » et non celui d' « anarchiste » pour le groupe), ainsi qu'avec la crise économique. 1974 a été une année malaisée, a décleré le chanceller « Avant que les obstacles ne soient surmontés, des temps difficules nous ottendent encore », a-t-il ejouté, précisant que le chômage continuersit d'augmenter au cours des prochaiges semaines mais oue précisant que le chômage conti-nuerait d'augmenter au cours des prochaînes semaines, mais que « le relour à un haut niveau d'emploi » serait a l'objectif essen-tiel du gouvernement pour la nouvelle année ». Promettant de mener à bien les réformes qui n'exigent pas de moyens finan-clers, il a cité la cogestion des grandes entreprises, que ses grandes entreprises, que ses ellies ilberaux semblent tentes de remettre en question.

 A LONDRES, M. Wilson, premier ministre, a déclaré que la Grande-Bretagne se trouvait « dans la plus difficile période de son histoire depuis la fin de la guerre » mais que « 1975 serati pour le pays une année de reconstruction de sa force ». A l'intention des syndicats, M. Wil-

Enfin. M. Wilson e reaffirme que 1975 serait l'ennée durant laque 1875 serait l'ennée durant la-quelle le peuple britannique au-rait l'occasion de décider de la participation du Royaume-Uni à le Communeute européenne. « Nous avions promis que cette possibilité lus serait offerte moins d'un un oprès les élections générales du mois d'octobre dernier, e-t-il ajouté, et cette promesse sera tenue. »

♠ A ROME, le président Leone a déciaré que l'«impression ca-tastrophique» que pouvait donner l'Italie Il y a quelque temps etall maintenant dissipée.

• A ATHÈNES, le premier orinistre. M. Caramanlis, a men-ticone l' • admiration manifeste » eprouvée par la communnuté ineprouvée par la communuté in-ternationale envers la Grèce, qui a rétabli pacifiquement la démo-cratie, alors que d'autres pays « s'efforcent toujours d'u parve-nir ». « Un coup d'œil. a-t-il ajouté, rers des pays qui se sont trouvés dons des conditions simi-laires, tels le Portugal, l'Argentine, la Thallande et outres propur que la Trailande et autres, prouve que la Thailande et autres, prouve que le changement o éte réalisé dans noire pays avec un succès sans parel. Ces pays, en rérité, se sont débarrassés de leurs tyrans mais notiguent encore vers l'inconnu. »

● A BRAZZAVILLE, le com-A BRAZZAVILLE, le commandant N'Gouabl, chef de l'Etat,
a affirmé, dans son message à la
nation, qu'il n'y avait plus de prisonniers politiques au Congo. Il a
toutefois souligne que, parmi les
opposants a réactionnaires ou gauchistes », certains se conduisaient
a avec dignite » alors que d'autres
avaient des activités a vraiment
désagréables » et « cultivaient
encore le principe (asciste de la

a donné mandat à son parti et au gouvernement de trouver une e so-tution magnanime » au sort de ces opposants, en restant « dans les limites de lo décence » Il a précisè que ceux « qui pourraient comprendre qu'ils avaient réelle-ment tort seraient réintégrés ».

■ A BERLIN-EST, M. Stoph. chef de l'Etat. a décisré que la R.D.A. s'emploiera, en 1975. « à compteter la détente militaire par une détente potitique ".

#### La maladie de M. Svoboda

● A PRAGUE, c'est M. Hnsak secrétaire genaral du P.C. tchecoslovaque, qui devait adresser, ce mercredi I" janvier, le traditionnel message de vœux à la nation. Ce discours est d'habitude pro-

nooce par le president de la République. Mais le general Svobodz, gravement malade et hospitalise depuis mars, n'exerce plus ell fait ses fooctions. Selon la Constitutioo, ellas sont assumees depuis lors par M Strougal, chet da gouvernement. Celni-ci aorait do normalement se charger aussi do discours du Nonvet An L'entorse au protocola semble ettester que la succession du président Svoboda reviendra a M. Husak et que l'Etat tcheco slovaque sera présida par le chef du parti. Le cumul de ces deux fonctions avait été l'un des griefs majeurs contre M. Novotny, lors du • printemps de Prague •. Si ces hypothésas se confirment. M. Husak sera le pram'er Slovaque à présider la République tchecosloveque depuis sa fonda-

#### Le problème rhodésien

#### M. Caliaghan va rencontrer à Lusaka les dirigeants nationalistes noirs

M. James Callaghan, secretaire au Foreign Office, est arrive mardi 3t decembre a Lusaka, en mardi 31 decembre a Lusaka, en Zembie, première etape d'une tournée qui doit le conduire durant douze jours dans six pays africains Parmi les personnalités qui l'ont accueilli a l'aeroport, se trouvait M. James Chikerema, l'un des quatre principaux diriceants des mouvements de libération noirs de Rhodésie, Depuis la réunification des partis nationalistes au sein de l'African National Council (A.N.C.), il représente cette dernière organisation

sente cette dernière organisation dans la capitule zambienne.

Evoquant le situation en Rhodèsie. M. Callaghan a comparè ce pays « à une banquise brisee par le dègel ». Il a rendu hommage au prèsi de n't Kenneth Keunde pour les efforts qu'il a déployé en vue de règler la crise et d'instaurer de nouveaux raports emtre la minorité blanche ports entre la minorité blanche et les Africains. Enfin, il a exprimé son désir de s'eotretenir avec les dirigeanis nationalistes noirs de Rhodesie. Ce souhait a été entendu. Quelques heures plus tard, un porte-parole de l'A.N.C. anoonçait que les leuders noirs avaient été officiellement invités à se rendre à Lusaka pour ren-contrer le ministre britannique et

qu'ils avaient accepté cette invitation. Leur délégation partira jeudi ou vendredi e, sera conduite par le docteur Elliot Gabelleli par le doctetir Elliol Gabelleli président par interim de l'A.N.C. Elle comprend ra également M. Joshua Nkomo et le révérend Ndebonios Sithole Mcr. Abel Muzorews ne fera pas le déplacement, car il doit présider au même moment une conference ecclésiastique dans l'est de la Rhodésie.

L'annonce de cette rencontre n'n pas suscité de réaction offi-cielle de la part des autorités de Salisbury. Dans son message de Nouvel An. le premier ministre, M. Ian Smith. a reconnu que la principale lecon de 1974 était qu' a oucun pays ne pent s'solce du reste du monde ». Il a observé que la Rhodésie syait accompli le premier pas d'un ywaze oui premier pas d'un vrivage qui pourrait ètre long et difficile Meis il a auss: souligne qu'il ne fallait pas s'alteodre à des chan-gements dramatiques a la suile des derniers développements survenus pour régler l'impasse constitutionnelle n prononce une mise en garde contre les jugements erronés de ceux qui interpretent l' « esprit de raison » ovanifesté par les autorités « comme une marque de 10-blesse », « Nous sommes prêts à associer les Rhodérient noirs ou pouroir », a-l-il dit, à condition ul'existent » les configues » ne qu'existent « une confiance, une compréhension et un désir mu-

ner arec succès ».
L'optimisme de M. Vorster, premier ministre sud-africain. premier ministre sud-africain, est moins tempère, il a déclaré mardi soir qu'il croyait à une détente effective en Afrique eustrale « dès le debut de la nouvelle année ». Selon lui, une « sotution acceptable » peut être trouvee en Rhodésie, si les dirigeants nationalistes noirs le désernt » sincèrement ». Il a enfin annoncé que la population du annonce que la population du Sud-Ouest africain, ou Nemibie, territoire que Pretoria continue à administrer en dépit de l'opposi-tion des Nations unies, déciderait administrer en depit de l'apposition des Nations unies, déciderait
elle-mème de son avenir.
Cette formule vague n'est pas
de nature à satisfaire l'Organisalion populaire du Sud-Ouest africain (SWAPO). Ce mouvement
de nibération a rendu publiques
le 31 décembre, à Windboek, les
trois conditions qu'il pose pour
l'ouverture de discussions avec le
gouvernement eud-africain sur
l'avenir politique de la Namibie.
Il demande que les prisonniers
politiques soient ilbérés, que le
gouvernement sud-africain renonce a la politique dite « de
développement séparé », et qu'il
interrompe les poursuites judiciaires en cours contre M. David
Meroro, président national du Meroro, president national du mouvement, actuellement en prison pour détention de publications interdites. — (A.P.P., A.P., Reuter.)

#### Angola

#### LES MOUVEMENTS DE LIBERA TION VONT TENTER A NOU-VEAU A MONBASA DE RÉDUIRE LEURS DIVERGENCES.

Nalrobl (Reuter). — Les diri-geents des trois mouvements de libération de l'Angola se rencon-treront, le jeudi 2 janvier, à Monbasa, pour tenter de définir une position commune en prévision d'un esormet qui pourrait se tenir, le 10 janvier prochain, quelque part au Portugal, en rue de définir les modalités d'ec-cession à l'indépendance du terricession a l'independance du territoire Les entretiens dulvent durer
trols jours et ils se déronieront
dans la residence privée que le
président Kenyatta possède dans
le grand port kényan Une cinquantaine de délégués y participeront, dont al Jonas Savimbi,
président de l'Union nationale
cour l'independance to tale de pour l'independance totale de l'Angola (UNTTAL M. Agostinho Neto, leader du Mouvement popu-laire de libération de l'Angola M.P.L.A., et M. Roberto Holden. chef du Front national de libera-tion de l'Angola (F.N.L.A.). d'une rencontre, mar di, entre M. Savimbi et M. Holden, qui oni disculé, a Kinshasa, des possible lité de former un gouvernement !

#### Éthiopie

#### LE GOUVERNEMENT NATIONALISE LES BANQUES ET LES ASSURANCES

Addls-Abeba (A.F.P., Reuter)

Le gouvernement éthlopien a annoncé, ce mettredi l'aparvier, la nationalisation des compagnies d'assurances et des institutions fid'assirances et des institutions l'annaireres du pays Cette mesure s'inscrit dans la ligne « socialiste » adoptée le 20 décembre dernier. Dans le communiqué, les autorités offirment que les engagements internationaux des treize gements internationaux des treize compagnies d'assurances touchées par la mesure seront respectes. La nationalisation n'implique pas de changement non plus dans les engagements des banques, tant à l'égard de leurs clients que vis-àvis des institutions internationales. Le taux d'inièret verse
pour les dépôts bancaires est
maintenu à son niveau antèrieur.
La Commercial Bank of Ethiopia, la plus importante institution
financiere du pays, appartenair
déjà à l'État. La mesure de nationalisatioo frappe surtout l'AddisAbeba Bank, la Banco di Roma
et la Banco di Napoli La première travaillait en association
avec le groupe britannique National & Grindlays, les deux autres
étaient des filiales de banques
italiennes. l'egard de leurs clients que vis-a

Dans un communique pu-blie o Beyroulh, le Front de liberation de l'Erythree (F.L.E.) annonce qu'il combatra « jusqu'à to victoire linale, qui ne peut être que l'independance ». Il estime que le nouveau régime militaire en plece à Addis-Abeba n'a rien fait « pour sortir l'Ethionie du oourbier » et s'est, au contraire, substitué a l'ancien régime pour « veiller sur les intérèls impéria-lisles et sionistes ». — (Reuter.)

Monde ayent écrit dans ses éditions du 6 décembre 1974 que l'ancien empereur d'Ethiopie « serait propriétaire de l'hôtel Prési-dent. à Genève », le président-di-recteur général de la société anonyme des bôtels Président, nous assire « de la façon la plus for-melle que l'empereur Hailé Sélas-sie ne possède absolument oucun inièret dans l'hôtel Président de Genèce » et qu'il y a seulement « séjourne régulièrement ».

# PROCHE-ORIENT

#### Egypte

APRÈS L'AJOURNEMENT DU VOYAGE DE M. BREINEV

### Le président Sadate souhaite que Moscou et le Caire conjuguent leurs efforts pour «réaliser une paix fondée sur la justice >

Le Caire (AFP., AP., Reuter, U.P.I.). — Le président Sadate a reçu, mardi soir 31 décembre. M. Ismail Fahmi, son ministre des droits nationaux du peuple arabe de Palestine. \*

A son arrivée au Caire, M. Fahmi a affirmé que la visite M. Ismail Fahmi, son ministre des effaires étrangères, et le général Gamassi, ministre de la guerre et commandant en chef des for-ces armées. Les deux ministres araient regegné la capitale égyp-tienne le même jour, venant de Moschu. C'est au cours de leur sé-jour que la décision de Al Leo-nid Brejner de renoncer pour le moment a son projet de visite au Caire, prévue pour le 15 janvier.

aralt élé annoncée.

Avant de quitter Moscou mardi matin et à son arrivée au Caire. M. Fahmi a falt des déclarations dans lesquelles il s'est montre op-timiste sur l'avenir des relations égypto-sovietiques : « Les diri-geants sométiques, a-t-il déclaré à Moscou à l'agence Tass, et noa muscou a lagente lass, et no-camment M Breiner, ospirent o centorcer lec relations entre l'U.R.S.S. et la République arabe d'Egypte. Nous nous sommes conraincus, au cours de ces trois lours, du plein soutien accordé à la lutte des peuples des pays ora-bes pour le retour de leurs terri-

toires occupés et pour la gorantie

arabe de Palestine. »

A son arrivée au Caire.

M. Fahmi a atfirmé que la visite de la délégation égyptienne en U.R.S.S. e contribuerait aux relations entre les deux pays ». Les entretiens de Moscou avalent été « fructueux et constructifs » et ils s'étaient déroulés a dans une atmosphère cordiale qui reflète les relations entre les deux pays ». De son côté, le président Sadate a envoyé aux dirigeants soviétiques, MM. Brejnev. Kossyguine et Podgorny, un message de « vœux chaleureux » à l'occasion

du Nouvel An.
Après avoir exprimé ses souhaits pour que l'amitié et la roopération entre les deux pays se renforcent « dans l'intérêt commun de nos deux peuples », le président Sadate conclut : u Nous espérons conjuguer nos efforts sincères durant la nouvelle unnée, ofin de réaliser une part tondée sur la justice dans le Proche-Orient, n Mardi également, le chef de l'Etat egyptien a reçu M. Her-mann Elits, ambassadeur des Etats-Unis en Egypte.

#### sraël

#### Trois fedayin sont tués au cours d'un accrochage près de la frontière libanaise

blée e la Irontièra israélo-libangise la Liban du Sud, avalt été relacha par plusieurs actions militaires. Un communique Israelian a annonce. mardì 31 décembre dans la solrée. que troie tedavin avaiant élé tués au cours d'un eccrochage avec une palmuilla palesiinianne dans le gecteur da Zarith, en Galilèe occidenlala, grès de la frontière libanaise. Le communiqué e précisé que la patrouilla israelianne n'svail subi aucune perte el que las trois fedayin venaleni du larritoire libanais.

Ce mercredi malın. 1" janvier, un porte-psmie de Jérusalem a annoncé qu'un délachement israslien eveit mercredi, dana les daux villeges de Yarin el d'Aytarun, dans le Liban du Sud. el avalt lait sautar eix maisons que des fedeyin auraient utilisées Les hebitants avelent été évacués au préalable. Six personnes onl été emmenées en Israél pour interro-

De source libaneise, on a leil étai de bombardements d'artillerie au cours de la nuit de mardi à mer-. credi. Successivement, le village de Nabalieh, puis celui de Aila-Roum, dans le Liban du Sud, ont été pris pour cible par l'artillerie Israellanne. Le pilonnage de Nabatiah auralt lail cinq blessés, dont un enfent d'un an. De source libanelse, on a annonce égelement qu'un gerçon de quatorze ans, enleve par l'armée Israélienne. le 5 novembre d'emler

La nuit du Nouvel An a étà trou- dans le village de Majdal-Zoun, dans mardi et rendu aux autorilés libanaises par l'intermédiaire da la Croix-Rouga internationale.

La gresse lereéllenna e publié mardi, en bonna piece, de lòngs reportages sur l'assassinat, commis il y s olus da daux mols, d'une jeune tamma soldat, dont la corps dévêtu avail été découvert dans des dunes, près de Haïla. Le crima avait d'abord élà considéré comma craputeux, mai- Il s'aglirai: d'une affaire politique. Le victime, Mile Rechel Haller, agee de dix-neut ans, aurait appartenu, selon les informations Dubliées par la presse leraéllenne. a une organisation eacréte eppelée « Avani - garda - al spparentée au groupe antisionisle Metzpen. Le siège de cetta organisation serail établi en France et elle comptarait soixantedix adhérents environ en Israél Le groupe sersit dirigé per un univereitaire et eurait réussi à s'Infiltrer jueque dens l'armée. — (A.F.P.)

● Plusieurs dizaines de musiciens, chefs d'orchestre et danseuses, parmi lesquels Alvin Ailey, Zubin Mehta, Arthur Rubinsteir Isaac Stern, ont signé lundi 30 décembre sur la scène du Car-negie Hall, à New-York, une protestation contre les résolutions hostiles à Israël récemment adoptées par l'Unesco. — (Corr.)

#### POUR LES DIRIGEANTS CHINOIS

### 1975 sera l'année de l'union à l'intérieur et du resserrement des liens avec le tiers-monde

Pêkin. — Gagner tout le pays à le campagne de critique de Lin Piao et de Confucius, détruire les germes de désunion, accèlérer la croissance économique et resserrer les llens avec les populations du tiers-monde : tels sont les points importants de l'éditorial commun par lequel le Quotidien du peuple, le Drapeau rouge et fixent, mercredi 1st janvier, les fâches pour las nouvelle année. Le ton est moins militant qu'en 1974 alors qu'on s'apprétait à déclencher le mouvement de masse qui a dominé l'année politique. Mais les différences ne viennent pas seulement du ton ; elles relèvent aussi de considérations tactiques. Le ponvnir changera bientôt de mains, il ne faut pas que le parti modifie la ligne : tel est le conci dominant en cette époque de relère. Cette préoccapation se relère. Cette préoccapation se reflète dens les citations du jour publiées en première page des journaux, à côté de la photo du président, et dans l'éditorial : « La lutte de classes continuera ; » le prolétariat ne lutte pas pariout pour s'emparer des posi-tions bourgeoises, le régime l'intra par dénier. » Quand MM Mao par dévier. » Quand MM. Mao Tse-toung et Chou En-lai auront passé la main à de plus jeunes, il faudra que ces derniers pour-sulvent la lutte contre le ravisionnisme.

sulvent la lutte contre le favisionnisme.

La campagne de critique n'est
pas à son perme ; e'il y a même
quelques unités qui n'y ont pas
encore prêté attention, il faut
qu'elles s'y mettent. Toutefois, il
n'est plus dit que la lutte de
classes peut devenir très aigué,
comme la presse le faisait l'année
dernière. L'important n'est pas de
débusquer des euvemis, mais
d'étudier davantage et de critiquer
avec sérieux Lin Piao et son idéalisme pour comprendre comment
ont pu apparaître les grandes
divergences de 1969 à 1971.

La campagne de critique ne dnit
pas semer la divisinn mais permettre au contraître de s'unir à
plus de 95 % des cadres et des
masses. Les cadres sont cités en
premier lieu, à la différence de
l'année dernière.

Le parti serre les rangs autour
des nouveaux responsables désignés, au congrès de 1973. Il faut

des nouveaux responsables dési-gnés, au congrès de 1973. Il faut que la transition s'opère dans l'indre. L'idée un moment très répandue qu'a aller à contre-courant est un principe du mar-xisme-léninisme » a disparu.

#### Accentuer

#### l'effort de production

L'armée, dont l'affaire Lin Piac avait quelque peu terni le prestige se voit félicitée et encouragé pour sa contribution au renfor cement de la dictature du prolé cement og in dicestrie in frote-tarist. L'éditorial souligne par deux fois la nécessité de déve-lopper la défense nationale et précise qu'il faut intensifier la préparation au combat des unités et la formation idéologique. La milies elle aussi doit se renforcer. L'importance, attachée cette année aux problèmes de défense s'explique sans doute en partie par l'agnavation des tensinns internationales. en particulier internationales, en particulier

De notre correspondant

entre pays riches et tlers-monde, par l'incertitude qui pèse sur l'avenir des relations sino-améri-caires maigrè la récente visite de M. Kissinger et l'annonce de la venue du président Ford, par l'éventualité du recours partiel à le forme dans la solution du prèla force dans la solution du pro-blème talwanais et peut être même par les questions de souve-raineté dans la mer de Chine méridionele. Néanmoins, l'allusion traditinnnelle à la libération de Talwan a été cette ennée rédnite

au minimum. Le texte annonce encore une accentuetion de l'effort économique. Il feut tlrer parti des bonnes récoltes pour accèlerer le développement industriel dan s cette dernière année du plan quinquennal. Le taux de croissance du secteur secondaire n'est pas précisé cette fois, peut-être pars precise tette fois, peut-etre parce qu'il fut raienti au premier semestre de 1973 par le regain d'agitation dans les entreprises. On ne parle plus non plus de le croissance du commerce extérieur, la Chine ayant sans doute marque le pas en fin d'année, surtout depuis la foire de Canton. Les documents de la prochaine Assem-blée nationale fourniront sans doute des précisions sur les nbjectirs des plans à long terme.

En politique étrangère, la prio-rité va au resserrement des llen-avec le tiers-monde, qui constitue désormais la furce principale dans la lutte contre l'impérial sme et pour l'avénement d'un monde nouveau Dans le cours de l'année dernière, la Chine a rejeté le concept de camp socialiste : elle se concerte bien sur avec les « camarades » asiatiques, ceux e camarades n asiatiques, ceux d'Abanie et de Roumanie. Mais, ce qui compte pour elle, c'esi d'abord de soutenir et d'encourager l'ailiance des peuples pauvres et domines, même s''lle font profession d'anticommunisme. Les difficultés des pays capitelistes riches lui semblent ennoncer d'importantes modifications de l'équilibre mondial. Aussi l'éditorial fixest-il comme tache aux *comatades* n asiatiques, ceux rial fixe-t-il comme tèche aux militants de bien enalyer les relations sovieto-américainés dans la lutte pour l'hégémonle et l'évola lutte pour l'hégémonie et l'évo-lution de le crise économique dans la région du « second monde », c'est-à-dire des puissances indus-trielles moyennes. On notera au passage que l'Europe ne passe pius pour le foyer des disputes amé-ricano-soviétiques, sans doute parce que l'enjeu, aux yeux des analystes chinois, est maintenant constitué avant tout par les mar-chés et les ressources minérales chès et les ressources minérales du tiers-monde ALAIN BOUC.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### iran

ACCORD ENTRE L'EGYPTE ET L'TRAN. — Un accord da coopération tachnique et financière a été signé entre ces deux pays. Il prévoit la création d'un établissement financier mixte au control de creation d'un établissement financier mixte, au capital de 20 millions de dollars, chargé de financer des projets indus-triels en Egypte. L'accord pré-voit, en outre, la création d'un complexe industriel, dont le coût de construction est éva-lué à 300 millions de dollars et qui, installé à Suez, pro-duira des engrais chimiques et du ciment. du ciment

#### Madagascar

• LE GOUVERNISMENT MAL-GACHE a signé mardi 31 decembre deux accords de coo-pération, l'un avec l'Union Soviétique et l'autre avec le Canada. Le premier, d'ordre genéral, definit des principes. Le second porte sur l'étude et la mise en chantier d'un barrage hydro-électrique dans la province de Tamatave et la construction d'un centre de formation des pilotes civils.

— (A.F.P.)

#### Mexique

● LE GOUVERNEMENT a demande à adhérer à l'Organi-

sation des pays exportateurs de petrole.

La demande a été transmise au Koweit, a annonce M. Al Attiki, ministre koweitien du petrole. — (A.F.P.)

#### Ouganda

MAGAZINES publiés à l'étranger sont interdits à la vente sur tout le territoire de l'Ouganda, e ennoncé mardi décembre à la radio ougandaise un porte-parole du gouvernement. Toute personne surprise à vendre de telles publications sera emprisonée. publications sera emprisonoée Seuls les « fournaux império-listes » étaient jusqu'à présen; interdits en . Ouganda. — (A.P.P.)

#### Zambie ● LA ZAMBIE, dont les commu-

nications avec la mer sont • MISE AU POINT. compromises par la querelle entre la Tanzanie et le Kenya dans le domaine des transports routiers et la fermeture de leur frontière, a proposé ses bons nífices pour régier le conflit. Le gouvernement zam-bien a invité les ministres des transports tanzaniens et ke-nyan à se rencontrer à Lusaka le 7 janvier pour reprendre leurs discussions et tenter de parvenir à un accord. — (Reuter.)

# **AMÉRIQUES**

#### Le président Geisel proclame sa volonté d'ouverture politique

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Le Brésil est une « ossis de tranquillité « dans un monde de plus en plus troublé. Il e été en 1974 l'un des rares pays à augmenter con produit national brut d'environ 18 %, alors que tant de nations développées présentent des taux de croissance dévisoires. D'ici à quelques années, il e de bonnes chances d'atteindre l'auto-suffisance énergétique, grâce à la découverte récente d'importants gisements de pétrole sur la plate-forme continentale. Enfin, il a affirmé sa vocation à devenir une vraie démocratie, lors des élections libres du 15 novembre dernier, dont le résultat permet désormais à l'opposition de réclamer « un plus grand pariage des responsabilités dans la conduite du pays .

nouvelles et importantes réserves

de zinc, de bauxite, de knoita, de ligate et surtont de phosphates, sont en train d'être découvertes et pourront être bientôt exploitées. » En outre, les gisements de pétrole détectés au larga des côtes du Nord-Est, et surtout de Campos, permettront d'augmenter considérablement la production nationale de brut, au point qu'on peut admetire e la possibilité, pour le pays, d'atte in d'e l'auto-suffisance », formule un peu plus restrictive que celle qui avait été utilisée il y a quelques semaines par cartains ministres ou conseillers de la présidence.

sage, fil a recommi que, la « de-mande interne avait été compri-mée fusqirà présent par les salai-res excessivement bas de la grande majorité de la population ». Il est

Les solutions indiquées par le

CHARLES VANHECKE.

Porto-Rico

• PLUSIEURS ATTENTATS cui

n'ont pas fait de victimes ont été commis dans la nuit du 30 au 31 décembre à Porto-Rico on M. Henry Klasinger, secrétaire d'Et a t américain.

son épouse Nancy et M. Nelson Rockefeller, vice-président des Etats-Unis, séjournent en va-

cances.

Trois attentats visaient des succursales de la Chase Manhattan Bank dirigée par le frère de M. Hockefeller, à Bayamon, Rio-Piedras et Caguas. Un engin explosif a été découvert et désaniorce dans un supermarché à Manati.

D'autre part, une grande partie

D'autre part, une grande partie de l'est de l'île est privée d'élec-tricité à la suite d'un acte de

sabotage contre une centrale de la région. — (A.F.P.)

Tels sont, en résumé, les princi-paux passages du message de fin d'année du président Ernesto Geisel. Pour la première fois, le chef de l'Etais se prononçait sur le résuitat des élections législa-tives, marquées par un suocès s'elatant de l'opposition. Il l'a fait avec beaucoup de sérénité, et même une certaine hauteur de

vues.
Le général Geisel a d'abord constaté que la population brésilienne avait choisi de voter massivement (le taux d'abstention n'a été que de 20 % environ), a qui prouve qu'elle « a foi dans co qui prouve qu'elle « a foi dans les valeurs démocratiques », sinsi que dans « les intentions procla-mées et la parole de son prési-dent ». Celui-ci a affirmé à

dent ». Celui-ci a affirmé à phisieurs reprises sa volonté d'ouverture politique.

Le chef du gouvernement ne s'est pas alarmé du succès du Mouvement démocratique brésilien, unique parti d'opposition. An contraire, si le Mouvement a désormais la majorité dans les Assemblées législatives de cinque tats de la Pédération — contre un seul durant la précédante législature — « sa victoire légitime celle du parti gouvernemental dans les Assemblées des autres Etats ».

Etats ».

Autre raison pour ne pas s'inquister, seion le président, l'opposition a su faire sa campagne « avec modération et en se disciplinant », en abendonnant les attitudes « contestataires »; considérées comme « ineptes et dépassées », ce qui l'habilité à un alles carred contestataires et dépassées », ce qui l'habilité à un alles carred contestataires et dépassées », ce qui l'habilité à un alles carred contestataires et depassées ». « plus grand partage des respon-subilités dans la construction

nationale a.

Après le satisfecit accordé à l'opposition, un coup de griffe au parti gouvernemental : l'Alliance de rénovation nationale (ARENA), de renovation nationale (Arena), a dit le chef de l'Etat, « l'est détruite peu à peu dans sa position confortable, mais émoliente, de parti majoritaire ». Non seulement elle s'est comportée comme si le pays vivait en régime de parti suique, mais elle s'est divisée sous l'empire de rivalités internes.

Que ceci serve d'avertissement. a jouté le général Geisel, à ceux qui résent de parti unique, formule antidémocratique (...) absolument pas viable, sinon par la contrainte, ostensible ou déguisée... L'avertissement est sans doute lance à ceux des militaires, mineritaires en selections des forces produits lance à ceux des militaires en selections des forces en selections en selectio minoritaires au sein des forces armées, qui songent encore à un système de type totalitaire.

système de type totalitaire.

Le président de la République a affirmé, en outre, que le bipartisme était sorti renforcé des élections, la création d'un troisième, voire d'un quatrième parti, ne servirait qu'à affaiblir les formations existantes, au moment même où elles commencent « à se légitimer ». C'ette affirmation contredit celle qui nous avait étéfaite précédemment par un porte-paroie du gouvernement selon faite précédemment par un porte-paroie du gouvernement selon laquelle la création d'un troisième parti était envisagée, aun de regrouper les « radicaux » de l'opposition. En revanche, elle est parfaitement cohérente avec le projet du général Geisel, ébauché dans son message, de préparer le pays à la pratique de l'alternance.

#### Mobiliser le marché intérieur

La médaille a son revers : bien décidé à ne pas permettre aux « ennemis de la démocratis » de mettre en péril le processus de « décompression » amorcé. le général Gesei indique qu'il ne renoncera pas aux pouvoirs dis-crétionnaires conféres au chef de l'Etat par l'acte institutionnel numéro 5 du 13 décembre 1968. Les motifs de satisfaction ne manquent pas non plus sur le plan économique, selon le chef du gouvernement. Non seulement le Brésil a réussi à maintenir son inflation à un taux d'environ 34 %, à peine supérieur à celui du Japon, mais, dans un climat mondial de récession et de restriction des échanges, il a augmenté de 19 % son produit national brut, et de 25 % la valeur de ses exportations.

L'avroés 1975 se présente sous de Les motifs de satisfaction ne L'année 1975 se présente sous de mellieurs auspices encore : « De

#### Uruguay

RECTIFICATIF. — L'interview, publiée dans le Monde du la janvier, du président en exil de la Chambre des députés uruguayenne, M. Hector Gutierres, comportait une erreur. Le parti Colorado, dont le candidat était l'actuel président de la République, M. Jean Maria Bordaberry, était arrivé en tête aux élections de décembre 1971; il devançait immédiatement le parti Bianco (conservateur); le candidat du Front élargi de la gauche, M. Liber Seregni, n'arrivait qu'en troisième et non en seconde position.

#### Chili

#### Le général Pinochet se dit prêt à libérer si le Mexique accepte de les recevoir

Santiago-du-Chili (A.F.P., Reuter). - Dans son message de fin d'an-née, le général Pinochet, commandant en chef de la junte, e offert de libérer - immédiatement - deux cents orisonniere politiques si la Mexique eccepte de les racevoir.

Si le président Luis Echeverrie est d'eccord, le Chill tournirs, a-t-il affirmé, un evion pour echeminer ces prisonniers au Mexique. Il e ejouté que la libération des personnes détenues en vertu de l'état de slège était retardée en raison de la réticence des peva étrangers à les

Le 11 septembre dernier, dans l'allocution qu'il avait prononcés pour le premier anniversairs du coup d'Etat, le général Pinochet avait fait part de son Intention de libérer les onnes détenues en vertu de l'état de elèce ou an cours de procès, mie à part - quelques cas d'extrame gravité ». Par le euite, les autorités chilliennes ont ramie à la Croix-Rouge Internationale et à di-

verses autres organisations humani telres une liste de trois cents nome de prisonniera, qui, précisalt-elle, seraient ilbérés e'll se trouvait des pays

prêts à les eccueillir. Dane son discours du 11 septembre, le général Pinochet avait mie l'U.R.S.S. at Cube ou défi de libérar un nombre égal de prisonnier message de fin d'ennée, il déclare que ces deux Etats « persistent dans un ellence honteux », et il s'en prend à « tous ces politiciens, haute dignitaires spirituels et sux organi eations internationales, qui ne font rien pour les faire relever le déli et s'en révèlent être les complice moreux . S'indignant du crédit donné par les organismes internationsux aux « calomnies lancées contre le Chill », le chef de la junte indique qu'il envisage de n'eutoriser les commissions internationales à se rendre su Chill que ei des enquêtes similaires sont faites aimultanément an U.R.S.S. et à Cuba.

#### L'évêgue auxiliaire de Santiago s'alarme de la « souffrance des travailleurs »

Le général Geisel 2 insisté, una fois de plus sur sa volunté, manifestée dans le deuxième plan de développement (1975-1979), de « mobiliser l'émorme marché potentiel brésilien, afin de placer le paus à l'abri des fluctuations brutales et dangereuses, ainsi que de la détérioration continue du commerce international à Au passage, fil a récomm que, la « de-Santiago (A.P.P., Reuter.) — A l'occasion du Nouvel An, l'évêque auxiliaire de Santiago, Mgr Fer-naudo Ariztia, a lancé un cri d'alarme devant la grande pau-vreté de nombreuses familles d'ouvriers chillens. Plus du tiers des enfants de moins de cis ant mojorité de la population s. Il est même allé jusqu'à s.d.m. et tre qu'étalent encore profondes les disparités régionales, « qui défient l'action gouvernementale, trauma-tisont la conscience nationals et comprometient l'image du pays à l'étranger ». des enfants de moins de six ans habitant, par exemple, dans la hanliene populaire de Barancas, située au nord-est de Santiago, so uffrent de malmutrition, a affirmé le prélat. «Benucoup de ces enfants aeront diminués ou handicapés du point de vue physique ou mental.»

sique ou mental, »
« Le Chili, poursuit Mgr. Aristia — considéré comme un des
représentants de l'alle progressiste du clergé — est lois d'aire
un paus de grènes, » Comme signe
de « la soujfrance des travailleurs », l'évêque énumère ; le chogouvernement en vue de remedier à de telles injustices paraissent insuffisantes à beaucoup d'obserinsuffisantes à beaucoup d'observateurs, faute d'une réforme fon-cière et d'un remaniement de la politique des salaires. Il est vrai que l'équipe au pouvoir a encore devant elle plus de quatre ans pour tenir ses promesses, c'est-à-dire pour améliorer la distribu-tion des richesses et letter les ba-ces deur richesses et letter les balears 3, l'eveque emmere : le cno-mage, la recrudescepce de la prostitution. l'augmentation du nombre des enfants réduits à la mendicité, la mainutrition infan-tile, le non-respect des droits des travailleurs et l'augmentation de

La hausse du coût de la vie a atteint en 1974, selon des chiffres officiels, environ 380 %. Selon une enquête récemment publiée par la revue catholique Menaje, le pouvoir d'achat d'une famille, dont les revenus se situent au bas de féchele, a diminué de près de la moitié en une armée.

Le général Pinochet, chef de l'Etat, a, quant à lui, fustigé, lors d'une réunion au palais gouvernemental, les chefs d'entreprise qui veulent s'assurer « des bénéfices officiels, environ 380 %. Selon une

#### Argentine

Deux syndicalistes ont été enla-vés le 28 décembre à Mar Dei Plata (450 km au sud de Buenos-Aires), Ce double enlè-vement porte à cent cinq le nombre des personnes victimes de rapt en Argentine pendant l'année 1974 — (A.F.P.)

eragérés ou prématurés ». Le 29 décembre, le général Pinochet avait reconnu que 1974 avait été une « annés très durs et néga-tive », et que 1975 serait également très diffielle, bien qu'elle doive marquer une amélioration de la situation.

#### Pérou LIMA PROTESTE AUPRÈS DE WASHINGTON A PROPOS DE L'ACCORD SUR LES INDEMNISATIONS

Lima (A.P.P.), - Le gouvernemen militaire përuvien a envoyë, mard 31 décembre 1974, une note de pro-testation au gouvernement des Etats-Unis, l'accusant de dénaturer l'accord bilatéral signé en février demier et pertant sur les indemnités accordées aux différentes compa gnies américaines expropriées

L'accord attribusit an convernerépartir entre les sociétés concer-nées les 16 millions de dollars payét par le Pérou. Il précisait que l'International Petroleus Company Limited (LP.C.) devait être exclus de cette indemnisation, le différend qui l'opposait au gouvernement péruvien étant considéré comme une s affaire

Or. le rouvernement des Etats Unis a annoncé au Pérou, le 18 décembre 1974, qu'une partis des indemnités serait distribuée à la Esse Standard, société liée à l'I.P.C. L'ambassade des Stats-Unis au Pérou fait valoir que l'accord de février laissait la distribution des fonds e à la compétence exclusivo des Etais-Unis », mais selon le gouvernement péruvien, cette décision dénature « l'esprit et la lettre » de l'accord.

### ASIE

#### Inde

ÉPILOGUE DE L'AFFAIRE DE GOA

#### New-Delhi et Lisbonne ont rétabli leurs relations diplomatiques

De notre correspondant

New-Delhi - e Moi qui ai connu l'ancien, je me réjouis d'entendre la poix du nouveau Portugal », 2 dit l'ancien ambassadeur de l'Inde à Lisbonne, au terme de la conference de presse, très détendue. qui a suivi la signature du traité de réconciliation indo-portugais, le mardi 31 décembre à New-Delhi.

Lisbonne a reconnu la souveraineté indienne sur Goa, Daman et Diu, comme cela était prévu dès l'arrivée du ministre des affaires étrangères, M. Mario Soares, à New-Delhi, le 27 décembre. Les relations diplomatiques sont rétablies immédiatement. Des ambassadeurs seront échanges e le plus tôt possible ».

Un accord culturel sera signé ultérieurement, pour « la promotion du portuguis en Inde et la préservation des monuments historiques et religieux » dans les anciennes euclaves. L'accord en vertu duquel le Vatican devait consulter Lisbonne pour la nomination des autorités religieuses de Goa est e obsolète », a dit M. Soares.

Des négociations bilatérales auront lieu au sujet du reclassement des Indiens qui seront amenés à quitter les anciennes colonies portugaises d'Afrique. Salué comme un champion de la décolonisation, le ministre portugais a indiqué qu'une conférence aurait prochainement lieu à Lisbonne avec les trois mouvements de libération de l'Angola Il estime que la formation d'un gouvernement provisoire « pourra sortir de cette conférence, et qu'on arrivera ensuite à trouver une date pour l'indépendance totale s.

M. Soares se rend maintenant à Moscou. Pressé de questions par les journalistes, il a exprimé le souhait d'établir de bons rap-ports avec tous les pays, notamment l'U.R.S.S. Mais il a confirmé qu'il n'était pas question, au moins jusqu'aux élections de mars, de rempre e les liens traditionnels, en raison de l'histoire et de la géographie, qui se sont établis entre le Portugal et l'OTAN ». M. Soares a d'allieurs assuré que « les communistes ne gagneraient pas les élections législatives ». — J. G.

#### **DEPUIS 1510...**

En 1498, Vasco de Gama, réalisant, après avoir contourné l'Afrique, la première liaison maritime entre l'Europe et l'Inde, atteint le port de Calicut, au sud-ouest de la Péninsule. Il sud-ouest de la Péninsule, Il fonde, plus au sud, à Cochin (actuellement dans l'Etat du Révala), où il mourut en 1524, un établissement commercial qui marque le début de l'expansion économique portugaise en Orient, Avec la complicité des Hindous, écrit Jacques Dupuis dans son Histoire de I'Inde (Payot), les Portugais arruchent par surprise la ville de Goa à un sultan musulman, en 1510, et multiplient les comptoirs le long des côtes indiennes. Cette colonisation a périphérique » contribue à l'expansion du entholicisme, mais elle se caractérise aussi par une elle se caracterise aussi par une vive intolérance religieuse jusqu'à l'arrivée, en 1542, de François de Xavier, jésuite espagnol, qui s'interesse à la replication indicana

membres de très basses castes. La colonisation britannique devait grandement réduire le rayonnement de God,
Après l'indépendance de l'Inde,
en 1947, Nehru voulut javoriser
l'intégration des possessions jran-

l'integration des possessions fran-caises et portugaises à l'Union indienne. En 1954, M. Mendès France acceptait le transfert des territoires français (Pondichéry, Mahé, Karikal, Yanaon), à l'exception de Chandernagor, déjà rattaché à l'Union après un réjé-rendum. Ce transfert de souve-raineté int entériné six ans plus raineté fut enteriné six ans plus tard par le Parlement français. Mais le Portugal refusa d'adop-ter une attitude similaire, et, en 1961, l'armée indienne annem Goa, Daman et Diu, qui devinrent par la suite des territoires de l'Union. C'est un traité inspire, sur le plan culturel, notamment de celui qui fut signe par la

### Le ministre du plan donne sa démission

Mais le christianisme ne s'est M. Soarès à New-Delhi. - G. V.

De notre correspondant

New-Delhi. - Un ministre indien connu pour ses tendances eocialisantes et ses amitiés soviétiques ve pultter ses fonctions. Un communiqué, publié mardi 31 décembre, Indique que le président de la République - accepte la démission - de M. Dhar, minietre du plan depuis Juillet 1972. M. Dhar est nommé ambassadeur à Moscou. Considéré pandant longtemps

comme un des hommes forts du

gouvernement, l'ancien responsable du plan, qui pourrait conserver, pour le forme, son titre de cabinet minister, c'est-à-dire de minietre participant eux délibératione gouvernementales sous la direction de Mme Gandhi, éteit sévérèment critique per certains économistes qui lui reprocheient notamment d'avoir trop négligé l'egriculture. Le cinquième plen (1974-1979), élabil sous sa direction, a été annuié et les études ont été reprises. Le patronat ne manqualt pas d'exemples non plus pour montrer que cet - idéologue » ignorait un peu trop les données économiques

les plue élémentaires.

Affecté par les critiques dont il était l'objet au sein du gouvernement, M. Dhar aveit offert sa démiseion II y a déià plusieurs cemaines On ne salt pas e'il sere remplecé. L'ancien cabinet minister ételt assisté par un ministre d'Etat pour le plan, qui reste en fonction. D'autre part, l'ancien premier secrétaire de Mme Gandhi, M. P.N. Haksar, l'un des hommes les plus influents de New-Delhi, est nommé à le présidence de le commission du plan. Les milieux d'effaires et les diplo-

mates occidentaux apprécient géné-relement son « réalisme ». Le nomination du nouvel ambassedeur à Moscou est intervenue au lendemain de le eignature d'un pro-tocole commercial entre l'inde et l'U.R.S.S., selon lequel Moscou e'engage à livrer à l'Inde 1 200 000 tonnes de produits pétrollers en 1975, Mais le eignetaire soviétique a déclaré que son pays n'était pae exportateur de greine elimentaires et qu'il n'était donc pas prévu de livrer du blé à l'Inde. Les 2 millions de tonnes procurées à New-Delhi l'année demière l'ont été « à crédit », a précisé le représentant de Moscou.

Mardi, un porte-parole du dépar-tement spatial indien e estimé nécessaire de démentir les informations d'un journet britannique selon lequel New-Delhi e'appréterait à accorder des « teclités portuaires « aux bâtiments soviétiques chargés de récuments sovietiques charges de récu-pérer les engins spatiaux expérimen-tés au-dessus de l'océan indien. Une telle demande a bien été falla il y e dix-huit mois, confirme le départe-ment spatial, mais aucune décision

n'e encore été prise. JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

#### Union soviétique

EUROPE

#### LA CONDAMNATION D'UN MÉDECIN INQUIÈTE

LA COMMUNAUTÉ JUIVE (De notre correspondant.)

Moscou. — Un tribunal de Vinnitsa, en Ukraine, a condamné
mardi 31 décembre un médecin
juif de la ville, le docteur Michal
Stern, à huit années de détention dans un camp de travail à
régime sévère. Le docteur Stern,
qui dirigeait depuis longtemps le
service d'endocrinologie de l'hôpital de Vinnitsa, avait été arrêté
au mois de mai dernier, peu
après que ses deux fils aient
demande à émigrer en Israel.

Plusieurs centaines d'anciens
patients du médecin ont été
entendus au cours de l'instruction de ce procès, qui risque de
devenir une cause célèbre. Le
bruit sysit d'abord couru que le
docteur Stern serait accusé de Moscou. - Un tribunal de Vindocteur Stern serait accusé de manyais kraitements, voire de tentatives d'empoisonnement. Pi-nalement, il a été condamné pour nalement, il a été condamné pour corruption. On lui reproche notamment d'avoir signé des certificats médicant de complaisance, qui auraient permis à certains jeunes gens d'échapper à la conscription.

Le procès du docteur Stern avait commencé le 11 décembre dernier. Cette affaire a soulevé une vive émotion dans la communauté juive soviétique. — J. A.

#### LONDRES TENTE D'OBTENIR DE L'TRA PROVISOIRE LA .PRO-LONGATION DE LA TRÈVE

(De notre correspondant.) Londres. — A la veille de l'expiration, le 2 jauvier, de la « trève de Noël » décidée par l'IRA provisoire, Londres vient de faire un geste en direction de cette organisation.

L'offre britannique a été for-mulée le 31 décembre dans le message de Nouvel An du secré-taire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees (nos dernières éditions du 1 janvier).

m e geste de bonne volonté », M. Rees laisse entrevoir — à une date indéterminée — la fin du sys-tème d'internement que l'Olster counait depuis l'été 1971. Allant date interiemment que l'Ulser comaît depuis l'été 1971. Allant encore plus loin, M. Rees amonce que, si le terrorisme cesse, il sera possible d'envisager une réduction « ordonnée et progressive » des effectifs militaires maintenus en Uister.

Présentant son initiative comme

Pour le moment, vingt internés vont être libérés inconditionnel-lement. Quinze eutres bénéficie-rout d'une permission de trois jours pour le Nouvel An : une centaine de détenus, sur un total de quatre ceuts environ, se volent promettre leur libération avant trois mois.

#### Grande-Bretagne

### «SIR CHARLOT»

Les Anglois sont gens sérieux: ils savent que le rire est non seulement le propre de Thomme mats encore sa mellieure sunvegarde. Aussi viennent-ils d'accorder le titre de «Sir » à Charite Chaplin. Déjà les Beatles, du temps où ils faisaient battre les cœurs de la jeunesse occidentale, avaient été distingués par Sa Gracieuse Majesté. Il

neurs. Outre la publicité qu'elle faisait à l'Union Jack, ells aidait le fléau de la balance des paiements à moins pencher vers le déficit. « Sir Charlot » ne conduira pas les Anglais à une e ruée vers l'or ». Mais l'homme à la badine a mieux dans sa besace en ce début d'année :

la musique e pop » aux hon-

Londres (UPI, A.P.). —
Comme chaque année, la reine Elizabeth a attribué os mercredi I'' janvier une série de distinctions à diverses personnalités, choisies le plus souvent dans le monds des arts, du sport et du speciacle.

La e liste des honneurs » comprend notamment Charlie Chaplin. qui, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, devient chevalier, et l'écrivain P.G. Wodehouse, âgé de quatre-vingt-treize ans, qui se

une irrrésistible provision

#### La « liste des honneurs »

y avait quelque chose de plus équivoque dans l'accession de

voit ainsi e réhabilité ». Pri-sonnier à Berlin, il avait par-ticipé en 1941 à des émissions

On relève également les noms du Dr Roper Baunister, qui fut le premier à courir le mille en moins de quatre minutes et est fait chevalier, du jockey Lester Piggott et de Willie Ormond, capitaine de l'équipe de football écossoise, qui deviennent membres de Pordre de l'Empire britannique.

le contrat d'armes du site

principales

Mee sainte : une période

Par de décis en la mars

25 (1.11) (1.11) 25 (2.12)

00 to 1

11 ...

The second second

- ₹2 ± 1.11

MENCES

MENTAN OF THE PARTY OF THE PART

MINICALORS CALIF TER NO BIM IT KITALIS K ( )

to him town transcered

M. . 4-1

Control with the second 

Service of the same

Ballin Co. TREETED AT

elations diplomatique De Harre tollenne But the second decision AN MOVE de la section

Blatt III ASSESSED FOR E MAN POPON WAS . ... Mr Marie & New 1) The Teleblica formation Course Septem Billion Com-All at the military will come tion entirement to the and a subspicious at me did his Sisterates amont .... Mi sestrate à quitte les Minister at Chair

Mineral of the comment me inchine a HE SHOWERS IN ANY Hapa notament it is to BEER OF TENEN CO. ... 神経 海洋東 は デクラファン BOOK BY THE COMPANY THE STREET

matter stars government

PUIS 1510...

# 63423 ·· Trans. THE THE

sa demissione sa demission

The state of the s TOTAL TOTAL THE CANADA Mr & Land 100 mm Man . 1 . . . Auto a era . Alia 5 teas

Series Trees 地震 おちき サンフィート OF STATE OF Anna Comment On his day S. Office part ATT 120 1 2 fe frie, ... total practice of the state of the same No Resources Market St. 15 100 M.P.

Table 1 H Market Wald Comment Market Control 成都西接 · \*\* A PROPERTY OF Alle (equients of · 秦 李安/500 1 A work of the 1. 其 如此社 4 The les in -Trend #4 METRIC

Mgm3: - 1.4... \*\*\* A . F . St. Ton James 1 The Cart Street Market & Co. A GARAGE THE PARTY OF THE P AMERICAN SECTION AND THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSONS ASSESSED.

L'Année sainte : une période de réconciliation générale

facile à la miséricorde divine en gagnant l'indutgence du jubilé.

angage canonique — dans le suit de Noël (« la Monde » du 15 décembre), Paul VI a constances, telle la mort de Pie VI constances, telle la mort de Pie VI constances, telle la mort de Pie VI constances, telle la mort de vanus l'Année sainte se présente. seinte - — un - jubilá -, en langage canonique — dans le nuit de Noël (= la Monde = du 26 décembre), Paul VI a renoue evec une lungue trediconstances, telle la mort de Ple VI
en 1799), les jubiles sont devenus
comme les « quatre-temps » du
siècle : des periodes d'explation
et de grâce. Le dernier jubilé fut
proclemée par Pie XII en 1930,
à l'occasion de ta définition du
degme de l'Assonation tion, qui remonte à l'Ancien D'après le Lévitique, le jubilé devait être un temps sacré. Célébrée tous les cinquante ans, c'était une année spéciale où l'un s'abstenait du travail normal, où le répretties entires le le company de la company de le company

à l'occasion de ta définition du degme de l'Assomptim.

Conscient, cependant, que les idées d' « année jubliaire », de « pèlerinage » et surtout celle d' « indulgences » ue correspondent plus à l'esprit contemporain, et pourraient même nuire à l'œcuménisme. Paul VI s'était demandé, en mai 1973, « si une telle tradition mérit n'it d'être maintenue à notre époque, qui diffère tellement des époques pussées, et qui est tellement condile répartition originelle de la pro-priété terrienne était rétablie, où les dettes étaient remises, où les les dettes étaient remises, où les escleves étaient libérés...
L'Idée fut reprise dans l'Eglise chrétienne par le pape Boniface VIII, qui Institua le jubilé en 1300. Il consistatt en un pèlerinage pénitentiel eux tombeaux des apôtres Pierre et Peul. Puls, au jubilé de 1500, on a ajouté t'ouverture des Portes saintes des basiliques qui devalent être visitées pon seulement pour fecisées, et qui est tellement condi-tionnée et par le style religieux imprimé par le récent concile à un vie de l'Eglise et par le fait qu'une si grande partie du monde contemporain se désintéresse pratées — non seulement pour faci-liter l'afflux des pénitents, mais aussi pour symboliser l'accès plus

sous le signe de la «réconcilia-tion», l'Année sainte se présente comme un défi lance à tous les

RELIGION

chrétiens de surmonter leurs di-visions — entre les différentes confessions et à l'intérieur de l'Eglise catholique entre les dif-férentes tendances — et à tous les hommes d'œuvrer pour la paix. Comme Peul VI l'a reppelé dans son discours eux cardinaux. le sang continue de couler en Irlande, au Vietnam, à Jeru-

salem.

Le pape a enfin souhaité que t'Année sainte soit l'occasion pour les dirigeants de différents pays d'amnistier certsins prisonniers, et notamment ceux a qui ont donné une preuve suffisante de aone une preuve sujissante de réhabilitation morale et civique ou qui se sont peul-être trouvés pris dans des bouleversements po-tiliques et sociaux ».

### Les principales célébrations

**JANUTER 1975** 

Testament.

MERCREDI 1et. — Seleunité de Marie Très-Sainte Mère de Dieu Journée de la paix) ; messe avec la participation des « Pueri Cantores »

LUNDI 0, - Soleunité de l'Epiphanie de Notre-Seigneur : célébra-tion pour tous les instituts mission-

dans la publication dn rapport de

dans la publication du rapport de la commission des experts belges, danois, hullandais et norvégiens, qui doit se prononcer sur le rem-placement des avions de combat Starfighter dans quatre pays en-ropéens. Le document qui devait être remis avant le 31 décembre aux ministres de la défense des

quatre pays concernés ne leur sera pas communique avant plu-

Dans les milieux militaires de

La Haye, on mettait en garde contre certaines informations re-

cuellies dans les milieux parle-

perts seraient parvenus à la conclusion que seul le YF 17, de Northrop, répondait aux besoins de leurs armées. Cependant, la position de certains parlemental-

position de certains parlementalres socialistes hollandais ne semble pas être très arrêtée. Après
avoir appuyé la candidature du
Viggen suédois par solidarité envers un pays avec lequel ils souhaitent entretenir les liens politiques et économiques, plus que
militaires, les parlementaires, par
la voix de M. Piet Dankert, ont
vanté la supériorité des avions

vanté la supériorité des avions

américains. Or deruièrement, ils sembleraient avoir marqué un nouveau recul en reconsidérant la possibilité de choisir le Mirage F1 M 53 français.

Les ministres de la défense de

Belgique, du Danemark, des Pays-Bas et de Norvège seront en France les 8 et 9 janvier prochains

pour assister, à Istres, à des démonstrations en vol du Mirage

F1 M53. En principe, vers la même époque, le Pentagone de-

**SCIENCES** 

mentaires selon lesquelles les

sieurs semaines:

Le contrat d'armes du siècle

Pas de dêcision avant le printemps

Un praiveau délai est intervenu vrait annoncer si l'armée de l'air

naires. Remise du crucifis aux mis-

FEVRIER DIMANCHE 0, — Beatification d'Anne-Engénie Milleret, fondstrice des religieuses de l'Assomption. MERCREDI 12. — Jour des Cen-dres : station de caréme à Saint-Pierre. Procession pénilenllelle, piece

DÉFENSE

américaine sera équipée du mono-réacteur YF 16 de General Dyne-

mics ou du bireacteur YF 17

Cobra » de Northrop. Ce calendrier confirme l'intention du gou-

vernement néerlandais de ne pas

BRÈVE RENCONTRE...

Un sous-marin américoin armé de missiles nucléaires est entre en collision en plon-gée, le 3 novembre dernier,

evec un sous-marin sovietique en mer du Nord, révèle mer-cred: 31 décembre le Chroni-

queur Jack Anderson dans le Washington Post.

Après l'accident, les deux batiments auraient fait sur-

face. Le sous-marin améri-cain, l'Amdison, avait le long de sa coque une éraflure de 2,70 mètres.

« L'affaire aurait pu dégé-nérer en un incident regret-

nerer en un incuent regre-table, mais les « pachas » des deux submersibles conserve-rent leur sang-froid et repar-tirent chacun de leur côté sans être entres en communi-

cation », ajoute le journa-liste américain. — (Reuter.)

MERCREDI 19. - Solennité de Spint-Joseph : célébration jobilaire pour groupes familiaox.

UIMANCHE 23. — Dimanche des
Rameaux : bénédiction des paimes,
procession et messe de la Passion. avec la participation des jounes. DIMANCRE 30. — Pâques de la Résurrection : message pontifical e bénédiction a orbi et orbi », AURIL

DIMANCHE 6. - Célébration jubilaire pour les sportifs.

DIMANCHE 13. — Ulmanche du
Bon Pasteur : célébrations jubilaires. pour les élètes des séminaires, des centres d'éludes religienses et des

DIMANCHE 20. - Messe avec benedictions unptiales par te pape. DIMANCHE 27. - Bestincation de Césare de Bus.

MAI

JEUDI 1er. - Messe et célébration jubilaire pour tes travallieurs.

DIMANCHE 11. — Messe pour la
Journée des communications sociales. Célebration jobilaire pour les joor-nalistes, professionnels du spectacle Intellectuels, etc.

DIMANCHE 18. - Soleunité de

Pentecôle : messe jubilaire du cougrès marial et pentecostal. SEPTEMBRE

engager une quelconque succes-sion sur le choix du successeur du Starfighter avant le printemps 1975. Le gouvernement belge ar-éterait son chulx en avril. DIMANCHE 7. - Messe jubilaire pour les femmes, en concordance avec l'Année mondiale de la temme. DIMANCHE 28. — Jobilé pour les malades. Messe el onetion des malades et infirmes administres par assistants sanitaires catholiques. OCTOBRE

> DIMANCHE 5. - Fête de la Vierre du Rosaire : Joornée du Rosaire avec la participation de coogréga-tions, associations et moovrments mariaux. DIMANCHE 19. - Joornée mis

sionnaire mondiale : basilique Saint-Pierre, béatitications. DIMANCHE 18. — Messe et célébration jubilaire poor tes bandi-

DECEMBRE

LUNDI 5. - Solennite de l'Immacuiée Cooception de la Virrge Blarie : célépration do dixième an-niversaire de la conflosion du coucile Vatican II. Le pape remet-tra des messages aux représentants de toutes les parties du monde.

MERCREDI 24 - JEUDI 25. - Soleonité de la Noël : fermelure de la porte sainte de Saint-Pierre par le pape et messe. Dans les trois basi-liques patriarcales, les cardinaux-légats fermeront la porte sainte.

truchement d'associations culturel cer leurs programmes pédegopiques. ce genre an France, per example, prės.

Offensive sur quatre fronis

ta France à l'étrenger comporte des offenelves distinctes menées sur oustra tronis eu moins, et oul comportent checune des possibilités d'ections de la part d'orgenismes offi-

3) La promotion da l'enseignement du françaie, assortie de subventions si besoin est, el réalisée eulent que possible dans le cadre des établissements scolaires d'autree pevs. mêma en Europe orientele:

Comme toutes les entreprises humeines, chacune de ces quatre offensives a ses points forts, ses défaute el donc ses eujets d'Ironia. La première des offensives trançalses, celle qui vise l'enrichissement da la langue elle-même, est, en leit. une nécessité. Elle supposa un affort

Irançaise.

### succès dans le mesure précisément

(Suite de la première page.)

C'est pourquoi je clierei nouveau t'alfocution prononcée, en 1971, par M. Leurent : - Sur trente et un mille enseignants affectés é l'étranger, vingt-huit mille qualre cents anviron contribuent directement ou indirectement à l'enseionement da notre langue, at les sommes consacrées è le diffusion du trençais, compte non tenu des dépenses de scolerisation, s'élèvent e environ 665 millions.

A titre de compereison, le budget total du bureau de l'éducation et des affaires cuturelles (eu sein du département d'Etal emériceint s'élève à environ 50 milliona de dollers, soit quelqua 240 millions de trancs eu faux actuel. Seule une petita partie de celle somme est consacrée à la promotion de l'enseignement de l'englais. Les services eméricains d'information et de relellons culturelies apportent également, dens une cartaine mesure, teur soullen é l'enscignement de l'anglais en quelques pevs. meis, pour la majorité des cas it s'egit d'une action exercéa per le binationales qui lont peyer un droit d'inscription eux élèves pour linen-Le gouvernement des Etats-Unis ne met en œuvre aucun programme de pas plus que dans les eutres peys d'Europe occidentele, à peu de chose

La politique linguistiqua evivie par

1) Un effort de créelivilé visent à conservar à te lengue française sa vilalità grace é l'éleboration d'un vocebulaire et d'expressions adaptés aux changements rapides qui interviennent dans le domeine des sciences, de la technologie, des erts, des communications. Il s'egil aussi de dresser une tigne de défense. efin de préserver de tout anglicisme et sutre barbarisme un vocabuleire essentiellement latin:

2) L'usage du françeis dens lous les organismes Internationaux appropries où if doil conserver son rôle de lengue officielle, voira sa prééminence, partoul où cela est possible, comme par exemple au sein de la Communaulé économique européenne :

4) L'expansion des cinq principales langues romanes prèce à une tormule de soulien mutuel essuré partiellement par un organisme créé à cet effel el connu sous le sigle de FITRO (Fonds International des terminologies romanes). Le programme commun adopté par les représentents de l'Ilalie, du Portugal, de la Roumenie et de l'Espegne, outre ceux de la France, fail écho à certeins aspects de la politique linguistique

de créetivilé, comme il se doil, et

où le création prendra le pas eur une simple attitude détensive é l'égard des produits d'importation.

« L'impérialisme linguistique » de la France

Mais, si l'on examine les listes de mols - publiées eu Journel afficiel du 18 jenvier 1973 - dont l'usege est imposé ou recommandé, certeins probièmes sauteni aussitol eux yeux. Certes, nombre de mots préconlsés ne sont rien d'eutre qu'una bonne version trençaise de termes engleis de même origine -- ainsi. - zonege eu lieu de « zoning », pour prendre un exemple particullérement benel : ne se présente là eucune difficulté. Mais il en ve tout autremant dens le cas d'un terme journalistique tel

que « scoop », euquel le gouvernement trançais entend eubstilluer - exclusivité ». Tout d'abord. « scoop » est souvent utilisé comme verbe, ce don't la liste officielle ne tient pae comple, le moi étent uniquement tenu pour un substantil. Ensuite, bien que scoop - signifie généralement - exclusivité », ce n'est pes toujours et nécessairement le cas. En réalité terme, appliqué à une nouvelte, exprime souvent le teit qu'un organe d'information e réussi à rendre comple d'un événement important aveni ses concurrents (ce qui ne lui veut pss la possession de droite exclusils quelconquest.

Ainsi, on peut dire, par exemple, que l'Agence France Presse et Reuter ont - scooped - (grille) tous leure concurrents, lorsque ces deux egences oni publié lelle ou tella nouvelle dix minules evant les eutres, Le récit de l'événement n's fait l'objet d'eucune exclusivité, ni à ce moment-là ni plus tard, mais il n'en a pas moine constitué un - scoop -. En revanche, il existe des exclu-

sivilés qui ne sont en sucune façon des - scoops - : les droits de reproduction en teulileion, par exemple, d'un livra déjà mis en librairie. De toute manière, ces considérations négligent un fait essentlel ; le mot - scoop - possède une saveur et une couleur que ne peut jemais rendra un substitut polysyllabique puisé dans le vocabulaire existant, à supposer même que se signification execte soit respeciée. Le souhait exprimé dans le même

lexie par le gouvernement françois de voir le leime • oriel • remplacer » bow-window » (ou » bay-window ») peul préfer à quelque Ironie. Ne s'agli-il pas là d'un angliclema? Je ne lrouve pas le mot « oriel » dens le Petil Larousse, édition de 1972, pas plue que dans le clessique dictionnelra frençais engleis Herrap, ce qui donne, pour le moins, à penser que le terme n'est pas d'usage courant en françaie. Par contre, on lo irouvera dens tous les bons dictionneires sméricains, selon lesquels Il provient du moyen-engleis, qui l'a emprunté ou vieux françale, qui l'a Jul-même tirê du latin mêdiéval. A catte époque, il signifieil - gelerie ou - corridor -. Il semble que ce soil à la suite de son ééjour dans les lengues anglo-saxonnes qu'il en est arrive à désigner une lenêtre en seillie.

Bren que cette signification lui soil venue d'alileurs, il s'agit neenmoins d'un moi d'origine française (et laline). A mon sens, c'est la un exceliant axemple de ce que paut être l'expansion créatrice du vocabulaire : voici un mot origineire du peys et de la langue où il revienl ; il ast plus court qua le terme importé qu'il rempleca, et, grace à lui, le frençaie el l'englais possèderont en commun un mot de plus qui - dans ce cas particulier - aura la méme signification dans les deux langues.

La deuxlème offensive - qui vise le meintlen et le rentorcement du rôle joué par le français dans les contacts officiels — a éla récemment mise en évidence lors de l'entrée de le Grende-Bretegna dans la Merché commun. Du feit de cette accession. l'engisis est deveny - en loute égalité - l'une des langues officielles de le C.E.E. Maie l'on repporte qu'en vertu d'un eccord officleux le frençais continua d'élre la langua de Iravell da l'organisme - langue que dolvent conneitre tout eu moins en principe, les tanction-

neires britanniques nammés à

CULTURE

Cenendeni l'eccord de Bowelles ve à l'encontre d'une tendance que les responsebles officiels trançeis ne connelssent qua trop bien. Seton une étude citée par le revue The Economist en jenvier 1972, les edultes qui, en Europe de l'Ouest, déclerent perter l'angleie en plue de leur lenque meternelle, sont autourd'hui plus nombreux que ceux dont le trançais est le seconde lengue. Exprimée e pourcentage, le dittérance est tel-ble : 29 % pour l'angleis contre 27 % pour la trançais. Meis si, selon un adage blen connu. les conquérents précèdent las commercents, le commerce, lui, ouvre le vole a vocabuleire. Or, les affaires de le Communeuté ressortisseni eurtout, jusqu'ici, eu domeina de l'écunomie. nù la prédominance de l'anglo-amé sur las eutres idiomes est considérable.

#### Un don inestimable

Le troislème affensive revêt un espect plus traditionnel. Connaître eu moine une des principales langues étrangères, cele fait partie, depuls des centaines d'années, du bagage acoleire obligetoire en Europe occidentele et méme, dans una cartaina mesure, aux Etats-Unis. Il est euperflu de souligner la place enviable occupée par le frençais pendent près de deux eiècles, où Il a eté le pierre de touche de le bonne education, de la civilisation et de la culture

A lous ces égerds, le frençais est l'une des isngues dont le connaissance e'evere te plus précieuse, et les généreux efforts du gouvernement el du contribuabla françeis pour la diffuser dene l'ensemble du monde constituent un don d'une valeur inestimable feit per la France eux peuples des eutres peys.

Les résultats de la quatrième offensive -- celle qui euppose l'appui mutuel que se prêtent, eu bénéfice des lengues romanes, les cinq principaux pays qui les utilisent devreient, pour leur part, être fonc tion de le vigueur de chaque langue comple tenu de sa contribution spontanée eux autres, plutôt que d'efforts lexicographiques collectifs Les expressions blen francées les mols colorés, les lermes et les phresee don! le besoin se lait sentir voyagent rapidoment et sont vite adoptés par d'autres langues : les locutions médiocres disparaissent tout aussi repidement. Que l'entreprise soil justitlée ou non sur le plan purament linguistique, le prise en compte du roumein à elle seule rendrait l'invastissament renlebte. Melgré les efforts el les travaux des négociateurs, qui mattent laborieusement au point la conférence sur la sécurité el le coopération en Europe, les contects avec les peuples d'Europe orientale demeurent ténus et rares. En raison de son héritege lelin, le Roumanie torme, eu milleu d'une mer fingulstiqua el culturalle eleve, une ile dont le valeur est immense, tant pour ses hebitents eux-mêmes que pour le restu du monde, car elle constitue, entra deux importentes cultures, un maillon qu'il est indispensable d'entretenir et de préserver par tous tes moyens possibles.

Qualles qua soient les réponses que recevrant ces questions, une chose est sure : les chengaments na s'arrêtaroni pas là. Avec da la chence, lie permettront à la lengua trençaise de conserver sa vitalité, de poursuivre son développement et d'être lue at parlée par un nombre toujoure croissant d'adaples eutour du globe.

Si c'est là de l'Impérialisma linguislique, vive l'Impértelisme ! La conneissance d'una langue nouvella est la voie d'accès à un nouveau monde. Qu'on t'eppella ou non impériellame culturel, l'effort déployé per le France pour la diffusion de aa langue équivaul, en définitive, à un vérileble partage de ses richesses. Puisse cat effort se poursuivre et tructifier!

BURNETT ANDERSON.

#### LES PRINCIPALES LANGUES

Sur la base des travaux de diestimations suivantes quant au nombre des personnes parlant les

Dinois	A20 GEO GAÚ
inglats	350 000 000
tesse	206 000 000
indon	200 000 000
spagnol	192 800 888
llemand	120 000 000
eogali	108 000 000
ortugais	107 000 000
sponsis	105 000 000
rabe	184 000 000
rangals	02 000 000
talien	66 000 000

#### LE SATELLITE FRANCO-ALLEMAND DE COMMUNICATIONS «SYM-PHONIE » NE SERA PAS EN POSTE AVANT LA MI-JANVIER.

Centralrement à ce qu'il svait annoncé il y a deux jours, le Centre national d'études spatiales s fait savoir, dans un communiqué publié le londi Il décembre en fin d'après-midi, que le satellite do télécommunications franco-allemand lauce le 19 décembre ne sera pas à son poste l'Atlantique, avant le 15 janvier.

Le CNES avait d'abord déclaré que cetta mise à poste, par 11,5 degrés de longitude ouest, serait terminée le 3 janvier. Mais le dernier communiqué indique soulement que toutes les spérations « pourraient être terminées à la mi-janvier », si les ultimes corrections d'orbite, d'atti-tude et d'inclinaison se déroulent

Symphonia dérive actuellement vem l'est à la vitesse de 2,2 degrés par Jour et est passé par 11,5 degrés de laugitude ouest le 11 décembre. Male fixer le satellite à poste svant la mi-fanvier surait, selon les derulers calcula entraîné une grande consummation de carburant. Les techniciens préférent laisser le satellite poursuivre sa dérive vers l'est puis réduire octte vitesse et ramener ensuite Symphonic vers l'onest.

#### Naissances

— M. Erik Egnell et Mme, née Ciothilda Archambeaud, ainsi que Christine, ont la joie d'annoucer la naissance de

- Jacques et Jane Harroue ont la Virginie, Paris, le 18 décembre 1974.

d'Adrien

San-Francisco, le 15 décembre 1974. 26, rue Vasco-de-Game, 75015 Paris.

- On nous prie d'annaucer la décée, dans sa quatre-viogt-dixneuvième année, de
Mme Moire EUDLITZ,
née Marthe Lang.

Les obsèques auront lieu le veudredi 3 janvier 1975. On se réuniro
à 11 heures an cimetière israélite de
Versailles (rus du Général-Perahing).

De la part de ses enfants :
Mme Armand Lévy, Mme Théo
Eudlitz, M. et Mme Raoni Weili,
M. et Mme Reué Eudlitz, de sos
petitz-enfants, arrière-pstitz-enfants
et de toute la famille.

Paris-18, 7, rue Raynouard.

Toronto (Canada) le 31 octobre. 78 Millwood Road.

— Le docteur Alain Langier et fartigues.
Mme, née Yvonne Werth, partageot nut is dicts du décès du Ses alliés et amia, not la douleur de faire part du décès du

Colonel Gibert-Alexandre

— Mme Gübert-Alexandre Nebout,
M. et Mme Michel Nebout, Catherino et Gérard.
M. et Mme Pierre Nebout, Patrick,
Olivier, Cyrille et Christophe,
M. et Mme Etlenue Coson, Stanislax,
Stéphane, Barbara et Alexandra,
M. et Mme Jean-Claude Nebout,
Le docteur et Mme Thierry Nebout,
Merie-Elécopre, Deiphine et Nicolas,
Mme Paul Nebout, ses enfauts et
petits-enfants,
M. et Mme Robert Faujouler et

M. et Mme Robert Faulquier et feurs enfants. M. et Mme Georges Borgière et feur fille, Les familles Pontalirant, Sacr. Priquet, Albert, Olivier.

Les familles de Fabrègues, Schillico, Les familles Costes, Lafont, Bouf-

NEBOUT (E.R.), commandeur de la Légion d'honneur. décède le 25 décembre 1974, à Paris, muni des sacrements do l'Eglise, dans sa solvante-dix-septième année, La ofrémonie religieuse sera célé-brée à Moutpellier (Hérault), le vendred 3 janvier 1875, à 10 h, 30, en l'église Kotre-Dams-de-la-Pair, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lien su cime-tière Saint-Lazare de Moutpellier dens le caveau de famille, Une messe sera dite à son intention à Paris, le samedi 11 janvier 1975, à 11 heures, en l'église Seint-François-de-Sales (rue Ampère, Paris-17).

Lyon - La Côte-Salot-Andre

CARNET

- Lyon - La Côte - Salot - Andrè
ilsèrei.
Milo Noëlle Romet - Boulon et
toute sa famille oot la douleur de
faire part du décés de
M. Gabriel EUSSET-BOULUN,
foodateur et responsable
du foirer Rotre-Dame des Saus-Abri,
professeur honoraire de lycée,
cheveller de Saut-Grégoire-te-Grand,
chevalier de Saut-Grégoire-te-Grand,
chevalier du Mérile national,
offirier des Palmes acodémiques,
pleusement décédé à l'ége de Solxantedix aos, au forer Noure-Dame-despleusement décède à l'age de solvante-dir aus, au loyer Notre-Dame-des-Sans-Abri, le 20 décembre 1974. Les cèsseques auvout leu en l'égitse Saint-André, à Lyon, le jeunt 2 jon-vier 1975, à 10 heures, Une cérémonie religieuse sera éélé-brée le même jour, à 15 heures, à La Côte-Saint-André, où oura lieu l'inburositor.

#### l'inburositor. Ni fleura ni couronnes. Visites et conférences JEUDI 2 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — 14 h. 30, place de la
Sorbonne : « La chapelle » th'art
pour tous). — 15 h., l. rue SaintLouis-en-l'île : « Les hôtels de
l'île Saint-Louis » (A travers Paris).
— 15 h. 15, 12, rue des HospitallèresSaiot-Gervais : « Le Marais » (Mme
Barbler). — 15 h., 18, rue du CloîtreNotre-Dame, M. Pierre Sadou :
« Notre-Dame » (Counaissance de
Paris). Paris.
CONFERENCE. — 21 b., 11 Ois, rue
conversa de l'ame » Reppler: e Les pouvoirs de l'âme : (Loge unle des théosophes).

Maintenant quand yous demandez Cet avis tient lieu de faire part, un SCHWEPPES, précisez lequel. 75017 Paris, 165, boulevard Males- « Indian Tonic » ou Bitter Lemon.

# CIRCULATION

#### PROCHAINES HAUSSES DES PÉAGES SUR LES AUTOROUTES

Une augmentation des pénges sur les antoroutes Paris-Normandie et Sod de la France (vallée du Rhône) est immioente.

SUR PARIS NURMANDIE, les tarifs seront majores de I franc pour larits seront majores de I franc pour les voltures paritcollères aux péages de Burbelay, dans les Tvellues, et d'Heudebooville, dans l'Eure. Pour les poids toords, la bausse serait de 1 franc à Buchelay et de 2 francs (de 6 à 8 francs) à Heudebouville.

 SUR L'AUTORUUTE UU SUD
de la Prance, l'augmentation des peages sera de la % en moyenne. Pour cea deux autorootes, l'aogmentation sera applicable des la parution do e Joornal officiel s Sur les autres autorontes frauçaises, l'aogmentalloo des péages

sera effective : . COURANT JANVIER pur le résean Cotironte : pius de 15 % sur Paris-Churtres et Parls-Tours. • AU 1" FEVRIER (pins de 15 % en moyenhe) sur Paris-Tours et sur les autoroules du Nord et de l'Est (SANEF).

• AU im AVRIL (plus de 15 %)

sur le réseau Esterel - Côle d'Azur (ESCOTA), où le tarif poids lourds a été majoré de 30 % depuis le is décembre deroier. Aucuoe angmentation, en revanche. ne paraît prévue sur le réseau AREA tRhôue-Alpes).

principales langues :

THE RESERVE AND THE HAN PI IA WIFE P

#### M: Joan Berthoin, grand-croix

Est élevé à la dignité de grand-M Jean Berthom, anglen ministre. ont élevés à la dignité de grand

M. Claude Mercier, ancien direc-ir général adjoint de l'O.B.T.F.; ms Germaine Tillion, ethnologue; Jean-Jacques Trillat, président l'Institut de France et de l'Acs-mie des sciences.

#### GRANDE CHANCELLERIE

Sont promus officiers :

Sont promis officers:

MM. Paul Caria, chef de centre
d'E.D.F.: Pierre Dartevelle, ingénieur
principal honoraire à la S.N.C.F.:
Obaries Morel, président du comité
de Blois de la société d'emuraide des
membres de la Légion d'honneur;
Jeoques Priet, conseller honoraire à
la cour d'appel d'Angers: Lucien
Rabier, administrateur hors diasse
des postes et télécommunications.

Sont nommés cherellers

MM. Georges Antoine, administrateur honorairs de la France d'outremer; Germain Bernon, ingénieur en
chef honoraire à la S.N.O.F.; Boger
Boiron, commissaire divisionnaire
honoraire de la police nationale;
Marcel Bouloseau, meitre-assistant
à la faculté des lettres et sciences
humaines de Paris; Gaston Duplan,
avocat général honoraire; René
Hubert, inspecteur départemental
honoraire de l'éducation, nationale;
Léon Jauffret, professeur honoraire
de sciences physiques; Pierra Ladoues, ingénieur principal honoraire
à la S.N.O.F.; Pierre Lamanda, commissaire principal de police honoraire; Léon Le Brumant, proviseur
honoraire de lycée.

Mile Suranne Le Giezio, infirmitére

moraire de lycée.
Mile Susanne Le Clezio, infirmière
nel honoraire à la S.N.C.F.
MM. Paul Lellevre, architecte ho-MM. Paul Lellevre, architecte ho-noraire: Robert Maigne, ingénieur principal honoraire à la S.N.C.F.; Antoine Marbot, agent supérient au ministère de la santé publique; Benri Sabatier, professeur de philo-sophie; Edmond Tabel, directeur départemental honoraire des impôte; Robert Thieury de Ville d'Avray, ins-pecteur divisionnaire honoraire. à la

#### PREMIER MINISTRE

Est promu commandeur ! M. Raymond Thuiller, hôtelier-

Sont promus officiers: Sont promus official:

MM. Alcardi-Lejard, secrétaire général du Pian; Henri Benassy, médecin Edouard Cassan, instituteur
honoraire; Roger-Henri-Jean Delejanque, journaiste, directeur politique de « la Presse française ».

Mme Marie-Thérèse Grimaud, directeur adjoint de la Caisse hationale de l'assurance maladie des tramularits salariés. nale de l'assurance maladia des tra-valleurs salariés. MM. Claude Hallouin, secrétairs général de société: Fear Langlois, président-directeur général de so-ciété; Ange Maroselli, vice-président de bureau d'aide sociale; André Muller, chef du service technique central des chiffres; Emilé Psysoul, vice-président de la Pédération na-tionale de la mutualité française.

Sont nommés chevaliers : : : MM. Pierre Bougé, directeur géné-ral de société; Marcel Cats, directeur divisionnaire des impôts; Bertrand Clisson, notaire; Paul Coltie, prési-dent-directeur général de société; André Devillers, directeur de caisse régionale de Crédit agricole mutuel; Raymond Etchate, directeur du bu-reau européen du programme des Nations unies pour le développe-ment.

Mile Rose Guillot, conservateur de Mile Rose Guillot, conservateur de musie.

MM. Roger Laroche, avocat; Ciaude Le Dieu de Ville, dit. Claude Villedieu, journaliste à l'O.R.T.F.; Joseph Maftre, propriétaire exploitant.

MM. Eugène Motte, industriel; Pierre Pomies, secrétaire général de syndicat; Réousen Pourei, président de la Fédération française des sports équestres; Jean Bouby, conseiller général; Lucien Siriex, docteur en médecine; Mma Simonne Vedranne, fondatrice et présidente du comité départemental de l'Alliance française; M. Elle Webbe, représentant en France d'une companie aérienne.

#### TRAVAIL

Sont nommes checuliers : MM Pierre Auffray, maître de recherches à l'INEA; André Boisse, chef d'atelier principal; à l'Ecole nationale des arts décoratifs; Marceau Hausé, ancien naitre ouvrier ajusteur à la S.N.C.F.; Pierre Macian, chef du S.N.C.F.; Plerre Macian, chef du service des approvisionnements et du magasin général de papeteries; Jean Médot, chef de planning dans una société; Roger Miraglio, directeur général de la Caisse d'éparane de Toulon; Louis Paulèt, chef du personnel d'un établissement industriel; Gaston Petit, tourneur à la Société des fonderies de Pont-à-Mousson; René Reblère, secrétaire societe des fonderies de Pont-à-Mouson; René Reblère, secrétaire général, retraité d'une société d'ali-mentation; Joseph Rodler, ambu-lancier; Victor Vanlerenberghe, re-traité des Houillères du bassiu du Nord et du Pas-de-Calais; Alphouse Veighe, chef d'atalier de hijouteria; Mme Albertine Vernais, inspecteur central des P.T.T. en retraite.

RELATIONS AVEC LE PARLE-MENT

Est promu officier : M. Joseph Pasquier, mairo de Fleury-sur-Andelle (Eure). Sont nommés chevaliers :

M. Jean Bécarud, directeur du service de la bibliothèque du Bénat; Mme Madeleine Michol, directeur du service de la bibliothèque de l'Assembiée nationale.

#### FORMATION PROFESSION-NELLE

Est promu officier : M. Alfred Florio, administrateur de la formation professionnellé continue dens le batiment et isà travaur publics.

Sont nommes chevallers : MM. René Bertrand, délégué ré-gional à la formation profession-nelle; Pierre Champieux, trésorier de l'Association pour le dévelop-pement de la promotion sociale dans le département de l'Aube. PORTE-PAROLE DU GOUVER-NEMENT

M, Jean Chabaud, directeur de

CONDITION FEMININE

Est promu officier : Mme Marcelle Devaud, présid du Comité de travail féminin. Sont nommés chevallers :

M. Jean-Jacques Dupeyrouz, pro fesseur à l'université de Parie-II Même Anne Pierrette Sartin, admi mistrateur civil.

#### INTÉRIEUR

Sont promus officiers : 

Sont nommes chevaliers :

Gont uommes chevaliers:

MM. Maurice Arreckz. conseiller général du Var, maire de Toulon:
Maire de Beauvau, conseiller général de Mouribe-et-Moselle; David Ben Kalifat, rabbin; Jean-Pietre Bosse, commissaire divisionnaire; Yves Bodin, maire de Garches (Hauta-de-Seine); Robert Boissonnet, président du tribunal administratif de Pau; Marcel Chapella, ancien maire de Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme).

Mme Louise Vernis, ancien adjoint au maire de Sens.

MM. Henry Coury, préfet de la Charente-Maritime; Guy Dauvé. commissaire de police; Mme Zoé David, maire de Bant-Léger (Alpes-Maritimes): MM. Jean Delachenal conseiller général de la Bavois: Jean Domine, sous-préfet de Saint-Malo: Pietre Durand, administrateur civil; Marcel Dussault, directeur à la préfecture du Cher; Légold. Pabre. maire de Lans-en-verçors (Isère): Pièrre Gondouin, adjoint au maire de Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise); André Jamot, ancien député; Mme Aima Tell, chef du hureau du cabinet à la préfecture de la région parisienne; MM. Robert Lamy, sous-préfet: Jules Lécuyer, conseiller général du Puy-de-Dôma; Civier-Lefevre d'Ormesson, ancien député; Paul Pouloux maire de Treignac (Corrèse); Câsstin Quincien, maire du Puy; Leurent Boux, sous-prigadier de la police nationale; Georges Bouillier; commissaire divisionnaire; Jacques Vessely, adjoint au maire d'Issoire (Puy-de-Dôme).

#### JUSTICE

adjoint an maire d'Issoire (Puy-de

Est promu commandeur : M. Marcel Caleb. procureur. Sont promus officiers :

MM. François Abgrall, conseiller à la Cour de cassatiou; Pierre Arpall-iange, conseiller à la Cour de cassa-tion; Bitchel Bailit, avout général près la cour d'appel de Paris; Jean Bellon, président de chambro à la cour d'appel de Bordeaux; Emile Delpech, conseiller à la Cour de dessestion; Jean Jongueres, procureur général près la cour d'appel de Douaf : Marcel Martin, vonseiller d'Etat : Guy Pinot, premier président de la cour d'appel d'Oriéana : Marcel Puzin, président du tribunal de grande instance de Bobigny : Samuel Roubsche, svocat au barreau de Paris : Pierre Vignancour, evocat au harreau de Clermont-Ferrand.

. Sont nommes chavaliers :

#### DEFENSE

Mine Vasilia-Evain Pavée de Ven-deuvre, directrice du savvice des infirmières, pilotes et securistes de l'air de la Oroix-Rouge française. Bet promu officier :

M. Jean Julien, dit Julien-Davin, résident-directeur général de Sont nommés chevaliers :

Sont nommés chevallers:

Mine Jeannine Courtinat, attaché d'administration principal au ministrate; MM. G'iln ert Cormery, directeur adjoint des études dans une société industrielle; Prançois Drayfus, professeur, directeur du Cemire d'études garmaniques de l'université de Sirasbourg; Jean Dupuy, ingénisur à la délégation ministratielle pour l'armament; Geor-

Bason, commissaire divinant.

1 Taoques Gnillèbert, professeur
prytanés militaire; Gerard
n, conseiller technique au cabidu ministre; Jean Lamarque,
actour central des services des
smissions du ministère; Paul
vre, ingénieur sur contrat à la
gation ministèrelle pour l'armet. André Ménétré, inspecteur

#### AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. François Leduc, ministre pleni-

Sont promus officiers : Mile Marcelle Campana, conseller des affaires étrangères à l'adminis-tration centrale; MM. Guy de Commines de Marsilly, ministra plétration cantrale; mas dry de Commines de Marxilly, ministre pla-nipotentiaire de l'\* classe à l'admi-nistration centrale; Gérard Le Saige de la Villésbrunne, ambessadeur de France en Zambie; Bernard Grosrrance en zamoje, Bernau Gris-lier, conservateur des musées d'Ang-kor; Mgr Joseph Nasrallah, curé de Saint-Julien-le-Pauvre; MM Edouard Saman, président de la chambre de commerce franco-libenaise; Paul société à Bayrouth: Mar Jules Cal-meis, abbé général de l'ordre de Prémontrés à Rome; MM. Werner Finsterholis-Verniers, industrial à Revensburg (Allemagne fédérale); André Bosenthal, délégué d'un groupe hancairs français an Brésil; Claude Viollet, professeur de fran-çais à l'académie West Point à New-York.

Sont nommes chevaliers:

M. Pierre Audebert, secrétaire des affaires étrangères à l'administration centrale; Mile Genevière Orome, chargée de mission à l'administration centrale; Mile Genevière Orome, chargée de mission d'aide et de coopération à l'ambassade de France au Cameroun; André Gabillaud, consul général de France à Lima; Mine Simone Vienot, agent supérieur à l'administration centrale; Mile Jean-Marie Le Braton, premier conseiller à l'administration centrale; Mile Jean-Marie Le Braton, premier conseiller à l'administration centrale, ancien ministre; René Motte, attaché d'administration centrale; Yves Pagniez, ministre plénipotentiaire de 2° classe à l'administration centrale; Reymond Bravarii, représentant d'une banque française au Vietnam du Sud; l'administration centrale; Ruymond Bravarii, représentant d'une banque française au Vietnam du Sud; l'administration centrale; au Honduras; Albert Cherel, directeur du Centre culturel français de Palerme (Italie); Jean-Couseque, docteur en médecine au Matoro; Henri Crembé,

Albert Cherel, directeur du Centre culturel français de Falerme (Riacile); Jean-Consergue, doctour en médecine au Maroc; Henri Crembé, administrateur de sociétés en Belgique; R.P. Henri Darblade, professeur au gand séminaire grec exholique de Jérusalem; MM. Michel Bassonville, directeur du groupe des entreprises françaises participant au barrage de Tarbeis (Pakistan); José de la Luz Guerrero, colonal de l'armée nicaraguayenne.

R. P. Jean Dumont, docteur en théologie; M. Paul Guiehonnet, professeur à l'université de Genève; laime Geneviève Hettler, de Boislambort, président d'honneur de l'association France-Canada; MM. Pierre Lamon, directeur général de banque en Colombie; Jacques Paternot, directeur général de société; Jacques Pingle, directeur du centre d'études hispaniques appliquées; Jean Pivin, directeur de société; Louis Le Brocquy, artiste peintre; Mme Cornelle Quarti, consultant de psychistrie et de médecine psychosymatique; M. George Cunynghame-Robertson. président-directeur général de société. directeur général de société.

#### ECONOMIE ET FINANCES

Sont promus commandeurs MM. Jacques Auboyneau, ancien inspecteur genéral des finances; Ro-ger Martin, président de la Compa-gnie de Saint-Gobein-Pont-à-Mous-

Sont promus officiers: Sont promus officiers:

AGE. André Bassuel conseiller maitre à la Cour des comptes ; Robert
Bertaux, directeur général des impôts ; Jaan Berthler, trésorierpayeur général ; André Chafanel,
inspecteur général des finances ;
Robert Fichard, secrétaire général
du Crédit foncier de France : André
Laleuf, directeur du comité d'action
pour la productivité dans l'assurance ; Hobert Libols, directeur général adjoint bonoraire de sociétés
d'assurances : André Schneider, contrôleur financier.

Sont normées chéraliers :

Sont nommés cheraliers :

MM. Leurent Blanc, directeur ad-joint à l'administration centrale ; Bernard Bosc, sous-directeur à l'ad-ministration centrale ; Jean Chanel. directeur général & la Banque de France : Mile Madaieine Dom. direc-teur régional de l'INEEE. : MM. Jean-Pierre Dubois. directeur régio-nal des impôts : Tricophile Elliott. directeur général honoraire de ban-que : Bubert Guillaume, inspecteur sénéral au Crédit hational : Maurice que : huber d'unisume, inspecteur senéral au Crédit hational ; Maurice Heurion, diecteur des services fiscaux de Paris-Sud-Sai: Jesu Isnard, conseiller référendaire à la Cour des comptes : Michel Laboureur, trésorier-payeur général ; Jecu Lamer, président d'une compagnie financière ; Claude Levelle-Niveroile, directeur général adjoint d'un groupe d'assurances sénérales : Joseph Maillard, directeur départemental du commerce inférieur et des puix ; Mile Jeanne Mocvus enneellier fluancier pour l'Afrique : MM. Bené Muller, auent soinéral d'assurances : Prancois Noil, commissaire contrôleur général des assurances : Jean Pluyette, délégue général de la Réunion des organismes d'assurance mutuelle : Henri Pollet urédent-directeur général de soriété ; Etierne, Suira, directeur régional des doussies.

#### ÉDUCATION

Est promu commandeur : M. Norbert Casteret, spéléologue. Sont promus officiers :

MM. Auguste Chartier, inspecteur général des services administratifs du ministère ; Pierre Darmangest, inspecteur général de l'instruction publique ; Pierre Gérard, professeur honoraire: Pierre Gédard, inspecteur principel de l'enseignement techni-que ; Paul Pastour, recteur de l'aca-démis de Nancy-Metz.

Sont nommés chevallers : . MM André Aubert, inspecteur gé-néral de l'instruction publique; Jean aufiret, proviseur de lycée ; Charles Séllard, proviseur de lycée ; André

Blanc, professeur sgrégé; Miles Marguerite Enjaibal, inspectrice départementale de l'éducation nationale; 
Chariotte Lelier, ancien professeur ; 
MM. Pierre Magnin, recteur d'accdémie; Auguste Méclot, directeur de collège d'enseignement technique : Daniel Mireur, professeur 
arrègé; Boger Nouvel, inspecteur d'académie ; Guy Palmade, inspecteur général de l'instruction publique ; Jules Perrile, conseiller administratif à l'inspection académique 
de Loon ; Mue Louise Lapierre, directrice de collège d'enseignement

de Laon ; Mme Louise Lapierre, directrice de collège d'enseignement 
secondaire ; MM. Alain Peyrefitte, 
ancien ministre de l'éducation nationale ; Alphouse Quereuil, inspecteur d'scadémie ; Mile Françoise Richard, directrice du centre national 
de préparation au professorat des 
travaux manuels éducatifs ; MM. 
Ive Saudray, racteur d'académie ; 
Fierre Ségural, imspecteur d'académie ; Jean Thomas, directeur d'école 
normale d'instituteurs ; Jean Wasmar, proviseur de lycée ; Charles 
Weick, professour agrégé.

#### COOPÉRATION

M. Claude Panouillot, inspecteur général des finances.

Sont promus officiers : MM. Antoine Carii, administra-teur civil hors classe: Pierre Hugot, contrôleur délégué du Fonde euro-péen de développement pour la Bé-publique maigache, la Béunica, les. Comores et le T.P.A.I.: Georges Nestarpako, prémdent-directeur gé-Nesteranko, préendent-directeur gé-néral de sociétés; Pierre Coil, ingé-nieur général des travaux publics.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean de Chalvet de Rochemonteix, agent consulaire de France au Kivu: Robert Groefilley, journaliste: Mme Fronne Londiche, chef du secrétariat particulier du président de la République de Côtedaroire; MM, Maurice Naulet, directeur de société: Serge Pasquier, commissaire du gouvernement auprés de sociétés en Côtedaroire: Chaude Chalmeau, inspecteur d'acadèmie; Andre Guéna, chef de la mission d'aide et de coopération à Cotonou; Jean Helly, ingénieur en chef d'agriculture outre-mer; Bernard Pécriaux, administrateur civil hors classe.

#### ÉQUIPEMENT

MM. Michel Anselme, président-directeur général de sociétés; Michel Arrou-Vignod, inspecteur général de l'équipement: Louis Bourgeole, in-génieur général des ponts et chaus-sées; Maurics Hoy, ingénieur en chef des ponts et chausces.

Sont uommes chevaliers : Sont nommés chevaliers :

MM. Jean Deloit, administrateur
civil : Jacques Dufour, directeur
d'entreprise : Michel Fève, ingénieur
en chef des ponts et chaussées :
Henri Grellet, président de l'Union
nationale des industries de la
manutention dans les ports ;
Quang Huynh-Vinh, chef de buresu à l'administration ceutrale ;
Philippe Ohlin, ingénieur en chaf
des pouts et chaussées : Roland
Rénier, président de l'Union nationale de la maconnerie; René Rossi,
ingénieur en chef des ponts et
chaussées

#### AGRICULTURE

Sout promus officiers : MM. Hyacinthe Bolbeoc'h, président de l'Office central des associations agricoles de Bretagne; Baymond Lefebvre, ingénieur genéral du génie rural, des eaux et forêts; Henri Tassart, président-directeur général de soulété.

Sont nommés chevaliers

MM. Rene Bignon, président de le chambre d'agriculture de l'Ilc-de-France: Jacques Chartier, industriel: Jacques Clerc, président-directeur général de société: Elle Cousin, ingénieur en chef du génie rural: des eaux et forêts: Pierre Dufrêne, coatrôleur général des services vétérinaires; Pierre Pivél, ingénieur en chaf du génie rural, des caux et forêts: Mme Marie-France de Geridel-Thoron, chef d'action sociale à la Fédération de la mutualité agricole de l'Allier: MM. Maurice Gauthier, ingénieur en chef d'agronomie; Henri Geoftroy, président du Syndicat des vigneruns de la Champagne délimitée; Gaston Hernandez, exploitant agricole; Jean Lesnier, président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de la Gironde! Joachim Odcou, directeur départemental de l'agriculture de l'ain: Jacques Bacoisson, industriel allmentaire: Marcel Raynaud, président-directeur général de conserveries; Jean Rebiffé, ancian directeur général du Syndicat agricole d'Eure-et-Loir: Jacques de Roquelaure, président du Syndicat agricole d'Eure-et-Loir: Alliert, professeur à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort: Sont nommés chevaliers .

#### QUALITÉ DE LA VIE

Est promu officier : M. Henri Barre, directeur général de la caisse centrale de Crédit hôte-lier commercial et industriel.

Sont nommés cheraliers : MM Emile Chaix, directeur général d'établissements industriels : Ernest Hell, enseignant de sciencee biolo-

JEUNESSE ET SPORTS Sont promus officiers :

MM. Michel Rigal-Ansous, secré-taire général de l'Union nationale des associations de parente de l'ansei-gnement libre: Henri Verdit, inspec-teur général de la jaunesse et des Sont nommes chevaliers :

MM. Kavier de Roux, président de la Fédération française de volle; Raymond Malesset, délégué général de l'Union des centres de plein air : Bornard Restout, président de la Fé-dération française de boxe.

TOURISME

Est promu officier : M. Jean Guillermet, président de l'Union des syndicats d'initiative du Rhône.

Sont nommés chevallers : MM. Paul Bocuse, restaurateur; sugème Violand, président de l'Union (épartementale des syndicats d'ini-tative du Éaut-Rhin.

#### TRAVAIL

Est promu commandeur : M. André Borveau, président de la Fédération nationale de la mutualité

Sont promus officiers : Sont promis officiers:

MM Emmanuel Marcorelles, directeur général de l'Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail : Albert Peyre, président de la Pédération nationale de la mutualité des anciens combattants et prisonniers de guerre : Mms Germaine Ripert, dite Hipert-Emery, président de l'Union des femmes patrons. Sont nommes chevaliers :

M. André Albert-Sorel, irésorier général adjoint de la Commission exécutive des conseils de prud'hommes de France et d'ourse-mer; Mme Madeleine Godesu, secrétaire générale de la Fédération ustionale de la couture; M. Marius Dumas, ancien secrétaire du Groupement de défense des ouvriers à domicile de Thiers et de sa région; Mme Germaine Gauthier, ancienne attachée de direction commerciale; MM. Henri Lemarchand, trésorier général du Syndica: national des auteurs et compositeurs de musique; Charles Le Nalio, secrétaire général de la Mutuelle de la marine; Gilbert Leroy, médecin-chef de la caisse primaire de Sécurité sociale de Valenciennes; Mischel Lucas, inspecteur à l'inspection générale des de la caisse primaire de Securite sociale de Valenciennes: Michel Lucas,
inspecteur à l'inspection générale des
affaires sociales; Georges Mafhevet,
président de l'Union départementale
des sociétés mutualistes de l'Ardéche;
Pierre Mattel, directeur de la calisse
régionale d'assurance-maladie du
Languedoc-Roussillon: Mile Léa Malon, ancien chef du estvice de médecine du travail à le RATP.
MM. Plarre Monin. président de
l'union départementale C.G.C. du
Val-d'Oise: Daniel Müller, médecinchef de la caisse d'assurace-maladie
de Tourcoing; Joseph Porebski, viceprésident du conseil d'administration de la Caisse autonome nationale
de la sécurité sociale dans les miues;
Jean Hémy, président de la section
du Loiret des Mellieurs ouvriers de
France; Maurice Rouxin, directeur
régional du triavail et de la maind'œuvre de la région de Haute-Normandie.

#### SANTE

Est promu commandeur : Mme Thérèse Fontaine, dite Ber-rand-Fontaine, médecin honoraire zustinod z

Sont promus officiers : Mme Madeleine July, médecin des écoles; M. Raymond Féry, médecin inspecteur régional de la santé; Mile Anns-Marie Marteau, présidente de l'Association départementale pour la sauvegarde de l'enfance à Tours; MM. Robert Mounier, président de l'Association française d'acupuncture; Bené Musset, médecin gynécologue; Gérard Perdh, doyen houoraire de la faculte de médecine et de pharmacte d'Amleus; Gilbert Péronuet, ancien directeur scientifique de laboratoire pharmaceutique.

Sont nommés chévaliers:

Mine Denise Nagau, chef de hureau à l'administration ceutrale;
Miles Odie Baur, médecin anesthésiste à la clinique chirurgicale de
l'Hôtel-Dieu de Paris; Suzanue
Bonygues, directeur de l'hôpitalhospice d'Tyry; Mgr Jean Brun, eumônier de l'asile départemental des
Petits-Prés, à Plaisir; MM. Joseph
Comiti, professeur agrégé à la faculté de médecine de Marseille, ancien ministre; Robert Contamin,
professeur titulaire de clinique chirurgicale; Mile Simone Cottreit, directeur départamental de l'action sanitaire et sociale, hors classe;
MM. Pierre Debesupuis, directeur de
l'hôpital franco-musulman; Daniel
Denant, président départemental de
la Croix-Rouge française de Seineet-Marne; Mile Marie-Madeleine
Dienesch, professeur agrègée de lettres, ancien ministre; Mine MarieRose Conrad-Bruet, administrateur
civil hors classe à l'edministration
centrale;

MM. André Jourdain, méderin Bont nommés chevaliers :

civil hors classe à l'edministration centrale :

MM. André Jourdain, méderin chef de service de pneumophtialologie au centre hospitalier de Vichy:
Michel Latarjet, chef de service de chirurgie et professeur de clinique enhrungieale; Marc Linquette, professenr titulaire de chaire de elimique médicale : Paul Pialoux, chef du service d'oto-rhino-laryngologie de l'indpital Lariboisière ; Pernand Prevost, directeur du centre de formation professionnelle de Villemation professionnelle de Ville-preux; Jean-Laurent Richler, chef de service an centre hospitalier et universitaire de Rennes; Léon Rou-coules, vice-président de l'académie dentaire de Parie; Joseph Rouher, dentaire de Parie; Joseph Rouher, professeur titulaire de la chaire d'ophtelmologie à la facuité de médecine de Clermont-Perrand; Michel Roux-Valliard, méderio chef de l'hôpital murin de San-Salvador; Pritz Brhubert, chef du serviror régional de l'action santiaire et sociale pour le région de Haute-Normendie; Jean Serve docteur en médecine; Aimé Tempier, ancien chef de service de cardiologie; Robert Tricot, médecin chef du service de cardiologie de l'hôpital Bichat.

#### INDUSTRIE ET RECHERCHE

Est promu commandeur : M. François Gautier, président du directoire de la Société des automo-hiles Psugeot,

Sont promus officiers:

MM. Maurice Bousquet, président directeur ménéral d'un groupe textile: Raymood Doument, président de l'association nationale de la recherche technique: Jean-Pierre Fouchier, directeur général adjoint dans une société pétrolère; Max Hecquet, directeur général des Houllères du bassin du Nord et du Pasde-Calaia: Jacques Le Pol, inspecteur général au ministère ; Paul Mathely, membre du conseil supérieur de la propriété industrielle : Georges Périneau, président de la fédération des chambres syndicales des minerals et métaux bruts; Rolland Ritter, directeur général d'une société minère et métalingique ; Jean-Paul Tannery, président de la obambre syndicale des fabricants de tube d'acier.

Sont nommés chepaiers : Sont promiss officiers :

Sont nommés chevaliers : Sont nommés chevaliers:

MM. André Giraud, administrateur général délégué au C.E.A.; Marius Berthier, président de la chambre de commerce et d'industrie d'Aries; Lueien Bianchet, président directeur général d'une société de matériels d'équipement électrique; Pierre Dejoura, professeur à la faculté de médecine de Paris; Jacques Deleplanque, directeur général de sociétés; Plerre Dutilleui-Prancour, président directeur général d'une société ardoisière; Henri Pahvre, président directeur général de société;

Marcel Gombert, directeur général dans une société métallurgique; Mile Ciandette Lavorel. eous-directeur au ministère; MM. Jean Legrand. président directeur général de société; Jacques Lions, professeur au Collège de France; Mme Louise Cerf. président directeur général de société; MM. Louis Michel professeur à l'institut des hautes études scientifiques; Pierre Nass, président de la chamhre de commerce et d'industrie de Honfleur-Listeux; Mme Ariette Susse, président directeur général d'une Jonderie d'art;

MM. Oilvier Payen de la Garanderte, directeur général adjoint des Houillères du hassin du Centre et du Midi; Rané Pellssiar, secrétaire général de la conférence internationale des grands réseaux électriques; Mile Louise Schmitt. auxiliaire aux MM. Georges

A DESCRIPTION OF THE REAL PROPERTY.

In Français du

Alle terberafe an a numbe

se tert mert gegeratif en wonte.

---

-

---

Mar delle. M.

----

LIVERY PROPERTY.

7.1.7.7 2.

The Contract of

. . . . . .

....

Office the same as 71:10 1 .....

a ...

William Commence

100 Ext. (-21-114 (1) and 11

The second second

The state of the state of The same

let fetes de Pingtant

Carried Control dia dia manana dia man Manana dia m Same of the second

. 1912

A transfer of the

à Rome

général de la conférence internatio-nale des grands réseaux électriques; Mile Louise Schmitt. auxiliaire aux contrat au ministère; MM. Georges Steines, directeur général d'usines; Jean-Jacques Wittmann, directeur administratif de sociétés indus-trielles; André Cregut, ingénieur à la division de construction des résc-teurs du Commissariat à l'énergie atomique; Jacques Faure, chef de service à la direction des études et recherches à l'E.D.F.; Jeen Magy, adjoint au directeur de la division de construction des réacteurs du Commissariat à l'énergie atomique.

#### TRANSPORTS

Sont promus officiers : MM Louis Cardon, directeur géné-al du Crédit naval, maritime, térien et fluvial; Pierre Tampon-terierrette, directeur financier et Lajarriette, directeur financie administratif d'une entreprise transports.

Sont uommés chevallers :

Sont nommés chevaliers:

MM. René Bardet, ingénieur principal des travaux de la navigation aérienne; Marcel Blanc, directeur d'une compagnie de nevigation; Marcel Bruchon, président d'un aérociuh; Emile Cherifcheikh, directeur régional d'une société de transports; Jean Jolivet, piloté de la station de Dieppe.

MM. André Portefaix, ingénieur général à le direction du matériel de la S.N.C.F.; Edouard Rérolle, précident-directeur général d'une société de chantiers navals; Guy Roudot, ingénieur général à la R.A.T.P.; Jacques Testard, egent général de la Compagnie des messageries maritimes à Marseille.

#### **CULTURE**

Sont promus officiers : MM. Emile Alliand, architecte : Jean Chetelain, directeur des musées de France : Mmc Hélène Adhemar, conservateur en chef des galeries du Jeu de Paume et de l'Orangerie; M. Maurice Martenot, codirecteur l'école Martenot.

Sont nommes chevaliers : Sont nommés cheraliers:

Mile Josette Amiel, danseuse-étoils à l'Opéra de Paris; MM. Maurice André, trompettiste: Gabriel Bacquier, artiste lyrique; Faul Billetdonx, homme de lettres; Maurice Brieux, dit Brieux-Ustaritz, chorégraphe et pédagogue; Ermeuegildo Caputo, dit Gildo, directeur de la Galerie de France; Jean Culsenier, conservateur en chef du Musée des arts et traditions populaires; Charles Exbrayet-Durivaux, d'It Charles Exbrayet-Dur dit Espanite Cortes, ex-danseuse étoile à l'Opéra de Paris et à l'Opéractolle à l'Opera de Paris et à l'Opera-Comique; Simone Louvel, chef du service informatique en Centre ne-tional de la cinémetographie; Li-liane de Rothschild, donatrice des musées nationaux; MM. Roger Goim-henit, directeur général de société cluématographique; Gllherf de Goldachmidt-Rothschild, président-directeur de société; André Heur-taux, artiste peintre; Jean de Lavi-gne Sainte-Suzenue, directeur des Jeunesses musicales de Frauce; Prançola Betchenbach, c'u é as te; Alain Robbe-Grillet, homme de lettres; Raymond Savignac, affi-chiste; Jean Touzet, secrétaire gé-néral du Festival international de film; Gérard Valter, sous-directeur au Centre national de la cinéma-tographie.

#### UNIVERSITÉS

Sont promus niticiers : MM. Jean Chevallier, profes centre juridique de Sceaux; Clément Courty, professeur retraté; Panin Luzi, sous-directeur au secrétariat d'Etat; Léon Pérès, membre de l'Institut; Robert Raynaud, profes-seur à la faculté de médecine de Tours.

Sout nommes cheraliers:

MM. André Bazez, professeur à l'université de Toulouse-III. Meurice Bizot, professeur à l'université de Dijon; Georges Bodlou, professeur de mathématiques à l'université d'Aix-Marseille; Miles Jeaune Charpentier, professeur de mathématiques à Rennes: Merthe Chaumié, conservateur en chef de la bibliothèque du Muséum national d'histoire naturelle de Peris: MM. Jacques Dufresnoy, professeur de mathématiques à Bordeaux; André Poucaud, professeur à Nantes: Robert Granger, professeur à Nantes: Robert Granger, professeur à Montpellier-I; Jean Leciant, professeur à l'université de Paris-IV: Amédée Monginou, d'Irecten de Clemont-Ferrand: Pan I Ozenda, nrofesseur de botanique à Grenoble: Mme Hélène Gelsmar, professeur de droit privé: M. Henri Thiors, professeur à Lyon. Sout nommes cheraliers :

#### COMMERCE EXTÉRIEUR

Sont promus officiers:

MM. Paul Berliet, président-directeur général de société; Henri Odelin, président-directeur général de société.

MM. André Escarra, directeur de l'agence de Lyon de la Banque francaise du commerce extérieur ; Robert Leroux, industriei : Claude Pfeiffer, directeur de société.

#### DEPARTEMENTS ET TERRITORRES D'OUTRE-MER

Sont nommés chevatiers:

Mme. Oigs Débousset, directeur départemental de l'action sanitaire et sociale de la Guadeloupe; MM. Raymond Grousselles, chef de division de la France d'outre-mer; Mme Marie Electowns, en religion sœur Marie-Thérèse, directrice du centre de rééducation des jeunes aveuglre et souris-muets à Sainte-Marie-dela-Réunion; M. Teal Temaril, capitaine en retraite de la marine marchande.

هَكذا من الأصل

# DES ARTS ET DES SPECTACLES

Rétrospective Barbault à Angers -

### Un Français du XVIII<sup>e</sup> à Rome

'ACADEMIE De France à Rome ne daveit oes êtra vers le milieu du dix-huitième siècle un sélour de mêlencolle, si l'on en juge par les dátilés, beis el mascaredes que les pansionneires du palais Mancini organisalent à l'occasion d'una têle, du camaval ou de l'arrivée de quelque grano personnege. Un des témoins al des orgeniseleurs de ces réjouissances d'un jour lut la peintre Barbault, parsonnalità originale et melancolique, don! une exposition, orèsentée au musée d'Angers, tenta de reconetituer la cerrière at Oe précisar le rôle qu'il a pu jouer dans le milieu romein à une époque où les Frençeis y étaient par-

Table Comment

♦URSI. ....

Section of the sectio

Belg to the second of the seco

Water State Control

Sect to the second

All the second s

walt. Frug.

Post Post

All them in a

MM AM

Action to the state of the stat

College and Man

DEIVERSITES

イース会社会会 しゃっかい

La Maria de la maria

Marie Tags

TRANSPERTS

CULTURE

ticulièrement ectifs et considérés, Melgré de très sérieuses recherchea, dont témoigne un catalogue fort documenté, nous ne saurons sans doute jameis très blen qui lut Jean Berbaull, il est né en 1718, tenle d'obtenir le prix da Rome mais échoue à l'épreuve linale. il n'an décide pas moins de venir en Italia et arrive en 1747 à Roma. où if est eccueillit per le directaur de l'Académie, Jean-François de Troy, qui le prend sous se protection et obtient du directeur das bătimenis du roi, Lengrment de Tournehem, l'oncle de Mme da Pompadour, que tul soit attribuée une place devenua vecanie par le départ d'un pensionnaire. Surtout, if ful commanda vingt

labiaaux rsorésaniant les divars participants da la mascarads à la turque qu'evaiant organisée an 1748 les gensionnaires Da l'Académie et qui remporte un immense succès euorés du public romain et du cepe lui-même. Toute l'Acedémia délife dens les ruas da blanche », qui en » ¡anisseire », qui en - peche d'Egyple - ou en - chet des eunuques -, le corrège représentant - le ceravane du sulten à La Mecque »

C'est Vien qui avail eu l'idàe de cena mascarace. On avait d'abord pensé à un triomphe d'empereur romain Mais - Roma, si riche en monuments, offreit des Irtomphes dans tous les bas-reliels des édifices publics ». Alors qu'una mescarade à la turque eleif - susceptible des plus beaux ettats; le grevité des gersonnages, le luxe das habils, la magnificence das présents, la richesse des lapia qui dolvent couvrir la tombeeu de Mahomat, et l'odeur anivrante des partums, le 'char àclatani d'or ai d'azur sur laquel doivent être plecées les suitenes, leur parure asiatique, lea eunuques dens feur costume, tout cele réuni, en nous rapprochant de le vérité historique le plus qu'il nous sera possible, doil former le tableau le plus magnifique du divan, du sérail et des chels de le religion musulmana ».

#### A la recherche de la vérité historique

On voil qua le dătilé de 1748 n'est plus tout à lait la turquerie du Bourgeols gentifhemme : on y recherche l'éclat, la magnificence exolique mals eussi une carteine • vérilé historique », et les pensionnaires semblent s'être mis en quête de documents précis, s'inspirant sans doute d'un recuell de gravures publié par les soins d'un encien embaseedeur orès de le Sublime Porte, se souvenant eussi de l'entrée à Paris en 1721 de l'embassadeur turc, Méhémet Effendi, antrée qui avais inspire è Ch. Parrocel un tublaau aujourd'hui conservé eu musée de Versailles.

Avec leurs barbee et leurs turbans, leura drapeeux et leurs XVIII siècle.

fort sérieux et lont ligure de personnages d'histoira plutôt que de ligurants d'opéra Sur las vingt lableaux commandés per de Troy, neul ont élé ratrouvés, donthuit nous sont Icl présentés. L'ansemble est charmant, curieusement métancolique, très rococo dans le mouvement at les geales des acteurs, et délipaint. Voici l'Aga des janissaires, le Chel des spahis, un megni-flqua Porte-enselgne, un Prestre de le loy el qualques sithouelles féminines, une Sultane gracque en particulier, qui évoque les aspects lea plus sédulsents et sensiblas de l'orientalisma du

longues robes chamariàes, les

Turcs de Barbault sont en etiel

#### Le sentiment décoratif du siècle

Barbeult e eans doute assisté ou participé à d'autres téles romaines, et son œuvre le plus connue, la Mascarede des quatre parties du monde, aujourd'hui é Besançon, nous laisse le souvenir d'un projet de cortège que les pensionnaires de l'Acadàmie voulateni faire déliler sur le Corso é l'occasion du carnaval de 1751. La tableau, tout en longueur, est da dimenajons modestes, et Berbault n'e certainement pas le verve, l'imagination, le liberté éptque du Tiepolo de Wurtzbourg, pour ne prendre qu'un exemple é n'imedine rien de plus almable, da plus délicatement poétique, qua cette suite de chars, de trophées, de cavallers, de chevaux empanachés, véritable microcosme de fantaisie et de galeté romanesq Le santiment décoratif du alécie, dans ses aspects de minieture et de réveria théôtrale, apparatt ici soua son meilleur jour, et Fon verre encore un Jeune homme en costume orientel, una Joueuse da mandotine, que l'on peul rapprocher sans excès des chetsd'œuvre des peinires des l'àtes galentes.

Une eutre série : celle des Costumes d'Italie, que Berbault exàcute d'ebord à le demende de J.-F. de Troy, ouls à l'intention de te clientèle de voyageurs qui déstraiant rapporter chez eux un souvantr romein enelogua eux - Vedute - de Canalerio ou de Guardi qu'ils echeteient à Venise. Voici, sur un lond da palale et de jardine qui lait panser é Hubert Robert, un Cocher du pape, une Frascatane, une Neptunese une Fille dotée pour àtre meriée ou religiouse, un déliciaux Chevaulèger, tout sourisni at rêveur sous son grand chapeau à olumes, qui hésite antre le comédien de Wetteau el le cheveller d'industria, une Vénitienne entin, si tement enveloppée dans son tichu qu'elte fait penser à un personnaga de le jeunesse de e ledis àté ettribué).

#### Les fêtes de l'instant

Tel fut notre Berbault, qui pelgnit également des paysages d'halle, des vues de la Rome antique et moderne, et, bien sûr, des ruines, evec la Pyramide de Sextius, avec la Temple de Jupiter tonnant, où fon voit passer un carrosse, des soldats, dee prêtres, de petits personnages gentiment saisis sur le vit dans le vain discours de la vie quotidienne. Graveur très técond, Barbault e gravé certains dessins de Piranèsa pour le volume célèbre des Antichita Romane et est luimême l'auteur d'un elbum des Plus Beaux Monuments da Rome ancienne, où il fout bien dire qu'il demoure essez en retrait par rapport à son illustre rival. Comme l'a dont Henri Focilion, . Barbeult est un des plus complets et des misux doués parmi ces immigrés

oul sont venus admirsr les beautés architecturales de Rome, Meie il est loin d'épulser le majesté du sujet, el presque constamment elte lui échappa ». Peut-être Berbautt était olus sensible eux têtes de l'instant qu'à le melesté intemporelle des Césars, qu'il reviendra à une autre génération d'exprimer, mais el les recherches entreprises é son propos se pouraulvent avec le même bonheur, elles nous révélaront peut-être un peintre de beau land el de cherme, moins éphémète qu'il n'apparaît eu premier abord.

#### ANDRÉ FERMIGIFE

# Jean Barbault . (1715-1762). Musée d'Augers, Jusqu'au 15 janvier. L'exposition, dejà présentée à Beauvais, sera au musée de Valence du 1er février au 15 mars.

ÉDAIGNÉE par la rumeur progressiste, ignorée de la critique étable à Paris, à Lonores, à New-York, à Moscou ou Lonores, à New-York, à Moscou ou à Tokyo, l'avant-gar0e trouva aujour0'hui oans le cinéma un chamo d'aoptication orivilégié. Peut-être parce que pesent sur le criéma des contraintes économiques et potiliques qui s'attacheni à un oulil onéreux, même s'il est populaire.

A l'autre extrémité de l'horizon artistique, la vidéo fire tous las avarieges possibles d'un « décollaga » récent. Mais elle en subil aussi les plus graves inconvénients : son plan de vol est trop bien défint, en eppsrence, pour ne pas suscilar les plua legitimes suspicions. Enlent naturel de la télévision, la vidéo a alfirmá son autonomie eu moment où la meison Japonaise Sony a mis sur le marché, il y a moins os dix ans. ses équipements très lègers de lormal demi-pouce La technique électronique soriait des encombrants leboratoires télévisuels : elle échappail au confrôla loui puissant des Ingénieurs, à leurs interdits consciencieux ; elle ollrail le cinéma Inslantené à tous ceux qui pouvaient se payer le couleux équipement qu'implique encore la vidéo. Sans eirs inabordable, le nouveau medium supposall l'apqui linencier o'institulions, de collectivilés, d'universités ou de syndicaia capables d'avancer l'aigent

Entrée dans les mœurs, cette vidéo làgèrs, porteliva, s'identille pour presque loue les esprits à un cinéma de reportage el elle parme) d'enregistrer en son synchrone, sans eutre timile que la durée de la bobine video standard (environ quarante minules). Ioul ce qui se déroule en face d'una camera. La coût de celle bobina est peu élevé J200 F chaz nous, la moitié aux Elats-Unis), el rien ne s'oppose à l'enregistrement d'haures et d'heures d'interviews, de scènes sur le vii, de . lilms-vérité .. Torrent, déluge de bavardages qui eltraient à juste litre quiconque réfléchif un moment su médium.

Mais il existe une autre vidéo dont on a très peu parlé, msigré le succès de snobisme de la récenie confrontation art-vidéo orgenisée su Musée d'art moderne par le C.N.A.A.V. (Centre national pour l'enimation audio-visuelle), malgré la présentation très cohérente de spectacles vidéo au Festival expérimental de Knokka-le-Zoule, msigré diverses manifestations organisées eux Etats-Unis.

A tempêta bloque contre les murs les promeneurs courbes. Le sable moulllé se colle eux pavés de la rue Dans fe gris du cial qui relleté la mer un arc-en-ciel pále fail une apparition surréalista. Mais des l'éches da pluie le chessed et chassed les derniers humains dans leurs maisons traques bien closes Sur la jetée vioe il n'y a plus que des mouettes ailencieuses.

- NI gris ni vert... quand sur la ville tombe la pluie... . Entre Ostenoe et Bruges. Knokke-le-Zoute ressemble à un guerrier mort, è une temme de merin, à une chanson triale. Ni les grues lointaines d'une usine de pétrochimie, ni les entants en classes de mer qui, à la première éclaircie. jouent aur la grève n'etlecent une impresaion de - hors du temps -. El pourtant c'est là, dens celle stellon balnéaire qui résiste aux vents et aux modes, que se matière de vidéo, de cinéma, de musique,

#### Le cercle ensorcelé

On ne voit pas le Festival expérimental de Knokke-le-Zoute trensplanté zilleurs, il y perdrelt sa magie. Où trouversit-on eilleurs que dana ce - plat pevs - un ciel de bélon et un casino de rêve, un casino du bout du monde, rond, termé aux intempéries de le nature et de l'histoire, où a'enfoument pendant une semaine ceux que les féles en famille terdirent et qui veulent que cheque instant soll une tèle. ceux que les lenteurs De le via quotidi exaspérent et qui vaulent tout de suite sinon chengar le monde, du moins la menière de le représenter, de le communiquer. Au casino de Knokke-le-Zoute des salles

rondes s'anroulent autour d'une rotonde surmontée d'un lusire grandiose qui, entre deux escaliers, élend ses pendeloques géantes. Dès que l'on a tourné le dos aux brumes du dehors, des que l'on e donné son ticket d'entrée, on Oevient Ori sonnier du fustre, on lourne eutour de lui ou, assis sur les marches, parells à des émigrés, on le regarde. S'il s'éteignail tout disparaitralt. Les murs, les fresques de Magritte, la sculpturs de Zadkine, les films, les gens, reviendraient eu néant. Dans ce casino circulaire sans lenéires, où les glaces des platonds renvoient les àchos fibus de nos images renversées, dans ce cercle pour une semaine ensorcelé, toute source de lumière et de vie est dispensée par ce lustre invrsisemblable. La preuve : melgré la chaleur sèche, la le:lgue, le sentiment de claustrophobie qui a'insinue sournoisement, on n'ose pas s'en éloigner et. Irès tard dans

### Cinéma et vidéo à l'université de Buffalo

La video - non réaliste -, cour employer la denomination communa, n'est pas le fail de quelquas illumines. Oe scientifiques vivant une carrière au rabais Cans l'arl d'Irresponsables saisis par le Oémon de la manipulatron électronique. Tout au contraire elle esi l'œuv/s Oe gens Oe gaucha, qui contesient l'emorise du = système = ta manière 00ni l' = establishment = l'aconne les asorits, qui contestent surtout la transmission de l'information telévisuelle le taisceeu électronique balayant le cetit écran pour offrir à chacun l'illusion de la réalità. ou, à la riqueur, un cinéma au rabais.

Luniversilé de l'Etat de New-York à Bullelo (nom alliciel indiquent las innombrables ramilications d'un complexe univereitaire qui. à travers tout l'Etat, touche des centaines de milliers d'éludiants, et dans l'organisation Ouquel l'actuel vice-orési0ent oes Etals-Unis, M. Nelson Rocketeller, longtemps gouverneur de l'Etat de New-York, a joue un tôle préponderant) est sujour0'hul le ser de lance de l'expérimentation aux Elais-Unis. Le rasgonssble ou dégarlement experimental de l'université est Gerald O'Grady, personnalité encore peu connue en Europe.

A l'origme du Media Center da l'universile Rice de Houslon (où Iravaille James Bluel, coordonnateur de la partre vidéo de Knokke-le-Zoute, Gersid O'Grady arrive au cinéms en étranger. Médiéviste, il avoue Irés candidement vouloir apporter au cinéma, à la lélévision (donc à la vidéo) et aux média en genéral l'intrastructure théorique des oisciplines Iradilionnelles, Il ne croil pas que le cinéma el ses dérivés scient encore obligatoirement lies aux epproximations que tolère la critique. Il ne rêve pes l'orcément da mettre en hexamétras cinémalographiques l'Enéide, ou de transposer sur le petil écran calhodique la Discours de la mélhode, il possède ce don assez rare d'infullion qui lui permei d'associer volonté de réflexion systèmoliqua et expérimentation. Il ne demandera pas eu clnéma ni à la vidéo de copier les recherches lormelles des lilléraires et des philosophes, ou de prolonger les recherches dans les domaines de la peinfure, de la sculplure ou de la musique. L'acceni mis sur le terme média implique la priorilé ebsolue accordée à la communication.

Pour le cinéma, deux personnalités aussi différentes que Paul Sharits et Hollis

Frampion anseignent les lechniques d'un art non Irguralit. Sharits remel en question notre psrceotion de l'image animée, le réalilé malérielle de l'objet film. Frampion cherche bian au-Oalà da l' - impression Oe réalité «, chaval da bataille de quiconque orétend élu0rer la cinéma aujourd'hui. I allirmo catégoriquement le cinéme comme pure construction de l'esorit; il y voit volonliers le retlei des mécanismes psychoohyslotogiquas qui conditionnent tout être pensani, et il insisie sur la lari que toui eu cinèma est mensonge, ou pour le moins oaradoxe. Après toul, le mouvement supposé de l'image cinémalographique nait du phénomène de le parsistence rélimienne. notre rétine ne percevant, en tait, que des images lixes ou photogrammes, qui se joignant dans noire cerveeu pour créer l'illusion du mouvement. Frampion proposé sur le lon de l'humour des mondes carallèles n'ayant plus rien à voir evec les tormulations de la littérature, même de science-fiction. Son cinéme, comme loul le - nouveau cinėma eméricain -, nail d'sbord d'uns expérience physique bien concréte, autour de taquella pauvent s'orgeniser les plus rigoursuses epéculationa.

Atals Hollis Frampton formule les plus sériauses résarves é l'égard de la vidéo. L'imaga vidéo s'enregistre sur un ruban magnélique non lisible, non susceptible d'êlre perçu à l'œil nu comme le film. La video recréa un confinuum de perceptions : même è l'instant d'immobilité apparente de l'image, elle fravaille constemment é recomposer cette image lancée é trevers l'espece par ondes électromagnàtiques. Pour d'autres expérimentaleurs, notamment pour la couple Steina et Woody Vssulka, qui ont pu ouvrir à Buffelo, avec l'appul de Gereld O'Grady, un laboratoire de vidéo, celle-cl esi d'abord participation immédiate é le création : l'image électronique entrevue dans l'imaginaire de l'artiste sa dessine instantanément sur l'écran, où sa matérialisani les signaux transmis par les oulils appropriés : caméras, synthétiseurs, colorisateurs.

La réponse, quand il y en sura une. consisiera paut-ètre é otirir é l'homme la possibilité de penser, de conceptualisar dix fois plus vile qua nous ne pouvons le faire aujourd'hui, é réintroduire les mécenismes de le créstion cinématographique dans l'instantané de f'électronique.

LOUIS MARCORELLES.

### Festival expérimental au casino du bout du monde

la null. des groupes aux yeux rougis s'altardent desesperément en discussions

On néchappe à la tascination du lustre quien se laissant tasciner par les couleurs violenles qui zébrent l'égran du cinéma el ceux des vidéos. Il y a sept ans, au Gernier lestival, c'elail une Gébauche d'images supergosees, de glans lixes, de photographies sur- ou sous-exposées ou en négalif, da sequences en boucle, de tresseurements de musique saturée, tout un ellari de distorsion du réel que l'on retrouve encore rattiné par les progrés techniques. Celle lors, le lestival présente à peu près toutes les manières de fraliquer la cellicule. Les jaunes artificiels, les rouges sanglents, les vens lumineux, les noirs écais, tracent une décométrie, une sone de graphisme en mouvement. A quelques exceptions près, on retuse de racontar une histoire, même très irréelle, même d'une lacon très indirecte, estle plus encore qu'il y a sept ena. A estre époque, la sexualité n'étant pas encore enirée 'dans le commerce, on voyeit beaucoup de corps nus en action. Aujourd'hui, ils se lont reres. La pornoesthétique. Il laut croire qu'elle ne l'e pas irouvée - ou que les specialeurs ne soni pas lotalement libérés, - car elle provoque surtout des encouragements

#### Les intellectuels politisés

Il y a seol ans. c'était juste avant 1968, le Festivel ol/rail de mai una sorts De répélition générale soonlanée, avec une contestation pleine de vitelité et de fofie. Aujourd'hui, les jeunes gens transportent evec eux un arrieré de déceptions qui se canalise en discours agressifs et désabusés, ou bien, pressés sur lea galeries et les escaliers, ils treppent en rythme sur le rampe, tapeni des mains et des pleds sulour da l'escace sous le lustre, vi0a,

On perd toute attitude critique, on finit par ne plue avoir que des réections îmmédiales enfantines : on nege dans le bonheur et on couvre le Festival de fleurs bour seize minutes de Oépaysement, Oe beauté ; on sombre dans le tristesse, on maudit le Festival, la recherche et l'art cour onze minutes d'ennuis. S'ennuver onze minutes. c'esi long, mais on reste parce que loul serait à jeter... Et on na sait paa ce qui va venir agrès. Et le cinéma eal la salle la plus treiche du cesino. On steint un dearé de placidité qui dépasse largament celui que l'on lustige chez le téléspectateur type. Rien n'est plus dangereux que t'étalege confinu de loisirs, même • intelligents ».

L'abondance émousse le résistance, la disponibilité se transforme en paresse, la mauvaise conscience en mauvaise

agressive. Au débal sur le lormelisme organisé avec les groupes Change al Action poélique, le disloque est vite élouffé par des polémiques qui reprennent des querelles datant des années 30, oar Oes regroches véhémenis, chacun accusani l'autre de se montrer terroriste el d'élre coupé du peuple. Ce n'est pas nouveau. Dans un testival expérimental, c'est obligatoire. Speciateurs el invites sont ou se veulent conscients el politises. Ils ne peuveni donc pas ne paa remettre en ceuse la notion d'expérimentelion. If y a seol ans délà, des questions avalent été sárieusement posées aur la nécessité des recherches formelles at techniques, sur » les rapports de torce entre les measages el lea media -. Les mêmes se cosent aujourd'hul. Certains specialeura reorochent eu Festival de suivre la ligne d'il y e sept ans, de ne presentar sucun film portani un contenu l'éclogique clair. S'il en evatt présanté, on lui aurait reproché de n'avoir qu'un public acquia d'evance, elc. La délense des réalisateurs peut sa resumer par : l'avani-gerde iravaille pour l'avenir et il n'y s pas da révolution sans révolution culturelle.

Le casino de Knokke-le-Zoule, ce bâtiment rond sana lenêires, evec son lustre extravagani, ses fresques de Magnitte, ses tapis à leuilles d'acanthe, est un modèle de ghetto concentrationnaire, où viennent s'enfermer les intetlectuels politisés, dans de résoudre les problèmes Ou ghello de la culturs. Ila soni et demeurani entre eux. La ville est loin, les melebns à jardine, les hôtels qui exposent dans le brouitlard en lettres bleues leur enseigne Bella Napoli, le monde est ailleurs. Quelques louristes du week-en0, en costume bleu, en robe longue et collet de vison, oni fall une epparition discrete entre les chéles à tranges et les moustaches tom banles, onl regardé un instant les choses bizarres qui passaient sur l'écran, sont repartia sans manifestar le moindre curiosilà. Des ouvriers, il y en eut deux aur acène pendant une heure pour l'abriquer un lauleull Louis XV. Pour les uns, c'éleit la démystification du théâtre est bourgeoia, pour lea euires, une insulie é la classe ouvrière, une manroulation odieuse. Et les discussions ont recommence On a est traile de - taacrsle - al de - chrétian -. Les photographes photographiaient, la radio anregistrait La polémique devenail nourriture da mass madia La question des rapports de force n'est pas encore résolue.

COLETTE GODARD.

ET TERRITORES DOUTRE.MER WAY THE STATE OF FREE CONTRACTOR CONTRA The control of the co

Carrier and a Bush , more WW WOOD F

COMMERCE EXTERED

There is the

**DEPARTEMENTS** 

#### DEUX LIVRES

# ERIK SATIE vu par Anne Rey

A NNE REY est entrée dans l'univers d'Erik Satie sans préjugés, refusant d'accep-ter sans vérification les louanges exaltées de ses thuriféraires comme les injures de ceux qui

Elle analyse sérieusement ces petites musiques fattes apparemment avec rien et qui demau-datent pourtant à Satie c des tours de force pour mettre une mesure debout ». Elle regarde l'homme et l'écoute sans parti pris, sans complaisance, mais non sans attendrissement parfois, et ramène de sa plongée dans cet univers, déjà lointain d'utiles clés pour déchiffrer cette œuvre

Son petit livre, blen écrit et suggestif, retrace au pas de charge une existence pittoresque et souvent déchirante, et met en valeur les rapports de l'œuvre et du personnage, fût-ce a contrario : sa vie montmartroise et sa mnsique si sérieuse au temps du Chat noir et du Clou, son désespoir et sa misère an début du siècle (s Tout ce que fentreprends timidement rate avec une hardiesse insoupçonnés fusqu'à ce jour ») qui détermine son étonnant retour sur les bancs de la Schola Cantorum; puis sa soudaine renommée, fort inattendue, des années 10, qui déclenche la composition de quelqua coixante pièces pour piano, et le mie peu à peu en un maître vénéré, lequel deviendra de plus en plus



tour Socrate, l'œuvre La plus dépouillée, la moins tape à l'œilqui soit, chef-d'œuvre d'objecti-vité subjective, et des partitions de l'avant-gardisme simpliste le plus outré, telles que Parade, Relâche ou Mercure. « Vollà enfin Satie hors de portée de la concurrence, champion da la faute de goût, de la farce sans humour, seur : inaccessible. » Célèbre, vilipendé par ses propres amis, Satie se croit enfin « acrivé » et meurt en 1925.

La position de sa masique est aussi inconfortable aujourd'hui qu'à son époque et laisse aussi perplexe. On ne sait où la placer : « Musique sans famille », dit Anne Rey. Il a toujours été plus ou moins en avance sur son temps : précurseur de Debussy (encore qu'on en discute) et de Ravel, puis des Six et de l' « Ecole d'Arcueil », enfin de Cage et de la musique ésotérico-farfelue de notre époque, il n'a jamils été contemporain de personne, sans donte parce que son œuvre est

COn ne connaît pas d'existence plus malheureuse que la sienne, conclut Anne Rey. Un énorme désir de plaire, d'attirer l'attention, de monopoliser les regards : l'envie évidente d'être « le premier ». Et toujours un Peladan un Debussy, un Picasso pour lui souffier la vedette. Ce n'est pour-tant pas faute d'avoir exploré tous les genres, essayé tous les styles. Mais cette quête desordonnée du succès, du mysticisme penres fonctionnel et populatre, explique la dispersion de l'œuvre, remise en cause par des revirements d'opinion.

Conclusion un peu sévère, car Satie a moina suivi qu'inventé les modes; et son désir d'attirer l'attention était sans donte avant tout, comme le souligne fort bien Anne Rey, « le signe énorme, la musique », d'ailleurs contrebalance par « une préoccupation constante : barrer la route à l'expression du moi ». Il u'est parvenu pleinement ni à l'un ni à l'autre : Satie restera sans doute un marginal, mais sa musique continuera à chanter dans un coin de notre mémoire cette chanson prenante qui n'est qu'à

JACQUES LONCHAMPT.

Md. du Seuil, coll. « Solfèges », pp., avec une illustration abon-

# CINÉMA ET POLITIQUE, de Christian Zimmer

est politique • et la volonté de Jean-Luc Godard de « tourner politiquement des films politiques » s'inscrit une des préoccupations prise de parole da mai-juin 1968 : l'interrogation de la nature et de l'objet du discours cinématographique. Christian Zimmer tente une première synthèse des différentes approches du fait politique au cinéma, des origines à nos jours — écrits théoriques, critiques ou historiques, - dans Cinéme et politique, un gros format de poche paru dans la collection . Cinéma 2000 ..

Le regard que Christian Zimmer, critique aux « Temps modernes ». pose sur l'écran des salles obscures est celui d'un lecteur attentif, contemporain ; on sent, chez lui, la rupture avec la cinéphilia classique, celle qu'avalent opérée, dans le secteur critique, des revues comma les Cahiers du cinême ou Cinéthique, deux : publice du marxisme léninleme.

Christian Zimmer salue l'apparition d'un genre nouveau : le « cinéma politique ». En effet, si la politique était présente au cinéma depuis les origines (Affaire Dreyfus, de Mélles et Pathé, 1899), chez Renoir et chez Chapiln - mais pas chez Keaton, elle n'était pas reconnue comme sujet : le cinéma était cantonné dans sement, voué à rétablir ou établir un ordre. C'est ainsi que l'auteur trouvera, parlant du cinéma contemporain, davantage de vertus es dans le désordre irrécuperable de la Classe ouvrière va au paradis, d'Elio Petri, que dans l'Affaire Mattel, de Francesco Rosi,

tique. Christian Zimmer s'interroga cependant ; le cinéma n'est-il pas condamné au spectacle ? Le spectacle de la dénonciation de la guerre ne rend-il pas la guerre visueli supportable ? Il faut alors question-ner les formes. Parallèle entre cinéma et théstre : le sens de celoi-ci a'exprime directement par le blais de la convention ; celui-là y conduit indirectement par la dàtour de

Pour tenter de rombre ces écrans. Christian Zimmer fait le procès des • genres • — aventures, fantastique, etc. — qui obturent le discours, eutent qu'on les respecte, et il préfère donc le Ludwig de Syburberg à celul de Visconti. La rupture avec les illusions d'Hollywood n'est pas décisive, même si le cinéma e perdu sa a bonne conscience : l'affirle problèma de la critique. Le discours du cinéme se

tera, blen entendu, aux codes de le vreisemblance, aux idées du réalisme. à l'image de la réalité : le cinéme e évolué en s'embourgeoisant, et les Cahiers du cinéma pourront écrire qu' » Il n'y e eucune différence entre l'idéologie dans la suile et celle du film ». Dénonçant les censures du « vreisemblable », Christian Zimmer prend position pour l' = expression = — ce qui le ramenera parfois du côté du cinéma d'auteur, en tout cas des marolnaux, et il citera aussi longuement Marcel Hanoun, Marguerite Marin Karmitz. Coup pour coup re-présente quand même la première cinema français, qui soit le fait d'un

auteur collectif et qui solt destinée

gue des films militants produits par des groupes comme la Sion, qu'enime Chris Merker. Christian Zimmer condamnera la

télévision, accusée de surinformer pour ne pes informer, sur le thème emprunté à le revua l'Arc : » miroir -, devenant slors, involontalrement, Mac Luhanien, au point da réduire la message au médium. Le seul apport reconnu est un style qui engendrera, ici le cinéma rect - de Pierre Perrauit, la un nouveau cinéme documentaire, avec la Chagrin et la Pitié, d'Harris, Sedouy et Ophüls.

Après avoir tranché le débat du filmer outre chose », du » filmer eutremant », pour devenir authentiquement politique — c'est-à-dire pour lutter contre l'Idéologie qui est for-cément dominante (Roland Berthes), ux tăches pr claes : - Contester les formes par lesquelles s'exprime l'idéologie, et courl-circulter le mécenisme da production-consommation ». Tache d'eutant plus malaisée que les distributeurs et les exploitants se sont eccordés pour créer un marcha du cinéma politique (dans le « ghetto » du Quartier latin) et que l'édition d'un ouvrage d'assez grande diffusion sur cette question prouve qu'elle est à la mode, fait propice à tous les dé-

per à toutes les facilités, l'ouvrage de Christian Zimmer, rempli de références et de citations, permettra au lecteur attentif » d'éviter toutes les

MARTIN EVEN.

★ « Cinéms et Politique », 271 p. ghers, éditeur, 34 P.

# EN **BREF**

Animation

UN CHATEAU

NOMMÉ CREAR

L'INFAC (Institut national de

formation pour animateurs et

administrateurs de collectivités)

vient d'ouvrir un complexe d'ateliers de formation perma-nente : le Crear, près de

Chantilly, an châtean de Mont-

villargenne, sur la commune de

Pour la première fois en

France seront reunies dans un

même lieu, lorsque tous les tra-

vaux seront terminés, toutes

les disciplines de création, d'ex-

pression (près da quarante ate-

liers). Le Creer propose des sta-ges d'initiation aux techniques

artisanales (tissage, céramique,

email, mais aussi serrurerie

plomberie, menuiserie, etc.), des

stages de découverte des arts

d'expression (théâtre, mime,

marionnettes, arts graphiques,

audio-visuel, musique, etc.). Le

Crear s'adresse à toute personne

intéressée par la formation per-

manente, l'éducation populaire,

les vacances actives, mais aussi aux formateurs, aux profession-

nels qualifiés, aux techniciens,

aux artisans, aux animateurs,

aux éducateurs et enseignants.

Ouvert toute l'année, le châ-

tean de Montvillargenne offre

plusieurs formules de stage. En-

touré d'un parc de 6 hectares, le

château est un complexe hôte-

★ INFAC - CREAR, Montvillar-rune, 60270 Gouvieux.

her de deux cents chambres.

Gouvieux.

#### UNE SALLE BLEUE POUR LE MARDI

Concerts

Pour ceux dont l'horizon musical s'est longtemps borné aux parages des Champs-Elysées, de Gayeau ou de Pleyel, l'idée de se risquer jusqu'à la porte Maillot apparut d'abord comme une aventure. Mais un an a suffi. L'accoutumance a fait son œuvre : au Centre international de Paris, les programmes de l'Orchestre de Paris ne sout plus les seuls à faire courir les

On s'écrase, en effet, certains mardis, aux portes de la petite salle bleue du Palais des cougres. Les sept cent trente places suifisent peut-être pour les colloques de marchands de chaussures ou pour les symposiums entre agents immobiliers. Mais Mozart et Schubert ont attiré l'autre jour plus de huit cent cinquante personnes. Les marches ont été

Les sièges sont un peu raides, la décoration rare et fonctionnelle. Il a fallu, pour améliorer l'acoustique, réduire l'onverture de scème au moyen de fausses parois. Quelques plantes vertes ne parviennent pas à rendre les ileux très hospitaliers. Mais Michel Debost (le flûtiste solo de l'Orchestre de Paris) considère qu'e un interprête est capable de jouer u'importe où ». Et il a convié ses amis à se réunir lci, par groupes de deux à cinq, pour exécuter ad libitum leurs sonates, trios, quatuors et quintettes préférés

Un comité de direction se borne à désigner deux ou trois responsables par programme : les exécutants sont également programmateurs. A eux de désigner leur répertoire et leurs partensires. A eux de prendre leurs risques et de préférer, par exemple, aux trios de Brahms, une création mondiale d'un auteur inconnu. Grace à cette initiative (sons certains aspects exemplaire, les interprètes ne sont plus des a têtes d'affiche » rétribuées mais les membres actifs d'une association. Leurs cachets se réduisent à des in-

Ces pianistes, altistes, clari-nettistes, clavecinistes, tout le monde les connaît. Ils s'appellent Christian Ivaldi, Claire Bernard, Gérard Caussé, Michel Portal, Robert Veyron-Lacroix. Ils sont entourés de beaucoup d'autres. Ils entreprendront, à partir dn 18 janvier et jusqu'au 18 mars, une nouvelle série de

#### Culture

#### « MARI CAPITALE FABULEUSE »

Le 9 décembre 1933, André Parrot, chargé en catascrophe a d'une mission pour le musée du Louvre (qui avait appris la découverte en territoire syrien d'une statue sumérienne mutilée), arrivait à Abon-Simbel. Ainsi commençait une

serie de campagnes de foulles dont les résultats devaient étonner le monde des archéo logues et même le monde tout court. Pen a pen ont surgi les vestiges de toute une civilisation contemporaine de l'époque des patriarches. Avant de repartir une nouvelle fois pour Mari (nom antique de Tell-Hariri) capitale d'un royaume disparu, poursuivre les fouilles et cont uuer la sauvegarde d'un site menacè par les éléments, André Parrot a établi dans un livre abondamment illustré le bilan des vingt campagnes qu'il a dejà dirigées, et au cours des-quelles ont été exhumés une douzaine de temples et plusieurs palais superposés dont le dernier en date remonte au deuxième millenaire et les plus anciens au troisième. Architecture géante chefs-d'œuvre de la statuaire /la Déesse au vase jaillissant, la Grande Chanteuse, le Gouverneur Istup-ilum, etc.). peinture mursies, « bibliothèque » de viner mille tablettes cunéfformes, céramiques.

DESCRICTACILES

Varidida

PROCES

HOLDER TO

Devant tant de richesses arra chées aux sables, une conclusion s'impose : il faut sauver Mari qui appartient au patrimoine de

JEAN-MARIE DUNOYER. \* Payot, 220 pages, 63 france.

#### **Polémiques**

#### IL N'Y A PLUS DE PHOTO-REPORTERS

Peter Knapp, photographe, directeur artistique de Elle, nous ecrit :

Theat: =

MAGE ALTON B

OR MARKETY

E22 L ..

gg gramer i

Le photo-reportage n'existe plus : Look et Life, et d'autres journaux, qui ont créé des photographes de première qualité. ont disparu; les photographes restent. Ils se trouvent actuellement dans la situation de pilotes de formule 1, c'est-èdire des porteurs de publicité. des idoles de conducteurs de dimanche. Leur présence dans les magazines de photos, dans les expositions ou dans l'édition est devenue indispensable. It sont les idoles des photographes amateurs, en signant les publicités ponr Nikkon, Pentat, Kodak, etc. Les critères de qualité semblaient établis. Mais ils sont sans donte en train de changer : M. Gruber, profes seur et expert en photographic organisait avec M. Fleckhaus des expositions de hant niveau à la Photokina de Cologue, se lection sévère en général, un seul homme par pays, et encore: En 1974, pour l'Allemagne, c'est Gunter Sachs qui est selectionné : on connaissait ses mariages, le voici photographe de femmes nues : il nossède des galeries et vient de publier un livre de photos, mis en pages et édité justement par M. Fleck-haus. C'est une surprise. On pouvait logiquement s'attendre à voir Arnand de Rosnay ou Claude François représenter la France, Gina Lollobrigida l'Italie. Yul Brynner la Suisse et Patrick Lichfield la Grande-Bretagne. Erreur. En fait ce sout deux grands photographes, Hans Feurer et Olivier Toscani. qui ont été chaisis pour entourer Gunter Sachs. (Toscani, décu. 2

#### CORRESPONDANCE

### <La Maison de Bernarda> une mauvaise pièce?

Loroa, de Federico Garcia
Loroa, de Federico Garcia
Loroa, de Federico Garcia
30 novembre), nous a valu de
nombreuses lettres. Parmi nos
correspondants M. André Belamich, auteur d'un outrage sur
Loroa (Gallimard éditeur) et de
nambreuses traductions, écrit :

De la plèce, de l'anteur, des
personnages, de la mise en seène,
du décor, des interpretes, i ue
reste plus rien sous sa plume,
qu'un petit tas de décombres
fumants. Pas de unance, pas de
quartier. «Ensud» et «rédicule»,
du « guignol triste, assez bas, on
ne pest plus réadionnaire », vollà
expédiée la Maison de Bernarda; quant an poète, le plus
grand que l'Espagna sit donné, la
plus noble victime du franquisme,
pourquoi user d'égards envers sa
mémoire si anrès tout ce n'était

ble. » Et voilà pourquoi votre fille
est muette.

Mme M. H. Phunik, professeur
agrègé d'espagnol, maître-assistante à l'unicere, s'étonne :

M. Cournot n'est donc pas
frappé de la dimension surprenante d'une pièce qui dècrit, alors
d'une expérience révolutionnaire
qui se terminers tragiquement,
une société immébile, figée, régie
par des tabous ancestraex qui
pècent sur la comitéton féminime
comme un étoufiant garrot. Il ne
peut comprendre les refoulements,
les folles, les revoltes est muette.

Mme M. H. Phunik, professeur
agrègé d'espagnol, maître-assistante à l'unicere, s'étonne :

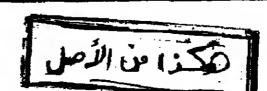
M. Cournot n'est donc pas
frappé de la dimension surprenante d'une pièce qui dècrit, alors
d'une expérience révolutionnaire
une société immebile, figée, régie
par des tabous ancestraex qui
pècent sur la comitéton féminime
comme un étoufiant garrot. Il ne
peut comprendre les refoulements,
les folles, les révoltes. plus noble victame du franquisme, pourquoi user d'égards envers sa mémoire si après tout ce n'était qu' « un petit homosexuel capricieux »? Dès lors, tout s'explique : sa médiocrité (et celle, par la même occasion, de Platon, de Michel-Ange, de Proust, de Rimbaud et tutti quanti) et son aversion pour ses bérolnes, que l'anteur des Gauloises bleues ne trouve pas de mots assez forts pour stigmatiser : « Pas seulement le mépris, mois la haine maladice, le dépoit insurmonia-

persistance d'nne morale du qu'en-dira-ton féodale, africaine, et qui prive la fémme de tout droit de cité.

De son côte, un groupe Terra Amata, qui a délà jour cette pièce, s'est déclaré « parfaitement d'accord » avec ce qu'a écrit Michel Couract. Quant à M. A. Fenosa il affirme : Enfin. quelqu'un qui ose dire que la Maison de Bernarda est une mauvaise pièce. Ces femmes u'ins-



BIARRITZ • MARIVAUX • PLAZA • BONAPARTE U.G.C. ODEON . JEAN COCTEAU . PASSY . PARAMOUNT MAILLOT CYRANO VERSAILLES - ALPHA ARGENTEUIL - PARAMOUNT LA VARENNE - TRIANON DRANCY



refuse, et Feurer, uon informé a accepté.) Les professionnels vont-ils abandonner leurs exigeuces et leurs droits à une

the second ALMER SEC. the same 110.00

**建筑线型的** 

Ballian.

THE PROPERTY ...

in the second

132114

Division Live

新鄉 la face

All Park

Exc. 1-2 --

the virging

444 电力量

Griffe Co.

desertation of

THE LOW SERVICE STREET

gre dans ...

547 445 43 ....

±4.054 . →- -

SERT FARE

Market .

Sure and

Que apresent

**Polemiques** 

JE NY APRINT

PHOTORI PORTIS

ellerin er. a. .

T. Tribbane

PARTISON .

t Jeffer R .

fictor Care .

2.0 25 2

A\$277 A.15

Aug at the

Car rates -

CONT. C.

मुख्याचाः ।

tribute or

THE REAL PROPERTY.

cette sincere

34 744 2 m

## ## Co. 14

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

AND DAY

A ...

Market 12 mm

of \$4.

**で 強・海 3で デッタ** 

merces 24

4

44.4

A ...

NO.5 1 1 15

Milliamore

Brown Oct --

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

States France

respectively. Lt 1

Salah Barata

Service:

Francisco Comment

- ب - بهدام

44 A ....

---

27:75

Letters -

Similar Programme Company

qualification, ou blen auront-

ils le courage de refuser d'etre

publies ou d'exposer avec des

gens connus pour d'autres

Pop'

LES PHOTOROCKS

Jean-Pierre Leloir a deux

passions : la musique et la

photographie. A l'une comme a

l'autre, il se donne avec une

génerosité foile, et s'il traque

l'événement musical, il le vit

d'abord lui-même, le goûte. le

Leloir publie aujourd'bul en

noir et en couleurs huit ans

de ballade à travers la musique

pop'. Tous les héros ou presque sont là. Les «dieux» et les

princes et aussi ceux qui sont

passés comme des étoiles fi-lantes. Otis Redding, bétement

d'avion, et Chuck Berry. Frank

Zappa, Pete Townshend, les Stones, Bob Dylan, Jimi Hen-

drix et sa guitare, et Janis Jo-

plin, vue un dimanche après-

midi à l'Olympia devant à

peine trois cents personnes, et

Jim Morrison an cours de son

dernier concert à Wight, en

L'album est une suite de

sensations, d'attitudes saisies

au plus fort de la tension ou de

la fureur, de regards et de

moments d'amour. Jean-Pierre

Leloir raconte, somme toute, la

gestuelle pop', ranime les fêtes

comme celles des grands festi-

vals où l'on criatt ; « Freedom.

Théâtre

« VOYAGE AUTOUR

DE MA MARMITE »

Dans ce court vaudeville en

vingt scenes de Lahiche et Dela-

cour, créé en 1959 au Palais-

Royal, on voit un dentiste tom-

ber amoureux de sa cuisinière,

pendant que sa femme, e plus

jeune et chormante que ja-

Voyage autour de ma mar-

mite est l'un des coups de mai-

tre de Labiche. Rapidement.

plusieurs caractères sont crèés.

avec des kointains bizarres, psy-

nombre de phrases du dielogue

sonnent comme des coups de

cymbale, tant leur candeur est

incongrue. Par un emploi pur

de la simplicité. Labiche plante

un relief sensible. Le comique

naît d'une incrédulité qui saisit

le spectateur devant des choses

évidentes Comme on dirait que

les mots ont été collés, décal-

ques, par Labiche sur une feuille

d'air plat et comme cet aplat

montre une profondeur de

champ très grande, on est pris

d'un vertige absurde, qui ren-

verse l'optique de l'esprit.

chotiques, et des premiers plans

nche Grand

mais a. est absente.

CLAUDE PLEOUTER.

peace and happiness ! »

dans un accident

savoure.

DE J.-P. LELOIR

exploits que les leurs?

DE DAVID A DELACROIX. La peinture française de 174 à 1830. — Grand Palais, enaréc Clomencesu (231-81-24). Sant mardt, de 10 h. à 20 h. Le mercredi jusqu'à 22 h. Entre : 3 F; le samedi : 5 P Jusqu'sn 3 février.

LE REO-CLASSICISME FRANCAIS.
DESSINS DES MUSES DE PROVINCE. — Grand Patals (voir cidessins) Entrés : 6 F : le samedi :
4 P. Jusqu'an 10 révrier

DESSINS DU MUSEE ATGRE, DE MONTPELLER. — Musée du Louvre, cabinet des dessins, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-38-28). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 6 F; la dimanche : 2 F (don-

Jacqueline Parent joue la jeune cuisinière avec une prèsence d'humeur et de nature, une santé, une gaieté, et une dent contre les bourgeois, remarquables. Jean-Marie Galey est un dentiste ténébreux, doucement cyclothymique. René Bon-loc interprete trois rôles différents avec le même à-propos. Les décors et costumes de Monique Lowy et Pascal Daussat ont

bien sûr, que si le metteur en

scene et les acteurs y ont été

sensibles. C'est rare. C'est le cas

avec Caroline Huppert, qui a eu

l'intelligence de prendre le dia-

logue de Labiche à jour frisant,

de laisser les personnages frôler

librement leurs lubies et de ne

pas emballer le pouls délicat de

cette étude mi-figue mi-reisin dans une polka imbérile, comme

on fait si souvent avec Labiche.

réussite dn spectacle, c'est-àdire dans notre plaisir. MICHEL COURNOT. ★ Théàtre Essafon. 🌣 b. 30.

un charme cru, une fraicheur,

qui sont pour beaucoup dans la

#### Variétés

#### A PROPOS D'AMALIA RODRIGUES

A la suite de l'article de notre collaborateur Claude Fleouter consacré à Amalia Rodrigues au moment de son passage au Thédire de la Ville (le Monde du 5 novembre 1974), M. David Sahagian nous a adressé une lettre où il écrit notamment :

e (\_) Il semble (pour Claude Fléouter) que la pratique du métler de chanteur implique nécessairement l'engagement politique, et que ce qui était. considéré jusqu'à ce jour comme une activité d'ordre essentiellement artistique - la chanson ou l'art du chant - ne doive plus être désormais coosidéré que comme un avatar de la politique.\_

Des lors, tout devient tumineusement simple ! La citoyenne Amalia Rodrigues n'ayant pas le « profil » politique souhalté (et 11 est parfaitement vrai quolque en dehors de la question qu'Amalia, e née dans les fauboures populaires bonne », appartlent aujourd'hui à « l'aristocratie de l'argent » tout comme votre idole Dylan, cher critique-censeur...), on la tralte par le mépris et l'oo regrette non sans cynisme que le Theatre de la Ville lui ait ouvert ses portes.

Alors je pose ia question : Out on non, Amalia Rodrigues a-t-elie cessé d'étre, depuis (et dn falt de...) la « liberation des esprits au Portugal z. cette chanteuse exceptionnelle p"r la seule magie du fado, de ces admirables « fados resolument tournée vers le pass a (comme toute vraie poésie). subjugue. (.\_) >

(L'article mis en cause n contesse nas - loin de la - la valent artistique d'Amalia Rodrigues et ne regrette en aueuns façon qu'un théâtre, quoi qu'il soit, iui ouvre ses portes].

#### FANTASMAGORIE VIENNOISE:



### Ernst Fuchs, le Dali du Nord

A Reina Esther, sculpiès dans deux tonnes et demle de bronze, evec ses boucles qui sont des escargots, fail un accueil à la fois grotesque et impérial dens ce petil petale du rève qu'est devenue la galerie Verrière le temps d'une exposition. Emel Fuche revient, eprès vings années d'absence des cimeises parisiennes, avec des espaces oniriques où euroit, dans son na roxysme, l'univers symbolique de l'emour et de la mort d'un audelà mystique et exotique, à la fois végétel, minéral et visceral Il peint le gentre de la Terre et ceful de le mère, comme neguère Williem Biske et aujourd'hul André

Mals la peintre viennols s son Imagerie bien à lui : archaïque, orientele et biblique d'un côté. germanique et wagnérienne de l'autre. C'est un ertlete eccompli, en pleine maturilé el presque inconnu en Frence où îl evait pourlant vécu dens les années 50, meis eu momeni où l'art ebstrail règnant exclueil toute autre expression. C'est peu après qu'a commencé à apperaître cette colonie de peintres d'imagination et de lantasmes qui se rattachent à Boecklin, à Gustave Moreau, oux préraphaélites anglais et eux symbolistes fin de siècle. Leur peinture toume le dos à la - cérébrelité - d'un Cézanne et explore l'espace psychique pour en donner une représentation. Et c'est dens le lerreau de Vienne qu'elle fleurit le mieux - comme les tulipes en Hollende. - ville où vécurent Kalka, Freud, Schoenberg, Mehier...

Si cet est fantastique exprime notre temps, c'est par le retus. A Vienne, Ernst Fuchs e Joue les chets de tile. Il a des ancêtres esthéliques qui lul sont particuliers . chez les symbolistes Klimt Toorop, Knopt; chez les surréalistes, Max Ernst, Sa peinture. composite et élrenge, est peuplée de profils orientaux aux paupières et aux lèvres lourdes qui semblent descendre das frises sculplées de Ninive, de licomes et de visages de femmes eux intenses yeux d'agate, qu'on trouve chez Toorop. Fuchs crée un univers psychique saturé de lectures mystiques : la Bible et la Kabbale, le Zen et le Livre des morts tibé-

SI la descendance céranéenne se rétère à l'histoire de la technique picturale, les artistes tels que Fuchs doivent cultiver l'environnement mental gul leur donnera la pulsion intérieure de leur œuvre. Car ils pelgneni des rèves. Les images ont un sens et les tableaux qui ne sont que le déplaiement d'un langage symbolique. Elle vient, cette peinture. de la littérature, mais devient une pensée qui se suffit à elle-même.

Elle est le miroir de l'inconscien et veut être cetui d'une époque Techniquement, les tableaux de fuchs sont d'une extrême préeision, et l'aboutissement d'un long. d'un pallent traveil. Quent au fond qui edit eutomatiquement sens souel de eomposition. » Je eommence par dessiner sans bien sevoir ce qui va ventr », dil-il.

Lu peinlure d'Emai Fuchs comme celle de tout le mouvement lantaslique, renoue evec cette période fondamentalement - rêtro qui avail marque à la fin du siècle dernier, les capiteles des pays en voie d'industrialisation. Face au stéréctype, les artistes allaient vers l'imaginaire et l'insolite, militelent pour un relour à la créelion arti-sanale et à la singularité. Les architecles labriquaient pour la bourgeoiale montante des malsons qui étaient des œuvres d'art Morris à Londres, Van de Velde a Bruxelles. Geudi à Barcelone. Gumerd à Paris, deselneient des façades, des meubles, des papiers peints et des tentures, comme pour organiser une manière de vivre hors de la médiocrilé de masse qui s'annoncait

Aujourd'hul, Ernst Fuchs invente dee papiers peints et des meubles dont les formes épousent l'envol de l'imegineire, it a d'ailleurs acquis la melson viennoise de l'erchitecte Otto Wegner pour en taire un musée d'art fentastique, un lieu hors du eiècle, hors des grandes surfeces et des aéroports, meuble de belle choses et de peintures d'imagination, du passé et du présent, de Vienne el d'ellieurs, - Ce musée sera inouguré ou printemps prochein », dit Ernst Fuchs, qui a dejà fall de cette maison une école de peinture. Il y ensaigne - l'art de bien peindre, selon la technique llamande, à l'œul, el à le lempera, par couches successives. C'est un métier indispensable que l'art abstratt des modernes, triand d'esquisses sommaires, e irrémédiable ment perdu -, dit Fuchs.

Le Viennois, comme le Calalan Dati son emi, est un millient activiste de l'anli-cèzannisme qui s'altache à traduire le réel. Ils représentent l'autre versant pictural, celui de Bouguereau el de Kliml, qui Ignore l'Impressionisme el sa joie de vivre. Dali est l'ur des rares à avoir compris Fuchs durant ses années de vaches maigres à Paris, à l'avoir alde moralement el matérietlement. C'est par gratitude qu'il lui a oltert un erempiaire de la terrible Reme Esther pour le musee-rhéaire de Figueras. Les deux peintres aflecteni ce comportemeni paranolaque et paradoxal qui tail de Fuchs le - Dali du Nord - et de Dali le - Dürer de la Mediterranée -.

JACQUES MICHEL. # Galerie Verrière, 15, avenue

#### Une débauche imaginative

# Les « Cabinets fantastiques » de Galliera

MERVEILLEZ-NOUS ... demandent les visiteurs, repus de la grisaille quotidienne, aux « Cabinets fan-tastiques » du musée Galliera. Une fois franchi le bassin qui en décus. Ils trouvent exactement ce que le public, à travers ses rèves d'une existence transfigurée, ceux qu'alimente toute une littérature dite d'évasion, entend par le concept de monde enchanté : de très beaux et très riches objets dont une présentation inattendue renouvelle la beauté et la ri-

Sous la direction de M. Andre Crivelli, le Société des décorateurs et architectes d'intérieur françals et les eoliquaires les plus célébres ont voulu creer un spectocle, une fécrie, une lete. Ce n'est deja pas si mai. Mais il importe de définir, en ce qui les concerne, le sens d'un mot mis actuellement à toutes les sauces. Ainsi sur le même trottoir, l'annonce de « soldes fentastiques : feit suite à l'affiche d'un : film fentastique a. Et pour nous e l'art fantastique : débouche sur le surnaturel, le malaise, l'épouvente : celui de Jérôme Bosch, d'Hokusai, de Goya... Il n'a pas sa place dans ces c cabinets > dont l'atmosphère a été savamment conçue. Téoèbres en partie dissipées par des éclairages diffus, perfois colores, rideaux de fibres de verre, jeux de miroirs, mystérieuses constellations criblant un ciel en deuil. A Galliera, fantastique est synonyme de débauche imaginative, sans plus. C'est ce qu'il signifie aussi, après tout.

Et encore... La fantaisie des organisateurs, des magicieus st l'on préfère, n'a pas travaillé sur un luxe de pacotille, et l'industrie a assez de ressources inventives pour enfanter l'illusion. Ce qui fait la valeur (dans tous les sens du terme) des « Cabinets fantastiques », c'est l'authenticité des objets exposés. Les plerres broyées et agglomerées en vastes panneaux ou disques d'Ado Chale sont de vraies plerres : jade, turquoise. lapis - lazuli. hématite, onyx noir, oil-de-tigre (compodeux cent mille carats de topazes. de vraies topazes. Vrai, le meuble de cristel de roche contenant un crane précolombien aux yeux de coquillages et des œufs d'au-Vrai le scintillant char en

argent de la fin nu dix-huitième siècle, tiré par des chevaux, escorté par des éléphants du même métal : uoe découverte de M. Didler Aaron, Execute pour le maharajah de Bikanir. il était sorti une fois per an pour promener l'effigie de Erishna. Vrai. le « trésor des rois mages » accumulé par M. Jacques Kugel bijoux débordant d'une malle, ustensiles précieux, tepis, broderies, ruissellement d'étincelles Vreie, sans contestation possible la collection de bijoux Cartier des ennées folles : briquets, pendulettes, necessaires de dames, coffrets, etc., incrustes des pierres les olus rares mariées au corail au lapis-lazuli, au jaspe, au jede. Quant à le contribution orientale ou extrême-orientale de M. Michel Beurdeley - etatues parevent et eutres merveilles. elle se passe de tout aotre cau-

Tout sollicite le regard, la rutlante faune aquatique, les tortues rapareconnées d'émail de l'Atelier 12; telle grotte (est-ce celle de Fingal?) aux stalactites de cristal, aux stalagmites de lapislazzuli, de M André Mercier\_

En général, les œuvres d'art vivent en parfaite harmonie avec le mobilier ancien, dont le caractère « insolite » autant que la beauté ont motivé le choix. On ne pense pas, en énonçant cette evidence, aux tapisseries flamandes accrochees par M. Dario Boccara : Vie du Christ et de la Vierge (Bruxelles, 1510), Episode de la vie d'Hercule l'Tournai, 1480). la Cour de sagesse (Bruxelles 1510). Elles sont destinées, par leur nature, à décorer un intérieur. Elles le font respirer, irradier. Il y a aussi les tapisseries modernes de Claude Dellerco (Matricule 0061, tapisseries-sculptures en noir et blanc, qui enflent le relief des murailles et, sans jeu de mots, apportent une dimension de plus, nullement fantastique d'ailleurs, comme les œuvres dont il va etre question. au cadre de notre existence.

Car est-ce l'unique fonction des peintures de Moretti, des scuiptures de Broglia et de Rozanes. de l'Homme et la Création, le grand bronze écartelé d'Ilio

Signorl, que de parachever l'am-blance de luxe et de parfait confort intellectuel et matériel d'un appartement plus ou moins princier? On nous répondra qu'une œuvre d'art, en dehors du musée, défend l'entree, sur une passe-relle Improvisée (le symbole est clair), ils ne sont certes pas seulement d'apporter une noie de couleur, le remolissage d'un si curieux sott-il, à un ensemble mobilier et immobilier composé pour gens de goût.

Cette petite réflexion, qui meriterait de servir de thème à de plus longs débats, nous a été suggérée par un autre objet d'art, un objet d'art malgre lui si l'on peut dire, qui trone, nu et mejestueuz, eur une table dens le hail central : un moteur de Metra-Sport avec son admirable masse sombre et ses tubuiures chromées, qui se passe d'environnement, qui, dens sa solltude tendue, semble pret à bondir,

JEAN-MARIE DUNGYER. ★ Musée Galdera, de 11 b. á 22 b., sanf le mardi. Jusqu'an 17 janvier.



COLLECTION DE LORGNETTES eignées de 100 à 800 F Astrolebes, Globes terrestres et célesies de 3,500 F à 18,000 F Queniers de DAVIS. Grand choix d'instruments de marine divers. Octants et eextants d'époque romentique depuis 1.500 F ALAIN BRIEUX

48, rue Jacob, Peris, Tál, 260-21-93 LIVRES ET INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ANCIENS

HAUTE EPOQUE el RENAISSANCE ESPAGNOLE Tables, Behuts, Barguenos. Portes

ANTIQUITES D'EPQQUE - PARIS 20, R. BONAPARTE - DAN. 86-36 LES VERRES DE NOS GRANDS-MERES

marché Biron. 93400 ST-OUEN Verres enciens 1830-1930 TOUS LES REASSORTIMENTS Services de cristal tout style Tál. 255-72-29 Ac. . JOSEPHINE - Venle

Argenierie encienne et modeme 1. RUE BONAPART . - DAN. 49-73 ATTE MOREL ANTIQUITES 53, r. Bonaparte, PARIS, 033-41-15 Merbles englais. Spécielités de coffres et commodos de baleeux A mes. Opalines Objets de marine et ecientifiques

Antiquilés - J.-M. BEALU 169, bd Seint-Germain - 75006. Dessin. Cadres. Glaces, Bois dc. èe du 18º siècle

ARMES ANCIENNES - P. REBOUL Merché Biron, Stand 124, Allée 1 Spécialiste en ermes à feu OFFREZ UN OBJET D'ART

FAIENCES , ETAINS ANCIENS Jean-Claude Edrel RUE DE BEAUNE. PARIS (71) L'AIGLE IMPERIALE

Armes anciennes 3, RUE DE MIROMESNIL 265-27-33 Achetone eu plue heut cours ermes enciennes, ermures ou ecuvenirs hietoriques

Documents historiques Objets de Collection DENISE DEBRAY

130, marché Biron. SAINT-OUEN res anci...s. Chasse. Equitation LIBRAIRIE 15. rue de Mézières. PARIB (6°)

Tàl. 548-81-46 XAVIER - Céramiques. DAN. 30-48 Bijoux, ceintures, divers 17, rue des 4-Vente. - ODEON

OBJETS P'SOLITES Paires d'yeux salles en bronze (montage cenon de fueil et verre) 'lein de Bouddha du XVII', monlage plexi, socle œil de faucon Petits plede égyptiens marchant Cœur aighan monté en eculoture

(lation miel et canon de fusil) NERTURE : GROTTE GALERIE Claude de Muzac 18. rue d. l'Echaudé, PARIS (69)

Tál. 033-09-55

SERPENT A PLUMES Artin:nat

Latin -Américain 28, RUE JACOB. - PARIS (6°)

ARTISANAT DU QUEBEC 18. rue Seint-Suinice Sculptures esquimendes Lilhographies esquimaudes Emaux - Bijoux. - Tél. 033-79-55

Bolle écaille et or, entièrement décorée de fines incrustations d'or. Très belle pièca du XVIII\* TRADITION, 28, rue de Miromer nil (6°) - Tél. : 265-02-39

ľ

#### Cet art de Labiche n'apparait, **Expositions**

que les galeries, seront l'ermés ce mercredi le janvier.

ART DU XX° SIECLE, FONDA-TIDN PEGGY GUGGENHEIM. VENISE. — Orangerie des Tulleries 1073-99-48), Sauf marti de 10 b à 20 b.; lo mercredi Jusqu'à 22 b. Entrée: 9 F; to samedi : 5 F (gra-tuite le 3 janvier). Jusqu'à 13 mars. DESSINS DU MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE : 1898-1945. — MOSSE national d'art moderne, 13, avonne du Président-Wilson (704-61-10). Sauf mardl, de 9 h. 45 à 17 h. Entrés : 6 F; te dimanche : 4 F (grafuite le 3 jauvier). Jusqu'au 20 jauvier.

RADUL HAUSMANN : COLLAGES. ASSEMBLAGES, FROTOS - MONTA-GES, AUTOUR DE « L'ESPRIT DE NOTRE TEMPA - 1919 ». — Mosée nutional d'art moderne (voir el-des-

LDUIS XV: UN MOMENT DE PERFECTION DE L'ART FRANÇAIS. — Hôtel des Monnaies, 11, quai Conti (325-32-07), Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre Jusqu'au 5 avril.

MILLENAIRE DE L'ETEROPIE. crit Palais, avenue Alexandre-III Crit Palais, avenue Alexandre-III C255-09-21), Sauf mardi, de 10 h. å 10 h. Entrée : S F : le samedi : S F. Jusqu'au 17 février.

L'ART ALBANAIS A TRAVERS LES IBCLES. — Petit Palais (voir ci-icesus). Juagn'au 17 tévrier.

LURSS ET LA FRANCE LES GRANDS MOMENTS D'UNE TRADI-TION. — Grand Palais (voir ci-dessus).

nant droit à la visite du pruseet. Juson'au 20 ianvier RENAISSANCE DU MUSEE DE BREST, ACQUISITIONS RECENTES. — Musée du Louvre, département des peintures (voir ci-dessus). Entrée : 3 F (gratuite le dimanchet Jusqu'au 37 lanvier.

FILMS D'ART. — Musée ou Louvre, sallo de projection du pavillon de Fiore (entrée porte Jaujard). Les mercredis, jeudis, samedis et dimanches, de 14 h. à 17 h. Jusqu'an 12 jenvier.

PEINTDRES BT SCULPTURES
AUBTRALIENNES. — Musée d'artmodèrne de la Ville de Paris, IL avetuse du Présidant-Wilson (558-48-10).
Saur modi et mardi. De 10 h. à
17 h. 45. Entrée : 3 F (gratuite le
dimanchet, Jusqu'an 5 jauvier. PRESENCE DE TAMAYD. — Musée d'art moderno de la Ville de Paris |voir ci-dessus). Jusqu'an 2 février.

JEAN-PAUL LEMEUX, printre québécois. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir-el-dessus). Jusqu'en janvier. WOLF VOSTELL ENVIRDNNE-MENTS/HAPPENINGS: 1959-1974. — Musée d'art moderns de la VIIIe de Paris. AE 3 (voir el-dessus).

LA GALERIE LOUIS XV. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivolt (280-32-14). Bauf tundi et mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.; le dimancha de tt b. à t7 h Entrée

CABINETS FANTASTIQUES Musée Galliera, 10, avenue Pierre-la-de-Serbie (129-85-46). Sauf mardi, de 19 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 17 janvier. AUGUSTE PERRET. - Théâtre des Emps-Riysées, 15, evenue Montaire (359-36-86). Tous tes jours, de h. à la h. Entrée libre Jusqu'an janvier.

CERAMIQUE IMPRESSIONNISTE. Atelier Haviland de Paris - Actenii 1873-1882. — Bibliothèque Foruey. 1. rue du Figuler Sauf dimagne. fundi et jours fériés, de 13 h à 20 b Entrée libre. Jusqu'au 15 fé-

LA VIR UNIVERSITAIRE PARI-SHENNE AU KIUT SHECLE - Cha-pelle de la Borbonne, place de la Sorbonne (325-24-13). Toue les jours, de 11 b. à 18 b. Entrés : 5 F. Juz-

LDUIS - PHILIPPE, L'EDMAIE ET LE RDI, 1773-1850. — Archives na-ticoales, 67, rue Vieille - du - Temple (277-11-30) Saof mardi, de 10 b n 18 b, 30 Entrée : 5 P. Jusqu'au 15 förder

GALERIES LE JEU DE L'ETERNEL ET DE L'EPHEMERE : ART JAPONAIS. — Galerie Janette Distor, IL piace oes Vosges 1887-28-71. Jusquo fin Jon-

LES PERFECTIONNISTES : 1843-1917. PEINTURES DU REEL ET DE L'IMAGINAIRE, — Calerie Tanogra, 138. ruo Saint-Bonoré. Jusqu'au 27 tauvier.

DESSING D'AUTEURS. de l'Echaudé, 24, ruo de l'Echandé (325-24-60) Jusqu'su 25 janvier. MUSIQUE. HUMOUR, DESSIN. Enblichheque Besugrenelle, 36, rue Emeriau. Du marci au samedi, de 13 h. 30 (mercredi et samedi, do 10 h. à 19 h. 30). Entrée libre Jusqu'su 15 janvier.

EDY ADZAK, TEXTURES ET MESBYMRATATIONS; et NANCE EITCHEL — Golerte Germain, 19 rue Ouénégaud 1832-69-31†. Jusqu'au

FUCHS — Gaterie Verrière, 15, venue Matignon (225-23-53). Juson'en février JACQUES GAUTIER : acler et émanz — 36, rue Jecob (260-84-33) Jusqu'au 31 jaovier.

HUNDERTWASSER. - Calerie Paul Facchetti, 6, rue des Saints-Pères (389-76-23; Jusqu'an 15 février. IVONALDO. — Galerie Debret, 28, rue La Boètie. De 12 h. à 19 h. Jusqu'au 17 janvier. KOSICE. — Espace Pierre-Cardin.

ANDRE MASSIN. - Galerie Tohou, 18, ruo des Grands-Augus-tins (325-35-85). Jusqo'an 14 lanvier. REQUICHOT: papiers cholsis. — Salerie M. Billot, 20, rue de Echaudé (325-36-52) Jusqu'an 25

RAUL G. FODESTA, Maison Argen-tine, 83, avenue Henri-Martin, Sout samedt et dimanche. Jusqu'su 18 jaovier. JACQUES PRAYEE ; te Grand Magic Circus, photographies. — Ga-teris Nikoo, 1. rue Jacob. Jusqu'au 11 jauvier.

ATELIER DIVA Village Guillaume te Conquerant 14160 DIVES-SUB-MER

GALERIE RENCHNTRES 46, ruo Berger, 75001 PARIS 236-84-63 (metro Louvre) REIGL, PERICAUD THIOLAT 3 peintres - Gronds formats du 7 an 21 janvier



- FERNAND LÉGER PEINTURE ARCHITECTURE CENTRE D'ART INTERNATIONAL 98. boulevard Raspall - Paris-6-Toos les joons sant le 100di -

Le siège de la Société de Graveur LE TRAIT est transféré choz ROBERT CAMI 76, rue de Grenelle, Paris (7°) Les prochaines expositions ouront fleu à Clarmoot-Perand et à Sirasbourg en 1975.

ALTHANON DESTRE

# sélection

#### CHINATOWN

de Roman Polanski

Los Angeles, 1937. L'histoire très compilquée d'un détectins priné (Jack Nicholson) qui lancé sur une banale affaire d'adultère, découvre que sa cliente n'est pas celle qu'il pensait, que le service des eaux de la ville est aux mains d'un gang, que les feunes veuses sont bien séduisantes quand elles s'appellent Faye Dunaway, mais que la vie n'est pas jacile quand on est la mère de sa sceur Sur ce thème de Série noire, Roman Polanski réalise un jilm brillant, caustique, violent et superbement interprété. Dans la grande tradition américaine.

#### on N'engraisse pas LES COCHONS A L'EAU CLAIRE

de Jean-Pierre Lefebvre Aussi inquiétant, quesi e noir > que le Privé de Robert Altman, et toujours dans la muthologie américaine : Jéan-Pierre Lejebure, le plus solitaire des

cinéastes québécois, raconte ici l'histoire. d'un ogent double. Bob Trembloy.

«double» et victime d'un second ogent
double (incarné par Dengs Arcand). Tableau de mours de la société québé-coise, et canadienne en général, dans l'esprit des films de série B hollywoodiens A voir aussitét oprès Chinatown, pour constater que si l'Etat n'est peut-être pas encore policier, l'état d'esprit l'est déjà.

#### MES PETITES **AMOUREUSES**

de Jean Enstache Dans un passé improbable, peut-èire les années 50 ; dans une province qui ressemble à la Prance, une année perduc. Un adolescent quitte l'école pour entre en apprentissage parce que sa mere n'imagine pas qu'un fils de pauvres puisse pousser ses études au-delà de la scolarité obligatoire. Un regard glace sur la solitude, la difficulté d'être et le besoin d'aimer. Jean Eustache, pour son second long métrage, rompt avec les envolte-

ments de la Maman et la Putain pour réaliser un constat cruel, qui n'a du naturalisme français que les apparences, et qui se situe aux antipodes d'American Graffiti de Lacombe Lucien et do cinéma

#### PARADE

de Jacques Tati

Moins un film sur le cirque qu'un spec-tacle de cirque et de music-hall eure-gistré avec humour et tendresse par l'auteur de Mon oncle. Tats lui-même reprend ses anciens sketches de nime : le Pêcheur à la ligne, le Gardien de but, Soigne ton gauche, la Partie de tennis... C'est modeste et charmant. Tati aime les baladins et les saltimbanques, et il en parle en poète, même lorsqu'il lui faut aller à l'étranger pour trouver du travail.

#### LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE FOND

de Chris Marker La Solitude du chanteur de fond ana-lyse le travail d'Yves Moniand pour un

#### tueuses, l'histotre d'une révolte détournée de son objet.

Jérôme Sapary aime le mélodrame et le Châtelet, les décors en trompe-l'œil, les plateaux qui sournent, les toiles peintes qui font descendre des cintres des paysages de rève. Copi oime les Folles-Bergère, les jemmes en plumes qui, d'un tableau à l'autre, passent de Chirago à Naples. Tous les deux oiment le tango. qui exprime le long soupir de

trois pas. Un autre monde, le « tiersmonde des jemmes ». Le spectateur reste suspendu à la certitude de la perfection.

DE BIRSTWILTE ; eKontrapunkte » de

coups de gueule d'une seconde et les mises en place longues, précises, réglées par un homme de scène soucieux de moindre détoil. Montand reprend se chansons de toujours : Sanguine, Quand un solds, Cest à l'aube, Luna-Park; il les prépare minutieusement et se confe, se décrit aujourd'hut en citant Fitzgerald comme un homme « sans espoir et arec la conviction que tout dolt être change quand même ».

soir de récital : c'est le geste qui se place

#### BANANA SPLIT de Busby Berkeley

Le film le plus fou, peut-être, du maitre à filmer de Jean-Christophe Averty, Busby Berkeley, le chorégraphe le plus imaginatif du cinéma américain de années 30 : Busby Berkeley multiple ici, autour de l'étonnante Carmen Miranda, coifée de pyramides de bananes les prouesses techniques et les audace mise en scène.

#### SUDD au Récamier

Ce que l'on peut voir de plus fort au thédire, actuellement, à Paris. Des habitants de-l'un des lieux les plus desespérés du globe — le ghetto sous-prolétaire de Marighano, à côté de protetate de Mariguano, a cote de Naples — improvisent devont nous un indescriptible couchemar. Ils expriment, par des gestes et par des cris, par la voie sublime de la création absolue, sans référence, la symptomatique complète du sous-profétariat — honte secrète du monde libre. Par un retour de fustice, les mouvements exsangues de ces condamnés réduisent à zéro le langage dramatique normal, même le plus do-

#### LA NOCE CHEZ LES PETITS-BOURGEOIS au Théâtre de la Ville

La vie des petits-bourgeois a ceci de particulier qu'elle repose sur des rites, qui, euz, ne reposent sur rien de vivant. La vie des petits-bourgeois a ceci de particulier que son mécanisme fonctionne sur

#### vient dérègler l'engrenage, le mécanisme tout entier s'affole. Les petits-bourgeois s'affolent parce qu'ils n'ant pas l'habitude du doute, ils ne connaissent que les certi-tudes. Alors, on remarque à haute poix que la mariée est enceinte, alors les meubles s'écroulent, et c'est la grande jête comique, noire et corrosive signée Brecht, Vincent et Jourdheud.

la simple force de l'habitude. Si un détail

LA DANSE MACABRE

an Cyrano - Théâtre Oblique Un album de photos, photos-souvenirs sur lesquelles la famille prend la pose. Wedekind est là, qui se souvient, regarde, se regarde en train de jouer la Danse macabre, un pamphlet contre la morale bourgeoise et sa répression sexuelle, dont il est l'auteur et qu'il o créé ovec sa femme, au lendemain de son mariage.

Un album de photos, de tableaux raffinés : Bruno Bayen raconte l'histoire de Wedekind, raconte ce que la censure et l'auto-censure l'ont empêché de dire, raconte, en trages trontques et somp-

GOOD BYE MISTER FREUD à la Porte-Saint-Martin

l'homme solitoire, aiment le théfitre, qui exprime lo lutilité dérisoire de la vie et sa poésie fragile. A 23 h., pour ochever la féte. Apologue, par le F.B.J. de Guénolé Azerthiope.

#### RORSCHACH

au Café-Théâtre des Amandiers Deux semmes, seules sur une scène, et le silence, qui s'installe et qut « purle » : elles se lissent les joues, murmurent, sont

#### Variétés

#### RAYMOND DEVOS à Hébertot

Il g o des clowns de plusieurs familles les clowns blancs, froids et lunaires les augustes rouges et entreprenants et oux déconvenues cocasses. Comme le grand Popov de Moscou, Raymond Devos appartient à une autre famille plus rare;

#### Les Reggiani

à Bobino Tous les trois ans maintenant, le comé-tien s'effoce derrière le chanteur, qui dit, raconte, chante le temps passé, le temps present, les choses qui passent ou cassent ce qui a fichu le camp avec les années En compagnie de Stéphan Reggiani, son

LES COLOMBAIONI au Théâtre de la Ville: deux clouns italiens dans la tradition de la commedia dell'arte.

### Théâtre

#### LA REPRISE D' « OBERTO »

Objetto, le premier opéra représenté de Verdi, sort d'un long exil. Ces deux actes bien trempés furent créés à Milan en 1839. Malgré un argument embrouillé (l'intrique se situe à Bassano, en 1228), ils volurent à l'outeur d'encourageants succès, bientôt démentis par la chute d'un Jour de règne. L'ouvrage, depuis lors, a pratiquement disparu des scènes lyriques. Plucés sous la direction de Maurizio Arena, les solis-tes, les chœurs et l'orchestre hyrique de lo Radio ort pris le risque de l'exhumer (le 9, à 20 h. 30, à la Maison de la Radio). - JEANNE - MARIE DARRE joue le

cinquième concerto pour plano de Saint-Saēns, avec l'Orchestre philharmonique dirigé par Janos Kominès (le ?, à 20 h. 30. à la Maison de la Radio) : Haute voltige, par une spécialiste.

- JEAN MARTINON dirige le premier concerto pour piano de Beethoven et la troisième symphonie avec orque de Soint-Saëns, solistes Jean Fonda et Bernard Gavoty (le 8, à 20 h. 30, à la Maison de lo Radioi : L'ancien « patron » du National, le fils de Pierre Fournier, et orga-niste de Saint-Louis des Invalides. - CREATION DU «PROMETHEUS» DE BRIAN FERNEYHOUGH ET D'«EN- Stockhausen, opus 24 de Webern, a Octandre », de Varèse, par le groupe « Interlérences » de la Cité universitaire (le 8, à 21 h., 21, bd Jourdan) : Un tour à horizon européen et trois générations de

#### Disque

COURSE A L'ABIME pour BERLIOZ

Après Markévitch, et surtout oprès Colin Davis, Ozawa prend rung dans la lignée TRACTS AND SAPHO FRAGMENTS ». des chess berloviens. Au pupitre de l'or-

chestre symphonique de Boston, il dirige une Damnation péremptoire. Romantisme, ici, signifie satalité du drame. La course à l'abime finale s'onnonce d'emblée par des tempos uniformément plus rapides que la normale. Par nostalgie on peut préférer la version Markévitch, où l'air circule, où toute la nature, avec Faust, semble s'outrir à l'amour. On regrettera suriout la coloration un peu légère, l'articulation assez recherchée des voix, dans la version Ozava : visiblement, le chef japonais a recommonde à ses interprètes (Rdith Ma-this, Stuart Burrows, Donald McIntyre) de chanter « à la française ».

★ Bariloz : c La Damnation de Faust a. D.G. : 2709 045, en souscription : 138 F.

. 6.

#### COLLECTION PEGGŸ GUGGENHEIM

à l'Orangerie Constituée à Paris dans les années 40, la collection Peggy Guggenheim revient sur les bords de la Seine, au musés de l'Orangerie, avec cent soixunte quinze tableaux et sculptures qui illustrent l'ort

Cubisme, futurisme, art obstrait. constructivisme, dadaisme, surréalisme, abstraction lyrique américaine : toute uns filiation de l'art qui a révolutionne la figuration ou la défiguration picturale depuis le début du siècle est présente ici, avec des couvres souvent de premier plan et en nombre important. Cette collection assemblée avec passion, toile par tolle, an cours d'une chasse, est devenue une fondation et un musée d'ort moderne qui ont élu domicile sur le Grand Canal, dans le palais venttien Venier del

#### DE DAVID A DELACROIX

au Grand Palais Une exposition qui renouvelle entièrement la physionomie d'une époque que l'on croyait connaître et qui est une des

plus foisonnantes et originales de l'art. Dovid en premier plan avec un choix d'œuvres incroyables, dont le Portrait de Lavoisier jamais ou en France, Gros, Fragonard, Ingres, Delacroix, les premiers Corot, mais oussi quantité de peintres dont nous ne savions presque rien et out grace à l'exceptionnel travail d'investi-

gation réalisé par les organisaleurs de

l'exposition, ont retrouvé la place qui fut

#### ARCHEOLOGIE. DE L'ÉTHIOPIE

au Petit Palais

L'archéologie de ces dernières onnées a réussi à arracher quelques secrets à la terre millénaire d'Ethiopie, dans la vallée équatoriale de l'Omo et dans les déserts de l'Afar. L'exposition du Petit Palais évoque cette quête souvent frucet montre des peintures, des manuscrits et des objets liturgiques demeures depuis toujours cachés dans d'inaccessibles èglises rupestres.

#### LE STYLE LOUIS XV

à la Monnsie
L'initiative de cette exposition, qui
célébre le deuxième centenaire de
la mort de Louis XV, revient à M. Voléry Giscard d'Estaing. C'est également au président de la République qu'elle doit son titre : un moment de perfection de l'art français : art décoratif, meuble, peinture, architecture, dessin, tapisserie, estampe, costume, monnuie, art popu-laire, une tentative d'appréhension glo-bale de l'univers esthétique de l'Ancien

#### LE PARC chez Denise René

Peintures récentes d'un cinétiste qui retroupe plus résolument la couleur

petnie sur surface plane. Trente tabiem faits avec quatorze couleurs : faine rouge, orange, bleu, violet et toute le gamme de leurs intermédiaires. Une succession de figures géométriques — cerdes et carres — où l'interaction des coilleurs détruit et reconstruit, par illusion d'optique, l'espace pictural.

#### VIDEO-AGAM

galerie Attali

Des bandes vidéo éditées en quis d'œuvres d'art multiples; peintre et sculpteur, Agam vient de créer ses premières œuvres sur pupitre électro et ecran de télévision. Plus vif argent que jamais, il dessine et peint sur des ingriades de petits points en suspension dans la lumière.

C'est toujours le même Agam, instable variable, changeant et parfois inationis, des ceuvres qui sont des spectacles à programmer » sur un magnétoscope pour les voir.





J. de Baroncelli.

### CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

STUDIO BERTRAND Général-Bertrand - SUF. 64-66 A CHARGE SEANCE LE FIGURANT LA MORT AUX TROUSSES CARREL BITCHCOCK

STUD. ST-ANDRE-DES-ARTS general idi amin dada LE GENOU DE CLAIRE

TUD. ST-ANDRE-DES-ARTS LA COUSINE ANGELIQUE

**MAC-MAHON** EVERSE Mac-Michon - 380-24-61. SACHA, GUITRY Les fer, 4, 7 jacrier. Les 2 et 5 jeuvier LE DESTIN FABRIEUX Les 3 of 0 jamier FAISONS UN REVE

SEINE Cinéma ALICE AU PAYS DEZ WESABITEZ ... LA CHINE ARTORIDAL

un film de RUY GUERRA bes DIEUX et les MORTS



GAUMONT CHAMPS ELYSEES HAUTEFEUILLE - IMPERIAL PATHE CINEMAS NATION -133, Bd. Diderot (12\*)

PARAMOUNT ÉLYSÉES vo - PARAMOUNT ODÉON VO PARAMOUNT OPERA VE - CAPRI VE GRANDS PARAMOUNT MAILLOT VE MAINE RIVE GAUCHE VE - GRAND PAVOIS VE TRIANON Drancy vr . BUXY Val d'Yerres ve



Sam Peckinpah Apportez-moi la tête d'Alfredo Garcia

INTERDIT AUX MOINS DE 15 AKS

Passe également au CALYPSO Viry-Châtillon (vf)

erec /

-1+ 15 th at win. fee is some and for - Hartes Heren's 35 See 30 AL ALLESS - Admide conter :the promoter to the RE BUT - ME THEF FR

Varietes 選擇學·教科学MOND Differe

a Heberien The a charles the state of the MI HOS GWATERING William Brown in the A September 1 to 1 to

> Lan Regulon: 3 Bedrien Tipks for annual THE STREET

रक्षा वर्षेत्र, हो । । present for state ... THE WEST OF THE STREET The compagnic in the ARESTAN OF TAXABLE PARTY. THE CASE OF THE STREET Tile Time Bon is the

AND THE PERSON AND TH white Chargers at the Editor Taking organia THE PERSON NAMED IN COLUMN the production of the second PAR PERSON AND THE Bestelle Server and the second THE B TRAINING Charles ... THE PARTY OF THE P Particular and a second Maria Melant Live

Charles and the

BEFORE THE SUPPLY OF ANN 18731 424 CONTRA TOTAL Samuel Ale Action Market of the e di marana Mangan er ere

\* 大田野(トカルハ) Artes to Atrain Beer Things A commence of the 「養養療験を生がある。 ・・ The state of the said MIMARIA & General S. The second read to

And a service of the service of

Chart Island - P PROPERTY OF THE PARTY OF ## spelfen ... - Table

PARAMOUNT ODEC PLAW - CAPRIN HELE MT MAILLOT " THE - GRAND PAVOIS W . BUXY Val d'Yenes



Théâtres\_

Les salles subventionnées

OPERA, 8, rue Scribe. 9 (073-15-59).

Los 1° et 3, à 19 h, 30 : In Belle an bois dorinnnt: le 2, à 19 h, 30 : les Vépres siciliennes; le 4, à 19 h, 30 : les Bohème : le 11, à 18 h, 30 : les Conies d'Hoffmann.

OPERA-STUDIO, 5, rue Pavart, 2° 1743-72-00). Les 1°, 5 et 12, à 14 h, 30 : les 3, 4, 10 et 11, à 20 h, 30 : le 3, 4, 10 et 11, à 20 h, 30 : le 3, 4, 10 et 11, à 20 h, 30 : le 3, 4, 10 et 11, à 20 h, 30 : le 3, 4, 10 et 11, à 20 h, 30 : les 3, 4, 10 et 11, à 20 h, 30 : les 3, 4, 10 et 11, à 20 h, 30 : les 3, 4, 10 et 11, à 20 h, 30 : les 10 l, h, 30 : les 10 14 h. 30 (aconstruction and the light spirits).

ODEON. 1, piace Paul-Claudel, & (325-70-32), 20 h. 30 (D. soir, L.), mat. D. 16 h. : Eu revenant d'Expo (à partir du & janvier).

PETIT-ODEON (L., Ma.), 18 h. 30 : Manaleur Teste.

de sipo (a partir du s janvier).

PETIT-ODEON (L., Ma.), 18 h. 30:

Mansleur Teste.

CHAILLOT. place du Trocadéro, 18(727-81-13... 30 h. 30 (D. soir. L.).

mat. D. 13 h., Ma. et ve., à
14 h. 30: les Caprices de Marianus
1à partir du 10 janvier).

THEATRE DE LA VILLE, 2, place du
Châtelet. 4º 1887-35-39: [D., L.),
18 h. 30: les Colombainni (jusqu'au 4); Rosa Duran et le Cnadro
Flamenco de Zamhra (à partir
du 7); lea 9, 10, 11, à 20 h. 30,
les 11 et 12, à 14 h. 30: Turcaret.

THEATRE DE L'EST PARISTEN,
17, rue Maite-Brun, 20º (638-79-09),
20 h. 30 (rel. 1º: 2, 61, mat. le 5,
à 15 h. 1º Opèra da quat'aous; Petit
TEP, 30 h. 30 (rel. L. J.): la Fetite
Cuillet; C'est pas mon frère (à par-

Les autres salles

ANTOINE, 14 boulevard de Strasbourg, 10e (208-77-71) (L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Tube irel. excep. 7 et 8).

ATHENEE, square Louis-Innvet, 9e (073-82-23) (D. soir! 2! h., mat. dim à 13 h. et 18 h. 43 : l'Ammur fou (dernière le j. à 13 h.].

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, avenue de 12 Pyramide. — Théâtre de l'Epée-de-Eois (880-96-36) (D., L.) 20 h. 43 ; ls Chevalier à la charrelte (jusqu'an 4). — Théâtre de l'Aquarium (808-99-61) (D., L.) 20 h. 30 : Tu ne volieras point.

COMEDIE CAUMARTIN, 25, rue Caumartin, 9e (073-43-41) (J.) 21 h. 10, mat dim. à 15 h. 10 ; Boeing-Boeing.

Boeing.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS, COREDIE DES CHAMPS-SLYSERS, 15, av. Montaigne, 8 (359-37-03) (L.) 20 h. 30, mnt. dim à 13 h.; Celombe (rel, excep. 6, 7, 61, COUR DES MIRACLES, 23, avenue du Maine, 14 (548-85-80) jusqu'au 4 à 14 h. 30 et 20 h. 15; Pour l'amour du cel, où tous ces gens peuvent-lis bien aller ?; à partir dn 2 (D.) 22 h. 30; V comme Vian. Vian.
CYRANO-OBLIQUE, 76, rue de la Roquette, 11° (205-78-51) 1D.)
20 h.: Orimm (contes): grande saisis, (L.) 21 h. mat. dim. à 16 h.: la Danse mucabre.
DAUNOU, 7, rue Daunou, 2° (073-64-30) (le 1° soir., J.) 20 h. 45. mat. dim. à 15 h.: les Portes claquent.

PIN-HEURES, 36, boulevard de Cli-ehy, 18 (606-08-35) (D.) 20 h. : les Autres. EDOUARD-VIL, place Edouard-VIL, 80 1073-67-90) (le 1º soir., D. soir., L.) 21 h., mat. dim à 13 h. ; la Mamma. ESSAION, 8, rue Pietro-au-Lard, 4s (278-46-42) (L.) L.: 20 h. 30: Victor nu les enfants au pouroir: 2.: 20 h. 30: Is Haute Colline de Dunainane; 3.: 22 h. 30, mat. dim. 2. 17 h.: Vnyage auteur de ma marmité.

MATINIVE.

FONTAINE. 10, 'Tue Fontaine, 9° 1874-74-40), 20 h. 45, mnt. dlm. 3 15 h. ; les Jeux de la nuit. (Bel. except 4, 7, 8, 9.)

GYMNASE, 38, bd de Bonne-Nnuvelle, 9° (770-18-16) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dlm. 3 15 h. et 18 h. 30 : Cher menteur. Cher menteur.

BUCHETTE, 23. rue de la Huchelte,
5° (325-38-99) 1D. seir, L.1, 20 h. 45,
mat. dlm. à 14 h. 30 et 17 h.;
ta Cantarice ehauve. La Leçou.

LA BRUYERE, 5, rue La Bruyère, 9°
1874-75-99) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. dlm. à 15 h. et 18 h. 30;
Docteur Hère.

LUCERNAIRE, 12. rue d'Occare.

LUCERNAIRE, 18, rue d'Odessa, 14° (326-57-23) (L.), 20 h, 30 : Buffet-Bontemps, l'affaire, 22 h. : lee Larbius, 24 h. : le Plaisir des dieux. MADELEINE, 19, rue de Surône, 8° 1265-07-601 (D. soir, L.1, 30 h. 30, mat. dim. à 15 h. et. 18 h. 30 : le Tournant. mat. dim. à 15 h. et 18 h. su :
le Tournant.

MATHURINS, 36, rue des Mathurins,
se (265-90-00) (le 1et soir. D. soir.
L.), 21 h. mai. les 2 et 3 à 16 h.
et 18 h. 30 : le Péril bleu nu
mériez-vous des autobus.

MICREL, 38, rue des Mathurins, 3e
(263-35-02) (le 1et soir), 21 h. 10,
mat. dim. à 13 h. 10 : Duos aur
canspé. 1Rel. except. 6, 6, 7, 8,
9, 10.1

MONTPARNASSE, 21, rue de la Galté. 9, 10.1

MONTFARNASSE, 21, rue de la Galté,
14° (326-89-90' (D. soir, L.), 21 h.,
mat. dim., à 13 h. et 18 h. : Madame Marguerite.

mat. dim., à 13 h. et 18 h.: Madame Marguerite.

NOUVEAUTES, 24, bd Poissonnière, ge (770-52-76) [J.]. mat. dim. à 18 h.: la Chambre mandarine.

NOUVELLE-COMEDIE, 7, rue Louisle-Grand, 2e (073-54-74) (le premier soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Zaimen ou la Polie de Dieu interruption momentanée).

BUVRE, 55, rue de Clichy, 9 187445-321 (Dr. soir. L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h.: la Bande à Ciouton.

OLYMPIC, 10, rue Boper-Barret, 140 1783-67-421 (Dim.), 22 h.: MM Maggie Moon.

PALAIS-EOVAL, 38, rue Montpensier. 140 (743-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 13 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 14743-84-29 (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 13 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 14743-84-29 (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 13 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 14743-84-29 (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 13 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 14743-84-29 (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 13 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 14743-84-29 (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 14743-84-29 (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 74743-84-29 (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 14743-84-29 (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 15 dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 15 dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 15 dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 15 dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 15 dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 15 dim. à 15 h.: la Cage sux felles; le 6, 3 30 h. 30 : Rencontre. 15 dim. à 15 h.: la 6, 3 dim. à 15 h.: l

le Premier.

PORTE-ST-MARTIN, 16, bd St-Martin 3e (607-37-53) (Dim., L., Mar.).

20 h. 30, mat. sam. à 15 h. : Good.
bye mister Preud 1; 23 h. : l'Apologue. logue.

RECAMIES, 3, rue Récomier, 7º (548-63-61), 20 h. 30 : Sudd.

SAINT-GEORGES, 51, rue Saint-Georges, 2º (578-63-47) (le 1º soir, J. D. soir), 30 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Croque-Monaleur.

TERTER, 18, rue Lépic, 18º (606-11-62), le 1º à 21 h. (dernièm) : la Dame au petit chien : la Paix du mênage. du ménage.
THEATRE D'ORSAY, quai Anatole-France (542-55-90), Grands Salla, le 1e à 18 h.30, le 3 et 7 à 20 h. 30 r. Ainai pariait Zarathous-tra; le 4 à 20 h. 30 et le 5 à 15 h. Karold et Mande: Petite Salle : le 1e à 18 h. 30, le 4 à 20 h. 30, le 5 à 15 h. ; les Emigrés ; les 3 et 7 à 20 h. 30 : Oh! les beaux jours?

100rs;
THERATRE, PARTS-NORD, 15, rue
Georgette-Agutte, 12, (229-99-37)
(D. soir, L.), 25 h. 45, mai. dim. a
15 h. : 1'tle de la raison.

THEATRE PRESENT. 211 Evenue Jean-Jaures, 19° (203-02-551 (D. seir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 2 17 h.: les Veraces. THEATRE 13, 24, rus Daviel, 13° (589-05-99), jusqu'au 4 à 20 h. 45, le 5 à 15 h. (dernière) : le Procès do Jean-Baptiste M...

THEATRE 14, 20, nr. Mare-Sangnier, 14º 1533-07-59) (D. L.), 21 h. : (es Ventres brûlès nu la vie sereine (à partir du 3). TROGLDDYTE, 74, rue Mnuffetard, 5° (222-83-84). jusqu'au 4 à 22 h. 7 l'Incenfertahle; à pertir du 7 à 22 h. : Nahat.
VARIETES, 7, houlevard Mnnumartre, 2° (231-08-92) (D. soir, L.), 20 h. 43, mat. dim. à 17 h. : Zouc.

Les théâtres de banlieue

CRETELL, maison des Arts et de la Culture, piece de l'Ectel-de-Ville 899-94-501 à partir du 8 à 21 h. : Crime et Châtiment.
GENNEVILLIERS, théàtre, 41, avenue des Grésillons (793-21-63) à partir du 7 à 20 h. 45 : le Precepteur

Les cafés-théatres

AD BEC FIN, 6, rue Thérèse, 16 (742-99-78) (D.) (20 h. 30 : Denis Watterwald ; 21 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste ; 23 h. ; Souriez ou je tire. AU VRAI CHIC PARISIEN, 18, rue d'Odessa, 14° (326-73-34) 20 h. 30 : Saints Jeanne dn Largac ; 22 h. ; P. Fent et P. Val. CAFE DE LA GARE, 41, rue du Tample, 4° (278-52-51), à partir du 2, 22 h.; les Semelles de la nuit.

nuit.

CAFE D'EDGAR. 58. boulevard Edgar-Quinet. 14e (326-13-68) (L.)

30 h. 30. mat. dim. à 16 h.: Chorus
Dehije : 22 h.: les Bancs : 23 h. 30.
mat. dim. à 17 h. 30 : P. Péchin. mat, dim a 17 h, 30 : P. Pechin,
CAFE - THEATRE DE LA MAISON
DES AMANDIARS, 110, rue des
Amandiers, 20° (797-19-59), du mer,
au sam., à 21 h.: Rorschah.
CAFE-THEATRE DE NEUILLY, piace
Parmentier (624-03-83) Me., J., V.
et S. à 21 h, 45 : la Paista. et S. & 21 h. 45 : la Paista.

CAFE-THEATRE DE L'ODRON, 2, rue Mansleur-le-Prince, & (226-43-98) (D., L.) 21 h. 30 : la Collection; (D.) 22 h. : Femmes Parallèles; (D., L.) 25 h. 45 : Quand l'serals grande l'serals paranniaque; (L.) 21 h. 30; Outre-vie.

LE FANAL, 85, rue Saint-Honoré, 1e (236-73-68) (D.) 21 h. : Mr Barnett; 23 h.; Délire à deux, LA PIZZA DO MARAIS, 15, rue des Etances-Manteaux, 4e (277-42-51) (D.) 20 h. 30 : Par lei les gros sous; 22 h. 30 : De la mer et des hommes.

sous; 22 h. 30: De la mer et des hommes.

LE PETIT CASINO, 17, rue Chapon, 3° (747-62-73) (D.) 21 h. 15; is Rentrée de Oreta Garhe dans « Phèdre »; 22 h.; l'Affaire du clip de la reine d'Angleterre.

LE SELENTITE, 16, rue Dauphine, 5° (633-33-14) (Max.) 1; 20 h. 30; is Rimaquol ? la Elmarrien ); 22 h.; la Jacassière; 22 h. 30; la Véritable Histoire de Paul et Virginie; II, 21 h.; Match sur la une; 22 h. 30; le Sélèmite, nid d'esplona; 24 h.; Mins Boy In.

LE SPLENDID, 18, rue d'Odessa, 14° (236-73-03) (mer. 1-8°) (dim. L.) 30 h. 30; Ma tête est malade; 22 h. 30; J'9912 craquer.

LA VIRILLE GERILLE, 1, rue du Puits-de-l'Ermite, 5° (707-60-93); L., Max.) 21 h.; Clycismour et le pape, 22 h. 30; Dnutie scuti

La danse

THEATRE OF LA CITE INTERNA-TIONALE, 21, bd Jourdan-14\* (589-58-68) à partir du 6 à 21 h.;

(569-38-69) à partir du 6 à 21 h.; Balances.
NOUVEAO CARRE, 5, rue Papin-4-(277-88-40) à partir du 6 à 20 h. 30; Ballet-Théâtre Joseph Eussille.
PALAIS DES SPORTS, porte de Versailles-13-(532-41-29) 1° seir, dim. soir, jeu.) 20 h. 30. mat sam. à 15 h. 30. dim. à 14 h. 15 et 16 h.; Chœure et danses de l'anuée se-viétique.

DISQUES

**CLAUDIO ARRAU** 

"Arrau est le dernier représentant

vivant de la lignée beethovénienne"

incroyablement maître de ses moyens,

"Un des plus grands interprètes

LE NOUVEL OBSERVATEUR

actuels du répertoire romantique "

reconnu à Paris à sa vraie valeur"

Sommet de la technique de prise de son,

Votre Disquaire est un specialiste.

les disques Philips bénéficient d'une qualité de pressage rigoureuse de haut Standard International

0

a enregistré pour philips Beethoven, Chopin, Liszt, Schumann

Les films marqués (\*) sent interdits ans moins de treize ans. (\*\*) aux melns de dix-bnit aus.

PALAIS DE CHAILLOT (104-24-24)

JEUDI Z. — 15 h. la Passion de Jennie d'Arr. de C.T. Dreyer ; la Quatrième Alliance de Dame Marquette, de C.T. Dreyer ; 18 h. 30, les Hauts de Eurlevent, de L. Bunuel ; 30 h. 30. Belle tigrese. de E.G. Hotton ; 22 h. 30, des Amis comme les miens, d'G. Preminger. VENDREDI 3. — 15 h. Nana, de Renntr; 18 h. 30, Silence et cri. de M. Janesn; 20 h. 30, Min métalin blessé dans son honneur, de L. Wert-muller; 22 h. 30, Lion's lore, d'A. Varda.

MARDI 7. — 15 h., Richard III. de L. Olivier : 18 h. 30. Viva Znpata, d'E. Kazan : 30 h. 30. les Connibales, de L. Cavani : 22 h. 33, Bob and Carol and Ted and Alice, de P. Ma-

5° (533-87-581.

APPOETEZ-MOI LA TETE D'ALFEEOO GARCIA 1A., v.o.): Poramunt-Elysées, 8° (358-49-341; Paramnunt-Odénn, 6° (325-58-831;
v.f.: Paramount-Opérs, 9° 107334-371: Paramount-Maillet, 17°
759-24-24); Capri. 2° (508-11-68);
Maine-Elve-Ganche. 14° 156706-961; Grand-Pavnis, 15° (53144-581).

D'ARTAGNAN L'INTREPIDE (A., V.L.); Omnia, 2º (331-39-36). LES AVENTURES DE TITI ET OE SYLVESTRE (A. v.f.): Gaumont-Eire-Gauche, 6° (5:8-26-36); Gau-mont-Madeleine, 8° (673-36-03); Gaumont-Contention, 15° (828-42-27); Nations, 12° (343-04-67), 42-27); Rations, 12° (343-04-87).

LES BIDASSES S'EN VONT EN GUERRE (Pr.): Marienan 8° (339-92-81); Gnument - Richellen. 2° (235-58-70); Danton, 8° (326-08-18); Les Images, 16° (523-17-94); Onumont-Sud, 14° (331-51-18); Gaumont-Gambetia. 20° 1797-02-74); Mentparnasse 83. 0° 1544-14-27); Fauvette, 13° (331-58-86); Cambrenne. 15° (734-13-56); Victor-Hnge. 16° (777-49-751); blaxéville, 0° (770-72-861); Scala. 10° (770-10-00-00).

qu'au 2.
CELINE ET JULIE VONT EN B4TEAU (Fr.) : Hautefeullie, 6º
(653-79-28).
LE CHAT BOTTE (Jap., v.f.) : Siudio Marieny 8º (223-20-74); Maxie

dio Mariety 8: (223-20-741; Mane-ville, 9' (770-72-981, LE CHATO LAPIN (Fr.); Quintette, 5: (033-33-40) jusqu'an 2: Gre-ment-Opéra, 2: (742-05-82); Mont-parnasse 83, 6: (544-14-27); Ely-sées-Lincoln, 8: (239-36-14); Mu-

La cinémathéaue

MERCREDI 1º JANVIER. — 15 h-le Crépuscule des Dieux, de L. Vis-conti ; 18 h- les Contes de la lune vague après la pivie, de K. Mizogu-chi ; 20 h. 30, Palstaif, d'O. Welles ; 23 h. 30, Candy, de C. Marquand.

Varda.

EAMEDI 4. — 15 h. Alexandre
Nerosky, de S.M. Eisenstein; 18 h. 39.
le Puits et le Pendule, d'A. Astruc;
les Mistons, de P. Truifaut; le Rideau cramoist, d'A. Astruc; 20 h. 30.
Vas-y, ionce. de D. Nicholson;
22 h. 30. les Parapiules de Cherbourg,
de J. Demy.

DIMANCHE 5. — 15 h. la Naissancs d'une nation, de D.W. Grifnth; 13 h. 30, les Burrière, de J. Skolimnwsky; 26 h. 30, The last picture
ahou, de P. Bogdannvich; 22 h. 30.
Lettre du Erenlin, de J. Huston.

LUNDI 6. — Relâche.

MARDI 7. — 15 h., Richard III.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)
[\*\*] : Saint - Germain - Village,
5\* (633-87-591,

40-00J. BONS BAISERS & LUNDI (Fr.) | jusqu'an 2) : Mercury, & (238-75-90) ;
A.B.C., 2 (238-55-51) : Montparnasse E. & (244-14-71).
BORSALINO AND CO (Fr.) : Gag-Gaumont-Champs-Elysées. 8º (225-87-291; Fanrette, 13º (331-60-74); Clichy-Pathé, 18º (522-37-41), )us-

HARMONIE

TELERAMA

"Arrau, cet artiste

hautain et inflexible"

"Enfin, voici Arrau

**LE FIGARO** 

**PHILIPS** 

rat. 16- (288-99-75) ; Paurette, 13e

rat. 18: (288-99-75); Fauvette, 13c (211-86-74).

CHINATOWN (A.) (\*) v.o. : Collsée. B: (359-29-46); Hausterenille 1 e: II. 5: (433-78-38); Chiny-Palace. 5: (1932-97-761); Mayfair. 18\* (523-27-66); v.f. : Pranctle, 9\* (770-32-88); Caravelle, 18\* (528-56-72); Montparnasse-Pathé. 14\* (325-65-13); Gaumont-Conventinn, 15\* (428-42-27); Nation, 12\* (343-64-57).

La CITE DU SOLEIL (11.) v.o. : Marais, 4\* (228-47-88). Marais, 4- (278-47-86), LA CLINIQUE EN FOLTE (A.) T.D. :

Marais, 4 (238-47-88).

LA CLINIQUE EN FOLIE (A.) v.n.:

Le Seine, 5 (235-92-46).

LE COIN DES VIERGES (Mer.) v.o.:

Etudin de l'Etolie, 17 (386-18-93).

LA COUSINE ANGELIQUE (ESp.)
v.o.: Saint-André-des-Arts, 6 (126-48-18).

OE LA CHAIR POUR FRANKENSTEIN (A. It., Fr.) v.f., rollef:

Méry, 17 (522-59-54).

LES DIEUN ET LES MORTS (Erès)
v.o.: Ciné-Helles Positif, 19 (236-71-72).

DIS-MOI QUE TU M'AUMES (Pr.);
Camé, 9e (770-20-89); LibertéCiub. 12 (342-01-50); Eretagne, 8 (222-57-97); Saint-Michel, 5e (326-71); Cichy-Pathe, 18 (522-37-41); Magic-Convention, 15e (228-20-22); Murat, 18 (328-39-75); Normandie, Be (339-41-18).

LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.);
Racine, 8e (633-43-71); 14-Juillet, 11e (700-51-13); Srudin Git-leCœur, 8e (326-80-25); Ogc-Marbeuf, 8e (225-45-19).

DODRS'CADEN (Jap.) v.e.: Quintette, 5e (033-35-40).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*); Triomphe, 8e (225-45-76); ParamnuntManuparnasse, 14e (226-22-17);
Rio-Opéra, 2e (742-82-54); Scain, 10e (770-40-60).

U'EROTISME D'HOLLYWOOD (Stillborn, Crystallin, Mariage) v.n.:
Marals, 4e (218-47-86).

10º (770-40-60).
L'EROTISME D'HOLL WOOD (Stillborn, Crystallin, Mariage) v.n.;
Marals, 4º (218-47-86).
ERICA MINOR (Suis.); Studin Logos, 5º (623-25-42).
LE PANTOME DE LA LIBERTE (Fr.); Manguan, 8 (539-62-82); Montparasse-Pathé, 1-4º (226-65-13); Quintette, Se (633-35-40).
LA FEMME AUX BOTTES RDOGES (Fr.); P.G.C.-Marbeut, 8º (225-86-65); Studio Medicis, 5º (633-25-97); Studio Raspall, 14º (1376-38-98); Studio Raspall, 14º (1376-38-98); Studio Galande, 5º (623-77-71).
LES FILLES DE KA MA RE (Jap., v.o.) (\*0); Studio Galande, 5º (623-77-71).
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.); Saint-Addré-des-Arts, 6º (226-78-78).
LA GIFLE IFR. : Ambassade-Gau-

48-18).

LA GIFLE | Fr. e : Ambassade Gaumann, Be (350-19-08); Gaumann-Sud, 14e (331-51-16); Mantparnasse-Pathé, 14e | 1256-65-131; Camhronne, 15e (734-42-96); Gaumons-Gambetts (797-02-74); Lamière-Gaumani, 9e (770-84-64); Clichy-Pathe, 18e | 1522-37-41).

LES HAUTS DE SOLITUDE (Pr.) : Marais, 4e (278-47-86), is | 14 h. et 27 h 30

L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR L'BOMME AUN PISTOLETS D'OR (A., v.o.): Publicia-Champs-Elfsées, 8° (730-76-22), Publicia-Mailnnon, 5° (252-76-22), Publicia-Mailnnon, 5° (259-31-57); PubliciaSaint-Germain, 6° (222-72-80) —
V! Parameuni-Opèra, 9° (67334-97); Max - Linder, 9° (77044-04); Moulin-Rouge, 18° (66663-26); Lux-Bastille, 12° (34378-17); Parameuni-Montparnesse,
14° (526-22-17); Paramouni Orkans, 14° (826-63-75); Paramouni
Gobelins, 12° (707-12: 23); PubliciaSofilet, 15° (842-94-68); Paramount-Mailot, 17° (758-24-74).
[MPOSSIBLF PAS FRANCAIS (Fr.) IMPOSSIBLE PAS FRANCAIS (Ft.) ; George-V. 8: (225-41-461; Para-mount-Opera, 9: (073-34-37); Cn. nrl. 2: (508-11-69); Soul-Nich, 5: nd. 2- (568-11-69); Soul-Mich, 5(603-48-29). Paramount-Montmartre. 18- (566-24-35); Arleonin, 6(548-62-25). Paramount-Orlègns,
11- (526-02-75). Galaxie, 15- (5861-586). Paramount-Orlègns,
12- (526-02-3). Paramount-Orlègns,
15- (556-24-24); Grand-Pa.ob. 15(556-24-54); Grand-Pa.ob. 15-

1551-44-521 JEUNE FILLE ASSASSINEE Fig. (\*\*): Claimonde-Chera, (\*\*): Claimonde-Chera, (\*\*): Claimonde-Chera, (\*\*): 1770-01-20): U.G.C.-Odeon, 6\* (\*\*): Benvenue-Montparnalos, 18\* (\*\*): Benvenue-Montparnalos, 18\* (\*\*): Bibrak, 8\* (\*\*): Bibrak, 8\* (\*\*): ANCELOT DU LAC (Fr.), (\*\*): Prode, 5\* (\*\*): 12-15)

7\* (55)-12-15)

LE LOUP ONS STEPPEN -Fr.-Sms All., v. ong 1 . U.G.C -(1460n, 4'
(225-71-024) Normandte (25)-41-184;
Blemenik -Montporodice, 15' (54)25-02; fa Clof. 5' (227-90-90)

MAY 68 (Fr.) : Diacon, 6' (54)54-74.

54-74).
MARIAGE (Fr.): Elarita. B\* 1259-42-23); Mariana., 2\* 1742-83-90).
Floza. 6\* -673-74-55; Banaparia, 6\* 1325-12-12. O.G.C.-Odden. 8\* 1325-71-98); Jean-Coeteau. 5\* 1033-47.
62: Passy. 16\* 1288-62-34; Paramount-Meillot. 17\* 1788-24-24; LE MILIEU DU MONOE 15ulk1: Quinleue. 5\* 1033-35-40. Quinieue, 5 1033-33-40; LA MOUTABDE ME MONTE AU NEZ (Fr.) Gaumont-Opera, 9

1073-95-481; Concorde, 8° (358-92-84); Gaumont - Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (527-77-41); Minitparnasse 83, 6° (544-14-27).

LES NEUF VIES DE FRITZ LE CHAT (A. v. e.) (\*\*); Vendome, 2\* (073-97-97-52); la Clef. 5\* (337-90-90); Ellboquet, 5\* (222-87-23); O.G.C.-Morbeuf, 8\* (225-47-19). LF. RETOUR DU GRAND BLOND |Fr.1 : Paris, 8° (358-53-99); France ETS6es, 8° (725-18-73); Wepler, 18° (337-50-70); Berlitz, 2° (742-60-23); Cluny-Palace, 5° 1933-07-76); Gaumont-Sue, 14° (331-51-16); Gaumont-Bosquet, 7° (551-4-11); Mentartmasse-Palabé. (551-44-11) : Mentparnasse-Pathé.

(53)-4-11); Mentpatnasse-Palbe, 14 (326-55-13); Gaumont-Gam-betta, 20 (737-02-74). DN NENGRAISSE PAS LES CO-CHONS A LEAU CLAIRE (Can.); Marais, 4 (278-47-86).

Les films nouveaux

MECANICA NACIONAL, film mexicaln de Luis Alcorina 17.0.1 : Studio de l'Etolle, 17º 17.0.1: Studio de l'Etolle, 171380-19-93).

PARTIR DU VENDREDI 3:
ElG ZIG. film français de Lassin
Szabo, avec Catherine Deneure
et Eernadette Laffoni. — Mercury, 8- (725-73-90). AEC, 21236-55-51). Montparnasse 83
6- (534-14-27). Quintette, 5(033-35-40). Clichy Pathé, 181522-37-41). Goumant-Canventinn, 15- (825-42-27).

ROBIN DES BOIS (A., v.n.); en solrée ; Ermitage, 8° [258-15-71];
U.G.C - Odéon, 8° [255-71-08];
Odéon, 6° [255-71-08]; Ermitage, 8°,
(v.f.); Eex, 2° (236-83-93); D.G.C.
(259-15-71); Miramar, 14° [326-4160; Terminal Foch, 16° (106-49-55);
Telstar, 12° (331-06-19); Misiral,
14° [734-20-70]; Magic Concention,
5° [828-20-32]; Liberté, 12° (34701-59); Clichy-Polace, 18° (33777-291)

77-291,
147 EN PERIL (A., v.o.) : ElyséerClnéma, 8° (225-37-90); ClunyEcoles, 5° 1033-20-121; 1v.J.); Nopoléoe, 17° (380-41-46); Rec. 2° (236-83-93); Eelder, 9° (770-11-24);
Rolopde, 6° (633-08-22); Mistral, 14° (734-20-96); Cambronne, 15° (734-42-96); Cambronne, 15° (523-37-41).

37-41). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.n.): Elysées-Lineoin, 8° (358-36-141: Si-Germain-Hnchette, 5° (633-87-58); P.L.M.-Bi-Jacques, 14° (589-LA SOLJTUDE OO CHANTEUE OE FOND (Fr) et S! FAVAIS QUATRE DROMADAIRES (Fr.) : Studin des Oraulines, 5º (032-39-19).

SWEET LOVE IA. v.n.), (\*\*); Saint-Germain - Studio, 5\* (033-42-72); Jean-Renoir, 9\* 1874-40-15); Gra-niont, 2\* (742-95-82). LES SUSPECTS (Fr.1: Rex. 2\* (236-83-93); Etroliage, 8\* 1239-15-71).

83-931; Ermitage, B\* 1039-15-71).
UN JUSTICIER OANS LA VILLE IA.,
c.f.1; Capri, 2\* 1508-11-69).
UN VRAI CRIME O'AMOUR (It.,
v.o.); Studio Aipha, 5\* 1033-39-471.
VINCENT, FRANCOIS, PAUL... ET
LES AUTRES [Fr.i : MeniparnessePathé, 14\* (536-65-13); Citchy-Palibe, 18\* (525-85-13); Citchy-Palibe, 18\* (526-12-83), & 11 h. 45
et 0 h 15

Les grandes reprises

BANANA SPLIT (A., v.o.) ; ActionChristine, 6\* (225-65-78),
EN HUR (A., v.o.) ; ActionChristine, 6\* (225-65-78),
DOCTRUR FOLAMOUR (A., v.o.) ;
DOCTRUR FOLAMOUR (A., v.o.) ;
LE DICTATEUR 1A., v.o.) ; StudioRépublique, 11\* (803-51-87),
LE DICTATEUR 1A., v.o.) ; StudioRépublique, 11\* (805-51-87),
LE DICTATEUR 1A., v.o.) ; StudioRépublique, 11\* (805-51-87),
DOCTRUR FOLAMOUR (A., v.o.) ;
Studio Airance, 18\* (125-612-83), & 11 h. 45
et 0 h 15

Les grandes reprises

Les grandes reprises

ActionChristine, 6\* (225-65-78),
DOCTRUR FOLAMOUR (A., v.o.) ;
LE DICTATEUR 1A., v.o.) ; StudioRépublique, 11\* (805-51-87),
LE DICTATEUR 1A., v.o.) ; StudioRépublique, 11\* (805-51-87),
DOCTRUR FOLAMOUR (A., v.o.) ;

Les festivals

MARILYN MONROE. — V.o.: Cinoche Saint-Germain. & 1833-10-82).
Mer. ien : le Prince ci. la Densuit : l'en . sam. : Bus Stop;
dim. lun. Les hommes préiremt
le- blondes : ms. : la Jogeuse Parade Arlion Lofayette, prist8-80-50;
Mer. jou : le Milhardaire : ven.
sum : Septena de réflexion : dim.
ion. les Misfirs: mar. : Comment
lion Lafayette, prist8-80-50; Mer.
licmphrev Bossagers de la nuit;
en . sim. : La mort n'était pas
ur renden-rous : dim. lun., mai. :
Casablanca.

JERRY LEWIS. - V.G. : Grands Augustins, 6° 1633-22-13). Mer. : sam., mar. : Cendrillon aux grands pieds: mer., dlm. : les Zinzins d'Hellywood : jeudi : Un pitre su pensinnas: ven. et lun.: les Dinpensinnnat : ven. et lun : les Din-rues du palace. CHARLIE CHAPLIN. -- V.n. : Studin

Parnasse, 60 1326-58-001, Mer., jeu.: le Dietateur; ven., sam. : la Revuo de Charlot : dim., lun., mar. : lo Ruee vers l'inr.
MARCEL PAGNOL. — André Bazin 130 (337-74-35) : la Femme du boulancer.

MARCEL PAGNOL. — André Bazin

13° (337-74-39) : la Femme du
boulanger.

QUINZE MELOS FLAMBOYANTS. —
V.O. Olympic I, 14° (783-67-42).

Mer. : Frontière chinolse; Je.;
Fanlque dans la rue; V.: Doux
niseau de jeunesse; S.: Lilith:
Dim. : Reffets dans un cell d'nr:
L.: Proprisée interdite; Ma: le
Visage du plaisir.

BEATLES POP. — V.O., Acaclas, 17°
(784-97-83), 14 h.: Quatre Garçons
dans le vent: 15 h. 30: Let it be;
17 h.: Help; 18 h. 45: Concert
pour le Bangladesh; 20 h. 30: Gimme Steiter: 22 h. 30: Gimme Steiter: 22 h. 10: A film
aboul. J. Hendrix.
AVENTURE ET HUMOUR. — V.O.,
Bolte à films, 17° (784-51-50).

14 h.: les Mervellieux Fous volants dans leurs drôles de machines; 18 h. 15 ct 20 b.; Butch
Cassidy et le Kid; 18 h. 15 et
22 h.: Kid Blue.

HOMMAGE A SACHA GUITRY. —
Mac.Mahnn, 17° (380-24-81), Mer.,
S. et Ma.: Ils étalent neuf célibalaires: J., D.: le Destin fabuleux de Désirée Chary; V., et L.:
Palsons un réve.

STUDID 23, 18° (606-36-07), Me.:
1e Vorage; J.: Deux grandes
greules; V.: Contre une poignée
de diamants: S.: Lancelol du
Lac; D. et Ma. à 22 h. 30: Conrack.

Les séances spéciales

CAEARET (A., v.n): Châtelet Vicleria != 1236-12-831, à 13 h. 45, 15 h. 50. 20 h. 5 et 22 h. 10. LA CHINE (1t., v.n.): Le Seine, 5° 1235-92-461 à 12 h. 20 h. et 22 h. 15 idim, à 20 h. et 22 h. 151. CONCERT POUR LE EANGLAGESH (A., v.e.) : Grammet, 2º (742-85-82) veg, et sam, à 24 h.

LE CUTRASSE POTEMENTE (Sov.): Le Selne, 5 (\$25-92-46] à 12 h. 15 (sauf dim.). LES DIABLES (Ang. v.e.) (\*\*): La Clef, 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

24 h.

LE GENOU DE CLAIRE 1Fr.1 : SaintAndré-des-Aris, 6° (326-48-181, à
12 h. et 24 h.

JEREMIAH JOHNSON (A., v.n.) : La
Clef, 6° (337-90-901, à 12 h. et 24 h.

KASHIMA PARADISE 1Pr.) : La Clef,
5° 1337-90-901, à 12 h. et 24 h.

PERFORMANCE (A., v.e.) 1°°) : Dominique, 7° (551-94-55), à 20 h. et
22 h.

PIERROT-LE-FOO [F7.] : Saint-André-des-Arts, 6° [226-48-18] à 12 h. et 24 h.

TEX AVERY [A., v.o.) : Cinnehe de Saint-Germain, 6° [533-10-82], ven. et sam à 24 h.

République, 11° [805-51-87]. 2001. OOYSSÉE OE L'ESPÂCE (A., v.o.) ; Studie Contrescarpe, 5-1325-78-37). EN QUATRIÈME VITESSE (A. V.O.) : Olympic, 14° (783-67-42), PANPAN LA TULIPE (Pr.) : Omula ?° (221-39-361); Pagode, r° (551-12-15); Studio Morigny, 6° (225-20-74), û 18 b., 20 h. et 22 h. 20-741, 5 18 h., 20 h. et 22 h.

LES LOIS OE L'HOSPITALITÉ 1A.,

vol : Panthéon, 5e (633-50-91): Elysies-Point Show, 8e (235-57-29);

Studin Marigny, 8e (235-57-29);

Studin Marigny, 8e (235-20-74);

Nev. Yorker, 9e (770-53-40);

LES MARX BRDTHERS AU GRAND

MAGASIN (A., v.o.) : Noctambules,

5e (635-42-34)

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) Kinopenoruma, 15° 1306-50-50),

Peus Inus rensalgnamanis concernant l'ensembla des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(Oe 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés.)

Variétés

Le music hall

ATELUR, place Charles-Dullin, 12\*
1506-40-24\* 4D soir, L.), 21 h. mai,
dim. à 15 h. : Avron et Evrard.
1508-17-80) (D. soir), 20 h. 20,
mar. dim. à 15 h. 30 (dernière
le 7) : Percustons, chants et
danses de l'inde du Sud.
1508-10-80, rue de la Galeté, 14\*
(033-20-49) (1)e 1-e en soirie, D
soir, L.: 20 h.;0, mai dim. à
15 h.: Serge et Slephan Reagiani
CASIND DE PARIS, 16, rue de Ci)chy, 18\* (574-24-23) (1,1, 20 h. 45,
met dim. à 14 h. 20 : Zi-t je
t'alme

Concerts VENDREDI 3 EGLISE SAINT - GERMAIN - DES. PRES, pl. St-Germain-des-Prés. 5 20 h 50 : Ensemble polyphonique de l'O.R.T.F : le Jeu de Daniel et.

DIMANCHE 5
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45:
Pierre Cochereau thommage à C.
Vitrét. LUMDI 6

LUCERNAIRE, 18, rue d'Odersa, 15, (325-51-23), 20 h. 30 : Ensemble Venancs Portuna (chants grégoriens). MARDI T

MAISON OE L'O.R.T.F. 116. av. du Président-Kennedy. 16- a224-33-611, 20 h. 30: Orchestre philarmonique de l'O.R.T.F. Dlr. J. Komives. MAISON OF L'O.R.T.F. 116. 47.
du Président-Kennedy. 16: 1224-33611, 20 h. 30 : Orchestre philharmonique de l'O.R.T.F. Dir. J. Komives.
nycc J.-M. Darre (Berlinz, SaintSaint-Mig. Bartok).

CERCLE INTERALLIE 12, faubeurg

Saint-Ronoré. S. 21 h. : Nouveau

Trin Pasquier.

CHARLES-DE-ROUHEFORT, 84, rue du Rocher, 17 (522-08-40) (D. solt, L.), 20 h. 30, mat. dim. 18 h. 30; D.3 Choquettes, (Dernière le 7.), ELVSEES-MONTMARTRE. 72 bé de Rochechensrt, 18 (606-38-79) (D.), 20 h. 45, mat. sam. A 17 h.; Oh Calcutta! FOLIER-EERGERES, 32, rue Richer, 37 (770-02-31) (L.), 20 h. 30; J'aime à la fule.

(HEBERTOT, 78 his. be des Botienoiles, 17 (387-23-23) (D. solri, 21 h. mat. eim. 2 15 h.; Raymond Devos

OLYMPIA, 28, bd des Capucines, 97 (742-25-40) (L.), 21 h 70 ; Allehei Sardou, Dim. A 13 h ; Le groupe Calaba Criche.
P.M.448 DES CONGRES, parte Mall-ini, 17º 1758-27-781, le 4 à 21 h.;

Les comédies musicales BENRI-VARNA - MOGADOR, 25, rue

Mogador, 9º 1285-28-801 (D. soir, L.) 20 h. 45, mat dlm. à 14 h. 45 et 17 h. 45 et ie 4 à 15 h. 30 : ta Révolution française. Les onèrettes

Le juss

CHATELET, place du Châtelet, 1er (231-44-80) îles 2 et 3) (D. soir, L.). 20 h. 30, mai, sam, à 14 h. 30 et dim, à 14 h. : Valses de Vienne,

Les cabarets ALCAZAR, 62, rue Mazarine, 6° 1326-53-351 (D ), 23 h.: Paris-Broadway.
CRAZY HORSE SALOON, 12, arenue
Genge-V, 8° 125-67-29), 22 h. et
0 h. 30 : Douze super-beantés.
KISS ME. 5, arenue de l'Opérs, 1er
1260-64-151, 22 h.: Bans Baisers
de Paris
MAYOL. 10, rue de l'Echiquier, 10°
1710-95-061, 16 h. 15 et 21 h. 15 ;
Q... nu

Q., no TOUR FIFFEL (551-19-59), 20 h. : la Fite our chansons Les chausonniers

CAVEAU OE LA REPUBLIQUE, I, bd Szint-Martin, 3: 1278-44-151, 21 h., mat. dim ii 15 h 30 : De tnute Jacon, U nous reste le chaval. DEUX ANES, 100, bd de Clichy, 18: 1808-10-291, 21 h., mat. dim, a 15 h. 76 : Au nom du pèze et du l'isc (re)sche les 8, 7 et 8). OIN-HEURES, 36, bd de Clichy, 18: 1608-07-48), 22 h. : PEsprit frau-deur.

Les cirques

CIRQUE D'UVER-BOUGLIONE, 110, rue Amelet. 11º (700-12-25), sam. à 14 h., jeu, et ven à 18 h. 30, dim. à 14 h. et 17 h. CIRQUE PINOER-JEAN EICHARD, porte de Pantin (Enclens abattoirs) de La Villette) (742-32-45, poste 225), som. à 15 b., dim. à 14 h. 30 et 17 h., soirées à 28 h. 45 (Saul dim.) (Jusqu'au 5).

Le théatre sur glace

GALAXY. 211. avenue Jean-Jaurés, 19º (205-28-06) (D. seir, L.1, 21 k., mat. sam. et dim. à 14 h. 30 ct 17 h. 30 : Cendrillan sur giace.

E CALTISO Ven Chalilles

# INFORMATIONS PRATIQUES

### Télévision et radiodiffusion

### MERCREDI 1º JANVIER

CHAINE I

16 h. 25 Comédie - Française : Tartuife ... de Moltère Mise en scène J. Charon. Avec R. Hirsch. J. Charon. J. Toja.
18 h. 40 Documentaire : Une histoire d'amour ... F. Rossif. Hummagu à Jane Goodall.
20 h. 15 Feuilleton : Chèri Bib.
20 h. 30 I ... Standaise.



20 h. 35 Operette: • Gipsy •. de F. Lopez. Avec J. Todaro, M. Baquet, N. Briard, J. Roux.

CHAINE II (couleur)

17 h. 10 Comédie musicale : - Mozart -, de S. Guitry Musique de R. Hahn Avec B. Broca CI Titre. E. Selens
16 h. 45 Les cirques du monde. Lu cirque de

Moscou.

19 h. de: Des chitfres et des lattres.

19 h. 45 Feuilleton : La Passagère.

20 h. 35 Comèdie Française : • Ondine • de Giraudoux, Mise en scène de R. Rouleau.

Avec F. Chaumette, L. Adjan. J. Toja.

Un chevatter errant trouve reruge chez un couple da pécheux. Leur fille, Ondine, jét des caux, succombe à son charme Mais les hommes et les êtres fragiles et fugitifs ne

« Le Monde » public tous les samedis, numéro daté du dimenchelundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets

peuvent pas vivre longiemps. Le tremblement gruiducien, el l'abelle Adjani, alors etargirulducien, el Isabelle Ady lette du Français. 22 h. 35 Concert : Trio de Brahms.

● CHAINE III (couleur)

de la semaine.

Pour les jeunes: L'île aux enfants. 20 Court métrage : • Jerry Lewis • . 40 Feuilleton : Paul et Virginie.

19 h. 40 Feuilleton: Paul et Virginie.
20 h. 5 Documentaire: Un enimal, un portrait:

" Laigla», réal J.-R. Vivet.
20 h. 35 Film: "Kamouraska», de Cl. Jutra 1973l. avec G. Bujoid, R. Jordan, Ph. Leotard, M. Cuvelier

"Dante un roman de anne Héberl, it partrait d'uns leuns — usus d'une lamille bourgeouse de Quében, ceta se passe dans la seconde moille du XIX» nêcis — mel marite, aduitére, héroine d'un drame passionnel, puis épouse exemplaire en secondes noces. Une coproduction tranco-canadienne inédite.

FRANCE-CULTURE

20 h., L'âge de la vie, par J. Fayel : Au village retraite v Vasiun : Théâtre 185, programme pour les leunes, par Chebel ; Café-théâtre, par Y. Taquel : Au théâtre Esselor de Rulus : Création d'« Ouverture II», d'Apeubla.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Orchestre philinarmonique O.R.T.F., dir
G. Sébastian : Roméo et Jaliette» [Tchafkovskii, «Symphonia en si bémoi» (Chaussoni, » le Chevalier à la rose»,
grande suite [R. Straussi. — 71 h. 50 IS.). Pour la nouvelle
sunde. par E. Chevaliev : 1975, Grands emiversalines des
compositeurs trençais I Haleuv, Boletdieu, Capler, Safie,
Oebitsty, Honeger, Ravel, 6 beti. — 23 h. (S.1. Groups de
recherches musicales O.R.T.F. — 21 h., Musique et poèsie,
par A. Almuro (Debussy, Schabert, Panufnik, G. de Machauf,
L. Nono), — 1 h. 30, Nocturnales.

#### JEUDI 2 JANVIER

CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes : La vie est là. 20 h. 15 Feuilleton : Chéri-Bibi. 20 h. 30 Les Shadoks.

20 h. 35 Théatre : = On ne sait jamais =, d'A. Roussin. Réal. A. Delarive. Avec Ch. Minazzoli, J.-P. Darras, C. Fraysse.

Georges et Evelyne forment un coupte désunt. Un jour, Georges soupconne se jemme de le tromper et ne jait plus conjtance a personne.

CHAINE II (couleur)

19 h. 45 Feuilleton : La Passagère. Feuilleton: Les brigedes du Tigre.

La Main noire ». Réal V. Vicas,

valentin doit déjouer une conspiration
contre l'autriche.

21 h. 25 Opére : Otello, de Verdi. Direction H. von Karajan, Avec J. Vickers, M. Frent,

P Glossop.

Une trapedre de la jalousie, d'après Shalespeare. Otello, « le More de Ventse »,
l'esprit empoisonné par le traitre lago,
soupçounse sa lamme. Desdémoné, la tourmanie et, la tue.

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes: L'ile sux enfants. 19 h. 40 Feuilleton: Paul et Virginie. 20 h. 5 Documentaire: Un animal un portrait: 20 h. 35 Comédie - Française : « le Légataire universai », de Jean-François Regnard, mise en scène de J.-P. Roussillon, avec J.-P. Roussillon, M. Etcheverry, M. Aumout, D. Gence, F. Seigner.

Comédie en cinq actes représentée pour la première join en 1708 eu Théâtre français, le Légataire universel marquait d'répoque un renouvellement complet de la prese.

22.h. 30 Découverte : Anne d'Auvergne, réal. J.-N. Roy.

● FRANCE-CULTURE

20 h., Carte blanche, par L. Sleu : e le Jeune Captive », Milorad (réal. E. Cramer), avec D. Volle, L. Bourdil, Nerval, P. Olivier. — 21 h. 20, Glologie et médecine. — Jr. So, Livre d'or : Maurice Ohana. — 22 h. 40. Ceté-bire. — 23 h. 35, Curieux destins.

■ FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 IS.), Du poème symptonique à l'opèra : « Ainsi parialt Zarathoustra » (Strauss), « Cense des sept volles de Salomè » (Strauss). Orchestre philiparmonique de Bertin, dir. H. von Karalen. — 21 h. 25, En Italson avec la deuxdème chaîne couteur : « Otello » (Verdi), présentation H. von Karalan et G. de Van, evec J. Victors, M. Freni, P. Glossop, A. Bottion, S. Malegu, Orchestre et chasurs de l'Opèra de Berlin. — 24 h. (S.), La musique et ses classiques. — 1 h. 30. Pou music.

B.B.C. (276 mètres)

19 h. 10, Echanges de vœux franco-pritamiques par M. Geraro Mansell, directeur ses services outre-mer de la 8.0.C., et noire directeur, M. lacques Fauvet.

#### MÉTÉOROLOGIE

Sont publié: au Journal officiel du le janvier 1975 : DES DECRETS

Journal officiel

· Portant répartition des crédits ouverts par la loi de finances pour 1975.

Evolution probable du temps en France entre le mercredi la janvier à 0 heure et le jendi 3 janvier à

#### Loterie nationale

Liste des sommes à payer tous lots compris, aux billets entiers (26° TRANCHE)

i armi-	Finales	Grouper	Sountes & sayor		<b>音</b> \$	Funding	Groupas	Serpens a payer	
100 mg/mg/	et gripergs		Sèrier a	Série 0	Termi-	et unmares	Ę	Série 2	Serie 0.
1	061 4001 31731 17161	123 123 123 123	100 1 000 1 000 1 000 5 000 1 300	250 500 1 000 100 5 000	•	6 266 456 716 1846 18256	122211223	3 030	30 280 280 280 280 530 5 033
<b>2</b>	02 32 802 4222 81732 2802 17162	1 2 3 1 2 3 1 2 8 1 2 3 1 2 3 2 3 3	60 60 160 1 000 1 000 1 000 3 160 5 000	60 60 31e 500 1 360 1 313 5 000	6	51906 17168 72206 32266 \$1736	123	2 030 5 030 1 030 5 030 10 130 1 130 100 030 4 030	5 643 5 630 1 033 0 330 20 280 3 280 200 030 7 030
3	93902 333 3573 31733	2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 2 3	1 000 5 060 1 000 1 000 1 000 5 000	250 500 1 000 1 000 5 000	7	4657 61737 17167 87347 88977	123 123 123 123 123 123	1 000 1 000 100 5 000 1 000 5 000 5 000	500 1 000 186 5 000 1 000 0 000 0 000
	17164 17164 14034 53834 89764	1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 3 1	5 000 1 000 5 000 5 000 5 000 5 000	5 000 1 000 0 000 8 000 3 000	8	528 7212 91738 17168	1 2 3 1 2 3 2 3 2 3 2 3 1 2 3	100 1 000 1 000 100 5 000 1 000 5 000	250 500 1 000 100 5 000 1 000 e 000
4	81734 31294 69334	1 2 3 1 2 1 2 3 1 2 3	1 000 100 13 000 1 000 1 000 1 000	1 000 100 20 000 2 000 2 000 2 000	9	649 4496 &£739 76499 34229	123 123 122 122 122	100 1 000 1 000 100 5 000 10 000 1 000	250 500 1 000 100 0 000 20 600 2 000
5	15 335 355 4915 8325 e1735 17165	12331123311212123	130 130 130 1 000 1 030 1 030 1 30 5 030 1 030 1 0 30	500 530 530 1 030 530 1 030 5 033 1 030 8 030 20 030	0	. 80 5209. e1739 17159 87620	123	1 000 000 30 008 1 050 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000	500 000 25 000 60 560 1 000 100 5 000 1 000 20 000

Le prochain tirage (tranche des Rols) aura lleu le mercredi 8 janvier, à 19 heures, salle municipale polyvalente, quai des Fontaines, à Vitry-le-François (Marne).

Les hautes pressions qui se sont établies sur l'ouest de l'Europe et en particulier sur la Prance persis-

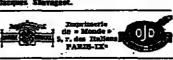
teront, mais en s'affaiblissant légèrement et en se dépiscant très lentament vais l'est nu le sud-est. Dans ces conditions, le courant perturbé otlantique qui circule plus an nord ne gagnera pas le sud et le temps en France changora peu.

Dans les régimes voisiues de la Méditerranée. Corse ineluse, et des Pyrénées, le ciel demeurers en général dégagé et les vents deviendront faibles de nord-ouest à nord près des côtes. Ailleurs, les becollitards seront numbreux le matin, aurtout ou eud de la Loire Les nuages redeviendrout plus ebondants su nord. Les vents seront faibles dans le Sud-Ouest, près de l'Océan, de la Manche et de la mer du Nord, variables ailleurs: Les gelées seront nombreuses le matin, avec parints des formations de givre dans le Centre et l'Est, mais les températures diurnes seront agréables. Surfout des Pyrénées à la Bretagne et au Nord. Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré an cours de la juurnée du 31 décembre : le second, le mulmmum de la nuit du 31 décembre au l'é janvier) : élarrits, l0 et 0 degré : Bordeaux. 3 et — 1 : Breat, 8 et 3 : Cann 8 et 3 : Cherbourg, 9 et 7 : Clermont-Ferrand. 2 et — 6 : Dijon, 3 et 1 : Oranobie, 3 et — 2 : Lille, 9 et 0 : Lyon, 5 et 3 : Mantea; 10 et — 3 : Nice, 14 et 5 : Paris-Le Bourget, 7 et 5 : Pau, 12 et — 2 : Parpignan, 15 et 11 : Reunes, max, 9 : Sirasbeurg, 3 et 2 : Tours. 4 et — 4 : Toulouse, 7 et — 2 : Ajarcin, 14 et 3 : Poiute-à-Pitre. 27 et 13 : Penne et 2 : Athènes, 16 et 7 : Bruxelles. 27 et 13
Températures relevées à l'étranger :
Amsterdam, 9 et 2 degrés : Athènes,
16 et 7; Bonn, 8 et 7; Bruxelles,
8 et 5; Le Caire, 30 et 13; iles
Conaries, 21 et 17; Copenhague,
5 et 4; Oenève, 5 et — 1; Lisbonne,
15 et 2; Londres, 2 et 0; Madrid,
13 et — 3; Moscon, — 4 et — 5;
New-York, 3 et 3; Palms-deMajorque, 16 et 1; Rome, 11 et 5;
Stockholm, — 2 et — 3; Téhéran,
4 et 0.

Musées

● La direction des musées de France communique: le musée national des Granges de Port-Royal (78), commune de Magny-ies-Hameaux, sera fermé au pu-blic du jeudi 2 au mardi 7 jan-vier 1975 inclus.

Edité par le SARL, le Monde. lacques Farvet, directeur de la publication. lacques Sauvageot.



### SOCIÉTÉ

#### LE CHIEN ET LE CLOCHARD

Attroupement, mardi 31 de-cembre à 13 heures, à l'angle des rues, de Maite et du Faubourg - du - Temple, à Paris (10+), autour d'un ma-gnifique berger allemand, figé dans la position du Sphynz Les flancs halèlent, les grands yeur marron lizent.

peux marron fixent.

Dix, vingt personnes encerclent l'animal. Impossible de
le faire bouger malgré les
apitoiements, les caresses. Une
damo renseigne à la cantonado: « Sa maîtresse est
partie chercher son maître.»
L'un, motocycliste, cinquante
ans. déclare qu'il s'agit d'une
paralysie soudaine. L'autre,
une baquette de pain sous le
bras assure sans plus quo
« c'est une honte ». Un troisième, approuvé par le cercle, sième, approuvé par le cercle, suggère à appeler un vétéri-

Dir, vengi minutes passent. Suppositions et supputations. Mars le maître arrive. Claquement de doigis. Le chien se lève et suit. « J'en al connu un qui avait le même caractère », maugrée le motocycliste en démarrant brusmement.

Les gens rompent le cercle et continuent leur chemin, des pensées de gui l'un neut plein la tête... en manquant do buter sur un clochard allonge sur le soi 20 mètres plus loin.

Cent milia personnes dans la rue.

sur un parcours de 6 900 mètres,

deux cents concurrents qui se leu-

filent à travers' un couloir humain.

quelques cas d'asptryxie, et un valn-queur Inédit : le cross de le Saint-

Sylvestre à Seo-Paulo a, pour la cin-

quantième fois, permis aux Brest-

llens de basculer d'une année sur

l'autre d'une foulée elerte. La cor-ride la plus populaire du monde,

qui se dispute sur des eirs de samba, aura donc consacré le premier grand valnqueur de l'année 1875 dans le domaine sportif, le Costa-

ricien Rafael Angel Perez, que les

délaissé eu profit de plusieurs grands

NEWCOMBE

ET EVONNE GOOLAGONG

VAINQUEURS EN AUSTRALIE

Christian Casa

remporte le tournoi iunior

L'Australien John Newcombe

remporté le titre des simples mes-

sieurs des championnats d'Austra-iie de tennis en battant l'Améri-cain Jimmy Connors (7-5, 3-6, 6-4, 7-6). Chez les dames, l'Aus-trallenne Evonne Goolagong a

conservé sou titre en remportant la finale devent la Tchécoslovaque Martina Navratiova (6-3, 6-2).

Dans le tournio junior, la victoire est revenue au Français

Christlau Casa qui dano la fi-uale, a battu l'Américain Jal Di-loue en deux sets (6-4, 6-4).

Tennis

coureurs européens.

### CATASTROPHES

#### LE DRAME DE LIÉVIN

### La Fédération des mineurs C.F.D.T. demande la constitution

d'une commission nationale d'enquête

e Je vous dis que toute in lumière sera inite sur les conditions dans lesquelles s'est produite in catastrophe de la fosse 3 ". affirmait M. Jacques Chirac, premier ministre, mardi 31 décembre, lors des obsèques des mineurs de la catastrophe de Liévin le Monde du 1ª jauvier 1975). devant de très nombreuses personnalités, et quelques délégations étrangères dont celle de la CECA, représentée par son président irlandais, M. Hillary, et celle de la Belgique, représentée par M. Kneepa, secrétaire d'Etat au affaires économiques.

Dans un communiqué, la Fédé-

auz affaires économiques.

Dans un communiqué, la Fédération nationale des mineurs C.F.D.T demande « la constitution d'une commission nationale d'enquête composée de représentants de l'ensemble des organisations syndicales des Charbonnages de France et du service des mines ».

des mines .

La CFD.T. qui réclame un débat public à partir de l'ensemble des rapports, estime e essentiel que cette calastrophe soit l'occasion d'une réelle prise de conscience de la nécessité de tout mettre en ceuvre pour améliorer les conditions de sécurité et de travail dans les mines ».

D'autre part, dans un commu-niqué commun, les mineurs C.F.T.C., C.G.T., F.O., C.F.D.T. et

s'étail classé quatrième de cette

même corride l'an dernier, ce qui

compte tenu des conditiono dans

lesquelles se déroule le compétition Alnsi. le Beige Roclants, valnqueur

à quatre reprises dans le passi

a-i-il lerminė hultieme cette fois

gêné au départ par deux policlers. Il n'a pu, par le suite, trouver le passage - qui lui aût permis de

Boxberger vainqueur

à Charleville-Mézières

à être sulvi à travers le monde. En France même, à Charleville-Mézières

la second cross de la Saint-Sylvestre

qui se déroule dens les rues du

chef-lieu des Ardennes, 8 élé rem

porté par le Sochalien Jacky Box-

berger, gul devance le champion de

A Medrid, c'est l'Ecossaie

Slewart qui e Irlomphé, battanı le

Portugals Simoes et l'Espagnol Hero.

eux auss) spécialistes des courses

d'hiver A Medère, un Suédals. Benj

Nagde, et un Finlandeis, Rune Homlon, ont pris les deux premières

places d'une autre corrida, sulvie par

de Sao-Paulo

a Sao-Paulo

1. Rafael Angel Perez (CostaRica), 23 min 58 sec.; 2. Rafael
Tadeo Palomares (Mexique), 24 min.
1 sec.; 3. Detief Ubiemann | Allem.
1 sec.; 3. Detief Ubiemann | Allem.
1 feder.), 24 min. 8 sec 4/13; 4. Jairro
Currea (Columbie); 5. Leon 8 chuis
Belgiquei; 0. Jose Romao (Brésili; 7. Tapin Kantanen (Piniande);
8. Gastum Roetants (Belgique); (\_\_)
25. Ozammudi (Tunisie); 26. JeanPaul Gomea (Prance)...

.Classement de la corrida

des millers de apeciateurs.

France du marathun, Kolbeck.

L'exemple de Sao-Paulo commence

n'est jamais une petite performa

CROSS-COUNTRY

Dans la folle nuit de Sao-Paulo

C.G.C. des Cévennes ont décidé mardi 31 décembre; une grève de vingt-quatre heures « non seulement pour rendre un dernier homdmage aux victimes de la catastrophe, mais également pour obtenir un renjorcement des mesures d'hygiène et de sécurité, einsi que l'amélioration dez conditions de travail dans les mines. Arrêts du travail et manifes. tations de deuil ont également été signalés à Carmaux (Tarn) et à Decazeville (Aveyrou)

ES ÉVÉNEMEN

DE 1974

72 22- (\*\*\*\*\* \*

g 77 - 17 - 17

300

1222 Co. 12.14

ES FAN

e i morrimo de

denie in the contract of

Barrier Co.

Na. . . . . . . . .

APPENDED TO A POST OF THE PARTY OF

Transport of the state of the s

The Street, and

and market to **選回でする。** ALL CANADA

THE CONTRACTOR 460 Seine.

200-12: Pt TO SEE TO

Section 19 Comments

SHOP THE PARTY OF

STATE OF THE PARTY Marie Services

Marie Later 1. T.

the Ton Aller Co.

£ 1/1

الم هنده المدود

TELEPRIN TO SERVE

#### En -Autriche

#### **DOUZE PERSONNES SONT TUEES** PAR UNE AVALANCHE

Vienne (A.F., Reuter). — Une avalanche a emporté dans l'après-mid: en 31 décembre, un groupe de skieurs, eur les peutes du Schmalz-berg, près ee Gaschuru, dans le Vuraiberg (Autriche). Douze corps avaient été dégagé: en fin de journée, mais un n'exclut pas que le bilan soit plus tonrd, l'avalanche oyant pu entrainer d'autres aideurs oni se trouvalent sur la penta Une imprudence semble être à l'origine de cet accident. Trojs

skieurs, que la gendarmerie auti-chienne a interpelles, nuraient déclerché l'avalanche en s'aventurant dans un secteur interdit en raison de l'instabilité de la nelge consécutive an reduux.

C'est le second accident de muntagne survenu eu Antriche en moins de deux semaines. Le 21 décembre, à Kitzbühel, nenf purennnee qui s'étalent aventurées à l'écart des olstes avaient 'té tuées par une con-lée de neige (« in Munde » du 24 décembre).

#### VINGT-HUIT PÉLERINS SONT MORTS DU CHOLÉRA A LA MECQUE

Vingt-huit Nigérians sont morts un eholéra à La Mecque, où ils s'étalent rendus en pélerinage. C'est ce que rient de déclarer le ministère de la vient de déclarer le ministère de la sauté d'Arabie Saoudite, répondant aux accusations d'un juurual de Lagos qui avait annoncé la murt de trois cents pèlerius nigérians. Le communiqué diffusé par Radio-Riad le 31 décembre précisait que les vingt-huit cadavres ont été décou-

verts dans une maison de La Mecque, qu' a une mission médicale nigériane lation des réglements s.

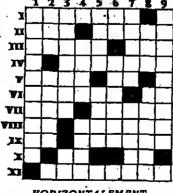
Seion le miniatère saondien, d'autres Nigérians ont été atteints du choléra sans en muurir, mais ils dialent contaminés avant leur arrivée à La Mecque. Il semble que les auto-rités uigériaues n'ont pas fait vac-ciuer tous leurs pèterins contre le choléra, comme cela leur avait élé

vivement recommandé.
On comprend l'inquiétude des respousables de la santé et lenr achar-nement à lutter préventivement, quand un suit qu'en 1974 un million et demi de pèlerins provenant de tous les pays musuhmans se sont rendus aux lleux saluts de La Mecque et à ceux de Médine.

● Cambriolage au château de Thoiry. — Un important cambrio-lage a été commis par effraction pendant la nuit du 30 au 31 dé-cembre, au château de Thoiry cembre, au châtesu de Thoiry (Yvelines), situé dans le parc zoologique appartenaut au comte J.-P. de la Panouse. De nombreux objets d'art, dout des tableaux, un fusi) de chasse en argeut massif, des vases de porcelaine de Saxe et des bibelots ont été dérobés. Le butin o'élèverait à un million de francs.

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1039



HORIZONTALEMENT

I. Ont depuis longtemps prouvé, en marchant, que le mouvement existe. — II. N'en est pas à une résolution près i Dissipera. — III. Il devait avoir une faim de loup i Ne nous cachent rien (en principe ! 1. — IV Sans activité. — V. Une partie de l'Allemagne; Fin de participe. — VI. Sautées; Vielle cité — VII. Reste sur ses positions; aura-confiance en son étoile. — VIII Pousse des pointes; Construisis. — IX. Suit l'énoncé d'un titre; Se montrent peu favorables. — X. Permet de choisir; Conjonction. — XI. Généralement lavées par des gens propres. I. Ont depuis longtemps prouve

. VERTICALEMENT

1. Sur le point da partir Dieu sait où. — 2 Unité d'insulaires ; Petites, elles coûtent souvent plus cher que lorsqu'elles sont bonnes. — 3. Ses enfants avaient des pra-- 3. Ses enfants avaient des pra-tiques plutôt covalières: Auteur de ragots. - 4 Avec elles, on est blen obligé de penser nux autres: Chentent dens leur céleste Para-dis. - 5. Reinn dant les jours sont comptés; Ses consells, ce n'était que du vent! — 6 Conjonction ; Un bon nombre d'entre eux volent rolge. — 7 Chemine à travers bois: Le tron du souffieur. — 6 Comporte de nombreux numé-ros dignes d'intérêt: On n'a pas besoin de l'envoyer sur les roses i — 9. Feralt preuve de tact et de dolgté.

Solution du problème nº 1038 Horizont alement

I. Peignoir. — II. Ag; Au; Rus. — III. Gracieuse. — IV. Nish; Née. — V. Eliée; Es. — VI. Lettes. — VII. Sa; Taon. — VIII. Trient; Pl. — IX. Ede; Givre. — X. René; Rall. — XI. Esaū; Ares. Ares.

Verticalement 1. Pagne; Stère. — 2. Egriller-des. — 3. Asle; Iéna. — 4. Gâ-chette; Eu. — 5. Nui; Etang. — 6. Rôtira. — 7. Iruu; En; Var. — 8. Rusées; Prie. — 9. Sées; Miela,

GUY BROUTY.

Le Monde Service des Ahonnements 5, rue des Italiens 75427.PARIS - CEDEX 89 C. C. P 4 287 - 23

> ABONNEMENTS 3 muls 8 mois 9 mute 12 mois PRANCE - U.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F . 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messageries L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 488 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Les sbonnés qui psient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen jaindre se chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitife ou pruvinnires (deux semaines un plus), nos abonnés sont inviès à formuler leur demande une semaine au moins avant jeur départ. Juindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance da rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

### DRAME DE LIEVIN

tion des mineurs C.F.D. ande la constitution nission nationale d enque

The first of the same of the s m miorita ile Libera 1838) mentii सिविधा द्वार । ११॥ a permunita militara de di desi pair aur sa la lacr at ALTIM Algebraics in Con-

theretoe manife of Real

En Aufriche

pul, la Podi-des Alients des Alients desire vel emphase de paratisis des des des Char-DOUZE PERSONNES SONE! PAR UNE AVALABLE et de weeke at elapilie . . . mus au il ....

reclamy tir. MATERIAL WAS ASSESSED. tie de l'aire garantembre selle garante berg, pier de trances. Votations of the second absocat ere diagon. hildh with SA ACTUAL stant ph courses I'ne impaniene-Portgue ar . BRIDGE, igne is charate a territor with the State of the So wellege i. . . Captalalite of the

> Cross Is not be AF ATES ANIMATOR .... # RESE MER: 101 1 ........ # distant

ATS TRESIDA

- YINGT-HUTT PELRO SONT MORES OU CHE A LA MECCE

1:m21-2 m %

PHAIRIA A to to THE PLANE smed de ... THE PARTY OF LABOR CO. Miller to the state of APPENDING N. ... Consider the Second le Managery or stop - . . .

A Sa Monday ! Marie Control - August Angeles Control Marie .... STORY - Brook Particular of Mantenage en ... fic ..... Statement of ert afrent de . 66 - 4 min rights 「見を取るわる さいまー・・・ Marie Miright -San a service of the

Thanks

307 

Tarata.

TANKE S.

militarity state

the same of

8 25 P . J

to the same

the Character of the Ch Man schaff in an inches

Sales and the sales of the sale The sales of the sales Burgane 18 Bet ......

NE VERSIEN

pace.

S. — FRANCE ; signature d'un très important accord de coopération industrielle avec l'Eran qui pourzait atteindre 4,5 à 5 milliards do dollars Le Monde on dix ans.

18. — GRANDE-ERSTAGNE :
Erève générale des mineurs. · 电影动力电影 (4.4.4.1) 11-13. - ETATS-UNIS : conférence sur l'énergie à Washington (Etats-Unis, Canada, Japon, Norvège et les Neuf de la C.E.E.) : la France refuse PENE BOOK de participer au groupe de coordina-tion chargé de préparer une confé-rence entre consommateurs et pro-ducteurs de pétrole.

— CAMBODGE : violent bombar-PK44 28 POLE PALS CONT. 147.5

ATES THE STATE OF

 $|\nu_{i,j_2}|^2 \stackrel{\mathrm{deg}^3}{\sim} 1$ 

The Control of Section 1.

dement de Phnom-Penh par les Khmers rouges : 140 morts et. 250

- ALLEMAGNE FEDERALE : arrivée d'Alexandre Soljenitsyne, ex-pulsé de Moscon et déchn de la nationalité soviétique. Il est reçu

tiennes stationnées le long du

7. — IRLANDE DU NORD: dé-roission de M. Brian Fanikner de la direction du porti unioniste. Il est remplacé le 22 par M. Hary West. 7.-9. — SUISSE: réunion extraor-dinaire de l'OPEP à Genère: les treize partielpants décident de lier la Mabilisation du prix du pétrole la blanda pour l'ale mois algre au l'an- BELGIQUE : démission du pre-mier ministre M. Leborton.

19. — FRANCE : flocination du franc, qui baisse de 3,5 à 5 %.

— CHINE : graves incidents entre
militaires chinoie et sud-victuamiem dans l'archipel des Paracels. Les deux parties revendiquent le contrôle de divers archipels de la mec de Cbine da Sud. 23. - FRANCE : depart de M. Jo-bert pour une tournée au Proche-Orieul : Arabie Saoudite, Koweit. Syrie.

LES ÉVÉNEMENTS

DE 1974

4. - ESPAGNE : prestation

serment dn gouvernement forme par M. Carlos Arias Navarra. 7. — IRLANDE DU NORD : dé-

(bloqué pour trois mois alore qu'il anrait du baisser de 6 %) à la limita-

rati ou baisser de 6 °6) à la limita-tion par les pays industriels de l'in-flation et des profits des grandes compagnies, M. Yamani, ministre des affaires étrangères d'Arable

Saondite, confirme que Ryad livrera 30 millions de tounes de brut à la

Franca sur trols ans en échange d'équipementa pétroliers et mill-

7 sièges.
9. — ETATS-UNIS : invitation par

avec les pays producteurs de pé-trols. La C.E.E. accepte l'Invitation

10. - FRANCE : rencontre Pom-

pidon-Bouteflika. Réaffirmation de la place des travailleurs immigrés en

12. — TUNISIE : annonce de la fondation d'une a République arabe

islamique », résultant de l'union de la Tunisie et de la Libye. M. Chatty

remplace le 14 M. Masmondi, actisan da la fusion, comme

ministre des affaires étrangères de Tunisie. Le référendum qui doit en-tériner cette décision est repoussé à

plusieurs 'xeprises en Tunlsle. M. Masmoudi sera suspendu le 9 fé-

vrier de toute activité au sein du

15. - BRESTL : élection du géné-

ral Geisel à la présidence de la Ré-

- ETATS-UNIS ; expertise défa-rorable à M. Nixou dans l'affaire

dn Watergate. Une det bandes ma-puétiques capitales a été manipulée. 16. — FRANCE : tempête sur la Bretagne et les côtes de la Manche :

18. — PROCHE-ORIENT :

signature au kilomètre 101 de

l'accord sur le dégagement des

faices isroéllennes et égyp-

kal de la présidence du consell d'administration de «Al Abram n. li

est remplacé à la direction de la

rédaction par un pro-américain, N. Ali Amine.

BRESIL : gigantesque incendie
à Sao-Paulo, plus de deux cents

6. - GRENADE : accession à l'in-

- IRAK : visite de trois jours de

- FRANCE : un bulietin do

santé de l'Elysée. M. Pompidou souttre d'une infection grippale. — PANAMA : arrivée do M. Kis-singer pour signer un accord do principe eur la restitution de la

principe eur la restitution de la zone du canal. — GRANDE-BRETAGNE : disso-

lution dn Parlement.
8. — HAUTE-VOLTA : suspension

do la Constitution, dissolution de la

est formé la 11 février.

Chambre; lo nouveau gon rernement

- ETATS-UNIE : amerrisans du

troisième équipage do Skylah après quatre-vingt-quatre jours dans l'es-

M. Jobert

parti unique tunisien.

le 15.

Une patronille militaire fanchée par un train dans un tunnel : buit morts, trole blessée près de Châtean-Thierry. 23. — BHLGtQUE : mort de vingt-5. — ISRAEL: résnitala délinitifs des élections : le front gouverne-mental et ses alliés arabes perdent 6 sièges par rapport à 1969, alors que le Likond (droite nationaliste) gagne quatre enfants dans l'inrendie d'un collège de Heueden. 24. — FRANCE : voyage officiel du

président Pompidou à Poitiers ; le président semble fatigué. — CAMBODGE : bombardement de Phnom-Penh par les Khmers ron-M. Nixon de buit pays occidentaux à assister, le 11 février, à une confé-renco préparatoire à une réunion ges : soixante-dix morts.

25. — TURQUIE : approbation par

M. Kornlurk du gouvernement formé par M. Bulent Ecerit. 25. — FRANCB : fin de la session

extraordinaire du Parlement après le rejet (208 au lien de 246) de la motion de censure déposée par la ganche. 28. — CUBA : arrivée de M. Broj-

cev pour un séjoor de einq jours, 29. — FRANCE : approbation par les travailleurs de Lin du compromis concin entre M. Bidegain et les syn-dicats (après dix mois de crise). L'embanche de tont le personnel est prévue à terme. L'usine, fermée depuls le 17 avril 1973, rouvre le — BELGIQUE : dissolution des Chambres.

- FRANCE : dissolution par le conseil des ministres du mouvement basque Enbata, du Front de libératioo de la Bretagne, du F.L.B.-(L.N.S.j : Front de libération de la Bretagne pour la libération nationale et le socialisme, du Front paysan corse de libération. — ETATS-UNIS : message sur l'état de l'Union : M. Nixon con-firme qu'il n'a pas l'intention de

demisslonner. 31. - FRANCE : emprunt do Trêsor de 1,5 milliard de dollars à Pétranger. Annonce par M. Messmer, à Lyon, de la eréation de la délégation à l'information,

joindra à Zorich le 29 mars.

l'O.R.T.F.

Jaworski.

14. - FRANCE i attentat attribué

-ETATS-UNIS : relus de

15. - CHINE : Interdiction de

tous déplacements pour les êtren-gers. La campagne contre Lin Piac

Confucius s'amplifie.

u champ de batsille e.

et Confectus s'amplifie.

18-23. — MEXIQUB: conférence
des ministres des affaires étrangères des pays d'Amérique tatine et
des Btats-Unis, Le 21 : M. Kissinger réaffirme lo principe d'inne
monveOe solidarité Interaméricaine.
22. — PARISTAN: reconnaissance
de l'indépendance du Pansideth

de l'indépendance du Bangladesh. 22-24. — PAEISTAN : ouverture à Lahore de la conférence leiamique

Itreute-six partieipants, dont dis-

au F. L. B. contre nn émettenr de

M. Nixon de communiquer les documents réclamés par le procureur desencadrement do credit en faveur de l'exportation, impottants inres-tissements pour le programme nueléaire. 7. — FRANCE : intervention de la

police à la Bauque de France. Les syndicals décident bue grèse illimilée qui se poursuivra jusqu'an 15 avril. 8. — FRANCE : ouverture de

3. — Gl'ATEMALA : élection à la présidence de la République du général Langerud Garcia, candidat de la écalition de droite su pauvoir. — FRANCE : un DC-10 ture s'écrase à Ermenonville : Irois ceot

ser la consummation française,

canal de Suez qui s'achévera R. — FRANCE: ouverture de l'ocroport international Charles-de-Gaulle à Rolssy-en-France.

10. — 15RAEL: par deux voix de majorité el après deux mois et demi de crise, le gouvernement de coalition lormé par Mme Meir obtient la conliance du Parlement. M. Moshe Dayan reste à la délense.

— BÉLGIQUE: électione générales: coult des parties d'éléculistes.

les ; recul des partis fédéralistes, les sociaos-chrétlens gagnent cinq eièses.

11, - GRANDE-BRETAGNE ; tin de ln grère des mineurs qui durait depuis le 10 février ; depuis le 12 no-rembre pour les beuree supplémentaires. Cette grèce est en grande partie responsable des élections anticipées qui ont porté les travallistes au ponvoir lla semaine de cinq jours est rétablic). L'élat d'argeoce est

12-13. — U.E.S.S. : rencontre Pom-pidon-Brejnet à Pitsonnda (Géorgie).

II. - PORTUGAL ; destitulion dn clicf d'état-major des armées. le général Costa Gomes et son adfoint, le géoéral Spinola, en désac-cord sur la politique alricaine du gonrernement. 15. - ITALLE : prestation de ser-

ment du cinquième gouvernement de M. Rumor : rénnion des représeo-tants des denx ailes opposées de la majorité. 1E \_ PORTUGAL : malinerie

d'un régiment de cavalerie : nom-brenses arrestations parmi les offi-

18. - AUTRICHE : levée | de l'embargo pétralior à destination des Etats-Unis (il durait depuis actable 1973). La Libre ot la Syrie refusent de s'associer à cette décision des ministres de l'OPEP.

quaronte-six morts.

FRANCE : annonce dn plan
d'éneigle de M. Messmer : stabili-19. - FRANCE : condamnation à sepi ans de prison (trente mois nice sutsis) pour Rubert Frenkel et trente mois (vingt avec sursis) p A. Rives-Beney dans le procès de la Garantie funcière.

20. - FRANCE : publication du plan gouvernemental de lutte contre l'inflation : blucage du pauroir d'achat des salariés : majoration du second tiers provisionnel.
21. — FRANCE : Georges Pomplodon, sonfirant, renonce à presider le

diner du corps diplomatique. Bullelin de santé. 22 - 25. — ALGERIE : visite de M. Julieri : le communique comingia souligne le dialogue lécond qui s'est établi cuise le monde arabe es

22. — ARGENTINE : assassinal, à Buenos-Aires, de M. Rogello Coria, ancien dirigeant syndicaliste.

23. — U.R.S.S. : arrivée de M. Kissinger à Moscou pour une visite de quatre jours : pas d'entente sur les principes a flunc courcile limitation dee armements strategiques. ilon dee armements strategiques.

FRANCE: annulation du deuxième diner du corps diploma-

- FRANCE ; visite de M. Messmer en Corse. 25-26. — RDUMANTE : comite cen-

tral du P.C. : création d'une prési-denre de la République conlice à M. Courseson, secrétaire général du P.C., qui demenre à la tête du Conseil d'État. M. Manea Manescu remplace M. Maurer an poste de président du rousell des ministres 26. - FRANCE : annulation du 10y2ge de M. Pompidou à Bonn, prévu pour le 4-5 arril, — SENEGAL : libération de tons les détenus politiques dnot M. Ma-

29. — FRANCE : nonveaux accords de coopération franco-sénégalais. La hase française de Onkar ra être remise au Schégal.

2 - FRANCE : reprise du travail - CAINE : election presidentielle ; réchez Rateau itiliale d'Aisthon-C.G.E.), en grève arec occupation

dennis le 31 janvier. 6. - PORTUGAL : ulfre de cessezle-fen à tous les nationalistes airirains. — ALLEMAGNE FÉDÉ-

RALE : démission du chancelles Brandt après l'arrestation, la 24 avril, d'un de ses proches collaborateurs, M. Guillaume. pour espronnage au profit de 9. - CANADA : desolution des

9. — CANADA: dissolution des Communes à la sulle du renverse-ment, le 8, du gouvernement ini-noritaire de M. Trudeau. 11. — ARGENTINE : assassinat à Duenus-Aires du Père Carlos Mugrea, duigeant du montement des pré-tres du fleremente.

de la Republique. Le 16, entre en loncilons du gouvernement civil pro-tissire sons la présidence de 21, Ade-lino Palma Carlos, personnalité indépendante, Ce gouvernement comporte deux communistes, des socia-listes et des libéraux, — .ULLEMAGNE FEDERALE : elec-

tion de M. Walter Scheel, qui sur-cède à M. Reinemann à la présdence de la République. Le 16, M. Schmidt est éto chanceller et lurine un caldnet qui maintient l'alliance sociany-démocrates-libéraux.

- ISRAEL : à Maale: (Haute-Galileo), trois Palesti-niens du F.D.L.P, prennent en otages une containe d'enfants : vingt-six moits. Les 16 et 17 moi, l'aviation israélienne bombarde en représailles des camps de réfugiés palestiniens au Liban.

16, - REPUBLIQUE COMINI-

# 

élection de M. Joachim Balaguer.
- YOUGOSLAVIE : élection maréchal Tito comme président de la République à che - INDE : explosion de la première

hombe atomique.
17. — REPUBLIQUE D'IRLANDE : explosions de voitures piègées à Du-bint et Monaghan, vingt-huit marcs, 18. - AUSTRALIE : les travaillistes premier ministre soriant, forme le nauveau gonvernenieut.

25. - GRANDE-BRETAGNE : nuverture à Londres des négociations curre M. Source et le P.A.I.C.C. sur le cessez-le-leu en Guinée-Bissau. 26. – LUNEMBOURG : élections : revers des chrétlens-sociaux de M. Merner, an pouroir depuis plus de cinquante ans. M. Gaston Thorn, président du parti démocrate Hibé-rali, forme n' nouveau gonverne-

ment de centre-gauche le 15 Juin. 27. — tRLINOE DU NORO : intervention de l'armée pour briser la grère déclerrhée le 16 mai par les extremistes protestants. M. Faulkuer, chel de l'executit, demissionne le 28. 28. - ITALIE : attentat à la bombe à Bresela lors d'une maullestation anillaciste : six morts. — tSRAEL : formation du cabinet

présidé par M. Rabin; outre Mme Meir, le général Dayao, M. Abba Elian et M. Sapir n'y ligurent pas. Le gouvernement obtient l'investiture de la Knessei de justesse le 3 juin, 29. — GRANDE-BRETAGNE : sus-

pension du Pariement d'Irlande du Nord pour quatre mols.

20. — BAUTE-VOLTA : suppression des partis politiques, Création

31. — SUISSE : signature

à Genève de l'accord isroèlo-syrien sur le dégagement dos tarces dans le Golon oprès'une « novette » d'un mais de M. Kissinger,

2. - Mort de Georges Pompidou. 1 — Obseques et inhumation du pre-sident défunt dans l'intimité. Hommage solennel du Parlement qui ajourne ses Ira-raux « sine die ». Candidatures de MM. Cho-ban-Delmas, E. Faure. C. Fouchet, J.-M. Le Pen, A. Bousquet, Bille A. Laquiller. 5. — Installation de M. Poller à l'Elysée.

5.— Installation de M. Poller à l'Elysée. La date des élections est fixée par le conseil des ministres au 5 moi. Soutien apporté à M. Chaban-Delmas par l'U.D.R. et le C.D.P. Réunion du comité de liaison des partis signataires du programme commun. C.G.T. et C.F.D.T. s'engagent à soutenir le candidat unique de la gauche.
6. — Deuil national. Hommage solennel à Noire-Dame, en mémoire de Georges Pompidou, en présence de cinquante chefs d'Etat et de gouvernement, dont MM. Nizon et Potgorny et des représentants de plus

et Potgorny et des représentants de plus

M. Giscard d'Estaing de sa candidalure. Congrès extraordinaire du P.C. et du P.S.: M. Mitterrand est le candidat unique de la gauche. Candidature de M. Alain Kri-

9. — M. Messmer lance un appel à l'unité de la majorité et se propose comme candidat unique. M. Edgar Faure se retire. Mais M. Messmer renonce devant le refus de MM. Chaban-Delmas et Giscard d'Es-taing. Candidature de M. René Dumont, ce qui porte à ringi-deux le nombre des pos-

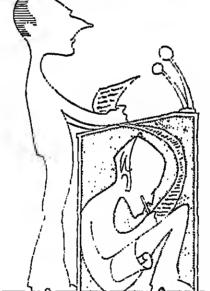
tulants.

10. — Soutien de M. Lecanue! à M. Valèru Giscard d'Estaing.

12. — Condidotures de M. Royer, ministre des P.T.T., qui se démet de .es janctions, et de M. Muller, député réjor-

mateur.
13. — « Appel des 43 ». Sous la conduite

#### De Georges Pompidou... à Valéry Giscard d'Estaing



PZANTU

IDerein de PLANTU. de MM. Chirac. Taittinger, Lecat. Stirn,

trente-neuj dépuies, pour la plupart U.D.R., se prononcent pour l'union de la majorité. Cet appel apparait comme une invite au

soutien de M. Voléty Giscard d'Estaing,
15. — M. C. Fouchet se reitre ou profit
de M. Jacques Chaban-Delmas,
18. — Douze candidatures sont retenues
par le Conseil constitutionnel : il s'agil de
MM. Chaban-Delmas, Dumont, Giscard
d'Estoing, Héraud, Krivine, Mue Laguüler,
MM. Le Pen, Mitterrand, Multer, Renouvin,
Rover, Sebae. Royer, Sebag. 19. - Ouverlure officielle de la cam-

pagne.
25. — Cent mille personnes au meeting unitaire de la gauche à Paris.
26. — Soutien de M. Jobert à M. Chaban-Delmas. MAI

5. — Premier tour : M. Millerrand (43.34 5.1 decance M. Giscard d'Estaing (32.60 C.).
6. — Soutien U.D.R. à M. Giscard

d'Eslaing.

- Soutien de M. Royer à M. Giscard. d'Estaing.

9. — Soutien de M. Jobert à M. Giscord d'Estaing.

10. — Face-à-lace télévisé entre les deux

candialis.

14. — Soutien de M. J.-J. Scrvan-Schfelber à M. Giscard d'Estaing.

19. — Election de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République (50,81 % des roix) contre M. Mitterrand (49,10 %).

27. — Installation du nouveau président à l'Elysée, M. Chirac est nommé premier ministre.
28. – Formation du gouvernement, qui comprend 5 U.D.R., 4 réformateurs, dont MM. Serran-Schreiber et Levonuet, 3 R.I., ministre.

4 cans-étiquette, dont une jemme, Mme Veil. 29. — Premier conseil des ministres. Alio-cution télévisée de M. Giscard d'Estaing, qui adresse le 30 son message au Parlement.

111. - LUXEMBDURG : rénnion des ministres des affaires étrengères des Neuf. M. Callaghan expose la demande de renégociation de la Grande-Breingne. Ancan accord sur les modalités de « consultations » entre l'Europe et les Etats-Onis. 2. — ISRAEL : démission du géné-

sept pays arabes, quatorze pays africains, einq pays asiatiques): une aide sera fournie aux pays en voie da développement; la commnnuté musulmans apporte son sontien total aux pays arabes du champ de basaille. ral Elazar, chef d'étal-major de 26. - ÉTHIOPIE : mulinerie d'une divisian d'infanterie

à Asmara, capitale de l'Erythrée. Des commandes de la marine s'y jaindront le 27 ot ka mutinerie s'élend à Addis-Abeba. M. Makkonnen premier Le goncernement d'union nationale composé de douze membres (cinq de 27. — FRANCE : démission du denxième goncernemont Messmar.

28. — RTATS-UNIS: reprise des relations diplomatiques (interrom-pues depuis la guerre de six jours) avec l'Egypte.
— GRANDE - BRETAGNE : électinns générales très serrées aux Communes: les conservateurs obenfants.

Ceux-el envisagent la création de sociétés communes pour leur industrialisation.

— 1\$RAEL : clolents affrontements

syro-israélicus dans le Golan. Le général Gur est nommé chef d'étatmajor.

13. -- NIGER : conp d'Etat mili-

taire. Le président Diori Hamani est remplacé par le chef d'état-major de l'armée, le lleutenant-coinnel Seyn Kountle. Mme Olori Hamoni esi

15. — EGYPTE : atlaque contro l'Acudémie du génie militaire du Caire, onze morts, ta Libre est mise en cause. M. Sadale annonce on'll veul dirersifier ses achats d'armements 20 - 21. - ALLEMAGNE FEDE RALE : réunion des ministres de affaires étrangères des Neuf. a Pro-

grès acneibles a sur le problème de la consultation avec Washington. 21. - COLOMBIE : élection à la présidence de la République de M. Alfonso Lopez Micheleen, candidat du parti libéral. 24. — APRIQUE DU SUO : élec-

tions législatives. Le parli nationaliste de M. Vorstee conserve et rentoree sa majorité an Parlement. 25. — BELGIQU'E : prestation de serment du cahinet minoritaire (sociaux-chrétiens et libéraux) forme par M. Leo Tindemans, La crise aura dure trois mois et quatre jours.

- PORTUGAL : coup d'Elai militaire contre le gauvernemel Caetano. Le général Spinola préside la junte canstituée la 26. Les prisonniers politiques sont libéres, la consure abolie.

4. - CAMBODGE : violente mani- tirs nucléaires en Polynésie qui dufestation d'étudiants à Phnom-Penb : rera josqu'au 17 septembre. le ministre de l'éducation, M. Reo 18. — FRANCE : vingtième session Sanghim est rué.

5. -- FRANCE : déclaration de de M. Chirac qui obtient, le 6, par 297 volx contre 181 la confiance de l'Assemblée.

8. - FRANCE : nomination des ringt et un secrétaires d'Etat qui complétent le premier gonvernement de M. Chirac,

9. - FRANCE : éviction de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber du gouvernement à la suite de sa désupprobation publique de la pontsuite des essais nucléaires trançais. Il n'est pes remplacé ou poste de mi-

nistre des rélormes. - U.R.S.S. : reprise japrés cinquante-six ans d'interruption) des relations diplomatiques avec le Por-

tugal 12. - FRANCE : mise en place d'nn plan de « retroldissement » de l'in-

12.-16. - SDMALIE : onzième conférence des chefs d'Etats membres de l'OUA à Mogadisclo, M. Eteki (Cameronn) succède à M. Ekangaki (Cameroun) un secrétariat général. 12-18. — PROCRE-ORIENT : tournée de M. Nixon en Egypte, eu Arabie Saoudite, en Syrie, en Israël

et en Jordanie. — REPUBLIQUE ARABE DU YE-MEN (NORD) : conp d'Etat mili-taire exécuté par une junte favorable à l'Arabie Saondite et présidée par le colonel Hamidi : sospensina de la Constitution, discolution du

parli unique. 13. — CHINE : réapparition de journaux moraux marquant une convelle étape dans la campagne a anti-révisionniste ».

de l'U.B.D. : élection comme président de M. Edmond Nessler (Francetent U.D.R.I.

19. — FRANCE : presentation dn plan eocial un goovernement : mc-sures à long terme (emploi, garantles de ressources, durée du travail) ;

mesnres à court terme (relèvement des allocations familiales, du SMIC. des retrailest. 23. — SUISSE : ciéalion par référendam d'un nourean canton dans

le Jura francophone. - AUTRICHE : élection de M. Rudolf Kirehschlaeger, candidat da parti socialiste, à la présidence de la Réanblique.

24. — tSRAFL, : altaque par un commando pelestinien d'une habita-tion de Naboriya : sept morts ; quatre israelleux et les membres du commando. 24.-26. -- FRANCE : visite do

Chah. L'Iran achètera einq centrales nucléaires à la France qui assurera la construction du mêtro de Tébe-ran et l'électrification des chemins de fer. Achat d'armes : le monlant global des commandes iraniennes atleindrait 20 à 22 milliards de francs.

26. — BELGIQUE : signature pac

les pays membres de l'alliance atlantique, en présence du président Nixon, de la nonvelle « déclaration attantique » adoptée le 19 juin au Cunsell atlantique d'Ottawa 27,-3 juillet. - UNION SOVIETI-QUE : visito de M. Nixon : anenn accord noorean sor la limitation des

armemeols strolégiques... 28. — ETHIOPIE : prise de contrôle par l'armée des stations do radio et de l'aeroport : arrestation de plu-

sieurs hanls dignitaires. - PRANCE : fin de la session 16. — FRANCE ; premier essai de ordinaire du Parlement, la loi sur la la boltième campagne française do majorité à dix-hult aus est voiée.

# MARS

1er, — FRANCE: formation du troisième cabinet Messuer, plus restreint quo le précédent. Seize milattres au lleus de vinct-deux et traine semétaires d'Etat au lieu de culturelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de quatre des plus procèdes collaborations semétaires d'Etat au lieu de culturelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training d'uniterelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training d'uniterelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training de la collection de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training d'uniterelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training d'uniterelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training d'uniterelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training d'uniterelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training d'uniterelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training d'uniterelles et de l'environnement. — ETATS-UNIS: ineuipation de training d'unitere des plus procèdes collaboration de training de l'environnement. ulum. Ces derniers n'assisteront dus au cunsell des ministres. M. Chirae devient ministre de l'in-térieur en remplacement de M. Marcellin, qui ini succède à l'agriquiture. M. Peyrerlitte remplace MM. Maurico Druon et Robert Poujade e um me ministre des affaires

vernement do M. Rnmor. Celle-c vernement do M. Enmor. Celle-ci snrvient deux jours après le dôpart de M. La Malfa, chef du parti repu-blicain et ministre du Trésor. — ESPAGNE: exécution à Barce-

iono de Salvador Pulg Antich, mili-tant anarchiste estalan, qui avait été confiamné à mort le 8 janvier.

14. - LIBYE : lin à Tripoli de l irolsième conférence du développe ment industriel des Etats arabes

l'armée, mis en cause dans le rapport eur les « négligences » de la guerre d'octobre. 3. - LAOS : retour à Vientiane après dix ans d'absence du prince Souphanonvong, chef dn Pathet-Lao

chaque eamp pine deux nentres) reste présidé par le prince Sonvana Phonima. Il est reconn par le rol 4. - CUBA : rencontre entre Mgr Ca-

M. Osvaldo Dorticos, chef de l'Etat. Le pape nommera Mgr Zacchi nonce apostolique le 34 mai. les libéraux 14, divers 23. 5. - LIEYE : demeorant chef de l'Etat, le colonel Kadhafi est déchargé de ses fonctions politiques M. Wilson formo le 5 mars le non-veau gouvornement minoritaire.

et administratives aa profit du commandaut Jalioud, président du consell.

19. — ETATS-UNIS ; onverture à New-York de la session extraordi-naire de l'Assemblée générale de l'ONU sue les matières premières et le développement. Celle-ci se termine lo Ice mai sur l'adoption sans vote de deux textes réconnaissant l'urgence d'un nouvel ordre économique tolernational et la nécessité d'une alde

en faveur des pays nauvres les nios

durement touches par la secheresse. 11.- ISRAEL : démission du gauvernement de Mme Meir. Raid d'un commando de terroristes palestinions (F. P. L. P.) commandement général) dans

#### la ville de Kyriath-Smonen. Avant d'être anéanti, celui-ci tue dix-huil civils dont huit

### JUILLET

1. — ARGENTINE : mort du pré-dent Peron. Mmc Perou devient sident Peron. Mmc Perou devient chef de l'Etat. 7.— ALLEMAGNE FRDERALE : victoire de la R.F.A. dans la coupe dn monde de football. 2. — CANADA : élections. M. Trn-

dean retrouve la 'majorité absolue Parlement d'Ottawa.
— ESPAGNE : hospitalisation du général Franco: Devant l'aggraration de son état, la Caudillo transmettra

provisoirement ses pouvoirs, le 19. an prince Juan Carlos, qui les assumera jusqu'an ? septembre. 18. — EGYPTE : levée de l'em-bargo pétroller à destination des Pays-Bas (Il était en vigueur depuis

octobre 1973).

15. — CHYPRE : coup d'Etat militaire. Les forces chypriates grecques constituent un lence de M. Sampsan.

18. - FRANCE : Importantes monifestations paymones. prison de Cizirvaux : doux morts, quinze blessés. L'agitation s'étendra les jours suivants à do nombreux établissements pénitentiaires.

22. - ETHIOPIE : nomination, sur iu de mando des militaires, de M. Imru an poste do premier mi-nistre, en remplacement de M. Makonnen. 23-28. — FRANCE: session extra-

ordinaire du Parlement pour ap-prouver l'éclatement de l'O.R.T.F. eu sept établissements antonomes à capitaux

24. - GRÊCE : namination de M. Caramonlis, retour d'exil à Paris, comme premier ministre. Toutes les mesures restreignant les libertés sont



(Dennin de BONNAFFE.

Mar Makarias se réfugie dans une base militaire britannique avant- de gagner Londres. Les Turcs déborquent à Chypre. Vive tension entre Athènes et Ankara entrainant la démission ment militoire grec.

- PORTUGAL : nonvenu gonvernement présidé par le colonel Vasco Goncalvès, Quatre représentants du mouvement des forces armées y figurent, ce qui porte à sent le binet qui accentue sa poussée à gauche.

18. - PRANCE: nomination de Mme Prançoise Girond comme se-crétaire d'Etat à la condition fémi-

17. -- GRANDE-BRETAGNE : explosion d'une hombe à la Tour de Londres : un mort, treate-sopt bles-

- RTATS-UNIS ; aur ordre de la Cour suprême, le président Nixou s'engage à remettre au procureur Javousid les documents que ce der-nier réclamait.

25 - SHISRE 1 coverture & Gen nève de la conférence anglo-gréco-turque sur Chypre. Un accord est signé le 31 pour e geler » la situation, créer une zone de sécurité tenna par les a casques blens p de l'ONU et nistrations dans Pile.

- FRANCE! : première e réunion de presse a de M. Giscard d'Estaing. Réaffirmation de la volonté de changement » et de libéralism

27-38. - ETATS-UNIS : vote par la commission fudiciaire de la Cham-bre des représentants des trois résolutions demandant la destitution de

30. - CANADA : adoption par le Parlement du Québec de la 101 22 qui consacre le freuçais comme langue officielle de la province.

### AOUT

hormis les articles concernant. le souverain et la famille royale, de la Constitution de 1952. 2. - FTATS-UNIS : condemna-

d'avoir tenté d'étouffer l'affaire do utergate. 2-1. — PORTUGAL : visite de

M. Waldheim, qui révêle que le gonvernement portugais est prêt à reconnaître la République de Guinée-Bissau et à parrainer son ad-

4. — ITALIE: attentat, revendi-qué par les néofascistes d'Ordre noir, à bord de l'express « Italicus s Rome-Munich : douze morts, quarante-huit blessés - ETATS-UNIS : avenz de

M. Nixon, qui reconnaît avoir pax-ticipé à la dissimulation do l'af-faire du Watergate : 7. — FRANCE : approbation par e conseil des ministres d'un train de réformes pénales et pénitentiai-res après trois semaines de graves sueldents cal out fait aix morts

dans les prisons.



平均配配式 (Devain de CHENEZ.)

B. - ETATS-UNIS : démission du président Nixan.

trente-huitième président des Etats-Unis. If annonce qu'il maintient M. Kissinger à son poste et ne changera pas de politique étrongère 10. — FRANCE : visite surprise de M. Giscard d'Estaing à deux pri-

sons de Lyon. 12. — CHYPRE : nonvello offensite des troupes turques après l'échec dipiomatique de la deuxième phase de la conférence de Genève, ouverte lo I. La Grèce se retire de l'organisation militaire du pacte atlantique. 16. — CHYPRE : acceptation du cessex-le-fou par lo gouvernement ture, dont les troupes occupent plos du tiers de l'île, dans sa partie la

plus riche. - FIRIOPIE : dissolution du Conseil de la couronne, de l'état-major particulier d'Hallé Schassié et la Conr spéciale. L'empereur per ses derniers ponvoirs.

17. — IN OE : élection de M. Fakhruddiu Ali Ahmed, candidat du parti du Caugrés, à la présidence \_ ISRAEL ; arrestation de

Mgr Capucci, évêque grec catholique de Jérusaiem. pour activités terro-ristes. Il est condamné, le 3 décem-hre, à douse ans do prison. 20. — ETATS-UNIS : désignation à vice-présidence de M. Nelson

> 26. — ALGÉRIE : signature entre M. Soures et les représen-tants du P.A.I.G.C. de l'occord prévoit l'indépendance de la Guinée-Bissau et à terme de

l'ile du Cop-Vert,
-- FRANCE : allocution radiotélévisée de M. Olacard d'Estaing, qui annonce l'extension de la sécu-rité sociale à tous les Français d'ici à 1978 et une modernisation de la législation sur lo divorce. 28. — FRANCE : levée de l'embargo

any les livraisons d'armes an Proch Orient (il était ou viguent depuis la nerre do fuin 1967) 3L — YOUGOSLAVIE : déraille-ment d'un train en gare de Zagrah : cent elequante merts.

### SEPTEMBRE

ler. - NICARAGUA : réélection du général Somoza à la présidence do la

- ZAMBIE : signature à Lusaka (entre le Partugal et le Frelimo) de l'occord sur l'occession du Mazambique à l'indépendance. Cet accord déclenche une révolte d'Européens qui occupent la radia à Lourenço-Marquès. Ils se rendront le 10. Le gouvernement provisoire mis en place jusqu'à l'indépendance prévue pour le 25 juin 1975 s'installe le 20 septembre sous la présidence de M. Joaquim Chissana. 8. — FTATS-UNIS : M. Gerald Ford amnistic M. Richard Nixon. 12. — GUINEE-BISEAU : accessiou

indépendance. — PRANCE : manifestation dans les rues de Draguignan de deux tents appelés. C'est, après l' n'appel des ceuts, se deuxième avertissement du malaise du contingent. 11. - FRANCE : constil des mi-nistres à Lyon.

-12. ETHIOPIE : l'armée dépose l'empereur. Le Porlement' est dissous, la Consti-tution abrogée. Le général Aman Andom est président du gouvernement . militaire provi-

- FRANCE : occupation par l'équipage et immobilisation devant le port du Havre de paquebot e France ». Ce n'est que le ? décemque les marins cesserent d'occuper le navire qui était de retour au

Havre depuis le 3 octobre.\
12-13. — AUTRICHE: réunion de l'OPEP à Vienna, qui décide l'oderation du prix du pétrole sur le taux d'inflation des pays industric-

3. - Italie : démission do cabinet

13. — RSPAGNE : explosion dans nn har du esutre de Madrid : ouze morts, solvante et onze blessés.

— PAYS-HAS : prise d'otages à l'amhassado de France à La Haye par un commando de l'Armèe rooge Japonaise. L'ambassadeur et huit aotres personnes serent libérés le 17 en échange d'un prisonnier japo-

nuis détenu en France. 15. — FRANCE: explosion d'une crenade an Drugstore Saint-Germalu-des-Prés : deux morts, trentequetre blessés.

16. — ETATS-UNTS: nomination

du général Haig, commandant su-prème allié en Europe. 17. — FTATS-UNIS : ouserture de lo vingt-ue ovième session de l'As-eemblée générale des Nations unies. M. Bootsfilka en est élu président. 12. — TURQUIR: démissiou du gouvernement de M. Ectvit. Ce der-nier est chargé le 29 de former uu 12-21. — HONDURAS : milliers de

morts après le passage du cyclone tropical e Fill s. 22. — FRANCE : élections sénatoriales ant confirment les évolutions constatées lors des serutins de mars 1873 et mai 1974. 25. — EGYPTE : nomination de

M. Hegazi comma chef du geuver-nement; cette fonction étalt jusqu'alors esercée par M. Badate. 27 au 28-16. - CUTE DU VATICAN : quatrième synoda des évêques ca-tholiques sur le thème de « l'évan-gélisation du monde contemporain z.

30. - PORTUGAL : démission du général Spinala, en désaccord avec le Mouvement des forces armées et la gauche. Il est remplacé à la présidence de la République par le généde la reproduction de la reprodu

cieu commandant en chef de l'ar-

5. - CHILI : mort de Miguel Enri-

OCTOBRE

quez, secrétaire général do mouve-ment de la gauche révolutionnaire (MIR) au cours d'on affrontement avec l'armée. 10. — GRANDE-BRETAGNE : élections. Les travaillistes gagnent dix-neuf sièges mais n'ont qu'une voix de majorité aux Commones.

19-21 - LIBAN : visite de M. Saoragnargues, qui rencoutre Yasser Arafat, chef de l'O.L.P., le 21. C'est la première fois que le leader palestinien rencontre officiellement nu membre d'un gouvernement occidan-tal. M. Bauvaguargues se rend eu-

suite on Jordanie (21-22). repoussent par référendum l'initia-tive qui signifiait l'expulsion en trois ans de cinq ceot mile étran-

- PRANCE : approbatico par le Cougres réuni à Versailles (488 voix coutre 273) de projet de réforme du Conseil constitutionnel aut mévoit que solvante dépotés on secateurs poutrout saisir le Conseil sur le 31 après une opération écialr d'un la constitutionnalité des lois 21-23. - FRANCE : Visite & Parts

de M. Trudeau, premier ministre do Canada : relance concrète de la coopéretiou économique. 22. — FRANCE : grèvo des employes des postes. Elle se poorsuivra jus-

qu'an 2 décembre. 24. — PRANCE : deuxième réunion de presso de M. Giscard d'Estaing : proposition de réunir une conference trilatèrale gur le pétrole. 25. — PAYS-BAS : dix-sept per-

sounes sont prises en otage par qua-tre détenus armés à la prison de Schaveningen. Elles serout libertes

JANVIER

Charles Bohlen, ancieu ambassadeur des Stats-Unis.

15. — Joseph Smrkovsky, aucien président de l'Assemblée nationale tchèque, un des leaders

du a printemps de Prague ». 27. — Général Grivas, ehef du

monvement chypriote Eoks. fa-

rorable an rettachement à la

31. — Samuel Goldwyn, produc-teur de films américaiu.

FEVRIER.

député, ancien ambassadeur.

19. - Gaston Bergery, ancled

16. — Paul Struye, ancien pré-sident du Sénat de Belgique.

MARS

9. — Earl Sutherland, blochl-miste américain. 18. — Cardinal Eominek, ar-

chevenna de Wroclaw (Pologne).

27. — Wang Ming, I'm des chefs de flie des pro-soviéti-ques en Chine. — Général Georges Revers.

ancien chef d'état-major de l'ar-

28. - Françoise Rossy, comé-

AVRIL

9. - Cardinal Stepan

2. - Georges Pompidou.

Trochta, archeveque de Liko-

merice (Tchécoslovaquie). 13. — Marcel Pagnol, de l'Aca-

démie trançaise. 21. — Maréchal Ayouh Khan,

américain.

- Louis Kahn, architecte

muraliste mexicaln.

6. - David Alfaro Siqueiros,

#### LES PRIX NOBEL

- LITTERATURE : MM. Eyvind Johnson et Harry Martinson (Suède). PAIX: MM. Bisaku Sato (Japon), et Sean Mac Bride (Irlande).

- ECONOMIE : MM. Gunnar Myrdal (Suede) et Friedrich von Hayek (Au-

10. — MEDECINE: MM.
Albert Claude (Belgique).
Christian de Duve (Belgique) et George Palade (Elats-Unis).

15. - PHYSIQUE : MM. Mortin Ryle (Grande-Bre-tagne) et Antony Hewish (Grande-Bretagne). CHIMIE: M. Paul John Flory (Etats-Unis).

26-29. - MAROC : conférence des chefs d'Etats arabes à Rabat. L'O.L.P. est reconnue comme « seule et légitime représentante du peuple palestinien » et obtient le drait d'établir un a pouvoir national a sur tout le territoira libéré par Israël en Cisjardanie au à

NÉCROLOGIE

sitenr.

téroture.

Italien,

gonzac, peintre.

de u Combat s.

Gaza. 36. - ISBAEL : visite de M. Sau-

ancleu chel de l'Etat du Pakis-

de lu Répoblique fédérale d'Au-

MAI

de l'Istiqual (parti d'opposition

marocain).

— Jaime Torres Bodet,

écrivain et diplomate améri-cain, ancieu d'irecteur de

14. - Jacob Levi Moreno.

15 - Maurice Lehmann, an-

cien administrateor des théatre,

lyriques.
19. - Fredo Krumnov, mem-

bre de la commission éxécutive

de la C.F.D.T.

20. — Cardinal Jean Danièlou.

21. - Albert T'Sersteveus,

- 24 - Duke Ellington, mo-

26. - Stewart Alsop, Jourga-

JUIN

du moovement national algé-

0. — Miguel Angel Acturias, écrivain guatémaitéque.

12. — André Marie, ancien président du conseil.

18. - Georges Jonkov, mart-

19. - Jean Wahl, philosopho et

— Alain Saint-Ogan, dessi-

3. - Messall Hadf, foudateur

psychlatre américain (psycho

l'Unesco.

drame).

liste américain

chal soviétique

rien.

13. - Allal El Passi, président

Franz Jonas, président

18. - ETATS-UNIS : découverte

1". - ARGENTINE : assassinat 5. - ETATS-UNIS : élections pour le renouvellement de la Chambre des représentants et lo tiers du Sénat.

représentants et lo tiers du Sénat.
Victoire des démocrates, qui ahtiennent la majorité des deux tiers à la
Chambre des représentants.
5-16. — ITALIE : conférence moudiale do l'alimentation : approbation
d'un programme de lutte coutre la
faim

7. — PRANCE : plongée de vingt-quatre heores, à bord du sous-marin nueléaire « le Terrible «, de RL Gis-

card d'Estaing.

10. — ALLEMAGNE FEDERALE : assassinat du président du tribunal de grande instance de Berliu-Ouest-12. — ALGERIE : rétahlissement des relations diplomatiques uvec les Etats-Unis (rompnes en 1967). 13. — ÉTATS-UNIS ; triom-

phal accueil pour M. Arafat aux Nations unies. Ouvrant le débat sur la Palestine, il se prononce pour « un seul Etat démocratique » réunissant chrétiens, juifs et musulmans. L'Assemblée générale de l'ONU adaptero, le 22 novembre, une résolution reconnaissant le droit des Palestiniens à l'indépendace et accordant à l'O.L.P. le statat d'abservateur permanent.

11. - FRANCE : élection de M. Mahtar M'Bow (Sénégal) au poste de directeur général de l'UNESCO, eu remplacement de M. Renó Maheu. 15. - REPUBLIQUE D'TRLANDE :

visite de M. Chirac.

— BRESIL : élections législatives : rucces sans précèdent de l'opposition. 17. — GRECE : élections générales. Victoire de M. Caramaniis, qui disposera de 220 des 300 mendats du Par-lement. Le goovernement, composé presque exclusivement de membres du parti réservant du parti Démocratie uouvelle, est formé lo 21.

très massive, qui constitue un important progrès de la connaissance de

Unis, à se rendre en visite officielle 19. - FRANCE : grève nationale diversement suivie.

21. — GRANDS - BREFTACNE : explosico de sept bombes de PIRA à Birmingham : dix-uenf morts, pius de deux cents hlessés. 21-25 — TUNISIE : détournement d'un VC-10 de la British Alrwys par deux hommes se réclamant d'un groupe palestinien. Un otage est exécuté le 23. Les quatre

rendent le 25 uprès avoir obteno la libération de sept de leurs came. 23. \_ U.R.S.S. : rencoutre Breiney. Ford & Vladivostok, Signature d'un accord « de principe « sur la limitaflou des armements stratégiques.

ETHIOPIE: exécution de soisante personnalités dout le général Aman Andom, président du gouvernement militaire provisoire, il

sera remplacé le 27 par le général Teferi Benti.

\_\_ ITALIE : prestation de serment (uprès cinquante jours de crise mi-nistérielle) de gonvernement de M. Moro composé de démocrates-

chrétiens et de républicains. 25. \_ FRANCE : debnt, evec 14 publication du rapport de la com-mission de répartition des person-nels, des grèves qui vout perturber juago'à la fiu de l'année la diffusiou normale des programmes de

I'O.R.T.F. 25-30. \_ CHINE : visite de M. Rissinger. singer.

26. — ALGERIE : signature of l'accord sur l'accession à l'indépendance (juillet 1975) des possessions

portugaises de Sao-Tomé et Principe.

"JAPON": démission de M. Tanoka. M. Mikl, éin président do
parti libéral démocrate, forme le 3 uu nouveau gonveruemeat. FRANCE : alloention radio-tèle-visée de M. Giscard d'Estaing consaeree à la situation économique et

sociale.

MEXIQUE : rupture des relations diplomatiques avec le Chili.
30 au 2-12. — IRAK : visite de M. Chirac. Les coutrats signés ou

2-5. - ALGERIE : visite M. Poniatowski qui déclare qu' e il n'y a plus de contentieux entre la France et l'Algérie». M. Giscard d'Estaing se rendra à Aiger, en mars

3-6. - FRANCE : visite de M. Boorussa, premier ministre de Québec. Signature d'une nogrette a charte a

- FRANCE : rencontre Breiner - Giscard d'Estaiog à Bambouillet : des progrès à propos de la conférence de Genève sur la sécurité et la coopération en Europe. 6. - FRANCE : découverte importante à l'Institut Pasteur de facteurs immunologiques communs an fœtus

et aux celiules cancéreuse 7. - CHYPRE : accueil triumphal pour Mgr Makarios, retour d'exil. 8. - GRECE : par referendum, près de 70 % des électeurs optent pour la République.

9-10. — FRANCE : a Summet » des Neuf à Paris. Création d'un fonda régional. Elections ao Parlement européeu au suffrage universel eu 11 - RHODÉSIE : occord

sur le cessez-le-feu et annonce d'une prochaine conférence constitutionnelle sur l'avenir du pays. -13. - FRANCE : voyage de

M. Giscard d'Estaing en Gnadelouve. puis en Martiniqua où 11 rencontre du 14 ao 16 M. Gerald Ford, Accord

22. - Darius Milhund, compo-

JUILLET

de la République d'Argentine. 4 — Baj Amine El Husseini

aucien grand musti de Jérusa.

ugteur et chansonnier. 9. — Barl Warren, ancien pré-

sideut de la Cour suprême des

11. - Pär Lagerkvist, eeri-

in suédois, prix Nobel do lit-

15. - Henry Smadja, directeur

AOUT

8. — B.ldur Von Schirsch, ancien chel de la jeunesse hitlè-

rioune. 11. — Christian Foochet, au-

cleu miuistre. 26. — Cháries Liudbergh, uviu-

- Prince Valerio Borgitèse

personnalité du néo-fascisme

Norman Kirk, premier miuistre de Nonvelle-Zélande.

d'état-major de l'armée de terre des Stats-Unis.

demle frençaise.

17. — André Danoyer de Se-

21. — Jucqueline Susanu, ro-mancière américaine.

23. — Victor-Lucien Tapić,

OCTOBRE
5. — Zalmar Shazar, aueieu
président do l'Etat d'Israël.

4. - Marchel Achurd, de l'Ace-

SEPTEMBRE
— Général Ahrams, chef

6. - Frauela Blanche, acteur,

ler. - Juan Perou, président

ques centrales soot acterisées à éévaluer leur encaisse-or. 14. — FRANCE : élection surprise réévaluer leur ençais oprès la démission de M. Sangui-cetti do M. Chirac an secrétariat sénéral de l'U.D.R. 20. - PRANCE : M. Giscard d'Es-

taing définit une politique étran-gère foudée sur le mondialisme et da couciliation. - FRANCE : vote définitif de la

loi sur l'interruption volontaire de meut l'avortement peudent les dix premières semaines de la grossesse. - ETHIOPIE : publication d'un programme en dix points qui engage le pays sur la voie du socialisme - ETATS - UNIS : vote par Conerès du « trade bill » qui fait bénéficier l'U.R.S.S. de la cla la nation la plus favorisée dans les

repports commerciaux. 20-23. — IRAN : visite de M. Chirac. Trente-ciuq milliards de francs de contrats ont été signés. Téhéran adopte le procédé Secam de télévi-

sion eu couleurs. 22. — FRANCE : é 93 % les hahi-tanta des Comores choisissent par référeudum l'iudépeudance de leui territoire.

27. - FRANCE : catastrophe minière à Liévin : quarante-deux morts. 30. — U.R.S.S. ; annulation de la tournée un Proche-Orient de M. Brejnev. Des raisons de santé expliqueraient cette décision.

6. — Krishna Menoo, aneien

10. - Julien Cain, directeor

23. - David Olstrakh, riolo-

24. — Catherine Pourtseva, ministre soviétique de la culture.

27. — Paul Frankeur, comé-

honoraire des Bibliothè

ministre Indien de la défense.

ques de France.

uiste soviétique.

# CONTRACTOR OF MARKET CONTRACTOR

sérieuses menaces por

offs: de nouvelles raisons d'ettent

Em 2 Friedr fer. to better the den ber mit er משורים המומן שלבי The Fact Land Se Sale 78 '5 77'2'

- 4 PROPOS OF

DE 12 08 1011 72 DE TO PETER LES TIME a rame t de le Republic Ces a F Same Care inchren pers 

The second of th

1.75° 1. 1.77

Water variation

with A

-

7

100 to 10

CER FOR THE

2220 256 504 45 45 4

A SECTION The Paris of Marie 1 1 28. - Louis Seillant, président d'honneur de la Fédération syn-100 dicale mondiale. NOVEMBRE

lw. — Llu Shao-chi, ancien président de la République populaire de Chine (révélé par un journal communiste de Hong-Koug). 7. - Jeau Verdier, prefet de

13. - Vittorio de Sica, cinéaste italién. 21. — Erskine Childers, prési-

deat do la Républiqua d'Iriande. taire général de l'ONU. - Raymond Legrand, compo-siteur et chef d'orchestre.

#### DECEMBRE 8. - Pierre Renouvin, his-

10. - Ahmed Mederhri, miuistre de l'intérieur do l'Algéric. 13. — Henri de Munfreid, ecrivala.

14. — Walter Lipomann, édi-

torialiste américain. 15. – Anatole Litvak, cinéaste. 20. – André Jolivet, compoeiteur. 25. — Ahmed Ismail All, commandant en cher do l'armée

égyptienne.

#### TRANSPORTS

# Sérieuses menaces pour le tunnel sous la Manche

(Suite de la premiere page.)

Au-delà des contrainles juridiques, et blen qu'un pessimiama da plue en plue répandu pèse sur les destinées da l'ouvraga, les partenaires essayent de sortir da l'impasse. Les propositions françaises d'aublier, durent quelque temps, la calendries ani été repoussées par les groupes privés, qui ont voulu s'entourer da toutes les garanlies juridiques et feire valair sans ettendre taue laure droits. Elles ont adressé aux Etats une leitre an

Elles ne sont toutetols pas prêtes

à provoquer une rupture et pareissent lable en face des représenlents des Etats afin da renégociar un protocal permettant d'attendre la signature da le convention dits nº 3, initislemant prévue pour juillet 1975. - Nous avons tout le début de 1975 pour préparer un scheme nouveau de convention nº 3 • qui fixereit les déleils financiere et juridiques de la dernière phese de l'apération, déclere-t-on é la Société française du tunnel.

uestian d'interrompre les travaux en caurs, ne seralt-ce que pour des

De toutes façons, il n'est pas

LONDRES : de nouvelles raisons d'attendre

De natre carrespondant

Londres. - Pour le tunnel sous la Manche, le mot d'ordre des dirigeante britanniques consiste desormais à a se hater lentedesormais à a se hâter lenie-ment n. Personne ne se hasarde à formuler un pronostic trop précis ou à choquer trop directe-ment le partenaire français. Le lait n'en est pas moins que, à Witehall comme dans la City, bien peu d'experts comptent en-core sur un démarrage véritable du projet avant. une disaine d'années.

Dans une certaine mesure, il est vrai, cet état d'esprit peut se transformer de nouveau si, an lendemain de la «renégociatinn», le Royaume-Uni décidait de se joindre définitivement an reste de la Communauté européenne. Four l'instant, en effet, il n'est guère douteux qu'en dehars de tous les motifs « ationnels » d'ajourner la construction du tunnel, beaucoup de Britanniques hésitent toujours an fond d'eux-mêmes à établir un a lien physique » avec le continent.

le continent.

Il serait certes faux d'exagèrer l'importance de ce facteur psychologique. L'époque est passée où les journaux londoniens annonçaient que « le continent est isolé » lorsque les hrouillards on la tempête interdisent le passage du Channel. Même les écoliers n'apprennent plus aujourd'hui qu'une île britannique est un « morreau de terre entourée complètement par la « Home Flect ».

Cela n'empêche que les plus le continent.

Fleet ».

Cels n'empèche que les plus vigoureux avocats de la cause européchne éprouvent encore quelques hésitations à voir consacrer par un tunnel leur mariage avec « la jungle qui commence à Calais ». Il est remarquable par exemple que les prévisions météonlociques présentées chacaidis ». Il est remarquable par exemple que les prévisions météorologiques présentées chaque soir aux téléspectateurs anglais monfrent une vaste carte de l'Atlantique sur laquelle le continent européen n'apparaît que sous une farme très marginale. Et n'a-t-on pas vu un

récent programme de la B.B.C. sur l'histoire du Channel prendre fin avec la déclaration d'un ancien chef d'état-major britannique affirmant que, même à l'époque nucléaire, la Manche serait la première ilgne de défense pour le peuple anglais?

défense pour le peuple anglais?

Cela dit, les considérations
d'ordre économique sont quand
même celles qui prédominent
aujaurd'hui dans les calculs du
gouvernement londonien. Mais
c'est précisément sur ce terrain
que l'on voit s'élever les objections les plus vives. La construction même du tunnel paraît
beanconp trop chère alors que
les autres services de transport. les autres services de transport à travers la Manche redouvent une sérieuse balsse du trafic dans les années à venir.

Le gouvernement britannique a été contraint, pour des raisons d'économie, d'annuler le construcd'économie, d'annuler le construc-tion de la voie ferrée express qui aurait relié l'Issue du tunnel an reste dn réseau. A elle seule, cette décision suffit à priver le tunnel de son principal intérêt. L'industrie n'éprouve plus le même enthousiasme qu'il y a quelques années. L'exploitation attendne du pétrole de la mer du Nord devrait en effet déplacer vers l'autre hout de l'île britandu Nord devrait en effet déplacer vers l'autre bout de l'île britan-nique une bonne partie de l'ac-tivité économique actuellement concentrée dans le sud-est. Enfin, toute la population entre Douvres et Londres s'est révoltée contre un projet qui transformera cette région en un gigantesque enton-noir à travers legnel coulerait le trafic entre le Royaume-Uni et la continent.

— A PROPOS DE... —

L'OCCUPATION DE MARCKOLSHEIM

### La logique de la contestation

Pendant que la France festovait, une trentaine d'Alsaciens et da Badois installés dans le foyer socio-culturel de Ribeauvillé (Haut-Rhin) faisaient la grève de la faim. Ils achèvent, en ce soir du ler janvier, ce jetine de quatre jours, qui est une - protestation contre la grande bouffe et le gaspillage des fâtes de fin d'année, alors qua de nombrenx pays connaissent la famine ..

Qui aom cas empêcheurs de révelllonner en rond ? Les mêmas qui, depuis quatorze nes, accupent à Marckolsheim le terrain sur lequel la port autonome da Strasbourg installer une usine allemande tabriquant du stéarete de

organisés. Chaque jour, un petit commando, venant à tour da rôle de l'un des vingt villages trançais et des vingt localités allemandes qui refusent l'industrialisation de Marckolsheim, prend son tout de garde A Noët, un eumonier e dit la messe de minuit, at cent cinquanta contestataires ont veillé autour d'un immense leu da camp. Pendani le nuli de ta Saint-Sylvestre, on a encore chanté at bu le vin du Rhin dans la rotonde de bois construite sur le terrain contesté.

Mais les opposents à la Chemische Werke sont également logiques avec aux-mêmes. S'ils refusent l'usine de plomb, ce n'est can seulement parca qu'elle est poliuante C'est qu'ils la lugent inutile. C'est un non à l'industrie que tes écologistes, les vignerons et les villageois prononcent at tortement Aussi ne verient-lis pas devantage de

rentreprise chimique Beyer. - Tout defanseur de la nature, et tout Alsacien soucieux da l'avenir de sa région, doit s'appaser à ce projet ., dit avec eux le professeur H. - J Maresquelle, dayen da la taculté des sciances de Strasbourg et présidant de l'association régionale pour le protection de la nature. - Cette us/ne détruireit la dernle: lambeau da le forêt rhénane, entrainerait une urbanisetion et attirerail de nouvelles populations, dant nous ne vouions pas à cet androit C'est dans les vallées vosglannes qu'il faut de petites entreprises nan palluantes. Pas dans le plaina du Rhin.

H n'est pas surprenam, dens ces conditions, que les Aleaciens alent accompagné les espt cents manifestants allemands qui, le 17 décembre dernier, sont allès protester à Stuffgart contre un projet de centrale nucléaire kalsheim De mēme qu'ils aarticiperont dimanche prochetn, sur l'eutre rive, à un grand débal télévisé sur le même affaira entre la Bedenwerk (CE.D.F. allamand) et les écologistes. Et qu'ils occuperont le terrain de la future centrale evec leurs amis Badois, si le projet est maintenu. Echanges de bons procédés...

Logiques, las contestateires alsaciens le sont jusqu'au bout. Puisqu'lls ne vaulent ni du stéarale de plomb de la Chemische, ni du dralon de Bayer, ni das kliowatts atomiques, ils dolvent se prononcer aussi contre te société d'hyper - consommation. Celle qu'ils appailant la société de gaspillage. Leur greve de la falm n'est donc qu'une autre forme de protestation contre uo monde qu'ils jugent absurde. MARC AMBROISE-RENDU.

disposées à se resseair eutour d'une antretenis el consalider les galerles creusées ou faire les pompages d'eau

500 ou 600 millions à rembourser

La décision de continuer au d'eirêter les traveux du tunnel est, en

tout cas, une question purement que. En faveur da l'abandon il y a évidemment la coût de l'ouvrage (eu moins 10 milliards da francs de 1981], les levées da boucilai des délangeurs da la natura les intervantlana du lobby maritima en Grande-Brelagne, l'alonie des marchés financiare at tous les aléas économiques. Plaidant en faveur da la construction de l'auvrage la rentabilité d'une telle operation, la performance techniqua qu'ella représante, las investissements et les retombées qu'alle accasionnera

Si l'abandon est décidé, sur l'initlative des gauvernements, pandant la périada ectuelle de la phase 2 -. lss Elate devront dans les soixante jours, acquerir tautes les actions des deux sociétés pour un montant revalarisé de façon variable selon la périada à isquella ces titres ont été émis. Ils devront aussi rembourear ou prendia en charge les fonds non gerenlle des sociétés autres que les actions. On estima que, dans ce cas,

chés de génie civil onl élé passés jusqu'au printemps prochain. ait le premier rôle dans l'affaire Marine-Firminy

Landres et Paris auralant à ren bœurser, à paris égales, eux actionnaires el aux piàleurs des dem sociétés privées, antra 500 et 600 milions de francs.

Des tractations très délicates van donc s'auvrir dens les grocheins jours. D'autant plus délicates que le temps presse et qu'aucun des quatre partenaires ne voudra prandie ouvarlament la responsabilité d'une rupture. On peut panser aussi que ce négociations seront menées avec la volatié d'aboutir à un compromis honoreble. Mals, s'il y a la volonté. on est bian obligé de constatar qui le cœui n'y esi plus tout à lait.

· C'est une des grandas choses que nous pourrions taire ensemble aureil dil au début du siècle dernlar l'empereur Napoléon au seciétaire d'Elat britannique aux affaires étrangères, Charles Fox, en laisant allusion à ce grandlose prαjet. Que nous aurions qu

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Reduction d'effectifs à Air Inter

#### Les compagnies aériennes doivent jouer la consolidation plus que l'expansion déclare M. Hammarskjold

Manvaise année pour toutes, ou presque toutes, les compagnies aériennes, M. Knut Hammarskjäld, diracteur gaoeral de l'Association du transport aerien international (IATA), vient de le préciser. Le transport ecrian ne doit plus joner l' expansion e, mais la e consolidation . Ce qui se traduit notamment par des réductions de sarvice on d'effectifs, mêma pour les campagnies intérieures. C'est ainsi qu'en France Air Inter va s'efforcer . da praceder par mises à la retraita anticipea, non remplacament des persannes qui quittent la società, et nan recrutement, lors des réductions d'effectifs ». On parle de trois cants employés touchés (sur quatra mille deux cents environl, chiffre non confirme.

d'exploitation des e o m p o g n i e s aériennes. Pour maintenir une exploitation économiquement ria-ble, les transporteurs ont réagi en procédant à l'ougmentation des l'arifs la plus speciaculaire de l'unité l'histoire du l'ransport l'exponsion.

A l'heure actuelle, explique a diminué en moyenne d'environ M. Hammarskföld, « le carburont 13%: sur les services régullers, il et les salaires représentent ensemble enriron 60% des couls d'exploitation des eom po g n les enrevistre p.

Conséquences et perspectives pour l'avenir, toujaurs selon le directeur général de l'IATA : « La priorité n'es; plus occordée o toute l'aistoire au transport l'exponsion, mais a une consoli-dérien, iusqu'à 30 % sur certoines dation en vue d'un meilleur routes. Ces augmentations n'ont contrôle de la craissonce une lois cependant pas suffi à compenser que la situation se sero stabilisée. la charge supplémentaire que re-les compagnies ont délo entemé présente l'accroissement des caits. un programme d'ousièrité : rotio-Le bilan financier de 1974 laisse nalisatian des scruwes non renprévoir une perte d'exploitation tobles, réduction du personnel, moyenne de l'ordre de 3 % n.

La crise a affecté non seulement les coûts, mais aussi les coore de la copacité dons le recettes. Sur les charters, le trafic

#### P.T.T.

### La distribution des calendriers :

une tournée sans joie

et qui font leurs comptes. Chaque année, chacun d'eux commande vers le mais d'octobre quatre cents calendriers au prix de 1 franc pièce, à l'un des quatre éditeurs agréés par l'admi-nistration Pendant le mois de nistration Pendant le mois de décembre, ils les proposent eux usagers Le prix est laissé eu bon cœur du client. Le 15 janvier, les préposés règient la maison d'édition, ristournent une partie des sommes qu'ils ont recue/illes aux chauffeura et télégraphistes de leurs bureaux, et conservent la différence.

Ce achéma hebituel s'est trouvé quelque peu bouleversé par la grève jui a paralysé les P.T.T. du 17 octobre au 3 décembre

C'est timidement que nos facteurs ont offert leur almanach : n Je ne voulais pas les distribuer, dit M. Plumas, car je craignais la réaction du public Pensez! après une cussi longue grève... » M. Meynet a essuyé des refus : « Fai présenté mon premier calen-driet d un licier, il m'a dit : « Fous le camp i n Plus:eurs jamilles ne me disent plus bonjour. » Des petits commerçants ont été aussi nets : « Je ne rous donneral rien parce que rous m'avez fail perdre 300 000 francs.

Les préposés ont mis plus de temps que d'habitude pour écouler leur lot : « Les gens me retardent, car ils demandent des explications sur notre arève. Els ani du mai à croire que cous gagnans aussi peu. J'ai du leur montrer ma feuille de pare et les 1650 francs qui y sont inscrits. » M. Saltape conclut. 'n Finalement, le public naus a bien accueillis, »

A raison de trois cents calen-driers places auprès des usagers, chacun a récolté l'équivalent d'un gros treizième mois, ce qui repré-

Vaiel trois preposes du dix-buitième arrondissement, trois « facteurs », qui achèvent de dis-tribuer leur calendrier des P.T.T. sente une baisse d'un quart envi-ron par rapport aux étrennes qu'ils avaient reçues l'an passé. Une somme qui vient à point pour Une somme qui vient à point pour combier le trou creuse dans les sa/aires par la retenue des jaur-nées de gréve. Un tiers du revenu qui disparaît : 700 francs pour M. Saltape et 630 francs pour ses deux collègues : « Quand an la!! grève, on merite les retennes, reconnaissent-ils, mais in, c'est vraiment dur l' » Et, d'une façon générale, les préposes parisiens paraissent de plus en plus réservès sur cette tournée des calen-driers. « Si aa avail des sainres décents, on ne seroit pas obligés d'aller mendier des êtrennes. »

#### DEPUIS CENT VINGT ANS

C'est eo 1854, a Rennes, qu'un icnne imprimeur, François-Charles Oberthur, a édité pour la première foi en a calegdrier des postes pont les étreunes des

Dès l'année aulvante, goe circulaire do directeur géoéral des postes a réservé l'achat et l'offre de galendriers aux fucteors. On en est já depnis cent vingi

Ces repseigoements ainsi que tes paysages o bien de chez nous " qui illostrent le calcudrier sont cootroles par l'admi-nistration afin que l'expetitude et le bon gout solent respectés. Cette annee. quatre éditeurs ont satisfait a cet exact n de passage : les impressions Jean-Cartier Bresson, les calendelers Jean Latigne, les éditions Oberthur et les caleodriers Oller.

### AFFAIRES

Surtout attachée au développement nucléaire de Creusot-Loire La Commission européenne n'est pas hostile à ce que de Wendel, à la place d'Usinor

De natre carrespondant

Bruxeiles (Communautés européennes). - La Commission européenue contique à suirre avec attention les manœuvres auxquelles se litrent trais gronds groupes financiers — Empain-Schneider. Clit - de Wendel et Denain - Usinar - pour acquerir le contrôle de Morine - Firminy el, à travers cette société, de Creusot - Loire et de Fromotome, le premier producteur européen d'équipement nucléoire.

La Commission a pris bonne oote du projet mis an point ces derniers jours entre Empain-Schneider et Clif-de Wendel (le Monde du 31 décembre), prajet qui, s'll est suit d'effets, réduira à néant les ambitians que De-nain-Usinar naurrissait à l'égard de Creusot-Loire et de Frama-

« Le rapprochement Empain-Schneider - de Wendel, oate-t-on à Bruxelles, ne monifeste encore que des intentions. » La Commission o'a pas pour l'instant à se prononcer officiellement. Elle le fera, si l'accord se concrétise, lorsque, conformément à la réglement de l lorsque, canformément à la réglementatian en vigueur, les protagonistes — Marine-Pirmin, Empalo-Schneider et Clif-de Wendel — lui soumettront pour eufonsation un nouveau plan de concentration. Une telle demande paurrait être déposée d'autant plus rapidement que les deux protagonistes disposent déjà de 51 % du capital de Marine-Pirminy (Empain-Schneider en a acquis 32 % il y a près d'un an, avant que sa tentative de prise de contrôle solt bloquée par la Cammission européenne en avril 1974 : Clif-de Wendel, de son côté, a réussi à en acheter 19 % en Bourse, au mois de décembre, avant que la commission, alertée par Empain-Schneider, ne lui interdise toute acquisition suppléterdise toute acquisition supplé-mentaire. Les spécialistes bruxellais pensent que, dans ces condi-tions, l'affaire pourrait être dé-ouée dans les mois qui viennent.

En attendant, la trève imposée, à la veille de Noël, par la Commissian dure toujours : 1°O.P.E. lancée par Denain-Usinor en novembre sur Marine-Firminy en novembre sur Marine-Firminy dendure suspendue et il reste interdit à Empain-Schneider et à Clif-de Wendel d'acquérir des actions de la même Marine-Firminy. Le rétablissement de la cotation, décidé par la Commission française des opération de Bourse (COB), ne change rien à cette situation.

Comment réagira la Cammission européenne à un nouveau programme de modification des etructures financières et industrielles dans ce secteur? Ne seratelle pas portée à considèrer de façan négative un tel rapprochement qui é carteralt Denain-Usinar, alars qu'on ne dissimulait pas à Bruxelles, vaici que/ques jaurs encore, qu'on aurait envisagé favorablement un appui de De nain-Uelnar à Empain-Schneider dans Marine-Firminy pour donner une assise financière satisfaisante aux entreprises (Creusot-Loire et Framatome) ap-(Creusot-Loire et Framatome) ap-pelées à jauer un rôle de premier plan dans le programme d'inves-tissement nucléaire de la C.E.E.?

Les milieux communautaires Les milieux communautaires affirment leur volonté de demeurer parfaitement impartiaux et de 
juger sur pièces (c'est-à-dire en 
fanction du maintien d'une nécessaire concurreoce) les plans de 
restructuration qui leur seront 
présentés. Leur intervention du 
21 dècembre i suspension de l'O.P.E. 
de Dengin Heiters et interdiction de Denain-Usinor et interdiction d'achat d'actions de Marine-Firminy) a en pour seul abjectif, fant-lis valoir, d'empêcher une lutte au couteau, stérile et dangentte au couteau, sterile et dangereuse, entre les groupes intéresses
et par là même de les inviter à
négocier. L'arrangement envisagé
entre Empain-Schnelder et Clifde Wendel térmoigne que cet
objectif — la négociation pintôt
que le combat — a été atteint.

Peo importe, ajoute-t-on à Bruxelles, si l'accord qui se des-sine n'est pas conforme à l'épure sine n'est pas conforme à l'épure primitivement tracée par les pouvoirs publics, épure centrée sur l'intervention de Denain-Usinor. Bruxelles avait effectivement considéré d'un œil favorable cette solution, mais surtout, dit-on ici, parce que Denain-Usinor s'était manifesté le premier et s'était montré le plus actif. La Commission n'est pas a priori hostile à la nouvelte orientation aujourd'hui envisagée.

PHILIPPE LEMAITRE.

#### Une des plus grandes sirmes pétrolières britanniques demande l'aide de l'État

De notre carrespondant

Londres. - La nouvelle année vaut enx milieux industriels et financiers de la Grende-Bretagna le choc le plus vif qu'ils aiant subi durant les derniars dauze mais : la saciété Burmah Oil, l'una des plus grandes entreprises pétralières du pays, a étà confrainta de faire appel au secours de l'Etat.

Stock Exchange sont eacore dif-nicles o prévou. C'est sons doute

pourque: l'opération de sauvetage, entreprise par le gouternement a été annoncée à la veille d'un jour de racances où la presse britan-nique ne parait pas. Incopabla de faira face à ses

abligations, Burmah Oil va céder au gouvernement 51 % de ses intérèts dans l'exploitation du petrole de la mer du Nord. La société avait jaué une bonne par-lie de son avenir sur les nouvelles ressources energeisques dans les eaux européennes. Le fait que ce calcul se soit avéré décevant ris-que donc d'exercer une influence plutôt nétaste sur les autres sociétés pétrolières engagées dons ce domoine.

ce domoine.

Pour le gouvernement travailliste ceries, les difficultés de Burman Oil peuvent présenter un
avantage. Les dirigeants actuels
de Whitehall ant taujours souhaité acquérir une position majoritaire dans l'exploitation du pétrale de la mer du Nord. Désor-mais ils disposeront d'une prépon-déronce incontestable sur deux des zones plus importantes, celles de Thistle et de Niatan. Les difficultés de Burmah Oil

ne sont pas résolves pour autant. La Banque d'Angleterre va repren-dre a son compte 200 millions de lirres sterling d'emprunts contrac-les auz Elois-Unis et tentero, si c'est possible, d'en renégocier les termes de remboursement. La sinite pétroltère de Burmah Oil. dont le déject est substantiel, va devour être reorganisée. Tous les interêts de la société en Amérique du Nord seront liquides aussitot

que possible Enfin la compagnie de distributton B.P. au sein de laquelle le gouvernemen! de Londres détenait déjà une participation de 49 %, va passer sous le contrôle

♣ LA LIBYE aurait décide d'aug menter sa production de pe-trole, estime le Times de Londres. Cette dernière n'étail plus que de 800 000 barils par jaur (40 millians de tonnes par an), alors qu'elle avalt atteint dans le passe 2.2 millians de barils par jour (110 millions de tonnes par en).

L'importance de cet échec est mojoritaire de l'Etat, la Bonque leile que ses repercussions sur le d'Angleterre acquérant en core ?1 % des actions. - J. W.

### **BOURSE DE NEW-YORK**

Reprisa

L'bonneur est sauf. Une assez vive reprise s'est eo effet produite mardi è Wall Street pour la dernière séance de t'année. En hausse dée t'onverture, les cours ont progressé régulèrement durant la majeure partie de la journée, el bien qu'en cióture l'indice des industrielles afficbalt nn gain de 12,99 polots à 616,24.

Paratièlement, le volume d'aflaires a considérablement augmenté 20,97 millions de titres ont changé de mains contre 18,52 millions te

20,37 miulons de titres ont change de mains contre 18.52 millions te veille.

Cette reprise n's pas à proprement parier surpris. Il est de tradition que les conre montent à New-York en flo d'annés aur les echats effectués par les grands investisseurs, désireux de rehausser le montant de leurs porteleuilles-titres pour l'établissement des bilans Et ces dernière d'ont pas faitit à hurs bebitudes.

Les s'bius chips 2 oot été particulièrement favorisés : Merck, Allied Chemicai, Phillips, Petroleom, Walt Disney. I. B. M., General Electric, Xerox. Geoeral Motors.

Fermeté des chemine de fer, des metériaux de construction, des électroniques, des sidérungiques et des compagnies aériennes.

Indices Dow Jones : transports, 143,44 (+ 2,171; services publics, 68.76 [+ 2,071.

	CSBR\$	COSRS			
<b>VALEURS</b>	30 12	31712			
AJC02	29 1:8	00.7			
A.1.1,	44	29 7. 44 5/			
8 aP:NZ	ĬĒ I 2	15 2			
Chase Manhattan Benk.	25 1 4	27			
Du Peut de Memours	9134	92 1			
Eastman Kedak	61.	82 7			
Exton	63 1 8	64 5			
Fort		33 B			
Geseral Electric	32	23 3			
General Foods	17 1 4	17 7			
General Motors		30 3			
Beodyear	12 3 4	12 7			
1.8.M	164 1 /4	168			
L.I.I	14 1 4	14 3/			
Reprecett	36 1:4	36 f			
Mobil Oit	31 3 4	36			
Schlemberger	106 3 8	32 7 . 107 7 .			
Texace	20 7 8	20 7			
U.A.L. Inc.		14			
Union Carbide	41 8	41 3/			
U.S. Steel	37 0 8	38			
westingboose	8 1 2	10			
Kerox	50 1 2	50 0			

te ... than.

17 Harris

7.121.53

\$14,44,15

. PERMI

1 44 6 ... gipestern. ". ... 5 4 M 10 M 12 a Milaning San de driet inger phi dens toda. maenta | ...

discret . taus & Cartini Service of the service ingian paga ta in 1967; 1961y Teller . Buttagte promise A design Carried States of the Contract Operate h Tofart Berie M. Will Law fatters . de TONE efizetten. Septimizer, who papitration it. ment to di a a company Mertin elben genen. Empigelig ber ben C OLF, a

TOUR BOSTONE Shorting vis AME AMILE MORE MOTION C. L. MARCO CALL ED DOGS 4474643 Paternell on ... \$16944 MEL'SILE . . . 494)4 4946. 37 ts., gemert feftele es is ... ite die Par **特如 用水はい**しょ 。 。 COLUMN TO THE CO. . . \*\*\*\*\*\*\* AND AND P tiene division M KRILLE I ..

1 6-7:4 2 4 10 PRECEDENT IN I Appella In 1923

Marie Bullet ·- 4 ## 4 TA X 445 S The delications .. atempetenen en e . design spiral and -STATELL LONGER AL beington's 11 1: சின்ஹின்(விக் சமாகமாக) har tracks.... THE SOURCE IN

the same endergenen zu en en en Intermeter sols ist ands spinate up digrafit falls 1.2%。 14 李祥 45 1 1 miffige fi Jam in

A Secretary Constante as Property SERVED MADE IN .

Manifester steller Taking the Constitution et gegen Ellen eine er gegenhalt begen ein eine El : ME MANAGEMENT OF THE PARTY OF T Stant Comments de Meraphanier ein und T. A Maria Maria Control MENT FAST ST entraler of the second The septime of the section of the s

\* 104

and the second THE ALL SECTION where there are an Research Section mercial La S. S. S. DECEMENT Barrier St. ATTACHE OF THE STATE OF THE STA

<u>83</u>.

. jan 1

يانمونوني وا عام جوار - geographics

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### 2-3. LES MESSAGES

- DE FIN D'ANNÉE M. Giscard d'Estaing souhaite que 1975 soit l'année de lo
- PROCHE-ORIENT EGYPTE : oprès l'ojours da voyage de M. Brejosy, le président Sadate souhoite que guent leurs efforts pour « réa
- RHODESIE : M. Calleghan rencontrera o Lusaka les diriecuts nationalistes noirs

liser une paix fondée sur la

- 4. ASIE - INDE : New-Dalhi et Lisbonn rētabli ieurs reletion
- 4. AMERICHES
- RRESIL : le pro proclame sa volonté d'ouver CHILI : l'évêque ouxiliaire de
- Santiago s'olarme de lo souf-GRANDE-BRETAGNE : Lon-
- dres teete d'obtenir de l'IRA 5. RÉFENSE
- Le contrat d'armes du siècle
- L'Année sainte : un temps de réconciliation.
- 6. LEGION D'HONNEUR

#### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 7 à 11 EXPOSITIONE : Rétrospective Barhault à Angers : Fuchs, galerie Verrière ; Cabinets fantastiques à Galliera. AVANT-GARDES : Cinéma et vidéo é l'université de Buf-falo : Festival de recherches à Knokke-le-Zoute. à Knokke-le-Zoute. LIVRES : « Erik Satie », par Anne Roy : « Cinéma et Poli-tique », par Christian Zimmer

#### 12. CATASTROPHES LIÉVIN : la Fédération constitution d'aue commission

- nationale d'enquête. 12. SPORTS CROSS-COUNTRY : les corridas de la Saint-Sylvestre.
- 13 14 CHRONOLOGIE BE 1974
- 15. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - ENVIRONNEMENT
- les coatestataires de Markol-15. LA VIE ECONOMIQUE

#### ET SOCIALE

AFFAIRES : lo Commission européeane n'est pas hostile à ce que de Wendel ait le premier rôle dans Marine-

#### LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (12)

Carnet (5); Informations pratiques (12); Météorologie (12); Mots croisés (12); Lote-rie ustionale (12).

#### Au Mali

# LE COLONEL TRAORÉ

#### OUE LES DÉTENUS POLITIQUES SERONT LIBÉRÉS EN 1975

Bamako (A.F.P.). — Le colonel Moussa Traoré, chef de l'Ejat, a annoncé, mardi soir, dans sou message de voeux radiodiffusé, que les prisonniers politiques maliens exprison problèmement de l'allemant problèmement. ement libérés e l'annee i la réconciliation natio-nale que le comité militaire de libération nationale n'a cessé de proclamer depuis la prise du pou-noir par l'armés s, a déclaré le materieur malien.

président malien.
La libération des détenus se fera parallèlement à la mise en polocé, en 1975, d'une organisation politique au sein de laquelle s'éla-boreront les grandes orientations

de PEtat.

Parmi les prisonniers, figure
l'ancien président Modibo Keita
renversé lors de la priss du pouvoir par les militaires, le 19 novembre 1968, et gardé en détention
depuis cette date.

Le numero du - Monde daté 1= janvier 1975 a été tire à 482 766 exemplaires.

ABCD

#### LES VŒUX A L'ÉLYSÉE

#### Le rôle de l'Etat n'est pas de protéger la nation contre elle-même mais de la conduire

déclare M. Giscard d'Estaing

Les cérémonies traditionnelles de vœux se sont ouvertes, mer-credi matin 1<sup>er</sup> janvier, à l'Ely-sée, par la réception des membres sée, par la réception des membres du gouvernement. Les ministres avaient appllqué la consigne de M. Giscard d'Estaing, qui avait recommandé l'abandon de la jaquette. M. Jacques Chirac, costume gris et chemise rayée, est arrivé à pied dans la cour d'honneur de l'Elysée (il u'avait pas voulu déranger son chauffeur) Après l'échange de vœux, les membres du gouvernement se sont rendus à pied, par la rue du Fauhourg-Saint-Honoré, au ministère de l'intérleur, où M. Ponistowski leur offrait un petit déjeuner.

Le président de la République Le president de la Republique a ensuite reçu le bureau du Sé-nat. M. Alain Poher a déclaré à sa sortie que la chef de l'Etat lui avait confirmé que l'année ne se passerait pas sans qu'un impor-tant débat de politique genérale alt lieu au Sénat.

ait lieu au Senat.

Le bureau de l'Assemblée nationale a suivi. M. Edouard Schloesing, vice-président, a apporté au chef de l'Etat une boîte de pruneaux. M. Edgar Faure a indiqué, après la cérémonie, qu'il souhaitait que le Pariement continue de développer et d'améllorer ses méthodes de travail. Nous sommes a-t-il dit, « en bonne voie ». a-t-il dit, « en bonne voie ».

Après le bureau de l'Assemblée, MM. Roger Frey, au uom du Conseil constitutionnel, Gabriel Ventejol, au nom du Conseil écouonique et social, et Georges Thurion, ao nom du Conseil superiour de le magistrature par rieur de la magistrature, ont présenté tour à tour leurs vœux au président de la République.

En fin de matinée, le chef de l'Etat a reçu, en présence de la presse (les autres réceptions s'étant déroulées à huis clos), les vœux des corps constitués : hauts fonctionnaires des administrations, représentants des grands corps, dirigeants des entreprises publiques et des miversités. publiques et des universités.

M. Giscard d'Estaing, répon-dant aux vœux de M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat, a déclaré : « La France, à l'image du monde de son temps, à l'image du monde de son temps, traperse et traversera des temps difficiles. Les pays qui surmonteront le mieux les épreuves et les ajustements sont ceux qui pourront prendre appui sur une administration solide, sur des services publics et des entreprises nationales efficaces, sur une armature d'Etat sans déjasllance, c'est-à-dire capable de comprendre et de traiter les problèmes de ce temps... Je compte pour cela sur l'activité et la compétence de chacun d'entre vous, »

M. Giscard d'Estaing a ajouté que les pouvoirs publics devaieut d'autre part être attentifs au sort et aux problèmes de ceux qui les

« Le gouvernment devra, Mon-sieur le premier ministre, a dit le chej de l'État, en se tournant vers M. Chirac, sous votre impulsion active et compétente, poursuivra le réexamen de la situation des agents de l'Etat, et notamment de ceux qui y accomplissent des thehes les plus modestes et les plus pénibles, »

Enfin, M. Giscard d'Estaing rap-pelle que la société « libérale avancée » qu'il souhaite implique adances qu'il sommate implique notamment e un haut degré d'édu-cation », « le goût et une longue pratique de la liberté », « un pou-voir exécutif stable », « une auto-rité simple et ouverte, capable d'entendre et de comprendre, soud'entendre et de comprendre, sou-cieuse de fustice et d'équité ». Il conclut : « L'élection populaire qui a été la mienne m'a permis de mieux apercepoir que la col-lectivité que nous devons servir, ce n'est pas l'Etat mais la nation, c'est-à-dire le groupe des hommes et des femmes que l'histoire a rassemblés par vagues successives sur notre sol... Le rôle de l'Etat, ce n'est pas de protéger la nation française contre elle-même mais de la conduire. »

#### A LA TÉLÉVISION

#### Bonne année... l'O. K. T. F

Nos écrane om pris pour le réveillon un petit eir de lête. C'est de tradition. Gros effort côté speakerines. Mots oubliés. noms écorchés rattrapés evec des mines, des moues plus mutines encore qu'à l'accoutumés. Décolletés an points ou en carré sur fond de rideau bouquets, ces éternele bouquets qui symboliseront aux yeux de beaucoup l'ex-O.R.T.F. Il est mort le pauvre, cette loie ça y est. Il nous a fait ses acleux par le bouche de son dernier P.-D. G., M. Marceau Long. Un appleudir l'Offico. Un satut encourageant aux auccesseurs. Très bien, très digne, luste ca

Grande élégance eussi à l'Elvsée. On aven beau être prévenu, quand on a vu surgit, à 20 heures, dene le désordre de nos coins-cuisine-repes, le président de la République en costum-, sombre, décoration é le boutonnière et sourire eux lèvres, assis lé, langues jambes lantes, au coin d'un feu encedré de moulures et de boiseries, on e'est senti un peu gêné, sur le point de s'excuser Fietté aussi bien sûr, d'autant qu'il nous a présenté ses vœux : « Salut à to: 1975... Bonne année la France... -, avec une charmente

On a eu droit aussi, sur le première chaîne, à la tin du cartes postales, de tous nos départements, de tous nos terriplus qu'on ne pensait : la Nou-valla-Calédonia, la Guadeloupe, la Martinique, Tahiti... Joiles imes, esux bisues, sabies gentiment kitsch. Assorti à la coration du studio, changé pour l'accasion en succursain de grand magasin, rayon accessoires de Noël. Lè-desaus, se

hélas I tournie, des catastroph les terribles images das obsèques de Llévin et du tremblement de terre au Pakistan. On a regardé, on a combati el, avec s'esi calé bien à l'aise dans son fauteull. Place è le loie. Place au théâtre. Aifred de Musset, André Castelo! ou Jacques Deval, les Caprices de Marianne le Reine galante ou Toyaritch ? Choix déchirent. Nous nous sommes décidés pour Toyaritch. Nous ne connaissions pas. Nous ignorions ce classique de le ment. Leure altesses impériales Micheline Boudet et Daniel Gélin cirent les souliers, levent le valssella de M. Raymond Gérôme at de Mme Yvonne Clech, avec quelle modestie, quelle noblesse, Des aristocrates deignant se mettre au servico de simples bourgeole. Un vulgaire came rada (Seche Pitoäff, le seul dont l'accent russe ne se confonde pas evec celui de Toulousei mouché per une authentique excellence. Le croitiez-vous? La torce des prélugés véhiculés par deux mille ans de beaux-arts et de belles-lettres est telle qu'on avait encore plaisir è voir cele au dernier soir de 1974. Un plai-

Décès de la sour de Jean Moulin.
 Mile Laure Moulin seur de Jean Moulin, ancien président du Conseil national de la

• Une nouvelle greffa du cœur a été pratiquée le 31 décembre

La soirée de la « one » s'esi poursuivie plus eimplement en de Guy Béart, de Maxima Lelo restier, de l'ext Alleright, et de l'inévitable Serge Lame. Guitares et refrains. On e u x congretulatione d'usage, Heureuse discrétion. Sans doute a'agissait-il d'un show en boite, mis la veillée Hanri Salvador. A CLAUDE SARRAUTE.

par le professeur Sarnard à l'hôpital de Groote Schuur (Afri-que du Sud). La nouvelle greffe, la douzième à l'actif du professeur Barnard, a été réalisée selon le même procédé que celui utilisé pour la première fois le 24 novembre dernier. Un second cœur a été surajouté au cœur demeuré étroite concordance entre les prix européens et ceux qui son/ pratiqués

#### Pendant six mois

#### UN IRLANDAIS VA PRÉSIDER LE CONSEIL DES MINISTRES DU MARCHÉ COMMUN

L'Irlande assume, depuis le le janvier et pour six mois, la présidence du conseil des minis-tres de la Communauté europeenne. C'est M. Garret Fitzge rald, ministre irlandats des affai res étrangères, qui conduira le conseil à travers ce qui pourrait être la phase finale de la discus-sion sur les conditions de la participation financière britannique au Marché commun

La présidence mandaise sera également marquée par la tenue à Dublin, en février ou mars, de la première des réunions euro-péennes nouvelle formule décidées

à Paris. a Paris.

M. Fitzgerald a déciaré qu'il avait l'intention de faire porter son effort sur la solution des problèmes économiques de le Communauté. Il s'intéressara notamment à la préparation de la future conférence trilatérale des pays conférence trilatérale des pays producteurs et consommateurs de pétrole. M. Fitzgerald s'est. en conject en page à amorcer une coopération plus étroite avec la commission exécutive de la C.E.E. Il pa aussi fait savoir qu'il s'adressitait aussi fait savoir page facilité.

serait avec frauchise au Parie-meut européen.

La présidence de la C.E.E. sera confiée è l'Italie en juillet pro-chain C'est la France qui l'avait assumée durant la deuxième moi-tié de 1074

#### LA C.G.C.T. FOURNIRA CENT VINGT MILLE LIGNES TÉLÉPHONIQUES A L'ALGÉRIE

La Compagnie générale de constructions téléphoniques — t'une des deux filiales françaises d'I.T.T. l'autre étant le Matériel téléphonique — sera t'un des principaux tournisseure de centraux téléphonigoes de l'Algérie. Le gouvernemen de M. Boumediène est disposé é tal passer commande de cent vingt mille lignes tétéphoniques pour tes réseaux urbains auxquels s'ajoute-ront vraisemblablement des centres de transit pour l'équipement rural représentant plusieurs dizalnes de milliors de lignes supplémentaires.

Au total, la C.G.C.T. devra don satisfaire près de la moitié des besoins prévus dans le programme

algérien (cinq cent mille lignes environ dans un premier temps). Deux autres sociétés se partageront et la filiale espagnole d'LT.T., Sesa. Les commandes de matériel de trans ulssiga seront confiées à Pujitsu (Japon), qui se trouvait en concur

Pour la C.G.C.T., ces perspectives de commandes, qui représentent un minimum de 120 millions de trancs, tombent à point gammé. Elle devraient compenser la stagnation des commandes de l'administration française et permettre d'assurer un plan de charge dormal dans ses

eux Etzts-Unis le 31 décembre, après

quarante ans d'Interdiction, n'a pas

Une intense activité avait pour-tant régné mardi à 9 h. 45 à New-

York à l'ouverture sur les principeux

marchés à terme, notamment au

Mercantile Exchange et au Commo

dity Exchange. Les transactione evalent même dû être interrompues

devant l'amoncel/ement des ordres

d'achat et de vente. Au Chicago

Board of Trade, plus de six cents

contrats evalent àté conclue durant

Mals ce ccup de feu passé, la

flèvre est rapidement retombée. Blen

été fournie. Il apperaît finalement

que les engagements pris, essentiel-

lement par des professionnels, dit-on,

n'on/ dans l'ensemble porté que sur

d'essez faibles quantités de métal.

plus bousculés dens tes boutiques :

tout été à titre de curiosité. De l'avie

général, et an particuller selon la

firme Mandra Tordelle and Brooks, le

plus gros marchand new-yorkais de

en Europe, mais eussi les campa

gnes de dissussion contre les achats

d'ar menées par les grandes banques américaines, ont découragé la

6 % de baisse à Londres

e baissé de près de 6 % en vingtquetre heures, revenant de 196 dol-

lars l'unce, tundi, é 186,50 merdi en fin d'après midi.

ll y 8 eu, eu reste, durant le majeure partie de la journée, une

s, le forte baisse des cours

Les particuliers ne se sont pas non

le première demì-heure.

#### MALGRÉ LA SUPPRESSION DE L'ABATTEMENT FAMILIAI

#### Les Allemands de l'Ouest paieront moins d'impôts cette année

La majorité des Allemands paieront moins d'impôts cette année. La réforme fiscale adoptée en début de l'été dernier par le Bundestag et le Bundesrat, après de laborieux compromis entre la coalition libérale-socialist- et l'oppusition démocrate-chrétienne, et qui est entrée en vigueur le 1º janvier, se traduira par des allègem fiscaux pour tous les contribuables syant un revenu imposable infe-rieur à 40 000 DM (environ 72 000 F) pour les celibataires, et a 80 000 DM pour les couples (1). Cette réforme, dont l'élément le plus marquant est la suppression de l'abattement familial, represent allegement global de 14 millards de DM (environ 25 milliards de

De notre correspondant

Bonn. — Préparée depuis plus Bonn. — Préparée depuis plus de cinq ans, annoncee officiellement par les partis de la coalition des juin 1971, la réforme de l'impôt sur le revenu est devenue la pièce maîtresse de la politique intérieure du chancelier Schmidt, qui l'avait placée au centre de sa déclaration gouvernementale. Pas moins de quatre ministres des finances ont travaillé à sa préparation.

Des deux objectifs visés à l'origine par cette réforme — corri-ger les effets de l'imflation sur la progression de l'impôt, et introduire plus de justice fiscale, — seul le premier a été pleinement atteint. De 1988. à 1972, la masse salariale a été multipliée par deux en République fédérale, pas-sant de 232,7 à 469,1 milliards de deutschemarks (1). Dans le même temps, les recettes de l'impôt sur le revenu ont plus que triplé, passant de 22,1 à 74 milliards de deutschemarks, dout 32 sont à mettre uniquement, selon certains experts, sur le compte de l'infla-tion. La réforme fiscale apporte un allègement global de 14 mil-liards de deutschemarks qui vient liards de deutschemarks qui vient encore aggraver le déficit des budgets publics (plus de 55 mil-liards de deutschemarks en 1975 pour l'Etat fédéral, les Länder et les communes). Le compromis passé avec la démocratic chré-tienne sur l'imposition des dépenses exceptionnelles » a « coûté » à lui seul 1,5 milliard de deutschemarks au Trésor. Au cours de la discussion parlemen-taire, le chancelier Schmidt avait

assure qu'une perte de recettes fiscales supérieure à 11,5 millards serait « insupportable ». L'exonération de base passe de 1 680 deutschemarks par an à 3 000 pour les célibataires, et de 3 360 à 6 000 deutschemarks pour les couples. Le barème de l'impôt u'est progressif qu'au-dessus de 16 000 deutschemarks de revenu annuel pour un célibataire (au lieu de 6 000 précédemment) et de 32 000 deutschemarks pour un ménage (au lieu de 16 000). Mais au-dessous de ces seuils le taux de l'imposition proportionnelle passe de 19 à 22 %. Le taux maximum d'imposition (56 % au lleu de 54,6 précédemment) est atteint

pour un revenu annuel d'environ 220 000 deutschemarks. La déduction forfaitaire pour les salariés a été doublée (480 deutschemarks contre 340

(1) Un deutchemark vaut eqviroq

différents marchés américeins attel-

gnalent généralement 190 dollars

l'once pour les échéances, dites rap-

prochées (livraison à fin janvier).

182,50 dollers, solt é un niveau infé

rieur de 4 dollers à celul du merché

libre de Londres. Sur les positions

plus éloignées, toutefois, lis ant été

plus élevés et l'on a traité jusqu'é

210 dollare et au-delà pour les

échéances à fin evril et à fin juillet

Les responsables du Trésor amé

ricein se sont évidemment déclarés

du public qui, seion eux. augure

Si, dans l'ensemble, les Américalns

ont donc préféré adopter une pru-

reduutant probablement un repli ord

longé des cours en Europe, le plupart

fois pour censer que cette première

qumés, tombant en pleine période de

fétes, n'e pas été conclusate et qu'il

faudre attendre lundi prochein, jour

où le Trésor vendre 62 tonnes d'or

prélevées sur les réserves de Fort-

Knox, pour se prononcer. Le maire de New-York, M. Abraham Beame, n's pas hésité pour autant é procis-

Pas de revalorisation du DM.

Pas de revalorisation du DM.

Le porte-parole du gouvernement fédéral allemand a démeuti
les bruits selou lesquels Bonn
aurait l'intention de prendre des
décisions d'ordre monétaire. C'est
une réponse à M. Kloten, présideut du conseil àconomique des
cinq « sages » qui avait indiqué
en substance que Bonn était prêt
à accenter une revaloriestime du

a accepter une revalorisation du

cepitale mondiale de l'or.

extrêmement satisfaits de la sagesse

Mais, dans l'après-midi, les coure on

Première journée de vente au public

Pas de ruée vers l'or aux Etats-Unis

auparavant). Jusqu'à un revenu imposable de 40 000 deutsche-marks (80 000 pour les couples), la réforme de l'impôt sur le la reforme de l'impôt sur le revenu se traduira en 1975 par des allégements fiscaux.

Care receive

ou beurre

is her contract

\*57°\*

E 10 10 10

62 \* 1V V

. . . . . . .

222

and their

Ta 1940 121

22 10 20 10 10

O LESS FOR

Addition to the

. Lilla - - ----

A Marine Company of the Company of t

رورون والمراجعة

Same and the same of

A STATE OF THE SECOND

the second

the survey of

: ≥ 5·- ··

1, 5 million

Dougas .....

A Street

Section 1

2 mg/s ... - ....

and the second

4 6 C C 2

\* (\*\*\*\*\*)

SER MERCHANISM

the witters

OF 5 Times

757 : "

12 × 5.1 m

7.4.5-7:

VIII.

32 T 12

in the

-TE

lades canons

Valtorites egyptiennes adress

#### Un rafistolage?

Les experts estiment cependant que le relevement des tranches d'imposition, dont l'effet contra-rie celui de la bausse uominale des salaires, u'aura que des conse-quences temporaires. Si, en 1975, 40 % des contribusbles vont se trouver dans la zone d'imposition proportionnelle (au - dessus de 16 000 marks de revenus pour un celibataire), les trois quaris pas-seront, dans deux ans, dans la zone d'imposition progressive. Si le gouvernement souhaite main-tenir « la justice fiscale », il devra revoir les tranches dans années qui viennent.

Ainsi, ce que M. Möller, ancien ministre social - démocrate des finances, avait qualifié non sans emphase d'« œuvre valable pour emphase d'a ceurre vallable pour un siècle », devient, selou l'expres-sion du président du syndicat des fonctionnaires des impôts, « un rafistolage ». L'opposition u'est pas étrangère à cette évolution. Le compromis forcé entre la coa-lition libérale socialiste et la démocratie chrétienne a profon-hèment transformé la neiure de democratie respected. dement transformé la nature de la réforme fiscale. Seule, la sup-pression de l'abattement familial introduit une nouveauté fondameutale Dans l'ancien système, les contribuables chargés de tamille pouvaient déduire de leur revenu imposable une somme plarevenu imposable une somme pla-fonnée proportionnelle au nombre d'enfants à charge. Ce système a été remplacé par la création d'allocations familiales pour tous. Les familles recevront désormais par mois 50 deutschemarks pour le premier enfant, 70 pour le deuxième, et 120 pour chaque enfaut à partir du troisième.

raux et les sociaux démocrates voulaient réformer l'imposition des e dépenses exceptionnelles : traites complémentaires intérêt de l'épargne logement, etc.), ces dépenses étant d'autant plus élevées que le revenu augmente. Dans le système précédent, ces dépenses pouvaient être déduites du revenu imposable. La coalition gouvernementale proposait que les contribuables déduisent 22 %

de ces dépenses de leurs impôts. L'opposition chrétienne démocrate a catégoriquement refusé cette disposition et a imposé le maintien de l'ancien système qui contrariera l'effet de la progressi-vité de l'impôt. En effet, plus le reveuu est élevé, plus la déduction des « dépenses exceptionnelles » diminue relativement la charge fiscale. La C.D.U.-C.S.U. a estim que ce système correspondait à la logique de l'impôt progressif, et s'est opposée ao « nivellement » défeudu par le S.P.D. et le F.D.P. Les partis de la coalition voulaient moins frapper les bas revenus et moins favoris sinon plus imposer, les hauts revenus. Pour eux, la frontière entre les bas et les hauts reveuus se situait autour de 3 000 deuteschemarks par mois. Après le compromis passé avec la démocratie chrétienne, la frontière est portée à 7 000 deutsche-marks par mois.

DANIEL VERNET.

#### Aux Etats-Unis

#### 2.5 MILLIONS DE DOLLARS POUR LES CHOMEURS

Le président Ford a signé, mardi 31 décembre, une loi autorisant uns dépense de 2,5 milliards de uns dépense de 2,5 milliards de dollars pour venir en aide aux personnes vietimes de la récession économique. Cette dépense est valable pour l'année fiscale en cours, qui prend fin le 30 juin. Sur cette somme, 2 milliards serviront à venir en aide aux chômeurs totaux ou partiels, et 500 millions de dollars seront utilisés pour créer des emplois pour cent mille personnes environ. Ce cent mille personnes environ. Ce chiffre est à rapprocher des six millions de personnes (6,5 % de la population active) actuellement inscrites au chômage.

inscrites au chômage.
D'autre part, le porte-parole de
la Maison Blanche, M. Ronald
Nessen, a annoncé que le président Ford avait définitivement
renoncé à demander au Congrès
de voter une surtaxe de 5 % sur
l'impôt sur le revenu pour financer le programme d'aide aux chômeurs.